(1)

Cours commissariat

Préambule Pourquoi ce cours —

1) ~~Les caractères de~~ La guerre en Espagne est une guerre ~~2e guerre~~ d'Indépendance nationale (la 2e)

(Comment rétablir la paix)

Programme de lutte - ~~La libération des volontaires~~

Nogent (14.x)

2) (Suite) Les Buts de guerre de la République.

(Ce qui est la Rép. populaire espagnole) (Les 13 points) (1 ou 2 leçons) [Industrie - q. syndical / q. agraire entre autres / q. catalan]

L'union nationale autour du Front Populaire

4) La libération des volontaires, élément d'unification du peuple contre les envahisseurs.

(Pourquoi ils sont venus - Pourquoi ils partent)

5) La Trahison des pays [Pd capital Marché, Germain. V. colonne / Le Poum]

3) - Le Front Populaire Espagnol a sauvé le pays des fascins et de la misère

(Les partis et leur école - Les divers gouvernements - L'unité + Son mécanisme)

L'Union nationale autour de lui.

6) L'armée populaire, ~~par~~ expression du peuple en arme

Sa puissance - Son développement

8 ~~7~~) La Formation et le ~~La~~ rôle des BI, la plus haute expression de la solidarité Internationale des travailleurs.

Histoire détaillée de chaque pays

7 ~~6~~) Les commissaires - L'armée politique

(1 ou 2 leçons)

CHS-AM9-1-1

PARTIDO COMUNISTA DE ESPAÑA
(Sección Española de la Internacional Comunista)
COMITÉ CENTRAL
Valencia, 302 - Teléfono 75188 - Barcelona

9) L'attitude des pays étrangers à l'égard de l'Espagne – La non intervention

L'URSS
France – Angleterre
EUA
Scandinavie
Tch. Slo

7) Comment aider l'Espagne
prob. cl. ouv. | politiquement (le compromis) matériellement

10 8) Les événements de Tchécoslovaquie. Perspectives

Bloc démocratique
Unité ouvrière

Compléments (cours supérieur)

1 Situation économique et sociale de l'Espagne
2 Politique générale des F Pop
3 Industrie et Transports
4 Les problèmes catalan et Basque
5 Le Rôle de la Jeunesse

CHS- AM9- 1-2

double

Cours commissariat

Préambule Pourquoi ce cours —

1) ~~La caractère de~~ La guerre en Espagne est une guerre ~~2e guerre~~ d'Indépendance nationale (la 2e)

(Comment rétablir la paix)

Programme de lutte - ~~La libération des volontaires~~

Nogent (14.x)

2) (Suite) Les Buts de guerre de la République.

(Ce que c'est la Rép. populaire espagnole) (Les 13 points) (1 ou 2 leçons) [Industrie - q. syndical / q. agraire entre autres / q. catalane]

L'union nationale autour du Front Populaire

4) La libération des volontaires, éléments d'unification du peuple contre les envahisseurs.

(Pourquoi ils sont venus - Pourquoi ils partent)

5) La Trahison des pays [Gd capital Marché, Généraux, V. colonne, Le Poum]

3) - Le Front Populaire Espagnol a sauvé le pays des fascins et de la misère

(Les partis et leur école - Les divers gouvernements - L'unité + Son mécanisme)

L'Union nationale autour de lui.

6) L'armée populaire, ~~par~~ expression du peuple en armes

Sa puissance - Son développement

8 ~~7~~) La Formation et le ~~La~~ rôle des BI, la plus haute expression de la solidarité Internationale des travailleurs.

Histoire détaillée de chaque pays

7 ~~8~~) Les commissaires - L'armée politique

(1 ou 2 leçons)

CHS-AM9-1-1

PARTIDO COMUNISTA DE ESPAÑA
(Sección Española de la Internacional Comunista)
COMITÉ CENTRAL
Valencia, 302 - Teléfono 75188 - Barcelona

9) L'attitude des pays étrangers à l'égard de l'Espagne – La non intervention

L'URSS
France – Angleterre
EUA
Scandinavie
Tch. Slo

7) Comment aider l'Espagne
prob. cl. ouv
politiquement (le compromis)
matériellement

10) Les événements de Tchécoslovaquie. Perspectives

Bloc démocratique
Unité ouvrière

Compléments (cours supérieur)

1 Structures économiques et sociales de l'Espagne
2 Politique générale des F Pop
3 Industrie et Transports
4 Les problèmes catalan et Basque
5 Le Rôle de la Jeunesse

CHS-AM9-1-2

Doubles

PC

1) La ~~question~~ problème espagnole est le centre de tout.

Le sort du fascisme, ~~celui des mains~~

La ~~...~~ condition de vie des mains laborieuses, la liberté et la paix se décident en Esp.

Le rôle et les devoirs des communistes

Diaz

2) Pourquoi défense de la Rép. pop. espa et non dictature du prolétariat

(Réponse aux trotskystes)

Ligne générale du PCE et de l'IC dès juillet 1936

3) Le rôle des partis comme propagandistes et défenseurs et constructeurs

des F-Pop.

Fermeté — Souplesse — Difficultés

CHS-AM9-1-3

4 – Le prolétariat et les masses populaires

éléments décisifs de la lutte.

Vacillations de la petite et moyenne bourgeoisie (Republicans, Catalans, Basques)

~~Rôle du PCE~~

5) Les anarcho-syndic. Leur évolution

6) Le POUM, les Trotskystes

~~7) Les anar~~

7) Le Parti ~~[illegible]~~ élément décisif

dans les créations de l'A. Populaire

L'IC ——— et la rét. des BI

8) L'att. des PS à l'g. de l'Esp.

L'opinion du PSOE

L'IOS

L'unité d'action p. l'Es. Rép.

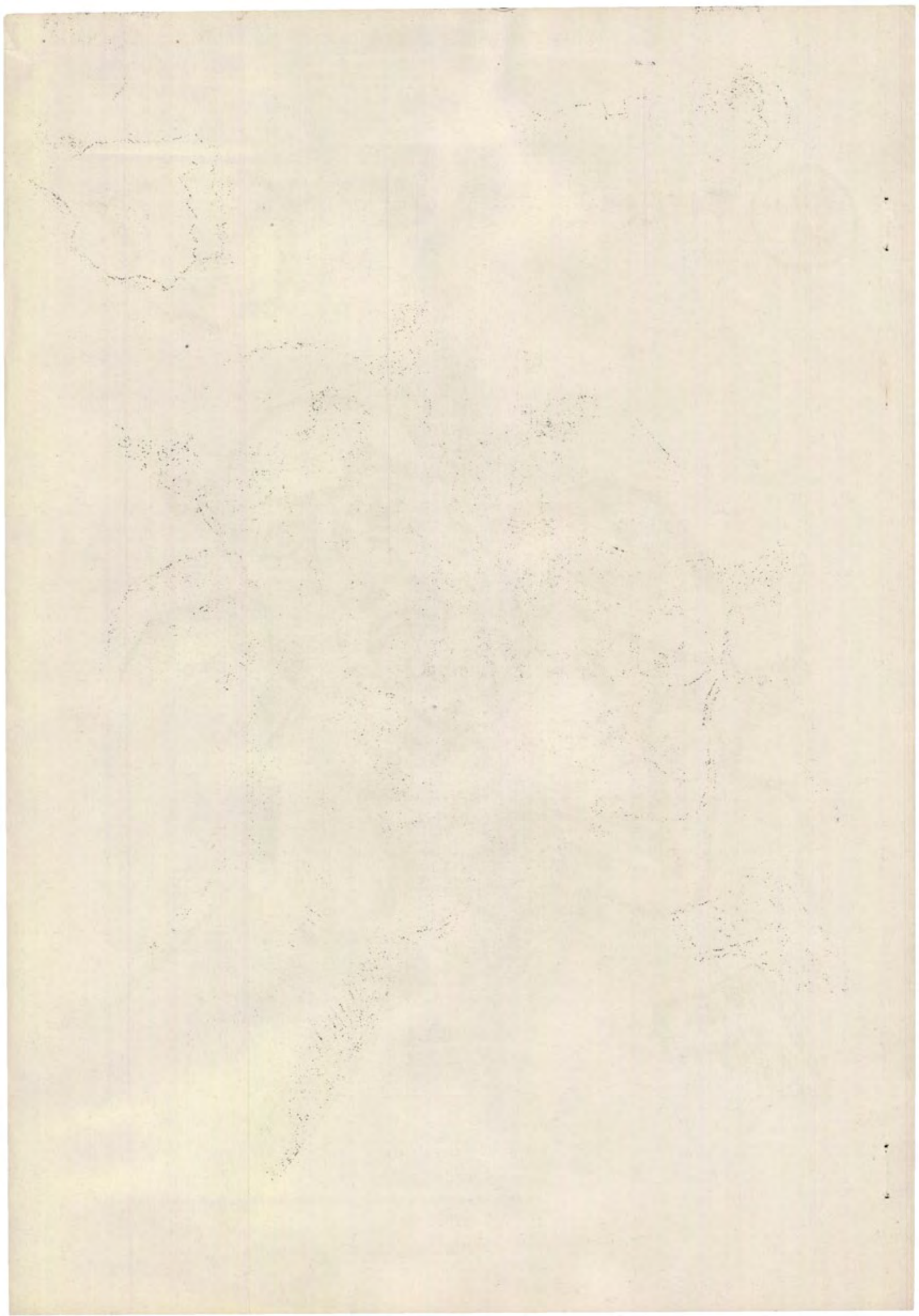
9) La rét. trad. en face des ev. Tch.-S.

(Appel du Pc de l'IC)

CHS. AM9 - 1 - 4

8ME THEME.

CHS. AM9-10-1



DISPOSITIONS POUR LE 8e THEME.-

ROLE CONTRE REVOLUTIONNAIRE DU TROTSKISME EN ESPAGNE ET DANS DIFFERENTS PAYS.-

I.- Le P.O.U.M. comme cuvette de tous les renégats et ennemis du Communisme.-

I°) Le chemin suivi par le P.O.U.M.
La lutte de Maurin contre l'unité du Parti et ses fausses conceptions dans la question nationale comme dans le rôle de la paysannerie dans la Révolution.
La séparation de la fédération catalane d'avec le Parti Communiste d'Espagne.
Le rôle du B. O. C.

2°) Le caractère trotskiste du P.O.U.M.

L'Alliance du B.O.C. avec le groupe trotskiste d'Espagne (NIN) comme signe de l'alliance de tous les renégats et ennemis du communisme.

II.- Le rôle contre-révolutionnaire du P.O.U.M. dans la révolution espagnole.-

I°) Le P.O.U.M. ennemi de l'unité antifasciste, du Front Populaire et du Gouvernement du Front Populaire. (Le sens des mots d'ordre du P.O.U.M., "REVOLUTION PROLETARIENNE", "GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS")

2°) La politique de sabotage contre-révolutionnaire après la Révolution de juillet 1936. Le but du mot d'ordre "tout le Pouvoir aux Comités": la participation du P.O.U.M. au gouvernement de Catalogne, comme moyen de sabotage.

3°) Les excitations contre l'Union Soviétique en tant qu'essai de briser le Front Antifasciste et en tant qu'aide directe au Fascisme.

4°) Le travail provocateur du P.O.U.M. contre l'organisation de la victoire. Le P.O.U.M. comme ennemi de l'Armée Populaire; ses mots d'ordre "formation de l'Armée Rouge et élections de conseils de Soldats"; compagne d'excitation contre les B. I.
Le rôle des patrouilles de contrôle.
Le sabotage de l'organisation de l'industrie de guerre.

5°) Initiateurs et forces dirigeantes du Putsch contre-révolutionnaire de Mai en Catalogne.

III.- LE P.O.U.M. se découvre comme agence directe de Franco et de Hitler.-

I°) De l'aide idéologique à la liaison pratique avec les fascistes.
Le rôle de NIN. Le contact de la division du P.O.U.M. "Lénine" avec les fascistes au front.

2°) Le P.O.U.M. trotskiste comme membre de la Cinquième Colonne de Franco.

CHS-AMG--10-21

IV.- La tactique actuelle du P.O.U.M. et les influences trotskistes dans la C.N.T. - F.A.I. et dans d'autres organisations du Prolétariat Espagnol.

I°) Le mot d'ordre "Front Ouvrier Révolutionnaire", comme un essai d'utiliser la C.N.T. pour briser le Front Populaire.

2°) La poussée des éléments trotskistes dans les organisations de l'anarchisme; leurs essais d'utiliser le nom d'une organisation antifasciste pour des buts contre-révolutionnaires.

3°) Les arguments trotskistes et leurs influences parmi les "ultra-gauches" du Parti Socialiste d'Espagne. Essais du P.O.U.M. de pactiser avec eux.

V.- Les trotskistes comme agents fascistes en différents pays.-

I°) Les trotskistes comme ennemis de la bolchevisation du Parti, de la politique du Front Unique, du travail syndical, du Komintern et de l'Union Soviétique.

2°) Leurs positions adverses contre la politique de l'unité et du Front Populaire en France en particulier et dans les autres pays vis-à-vis de la lutte pour la démocratie et la paix.

3°) Leur activités provocatrices dans tous les pays envers le combat libérateur de l'Espagne et leur rôle contre-révolutionnaire d'aide et d'iniciateur du P.O.U.M.

4°) L'activité trotskiste fasciste dans les pays scandinaves.

5°) Le role des trotskistes en Tchécoslovaquie, Autriche, Suisse et Hollande.

6°)Les trotskistes comme agents directs de la Gestapo.

7°) Le Parti Socialiste d'Allemagne, canal principal pour l'activité des trotskistes allemands. Les éléments trotskistes dans les groupes de renégats. Le role criminel de Brandle et du P.C.O.

8°) Le role des trotskistes espagnols, allemands et français comme preuve à l'appui, de ce que le trotskisme joue dans les pays capitalistes, le meme role contre révolutionnaire que dans l'Union Soviétique.

9°) L'art particulier du "double langage" dans les pays capitalistes.

VI.- Les devoirs du Parti et des antifascistes pour la destruction du trotskisme.-

I°) Le sens de l'indication du camarade Staline.
Que signifie le renforcement de la conscience de classe et de leur vigilence ?
Les devoirs de la liquidation du trotskisme et de l'épuration des organisations antifascistes des éléments trotskistes.

CHS-AMG-10-3

2°) Les devoirs de propagande pour annihiler toutes les influences trotskistes dans les rangs des organisations ouvrières et toutes les autres organisations antifascistes. La lutte contre leur argumentation et leurs excitations contre l'Union Soviétique et le communisme à l'occasion des procès de Moscou

3°) La récupération des adhérents honnetes du P.O.U.M., induits en erreur par sa démagogie à double langage. L'importance de l'unité d'organisation et la fermeté idéologique du Parti dans la lutte pour la destruction du trotskisme.

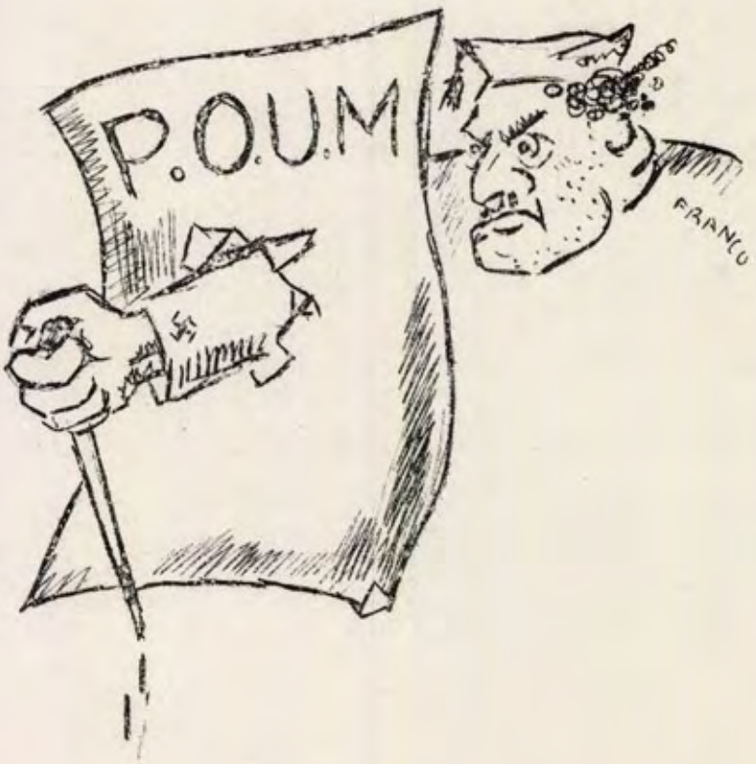
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

L i t t e r a t u r e:

I°) Le role provocateur et contre révolutionnaire du trotskisme en Espagne.

2°) Numéros spéciaux de l'"Internationale" consacrés à la lutte contre le trotskisme.
La Résolution du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste de septembre 1937, sur la lutte contre le trostkisme contre révolutionnaires.

o o o o o o o o o



CHS- AM9 - 10 - 4

Franco et les autres canailles s'attribuent sans honte la défense de la Patrie, de la Nation. Ils sont exaspérés, ceux qui ont trahi la patrie, qui ont vendu au Fascisme International des morceaux de notre sol, qui ont l'impudence de s'appeler "nationalistes", que nous les dénoncions tels qu'ils sont comme traitres à ~~la Patrie~~ et bourreaux du peuple; ils ne veulent pas que nous revendiquions pour nous, pour le peuple espagnol le droit qui nous échoue légitimement de défendre notre pays.

Donc quelle est la position des trotskistes à ce sujet?
Exactement la meme que celle de Franco. Voici ce qu'ils disent dans leur journal la "Bataille" du 23 janvier 1937:

"Cette formule d'Union Nationale et défense de la Patrie, front à l'envahisseur de l'étranger, que lancent les jeunesses socialistes Unifiées, les communistes officiels, et à laquelle souscrivent les républicains, peut etre acceptée parfaitement par les fascistes".

Et voici que se découvre une conspiration conçue par les trotskistes en Union Soviétique et les criminels trotskistes de la vieille garde, vont etre jugés par le Tribunal prolétarien. Voici que la presse fasciste allemande et italienne se remplit d'injures à l'égard du régime soviétique pour avoir découvert la trame criminelle de leurs agents.

Donc les trotskistes espagnols ne pouvant pas mieux faire accourent à la défense de leurs amis, employant le meme langage que les fasciste. La "Bataille" du 24 janvier 1937, pour ne citer que ce numéro, contient l'affirmation suivante:

"A Moscou, se prépare un nouveau crime. Dans la Russie actuelle a été abolie la plus élémentaire idée de démocratie ouvrière pour tomber dans un régime bureaucratique de dictature personnelle; on ne peut dire au prolétariat international de défendre la cause de la Russie, si on lui refuse le droit de savoir ce qu'y s'y passe."

Pourquoi d'autres citations. Elles suffisent pour mettre en relief la coincidence entre fascistes et trotskistes. Il est clair que ces gens n'ont rien à voir avec le Prolétariat, ni avec aucune tendance qui se dit honnete. Et si nous combattons les trotskistes, c'est parce qu'ils sont les agents de nos ennemis introduits dans les rangs antifascistes. C'est une grave erreur de considérer les trotskistes comme une fraction du mouvement ouvrier. Il s'agit d'un groupe sans principes, de contre-révolutionnaires classifiés comme agents du fascisme international. Le récent procès de Moscou a montré à la lumière du jour que le chef de la bande, Trotski, est un agent direct de la Gestapo. Dans leur haine contre l'Union Soviétique, contre le grand Parti Bolchevique et contre l'Internationale Communiste, ils donnent la main aux fascistes.

C'est pourquoi la ferme attitude du Parti Communiste de refuser à se rencontrer en aucune réunion avec les trotskistes, est complètement justifiée, et nous approuvons cette attitude avec toutes ses conséquences. Le trotskisme n'est pas un parti politique, mais une bande d'éléments contre-révolutionnaires. Le fascisme, le trotskisme et les incontrolables, sont donc les trois ennemis du peuple qui doivent etre éliminés de la vie politique, non seulement de l'Espagne, mais de tous les pays civilisés.

CHS-AMG--10-6.

EXTRAIT D'UN DISCOURS PRONONCE PAR LE Camarade José D I A Z

a u

Plénum du Comité Central du Parti Communiste, à Valence en 1937

" L e s E N N E M I S du P E U P L E "

Quels sont les ennemis du peuple ?

Les ennemis du peuple sont les fascistes, les trotskistes et les incontrolables.

Si notre préoccupation fondamentale, dans les moments actuels est de poursuivre l'union de tout le peuple espagnol, c'est-à-dire l'union du prolétariat et de tous les hommes aimant le progrès, de tous ceux qui aiment et qui aspirent avec ardeur à une Espagne prospère et heureuse. Nous devons aussi avoir la préoccupation de découvrir et de dénoncer tous les ennemis du peuple, ou qu'ils se trouvent.

Notre ennemi principal est le FASCISME. Concentrons contre lui tout le feu et toute la haine du peuple. Contre lui, mettons sur pieds toutes les forces prêtes à l'annihiler. Mais notre haine se concentre aussi avec la même force sur les agents du Fascisme qui, comme les "Poumistes", trotskistes déguisés, se cachent derrière des mots d'ordre prétendus révolutionnaires, pour mieux accomplir leur mission d'agents de nos ennemis embusqués dans notre terrain.

On ne peut annihiler la cinquième colonne, si on n'annihile pas ceux qui politiquement défendent aussi les consignes de l'ennemi, et qui se sont mis en route pour diviser et désunir les forces antifascistes.

Les consignes de l'ennemi sont: contre la République Démocratique, contre le Gouvernement du Front Populaire, contre le Front Populaire antifasciste, contre l'Armée Régulière etc.. et par dessus tout CONTRE L'UNION SOVIETIQUE, à cause de sa magnifique solidarité avec le peuple espagnol en lutte; bien que les trotskistes essaient de les cacher avec d'autres consignes en apparence plus révolutionnaires, comme celles de République sociale, Gouvernement ouvrier, milices rouges, mais leur origine transperce quand même, et si non, il y a des preuves à l'appui.

Je ne veux pas citer toutes les canailleries qui peuvent se lire journellement dans la "Bataille", petit périodique fasciste. Je marquerai seulement quelques coincidences entre le trotskisme et le fascisme, qui se proposait à travers du coup d'Etat de supprimer le Parlement à coups de sabre.

Quelle fut la consigne lancée par les trotskistes et correspondant à celle de Franco, des autres nationalistes et étrangers ? "Suppression du Parlement".

Voici ce que publie la "Bataille" du 30 novembre 1936, comme une chose décidée par le Comité Central du P.O.U.M. dans sa réunion du 18/II/1936:

" Il faut détruire les Parlements, tant de Madrid que de Barcelone, parce qu'ils sont complètement superflus."

Coincidence parfaite, absolue avec les fascistes.

CHS-AMS-10-5

L E C H E M I N DE J U D A S.-

Le procès du centre trotskiste anti-soviétique a fait la balance des longues années d'activité des conspirateurs trotskistes et a mis à nu le véritable visage du trotskisme, ennemi mortel de la classe ouvrière, fidèle serviteur du Capitalisme.

Les trotskistes ont lutté durant des dizaines d'années contre le parti bolchevique, contre Lénine et contre Staline. Cette lutte les a amené fatalement à une bande de traitres à la Patrie, une troupe d'assaut au service du Fascisme, d'espions et d'assassins. Le trotskisme depuis le jour de sa naissance, a cheminé jusqu'à cette infamie.

- I -

Le chemin de la trahison trotskiste s'étage sur trois décades et plus. Durant la première partie de ce chemin, de 1903 à 1917, Trotski se découvrit en dehors du camp bolchevik, passant promtement au camp des mencheviks, puis les quittant, mais sans interrompre son infame lutte contre le parti Bolchevik.

Les premières manifestations de Trotski contre le léninisme datent de l'époque du 2e congrès du Parti (1903). On sait que ce congrès a vu la scission du Parti Social-démocrate entre Bolcheviks et Mencheviks. La question essentielle sur laquelle se déroula la lutte au congrès fut celle de savoir quel serait le parti du prolétariat; considérant le Parti comme instrument de la dictature du prolétariat, les bolcheviks luttaient pour rendre cet instrument plus solide et plus aiguisé. Ils affirmaient la nécessité d'une composition prolétarienne, d'une discipline d'acier, d'une cohésion idéologique des rangs du Parti. Les menchevicks niaient la nécessité de la conquete du pouvoir politique pour le prolétariat, pour lequel, au lieu d'une organisation de combat, au lieu d'une avant-garde du prolétariat, ils prétendaient créer un parti inconsistant de type réformiste approprié aux conditions d'une paisble existence parlementaire et qui ne donnerait aucune obligation à ses membres. Trotski se montre dans ce débat comme un menchevik furieux. Il défendit la formule menchévique du paragraphe I des statuts du Parti et se livra aux plus ignominieuses attaques contre les bolcheviks et Lénine.

Peu après ce congrès, Trotski lança son objecte brochure: "Nos taches politiques" qui reproduisait les conceptions menchéviques sur le Parti. Dans ce livre il ne trouva pas de nom pour désigner Lénine autre que celui de "Lénine, le maximaliste" donnant à entendre par là, que Lénine était la réédition de l'homme politique connu de la Révolution Française: Maximilien Robespierre, avec toutes ses tendances à la dictature personnelle.

A la première page de ce misérable livre s'exhibait cette dédicace: "Au cher maitre Pavel Borissevitch Axelrod" (Axelrod est un des chefs des Mencheviks, après la Révolution d'Octobre, émigré blanc et ennemi juré du pouvoir des Soviéts). Il faut faire à Trotski cette justice de reconnaitre que déjà à cette époque, dans son infame travail de sapage il avait surpassé son "maitre".

Trotski prétendait imposer ainsi ses conceptions franchement menchéviques dans la question décisive de la dictaure du prolétariat. Au cours de son intervention au deuxième Congrès il déclara que

CHS. 1179 - 10 - 7

"La dictature ne serait possible que lorsque le parti social-démocrate de la classe ouvrière serait tout pret de s'identifier et que la classe ouvrière formait la majorité de la nation".
Ceci serait l'abandon de la dictature du prolétariat.

En I905, Trotski était l'un des dirigeants du Soviet de Petersbourg. Il avait décidé à l'avance qu'amener la Révolution jusqu'au bout, jusqu'à son but était l'amener jusqu'à sa perte. Il essayait par tous les moyens de disperser l'énergie révolutionnaire du prolétariat. Ainsi par exemple, quand en novembre I905, on faisait la lutte pour la journée des huit heures, le Comité Exécutif des Soviets décida, sous l'influence de Trotski de ne pas organiser la manifestation générale des ouvriers et le mouvement échoua. Il en fut de meme avec l'insurrection armée. Trotski minait les préparatifs par tous les moyens à sa portée et freinait l'armement des ouvriers.

Dans sa lutte contre Lénine, Trotski faisait partie de la théorie semi-menchevique de la "Révolution Permanente" inventée par Parvus et Rosa Luxembourg.

On sait qu'en I905 des divergences surgirent entre les bolcheviks et les mencheviks sur le caractère de la Révolution Russe. Les Bolcheviks voyaient dans le prolétariat et la paysannerie les forces motrices de la Révolution, avec l'hégémonie (role dirigeant) du prolétariat. Les bolcheviks affirmaient les nécessités de lutter pour la dictature démocratique révolutionnaire du prolétariat et de la paysannerie avec comme but de passer immédiatement de la révolution démocratico-bourgeoisie à la révolution socialiste, une fois l'appui des paysans assuré.

La position desmenchéviks était très différente. Ils voyaient la force motrice essentielle de la révolution dans la bourgeoisie, niaient l'hégémonie du prolétariat, considéraient les paysans comme force hostile au prolétariat et faisaient en sorte que ces derniers se convertissent en un apendice de la bourgeoisie libérale. Trotski avait pris des mencheviks la négation du role révolutionnaire des paysans, conception qu'il couvrait avec des phrases de "gauches". Il soutenait que le prolétariat "aurait des heurts hostiles non seulement avec tous les groupes de la bourgeoisie...mais aussi avec les grandes masses de la paysannerie..."

Tandis que Lénine parlait de l'alliance du prolétariat avec les masses travailleuses de la paysannerie, Trotski proclamait les collusions hostiles du prolétariat avec les grandes masses de la paysannerie.
Tandis que selon Lénine, la Révolution puisait ses forces avant tout des paysans et des ouvriers de la Russie elle-meme, Trotski soutenait qu'inévitablement la Révolution serait vaincue en Russie, si le prolétariat des autres pays avancés du point de vue économique ne prenait pas le pouvoir en mains. De cette manière, la théorie de la "Révolution Permanente de Trotski, non seulement niait les possibilités révolutionnaires des paysans, mais elle exprimait encore l'incrédulité menchevique dans les forces du prolétariat dans sa capacité d'entrainer les paysans avec lui.

Durant les années de la réaction, les bolcheviks eurent à soutenir une lutte tenace contre les mencheviks liquidateurs et les atzovistes. Le Parti se vit obligé de travailler dans des conditions très dures.

CHS- AMS .10 - 8

Après l'écrasement de la Révolution de 1905-1907, l'autocratie s'était déchaînée furieusement contre les mouvements ouvriers. Les mencheviks se dépechaient d'enterrer la Révolution et en meme temps le Parti illégal qu'ils déclaraient "liquidé, inutile". Les Otzovistes se cachaient sous le surnom de "gauches", mais dans le fond ils niaient ni plus ni moins que les mencheviks liquidateurs la nécessité d'organiser les masses et de les préparer pour de nouvelles batailles révolutionnaires.

Durant ces années là, alors que la désillusion règnait au sein des mouvements révolutionnaires, il y avait de nombreux groupes d'intellectuels, qui à part des masses se déclaraient "des puissances indépendantes". Un de ces groupes était dirigé par Trotski qui a toujours été un "général sans armée". En parole, il était en dehors des fractions, se donnant le role d'unificateur de toutes les tendances: mais de fait il réalisait la politique des mencheviks liquidateurs qu'il soutenait complétement. Il était secondé par les conciliateurs, les auxiliaires du trotskisme, Kamenev, Zinoviev, Sokolnikov et Rikov.

Le travail de Trotski, écrivait Lénine, consistait justement à cacher le "liquidationisme" en jetant du sable aux yeux des ouvriers. L'infamie et l'hypocrisie de Trotski firent que Lénine lui donna le nom de "Petit Judas".

En aout 1912, le "Petit Judas" réunissait une conférence des liquidateurs otzovistes et autres ramassis opportunistes. Dans cette conférence se forma le bloc dit "d'aout" qui s'assignait comme objet essentiel, la désagrégation du Parti. Mais les espérances de Trotski ne se justifièrent pas. Le bloc d'"aout" était une pourriture sans "principes" selon la phrase de Staline, et il en résultat un échec complet.

Pendant les années de la guerre impérialiste, Trotski occupait comme dans le passé une position hostile au Bolchevisme. Il luttait contre la théorie léniniste de l'impérialisme et contre la théorie de la possibilité de la victoire du socialisme en un seul pays, proposant à la consigne de Lénine de la "déroute de leur Gouvernement dans la guerre" sa propre consigne: "ni victoire, ni déroute". Cette consigne signifiait au fond, abandon de la lutte de classe du prolétariat.

"Celui qui fit sienne la consigne: "ni victoire ni déroute", écrivait Lénine, "ne peut etre qu'un partisan hypocrite de la lutte des classes et de la "rupture de la paix civile", renonçant de fait à la politique prolétarienne indépendante, subordonnant le prolétariat de tous les pays à cette tache parfaitement bourgeoise: préserver de la défaite les gouvernements impérialistes en question ".

Le laquais de la bourgeoisie, Trotski, préservait de la déroute les Gouvernements bourgeois, afin de réaliser la déroute de l'Etat Socialiste.

- II -

Dans la période comprise entre 1917 et 1927, Trotsky se découvre dans les rangs du Parti Bolchevik. En entrant dans le Parti il cacha pendant quelque temps ses divergences avec les bolcheviks, mais le vieux poids du menchevisme se manifestait à la lumière du jour à chaque virage de la lutte des classes. On sait que Trotski

CHS - AMG - 10 - 5

avait accepté l'insurrection d'Octobre avec des "réserves". Ces réserves se rapportaient à ce qui suit:

Si la révolution restait en arrière en Occident, la situation du pouvoir des Soviets serait de toutes façons désespérée. Mais si cela était peu, Trotski soutenait les traitres Kamenev et Zinoviev, qui s'opposaient à l'insurrection armée proposant son écrasement jusqu'à la célébration du Congrès de Soviets. Si on avait accepté cette proposition, cela aurait permis au Gouvernement provisoire de se préparer et d'écraser la révolution avant qu'elle éclate.

C'est du meme point de vue de l'impossibilité de la victoire du socialisme en un seul pays, que partit Trotski en 1918 dans sa lutte contre le Parti dans la question de la Paix de Brest-Litovsk.

C'était l'époque ou se plantait devant la jeune République des Soviets le problème de la sortir de la guerre Impérialiste. La Russie des Soviets n'avait pas encore une Armée Régulière, apte au combat, et elle n'avait pas encore procédé meme dans les lignes générales, à l'organisation de l'économie socialiste. Entreprendre dans de telles conditions la guerre révolutionnaire contre l'impérialisme allemand aurait été amener le pays des Soviets à sa perte certaine. Il fallait signer la paix pour arriver à une trève. Lénine proposait qu'on profita de cette trève, pour "finir d'étrangler la bourgeoisie russe", développer l'édification socialiste et se préparer pour la défense du pays. La fraction des "communistes de gauche" dont faisait partie Boukharine, Piatakov, Radek, Sokolnikov, entrepris une lutte tenace contre cette position de Lénine. Les "communistes de gauche" soutenaient, que signer la paix était trahir le socialisme et exigeaient la proclamation immédiate de la guerre révolutionnaire. Les opportunistes ne se limitaient pas à une lutte idéologique contre Lénine. Piatakov et ses complices commencèrent des conversations en 1918 avec les socialistes révolutionnaires au sujet de la préparation d'un coup de force contre-révolutionnaire et la détention de Lénine. La canaille de Piatakov disait qu'en cas ou triompherait son projet criminel, il occuperait le poste de Président du Conseil des Commissaires du Peuple. A ce moment Trotski faisait partie de la délégation chargée de négocier la Paix avec l'Allemagne. La position adptée par lui coincidait dans le fond avec celle des "Communistes de Gauche" et faisait le jeu des impérialistes allemands. Le Général allemand Hoffmann, qui prit part aux négociations écrivit dans un journal à propos de Trotski: "Il suffira que Lénine ne réussit pas à dominer ce charlatan pour que nous arrivions à occuper Pétrograd."

Profitant de la félonie de Trotski qui avait transgressé traitreusement les propositions de Lénine relatives à la signature de la Paix, les impérialistes allemands commencèrent leur offensive contre la Russie des Soviets.

Le résultat de la trahison de Trotski fut qu'on dut accepter la paix ensuite à des conditions infiniment plus dures que celles qui avaient été proposées au début. La position des "communistes de gauche" et des trotskistes dans la question de la Paix de Brest-Litovsk avait pour base l'incrédulité dans la capacité du prolétariat de Russie pour conserver le pouvoir s'il n'obtenait pas dans un bref délai la victoire de la révolution en Allemagne; Trotski a déclaré explicitement: "meme si nous nous perfectionnons quelle que soit la tactique que nous inventions, seule la révolution européenne pourra nous sauver."

CHS-AM9-10-10

L. lutte du Parti contre les trotskystes et les "communistes de che" dans la question de la signature de la P ix de Brest-Litovks rquait la divergence existant dans la question essentielle de la évolution.

" Selon Lénine, le prolétariat maitre du Pouvoir, constitue une force de la plus grande activité et de la plus grande initiative qui organise l'économie socialiste et marche en avant avec l'intention d'aider les prolétaires de tous les autres pays. Pour Trotski, en échange le prolétariat, maitre du pouvoir, se transforme de la victoire immédiate du socialisme dans les autres pays, et qui se sent comme au milieu d'un campement avec la terreur de perdre le pouvoir à chaque pas" (Staline).

Le meme point de vue sert de base à la seconde attaque importante entreprise par Trotski contre le Parti en I92I. A la fin de la guerre civile, le pays traversait une série de difficultés: les hésitations de l'élément petit-bourgeois se reflétait dans les rangs du prolétariat et du Parti.

A ce moment Trotki prophétisait la perte du pouvoir des Soviets; il soutenait au sein du comité Central que le pouvoir des Soviets était suspendu à un fil, que s'il avait "chanté le chant du cygne" et qu'il ne lui restait que quelques mois, peut-etre quelques semaines devie. Le traitre Trotski avait décidé d'utiliser ces moments pour commencer, avec le prétexte d'une discussion sur les syndicats, une attaque contre les bases de la dictature du prolétariat. La position de Trotski dans la question des syndicats était liée, comme l'indiquait Lénine, à une manière antibolchevique d'obscursir "le fond meme de la question de la dictature du prolétariat."

Trotski refusait aux syndicats le role de courroie de transmission dans le système de la dictature du prolétariat. Courroie qui unissait le parti avec les masses de la classe ouvrière. De là dérivaient ses tentatives d'implanter une méthode co-active, la méthode de gestions administratives aux syndicats et à la classe-ouvrière.

Le Camarade Staline indiquait dans la Pravda de Janvier I93I, que la politique de Trotski constituait une menace directe pour l'existence de la dictature du prolétariat étant donné que le pays ne pouvait etre dirigé que par la classe ouvrière et par les forces de la classe ouvrière.

A partir de I922, la cristallisation de l'opposition trotskiste et son entrée dans la voie de la lutte anti-soviétique sont particulièrement rapides. Les trotskistes se convertirent en porte-voix des éléments capitalistes privés dans le commerce, etc... qui précisément dans la période I925-27 étaient rapidement déplacés et tombaient en ruines.

En Automne I923, les trotskistes commencèrent une attaque contre le Parti. Trotski lança une lettre dans laquelle il,accusait calomnieusement le Parti de "vivre sur deux étages"; il accusait l'appareil du Parti"d'ossification bureaucratique", il proclamait la liberté de fraction et des groupes dans le Parti. Cet infame calomniateur se mit à accuser la vieille garde bolchevique de dégénération, selon laquelle les jeunes seraient la partie la plus révolutionnaire de la classe "l'avant-garde de l'avant-garde". Cette coquetterie hypocrite et flatteuse échoua. Trotski ne put éloigner du Parti les Jeunesses Communistes, ni attirer à lui qu'une certaine partie de la jeunesse étudiante petite-bourgeoise.

CHS- AM9-10--4

En I924, Trotski entreprit une nouvelle attaque contre le Parti. Dans son livre les "leçons d'Octobre, il a altéré calomnieusement et déformé lhistoire du bolchevisme. Trotski prétendait qu'en I9I7, on avait "réarmé", qu'on avait passé aux positions du trotskysme et triomphé grace à cela.

Il se proposait avec de semblables attaques rompre l'épine dorsale du Parti Bolchevik, substituer le trotskysme au léninisme, éloigner de la direction le noyeau bolchevik fondamental du Parti en lui substituant les trotskistes pour faire entrer le pays dans le chemin du Capitalisme. Ce n'est pas sans raison que la presse sociale-démocrate recueillait avec joie la calomnie des trotskistes contre le bolchevisme, contre Lénine et saluait le livre "Les leçons d'Octobre" comme un livre que le monde entier attendait.

Vaincu et démasqué par le Parti dans la lutte idéologique ouverte, Trotski continua groupant sous le couvert les cadres fractionnistes attendant le moment propice pour une nouvelle attaque contre le parti. Ce moment ne tarda pas à arriver.

Déjà au XIVe Congrès du Parti, il s'était manifesté da "nouvelle position" qui niait aussi la possibilité de construire le socialisme en un seul pays, Zinoviev avait lancé à tous les anciens groupes de l'opposition en les invitant à s'unir dans la lutte contre le parti.

En I936, le bloc d'opposition Trotskiste-Zinovieviste prit définitivement corps. En lui s'était groupé tous les restes des tendances opportunistes déroutés par le Parti, sur la plate-forme commune de la négation, de la possibilité de construire victorieusement le socialisme en un seul pays. Tous les stratagèmes du bloc trotskiste-zinovieviste se réduisent, en fin de compte, à cette affirmation:
"Le socialisme ne sera et ne pourra etre construit en un seul pays!"

Que signifie cette plate-forme? disait le Camarade Staline au XIVe congrès du Parti. Elle signifie la capitulation. Devant qui? Evidemment devant les éléments capitalistes de notre pays. Devant qui encore ? Devant la bourgeoisie mondiale. Et les phrases de gauche, et les gesticulations révolutionnaires ou s'arretèrent-elles? Elles se sont converties en poussière. Secouez sérieusement leur opposition, déchargez-là de sa phraséologie révolutionnaire et vous verrez caché au fond l'esprit de la capitulation.

Partant de cette position défaitiste la meute trotskiste-zinovieviste niait le caractère socialiste de notre édification et le calomniait. Les trotskistes-zinovievistes soutenaient que nos entreprises d'Etat n'étaient pas socialisées, que notre Etat dégénérait; que la dictature du prolétariat n'existait pas entre nous; que nous irions non pas jusqu'au socialisme, mais jusqu'au capitalisme. De là partit aussi la thèse connue de Trotski sur Clémenceau, thèse qui tendait à la déroute militaire de l'U.R.S.S. (Clémenceau: représentant de la bourgeoisie impérialiste française. En I914, au moment ou les allemands s'approchaient de Paris, il déclare qu'il fallait destituer le Gouvernement français qui ne pouvait venir à bout de ses taches que lui avait confiées la bourgeoisie; déjà dans ces années, Trotski avait déclaré qu'en cas d'une attaque des impérialistes contre l'U.R.S.S., l'opposition attendrait que l'ennemi se trouve à une distance de 80 km. de Moscou pour provoquer l'insurrection contre le Pouvoir des Soviets.

CHS_AM9_10_12/

L'esprit du programme trotskiste se manifeste également dans toute sa clarté en ce qu'il attaque l'attitude de l'U.R.S.S. vis-à-vis du marché mondial. Le laquais de la bourgeoisie, Trotski, proclamait que l'orientation de l'U.R.S.S. jusqu'à l'indépendance économique, était une "utopie nocive". Il prétendait que nous étions subordonné au marché mondial et soumis à son controle. Cela est le reve des requins capitalistes, reve qui jamais ne sera réalisé. Accomplissant la mission de ces "requins capitalistes" qui alimentaient leurs appétits, les trotskistes ont proposé plusieurs fois qu'on ouvre les portes de l'U.R.S.S. au Capital étranger. Déjà en I922, Trotski proposait la concession de nos entreprises industrielles et de nos trusts au capital privé; Zinoviev et Kamenev conseillaient que nous livrions à des conditions léonines nos plus grandes entreprises au capital étranger.

Une année plus tard, Trotski proposait la fermeture de la fabrique de Briansk et de la fabrique de Poutilov. Le complice de Trotski, le trotskiste Sokolnikov, un fripon rusé et patient, avait déjà préconisé en I925, l'application du plan de Dawis à notre pays, c'est-à-dire, la transformation de celui-ci en une colonie impérialiste de l'Europe occidentale.

L'orientation des trotskistes vers la restauration apparait aussi clairement dans la question de l'attitude à observer vis-à-vis de la paysannerie. Les trotskistes firent tous les efforts possibles pour rompre l'alliance de la classe ouvrière avec les paysans. Ils proposaient, par exemple, l'augmentation des impots pour les paysans, de façon à ce que ceux-ci n'aient pas moins de contributions que sous le régime tsariste. Ils considéraient la campagne comme une colonie qu'il convenait de soumettre à une exploitation redoublée. C'est ainsi que les trotskistes prétendaient ruiner la base du pouvoir des Soviets, l'alliance des ouvriers et des travailleurs de la campagne.

Le programme trotskiste menait à la défaite de la classe ouvrière, à la ruine du paysan, à la transformation de notre pays en une colonie de l'impérialisme, en rétablissant l'ordre capitaliste en U.R.S.S. Donc il n'y a rien d'étrange à ce que les ennemis de la dictature du prolétariat aient adopté avec enthousiasme ce programme. Le journal des gardes blancs "Poslédni Novosti" annonçait en I927 en termes de sympathies, que le bloc trotskiste-zinovieviste était en train de se convertir en un centre de cristallisation de toutes les forces hostiles au prolétariat, forces qui supportent mal le régime de la dictature du prolétariat et qui tendent activement à le renverser.

Sous le couvert hypocrite de déclarations, la meute trotskiste-zinovieviste arrivait à bout du plus infame des travaux de sapage contre le parti Bolchevik. Elle avait créé son comité central trotskyste-clandestin, ses centres dans la base; avait des réunions illégales, organisait des imprimeries clandestines, lançait des proclamations anti-soviétiques. Il avait établi contact avec les intellectuel bourgeois et les gardes-blancs qui préparaient un complot militaire contre l'Etat Soviétique. Dans les journées d'octobre I927, les trotskistes désiraient organiser une démonstration contre les Soviets à Moscou et à Léningrad, démonstration qui échoua lamentablement, les misérables groupes trotskyste ayant été mis en fuite et dispersé par la masse des manifestants ouvriers.

CHS-AMG-10-13

Dans cette lutte antisoviétique clandestine se formaient les cadres des futurs assassins et agent provocateurs. Ainsi par exemple, l'un des condamnés dans l'affaire du Centre Parallèle anti-soviétique, le bandit et notoire assassin Chestow, a déclaré devant les juges avoir commencé sa carrière par la direction d'une imprimerie clandestine pour les publications trotskistes.

Le I5e Congrès du Parti Communiste de l'U.R.S.S. a déclaré que l'affiliation à l'opposition trotskyste est incompatible avec la condition de membre du Parti Bolchevik. La meute trotskiste-zinovieviste qui s'est élancée sur le chemin de la contre-révolution directe a été mise en déroute et expulsé des rangs du Parti Bolchevik.

Aussitot qu'il fut expulsé à l'étranger "Juda Trotski" montre sa véritable figure de renégat,d'ennemi juré de la classe ouvrière et des peuples de l'Union Soviétique. Depuis cet instant la presse bourgeoise et social-démocrate s'est "enrichie" avec une quantité d'informations sensationnelles et avec un nouveau collaborateur. L'organe du Parti Conservateur le "Daily Express" de Londres, publiait en février I939, en premier plan, un article et un portrait de Trotski. Toute la presse réactionnaire inserrait de numéro en numéro des articles de Trotski avec ses élucubrations traitresses contre l'Union Soviétique. Le "Forwards" allemand de Kautsky et le messager socialiste du menchevik Dan, saluaient avec le meme enthousiasme le retour au foyer du menchevik récalcitrant Trotski. La Vérité était que "le chien était retourné à son vomissement".

- III -

En I93I, dans sa lettre à propos de quelques questions de l'histoire du bolchevisme, le Camarade Staline a dit que: "Il y avait longtemps que le trotskisme avait cessé d'etre une fraction du communisme". Le trotskisme est un détachement d'avant-garde de la bourgeoisie contre-révolutionnaire qui mène en avant la lutte contre le communisme, contre le pouvoir des Soviets, contre l'édification du Socialisme en U.R.S.S.

Toute l'activité criminelle et le programme du trotskisme était dirigé vers la restauration, vers le rétablissement des relations capitalistes en U.R.S.S. Dans son nauséabond bulletin "Juda Trotski" exposait depuis I930 ce programme qui tenait à dissoudre les sovkhoses et les Kolkhoses, à rétablir les koulaks aux champs et à mettre nos plus grandes entreprises dans les mains du capital privé et en premier lieu dans les mains du capital étranger.

En I93I-32, le poussin trotskyste-zinovieviste sentit que les ailes poussaient. Le Pouvoir des Soviets se heurtait à ce moment à de grandes difficultés, dues par dessus tout à la période de réorganisation de l'agriculture, au sabotage des "koulaks" etc...La Contre-Révolution internationale préparait une agression contre l'U.R.S.S. fixant la date de l'agression pour l'été I93I.

En préparant une attaque contre l'U.R.S.S. les interventionnistes s'efforçaient de ruiner en meme temps l'arrière-garde de l'Union Soviétique. Nous avons une preuve de ceci dans les déclarations faites au procès par les membres des organisations bourgeoises de sabotage du "parti industriel" qui furent démasqué et du parti contre-révolutionnaire des "paysans travailleurs" de Kondratiev (fin de I930), comme de ceux du "bureau menchevik fédéral" (mars I93I).

CMS. AM9 - 10 - 14

En I93I, il y eut à Berlin une entrevue des fidèles suivants de Trotski: Piatakov, J.N. Smirnov, et L. Sedov. Dans cette entrevue, Sedov, rejeton et serviteur immédiat de Trotski, livra à Piatakov et à Smirnov, de la part de l'instrument des assassin fascistes, quelques instructions qui contenaient deux propositions essentielles: développer sur une grande échelle le travail de sapage et de sabotage dans les entreprises de l'Union Soviétique; préparer l'assassinat du Chef du Parti, Staline, des membres du bureau politique du Gouvernement.

En automne I932, les groupes contre-révolutionnaires trotskistes-zinovievistes se fusionnèrent en un seul centre terroriste. En faisait parties les Cains marqués du sceau de la trahison: Zinoviev, Kamenev, Evdokimov, Bakaev, Smirnov; Kratchkovski et les autres.

Cette union d'assassins avait commencé sur l'indication directe de Trotski la préparation d'actes terroristes contre les chefs du peuple.

Arrive l'année I933, l'espérance de la canaille trotskiste-zinovieviste de voir vaincu le pouvoir des Soviets par les difficultés intérieures, était vaincue, ruinée. Meme pour les ennemis du Pouvoir Soviétique il commençait à etre clair que le socialisme progressait victorieusement dans notre pays. Mais précisément ces succès du Pouvoir Soviétique provoquaient tout particulièrement la haine et la colère des fripons trotskistes. "Juda Trotski" cherchait fiévreusement des voies indirectes pour attaquer l'Union Soviétique. Ces moyens illégaux se découvrirent peu après.

En janvier I933, se produisit une évènement qui exerça une influence particulièrement considérable sur l'activité ultérieure de monstres trotskistes. Les fascistes prirent le pouvoir en Allemagne. L'ennemi rapace du peuple, Trotski, établit un contact étroit avec le fascisme allemand; avec la police secrète allemande, la Gestapo. Il fit franchir la frontière de l'U.R.S.S. à ses terroristes, munis de documents faux, armés de révolvers et de bombes, à tous les assassins professionnels, les Olberg, les Fritz Davidov, les Laurier, etc... Sous sa direction s'est créé dans la meme année I933, en plus du centre trotskiste-zinovieviste, duquel faisaient partie Zinoviev, Kamenev, Kratchkovski et d'autres....un centre trotskiste anti-soviétique parallèle dans lequel entraient Piatakov, Radek, Sokolnikov et Serebriakov.

Condamné dans l'affaire du Centre trotskiste-anti-soviétique, Rédek déclara devant le Tribunal que Trotski avait établi deux "variante" de sa montée au Pouvoir. La première de celles-ci, était liée dans la pensée de Trotski avec la réalisation d'un acte terroriste sur la personne des chefs des peuples soviétiques. Le lache assassin de Kirov, perpétré par le centre Trotskiste-zinovieviste le premierdécembre I934, ne donna pas les résultats qu'attendaient de lui les ennemis du peuple. Puis ils mirent leurs espérances dans un attentat simultané contre les dirigeants du Parti Communiste de l'U.R.S.S. et de l'Etat Soviétique. A cet effet, ils établirent des négociations avec les droitiers Boukharine, Rikov et Tomski et préparèrent de nouveaux assassinats dans leur souterrain fasciste pestiféré.

La seconde variante, sur laquelle les ennemis du peuple fondaient particulièrement leurs espérances, était la déroute militaire de l'U.R.S.S. en cas ou elle serait attaquée par l'Allemagne fasciste et par le Japon.

CHS_AM3 - 10 - 15

"Juda Trotski" arriva à un accord avec Hess, suppléant d'Hitler dans la direction du Parti fasciste. Il promet de céder l'Ukraine aux fascistes allemands, la province maritime et la région de l'Amour aux Fascistes du Japon. Il fit la promesse au cas où il arriverait au pouvoir de liquider les sovkhoses, de dissoudre les kolkhoses, de renoncer à la politique d'industrialisation du pays, de restaurer dans le territoire de l'U.R.S.S. les relations capitalistes; il promit de céder au Capital allemand les entreprises les plus importantes, de payer à l'Allemagne une contribution en produits alimentaires, contribution en matières premières et en graisse, au Japon une contribution en pétrole; d'aider l'Allemagne, à occuper les pays danubiens et balkaniques, et le Japon à subjuguer complètement la Chine.

Les chiensfascistes Piatakov, Serebriakov, Lifchitz, Kniazev et autres se sont faits espions pour le compte des services de l'espionnage allemand et japonais; ils ont organisé le sabotage et des actes de diversion dans nos entreprises et nos transports, dans l'intention de nous blesser aux points les plus sensibles.

Ces assassins avaient comme but de provoquer des exposions et des pannes pour détruire physiquement les ouvriers espérant provoquer en eux la colère, d'ébranler leur confiance dans le pouvoir des Soviets. Chubin, déclarait avec un cynisme criminel, lui qui était un des trotskistes saboteurs qui opérait à Kemerovo: "Nos petits frères (les ouvriers) retourneront en vitesse esquintés dans les mines comme des rats."

Dans ces paroles se concentre tout le trotskisme avec sa haine bestiale contre la classe ouvrière.

Les ennemis du peuple, les traitres à la Patrie, les fauteurs de la guerre ont été démasqués devant la face du monde. Zinoviev, Kamenev, Piatakov, Serebriakov et d'autres chiensenragés fascistes ont été supprimés, barrés de la face du monde. Mais leur chef de file, l'ataman des assassins fascistes, "Juda Trotski", celui-là vit encore. Il continue à ourdir sa toile sanglante de crimes contre l'Union Soviétique, contre le prolétariat international, contre toute l'humanité démocratique. En quelque lieu qu'apparaissent ses subordonnés en Union Soviétique comme en Espagne Républicaine, ils agissent invariablement comme des bandits et des provocateurs de guerre, comme des complices et des auxiliaires de la réaction fasciste, mais elle arrivera aussi, l'heure de l'ennemi du Peuple, de Juda Trotski, qui doit être supprimé avec ses chefs fascistes.

CHS - AM3 - 10-16

CHS_AM9 - 11 - 1

DISPOSITION POUR LE 9 THE

-:-:-:-:-:-:-

Naissance et développement de l'Armée Républicaine Populaire.
1° Rôle et luttes des milices populaires.
2° Luttes pour le renforcement de l'armée du peuple.
Luttes les plus importantes de l'armée républicaine et les enseignements des dernières offensives. Développement des B.I. comme unité régulière de l'armée populaire espagnole. Leur rôle.

---

1. Naissance et développement de l'armée républicaine populaire.

a) 18 Juillet. Soulèvement des officiers fascistes

b) Distribution des armes aux ouvriers.

c) Le peuple est très mal et très peu armé.

d) Il s'organise par groupe. Lutte avec acharnement et héroïsme contre les fascistes ayant pris positions dans les casernes hôtels etc..

e) Recul de l'ennemi devant la bravoure du peuple.

2. L'offensive fasciste du Sud pour réunir son front avec le Nord.

a) L'armée rebelle est aidée par le fascisme international

b) Elle reçoit des techniciens pour encadrer ses troupes marocaines et le Tercio.

c) Elle reçoit des armes, des munitions, des avions, des tanks etc....

d) Apparition de volontaires internationaux dans le Nord de l'Espagne.

. Les forces républicaines se forment en milices.

a) Milices de Partis et de Syndicats

b) Faiblesses: manque de discipline militaire, manque d'expérience dans le maniement des armes. Commandement individuel de chaque unité. Pas de réserves préparées etc..

c) Manque d'épuration des officiers douteux.

d) Création par le Parti Communiste Espagnol du 5e Regiment. Première formation de l'armée Populaire prévoyant les réserves et les camps d'instruction.

CHS. AM9-11-2

4. Les brigades internationales. Leur rôle

a) Les premiers bataillons forment la IIe. brigade. " Centurie Commune de Paris", Bataillon "Thaelmann", bataillon "Edgar André" et "Gramsci".

b) Antifascistes internationaux venus de France et de tous les pays pour défendre la démocratie et la République Espagnole.

c) Rôle d'Albacète comme base de formation des brigades.

d) Les B.I. comme force de la solidarité internationale la plus grande et la plus active.

e) Les B.I. facteur moral très important pour l'esprit combattif des défenseurs de Madrid et du peuple Espagnol ayant énormément souffert par la politique dite de " NON - INTERVENTION", et par l'avance fasciste sur les front OROPESA, TALAVERA, TOLEDE, etc....

f) Les B.I. exemple d'armée disciplinée et instruite.

g) Les Forces fascistes après leur victoire de la vallée du Tage dûe à leur armement supérieur croient conquérir Madrid et le reste de l'Espagne. Rôle des premiers bataillons des brigades internationales au côté de la cinquième armée pour la défense victorieuse de Madrid.

5. La guerre prend de plus en plus un caractère de défense nationale.

a) L'armée ennemie, après l'échec de Madrid, reçoit de plus en plus des armes des munitions, des techniciens et particulièrement des troupes italiennes en nombre très élevé.

b) Nécessité de transformations des milices de partis et de syndicats en Armée Populaire Nationale.

c) Rôle de B.I. qui donnent l'exemple de l'organisation et de la discipline augmentant ainsi le potentiel de lutte pour la victoire.

6. Formation d'une Armée Républicaine

a) Difficultés de transformation des milices de partis et de syndicats en armée régulière. Position des trotzkystes contre-révolutionnaire.

b) Petit à petit, l'armée régulière se forme avec des divisions, brigades, bataillons, compagnies.

CHS. AIIB - M - 3

c) Introduction du service obligatoire en Espagne.

d) Création de réserves pour la relève des brigades du front.

e) Instruction des réserves et des nouvelles recrues dans les villes et dans les cantonnements. Fortification de nos lignes de front.

f) Amélioration des intendances, des services sanitaires. Construction d'usines, d'ateliers de transports. Ecoles d'officiers.

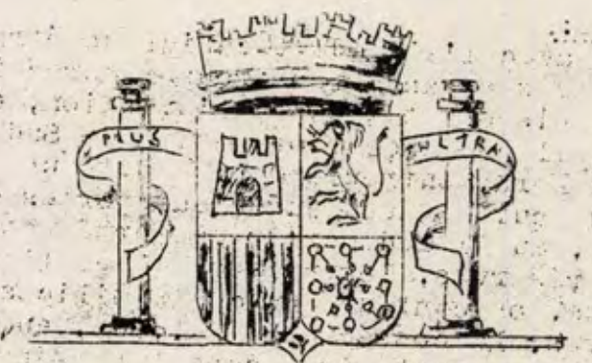
g) Commandement unique de l'armée. Plan unique des opérations.

h) Décret du Ministère de la Défense Nationale sur la discipline de l'Armée Populaire et sur le minimum de trois mois de front pour les officiers.

Lectures:

I. Carlos y. Contreras. Plenum P.C.E. "Notre grande armée populaire".
II. Martinez Bario - Discours d'Albacète " Vaincre Vite"
III. Vivre libre ou mourir en combattant. "

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-



CHS-AMG-11-4

EXTRAIT D'UN DISCOURS DE JOSE DIAZ AU PLENUM DU C.C. DU P.C.
VALENCE MARS 1937.

Tâche fondamentale du moment: L'ARMEE

La création de notre armée espagnole a passé par trois phases fondamentales.

Première phase:

celle du moment de la trahison des chefs militaires qui ont entraîné à la rebellion une grande partie de l'armée et desorganisé le reste. Il fût alors nécessaire d'armer le peuple avec les quelques armes dont on disposait et de munir aux militaires et forces armées restées loyales à la République pour faire front aux insurgés: Ce furent les premières formations militaires improvisées. La partie du peuple qui avait pu s'armer infligea à l'ennemi des pertes importantes et avec les armes arrachées aux insurgés arriva à créer des milices plus ou moins organisées qui obligèrent l'ennemi à capituler en différents points du pays, à reculer en d'autres, à s'arrêter sur une infinité de positions.

C'est la période que l'on pourrait appeler période romantique de la lutte. On croyait que notre lutte n'aurait à faire qu'avec les militaires, les prêtres et avec les rares forces nationales qu'ils avaient entraînées à la trahison. En partant de cette hypothèse on pensait que la guerre civile se terminerait rapidement. Mais en quelques semaines de lutte on s'aperçu déjà que l'ennemi recevait l'aide en armes et en munitions des fascismes allemand, italien et portugais et que la possession des armes et la capacité de les manier étaient des facteurs chaque jour plus décisifs pour incliner la lutte en faveur des rebelles ou du Gouvernement de la République.

A ce moment, voyant le caractère que prenait la guerre, notre parti annonçait le mot d'orde de Création d'une Armée Régulière avec l'obtention des armes et des éléments nécessaires pour que cette armée régulière puisse combattre avec efficacité.

On ne nous écouta pas et c'est alors que commença la seconde phase de la lutte.

Deuxième phase:

L'ennemi avec l'aide de techniciens étrangers disciplina et encadra dans ses rangs les troupes marocaines et nationales et le Tercio. Disposant déjà de l'aviation, de tanks, et d'armes automatiques, il commença l'offensive du Sud pour unir son front avec celui du Nord, entreprenant ensuite une offensive dans la Vallée du Tage qui la mena jusqu'aux portes de Madrid. Pendant cette période, au lieu de créer une armée populaire, au lieu de préparer des réserves, instruites, disciplinées, aptes au maniement des armes, on continua avec les milices et on ne prépara pas de réserves. La conséquence fut, que, au moment où l'on disposa d'armes elles furent mises dans les mains d'hommes animés de la meilleure volonté, sans aucun doute, mais sans connaissances de l'art militaire et sans capacités pour se défendre ou pour

CHS-AMB-11-5

attaquer un ennemi discipliné militairement et pourvu de tous les éléments de guerre les plus modernes. Ceci joint à la trahison de chefs militaires douteux qu'on n'osait pas éloigner des postes de commandement fit qu'on marcha de déroute en déroute jusqu'à ce que l'ennemi arrive aux portes mêmes de Madrid. Notre Parti qui montre toujours l'exemple arriva à travers des difficultés sans nombre à discipliner et à instruire dans le maniement des armes des dizaines de milliers de miliciens au moyen du Cinquième Régiment; ce sont ces forces qui ont été lancées à l'assaut des positions les plus difficiles lorsque le front avait été enfoncé par l'ennemi, ou bien mobilisées comme forces de choc pour contenir son avance. Qui ne connaît, non seulement en Espagne, mais même en dehors de l'Espagne, ce qu'a représenté le Cinquième Régiment pour notre lutte?

Où n'a-t-on pas parlé du cinquième Régiment? Où, en quel front, n'y a - t il pas des héros du Cinquième Régiment? Son organisation, sa discipline, tout ce que représentait d'abnégation et d'héroïsme le début de la formation de l'armée populaire tout cela était l'oeuvre du Cinquième Régiment. Soixante dix mille hommes ont été éduqués dans le maniement des armes par le Cinquième Régiment. Des centaines de chefs, venus du peuple, sont sortis de ses rangs. Soixante dix mille hommes du Cinquième Régiment, qui aux moments les plus difficiles, en premier lieu à Madrid, ont fait mordre la poussière à l'ennemi.

Cet oeuvre, qui s'est heurtée à de multiples difficultés, parce que dans les sphères officielles on ne comprenait pas la nécessité de la création d'une armée populaire, fut l'oeuvre du Parti Communiste. Le Parti Communiste ne pouvait consentir à ce qu'on continua à armer le peuple de la manière que cela se pratiquait c'est - à - dire consentir à ce qu'on lance à la bataille des hommes sans aucune préparation, ni discipline militaire. Les milices marchaient au front dans les conditions les plus déplorables d'organisation et d'instruction militaire, avec une ignorance presque complète du maniement des armes. Et c'est ainsi que nous avons subi les expériences tragiques de Oropesa, de Talavera, de toutes les rencontres de la vallée du Tage dans lesquelles l'ennemi en avançant sur Madrid, annihila des milliers d'hommes de miliciens ignorants de l'art militaire. Et nous autres, qui estimons la vie humaine au prix le plus haut, nous nous sommes efforcés de corriger ces fautes au moyen de l'organisation du Cinquième Régiment. Si le Parti Communiste a créé le Cinquième Régiment, ce dernier ne fut pas un régiment du Parti Communiste mais une organisation militaire du Front Populaire au service du Front Populaire.

Et lorsque nous avons obtenu que les règles d'organisation militaires nécessaires à l'organisation d'une armée populaire s'applique à toute l'Espagne nous avons dit au Gouvernement " Voici le cinquième Régiment, ses hommes, son organisation, son armement, le voilà tout près à s'incorporer dans l'armée régulière. Nous avons fait cela, mais tout en le faisant nous avons dit au Gouvernement: " En te remettant le Cinquième Régiment, nous te demandons seulement que son exemple soit suivi dans toute l'Espagne et qu'il se crée des réserves comme on a créés le Cinquième Régiment; et si cela ne se réalise pas c'est qu'on aura absolu-

CHS - AIII - 4 - 6

ment rien compris de ce que représente la guerre atroce qui ravage l'Espagne.

Lorsque l'ennemi était déjà près de Madrid ce fut le cinquième régiment et ce fut aussi le comité provincial de notre parti à Madrid (suivant les instructions du C.C.) qui lancèrent le mot d'ordre de défendre Madrid à tout prix, mobilisant à cet effet non seulement ses propres forces, mais toutes celles du Front Populaire... Comment se fait-il que les mêmes troupes qui avaient été battues depuis Oropesa, Talavera, et Tolède jusqu'aux portes même de Madrid ont réalisé ensuite l'action d'éclat de se défendre en attaquant, action qui a remué non seulement toute l'Espagne mais le monde entier ? Cela a été possible grâce à différents facteurs.

1. Parce que la conception de la discipline et du principe de l'encadrement selon les règles de l'art militaire avaient été acceptés et enracinés dans les masses des miliciens concentrées autour de Madrid; parce que, à la tête des miliciens, se trouvaient des chefs éprouvés dans la lutte et que notre parti s'était sacrifié pour que ces meilleures forces de choc servent d'exemple au combat.

2. Parce que l'intervention des premières forces des brigades internationales est venue montrer au peuple espagnol qui avait tant souffert des conséquences de la politique dite de "Non- Intervention" que la solidarité du prolétariat et des peuples démocratiques du monde n'était pas une parole creuse, mais qu'elle se manifestait avec une force extraordinaire parmi les meilleurs éléments de la classe ouvrière et de la démocratie de leurs pays . Cette participation a constitué un facteur moral de grande importance pour augmenter l'esprit combattif des défenseurs de Madrid.

3. Parce que nos forces armées, nos milices avaient commencé à disposer de moyens de guerre nécessaires pour faire front à l'ennemi. Et déjà nous n'étions plus battus journellement par l'aviation ennemie sans pouvoir répondre à ses attaques criminelles. Notre aviation répondait coup par coup montrant sa supérioté sur celle de l'ennemi. Aux tanks ennemis s'opposaient nos tanks, à leurs pièces d'artillerie et à leurs mitrailleuses répondaient notre artillerie et nos mitrailleuses. Tous ces faits augmentèrent la confiance des combattants, la possibilité de se défendre et de passer à la contre-attaque.

Troisième phase:

La lutte se caractérise dans cette phase par le fait que l'ennemi qui depuis ses triomphes de la vallée du Tage dû à son armement supérieur s'était imaginé que la conquête de Madrid et de toute l'Espagne ne serait qu'un promenade militaire commençait à se rendre compte que même en mettant en jeu toutes ces réserves de maures et légionnaires et avec l'aide même des techniciens étrangers, il n'était pas en conditions de pouvoir vaincre.

Il recourrut alors à ses alliés et chefs: les fascismes alle-

CHS-AM9-11-7

mand et italien pour que à part des techniciens et des armes ils lui envoyent des contingents choisis dans les armées allemande et italienne afin de faire front aux troupes republicaines. La guerre prit alors le caractère évident d'une guerre d'indépendance nationale contre une armée impérialiste d'invasion qui possédait la technique moderne et qui déployat toute sa capacité technique militaire pour obtenir la victoire. Devant cette situation les formations armées de miliciens étaient insuffisantes, il était indispensable de créer une armée nationale puissante capable de non seulement faire front au nombre d'hommes que la guerre exigeait mais de constituer les réserves nécessaires pour organiser les relèves et les contre-attaques. Le problème fondamental aujourd'hui est de savoir dominer la technique sans doute nous disposons d'armes (pas autant que l'ennemi) mais il est nécessaire de savoir les manier à la perfection et d'appliquer la tactique et la stratégie qui correspondent à une armée moderne. Ce fut dans cette troisième phase que notre parti conscient de la gravité de la situation publia un appel montrant les voies de la victoire.

En son manifeste du mois de décembre, notre comité central posa en premier lieu l'idée de la création d'une armée régulière supérieure à celle de l'ennemi en armement, discipline, moral et combattivité, et avec des réserves correspondantes; l'idée d'un commandement unique et d'un plan général embrassant toutes les opérations mettant fin à l'indépendance existant en différents secteurs avec le but d'obtenir un meilleur rendement des hommes et des armes. En même temps ledit manifeste du Comité Central montra les nécessités d'épurer l'armée en la nettoyant de tous les éléments incapables ou franchement ennemis qui ne jouissaient pas de la confiance du peuple pour les remplacer par des chefs civils et militaires fidèles à la République et à la cause du peuple.

Notre armée est-elle déjà une armée régulière?

En quel mesure notre armée s'est déjà transformée en une armée régulière? Il est indubitable que nous avons fait quelques progrès dans ce sens. Les milices de partis et de syndicats vont en disparaissant petit à petit céder leur place à l'armée régulière avec ses formations, ses compagnies, bataillons, brigades et divisions; on a implanté le service militaire obligatoire et on a appelé dans les rangs les premières classes.

:-: -: -:-:- :- : -:-: -: -: -: -:

CHS - AIB - 11-8

EXTRAIT D'UN DISCOURS DE JOSE DIAZ AU PLENUM DU C.C. DU P.C.
- - - - VALENCE MARS 1937 - - - - -

Les Réserves:

Mais ce qui jusqu'à présent n'a pas été bien compris et que nous désirons répéter encore est la nécessité d'organiser les réserves non pas comme une nécessité sporadique qui surgit avec l'agravation d'un front mais comme une nécessité constante, parce que avec des réserves instruites, avec des armes ou sans armes, nous tenons des dizaines de milliers de soldats prêts à relever ceux qui ont passés des semaines et des mois au front sans avoir de repos et pour aller grossir les rangs de l'armée à mesure des besoins. On n'a pas encore compris qu'il n'est pas seulement nécessaire d'effectuer avec régularité les relèves sur le front pour parer au dressage dans le maniement dans les armes et pour habituer au feu les nouvelles dizaines de milliers d'hommes, mais que chaque division doit disposer de réserves nécessaires pour entrer en ligne et décider d'une situation déterminée en notre faveur. Le problème des réserves est fondamental et à ceux qui disent qu'on ne peut préparer les réserves sans disposer auparavant des armes il faut rappeler, entre autre, le désagréable exemple de Talaverá où les miliciens manquant d'instruction militaire ayant reçu leur fusil juste avant d'aller au combat ne surent les utiliser et où nous perdirent armes, hommes et posoitions. Et c'est pourquoi notre parti, le parti socialiste unifié de Catalogne et le Comité Provincial de Valence sont en train de faire en tout lieu une grande mobilisation instruisant militairement des milliers d'hommes pour suppléer à cette incompréhension gouvernementale.

On tiendra compte pour ce qui est de ces hommes de leur donner les éléments nécessaires pour pouvoir les utiliser au moment util ou bien nous aurons à déplorer au dernier moments que ces forces seront inutilisables pour n'avoir pas été instruites par le gouvernement lui-même ou par quelqu'un mandé par lui. Il faut compter avec ces forces parce que le fait seul de ce qu'elles se préparent militairement suivant ainsi la bonne route, vaut autant que de dire: " Nous attendons seulement qu'on nous donne des armes et qu'on dispose de nous pour nous envoyer au front où nous serons nécessaires . Que nous soyons de Catalogne ou de Valence où de n'importe où nous désirons lutter à Madrid, en Aragon, n'importe où le gouvernement nous enverra. Mais nous désirons qu'on tienne compte de notre désir, qui est, qu'une fois instruit militairement, nous puissions compter autant qu'auparavant sur les armes nécessaires pour lutter car c'est ce que nous désirons en ce moment et ce qui doit être la plus grande aspiration de tous les espagnols honnêtes." Voila ce que nous avons obtenu et jusqu'où nous sommes arrivés par rapport à la formation régulière en relation avec le problème des réserves. Mais ce qui est obtenu, cela ne suffit pas . Il faut insister sur ce point jusqu'à l'obtention de la création de réserves.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CHS - AIS - M - 9

UN AN D'ACTIVITE DES BRIGADES INTERNATIONALES

Soulèvement fasciste du I9 Juillet I936

Dès le I8 Juillet douze émigrants forment le groupe Thaelmann auquel s'ajoutent des participants aux Olympiades de Barcelone. De là s'est formée avec l'aide de Hans Beimler la Centurie Thaelmann ce fut la première troupe internationale au Combat d'Aragon.

INTERVENTION FASCISTE.

La réalisation du mot d'ordre de Staline. L'aide pour le peuple espagnol et la cause de toute l'humanité avancée."

Les meilleurs fils de toutes les nations et les plus courageux lutteurs accourent vers l'Espagne. De tous les pays arrivent des communistes, des socialistes, des démocrati , des catholiques.

Les premiers bataillons internationaux.

1) Octobre I936 Bataillon Edgard André.
2° Novembre I936 B a taillon Thaelmann
3) " " Bataillon Tchapaeiv
4° " " Bataillon Commune de Paris

Leur apport fut un facteur décisif pour le destin de l'Espagne.

Madrid fut sauvé.

Les combats pour Madrid.

Casa del Campo Apport sans préparation.
90.000 coups de feu en une Nuit.
Enthousiasme de la population.

A Jarama Arrêt de l'offensive fasciste.
Les brigades opèrent séparement.
La quinzième brigade a été repoussée à 5 kms. en arrière et personne n'en savait rien à l'Etat Major des brigades.

Guadalajara Les divisions italiennes se font battre.
Début de l'Unité de Commandement.
Entente sur l'unité d'action des 4 brigades internationales avec 3 brigades espagnoles.

Teruel Faute de préparation technique dans les opérations avec tanks et trains blindés. Aucun commandement unique.

Malaga Arrêt de la retraite.

Sierra Nevada Déjà des opérations avec d'autres bataillons d'unités espagnoles.

Changement d'organisation

Enregistrement de formations espagnoles et leur mélange

CHS-AM9-11-10

La 11e. brigade comme première brigade mixte.
Le développement en divisions et en corps d'Armée.

Première Offensive de Brunète

Après Brunète: Concentration des brigades internationales
Résultat: meilleur rendement.
L'incorporation des nouvelles recrues parmi lesquelles beaucoup sont restées loin de la vie politique exigent des internationaux de se familiariser plus que jamais avec le problème espagnol afin d'avoir une liaison effective avec les camarades espagnols.

Rôle des internationaux comme aide et instructeurs pour l'élargissement et le renforcement de l'armée populaire.

Les brigades internationales comme troupes de choc et brigades d'enseignement.

Les brigades internationales point brûlant de la politique internationale

La question du retrait des volontaires. Une manoeuvre des fascistes.
Les fascistes reconnaissent que la lutte des brigades internationales a conditionné l'attitude des antifascistes dans la guerre du fascisme contre les pays démocratiques. L'"Angriff" écrit: sur les " oiseaux migrateurs" qui se forment en Espagne comme militaires. Ils se forment des spécialistes militaires qui plus tard combattront dans d'autres pays.

Oui, nous apprendrons ici, nous apprendrons encore et encore pour pouvoir plus tard battre le fascisme mieux et plus vite dans notre propre patrie. Les brigades internationales comme symbole de la compréhension mutuelle des peuples.

Beaucoup de nations dans un seul front contre le fascisme. Pour la première fois dans l'histoire du monde des allemands et des français se tiennent sur le même front et combattent épaule à épaule contre l'ennemi commun le fascisme international . Les brigades internationales montrent au monde entier que la volonté d'unité peut fondre en un seul front non seulement des tendances politiques différentes mais encore des nations différentes. Elles montrent que ce qui peut être réalisé en petit peut l'être sur une plus grande échelle . La création d'un front populaire mondial contre le fascisme international. Seul cette force pourra remporter une victoire définitive sur le fascisme et donner la paix à toute l'humanité.

ANNIVERSAIRE DES BRIGADES INTERNATIONALES

En aout 1936 la (Centurie Thaelmann fut créée à Barcelone.

Première formation
(une centaine)
Volontaires ouvriers, paysans, intellectuels, émigrants, participants de l'Olympiade. Hans Beimler. Enthousiasme de la population. Remise de drapeaux, fêtes etc....

CHS_AMB - 11 - 11

Front de Huesca. Poussée jusqu'à Tardienta. Appel International.

Il y a un an

Sur l'initiative de l'Internationale Communiste les premiers contingents arrivent à Albacète. Fondation des premiers bataillons.

Premièrement bataillon Edgald André Octobre 1936

Les bataillons Thaelmann, Dumont, Dombrowski, Garibaldi, dans les premiers jours de novembre.

Edgard André

a été formé rapidement et part au front de Madrid le 1er. Novembre. Grand enthousiasme à Madrid. (Edgard André avec l'aide du Cinquième Régiment chasse les fascistes des premières maisons de Madrid. "

Bataillon Thaelmann

A ce moment é été formé à Albacète le bataillon Thaelmann. Avec le reste de la Centurie des émigrants allemands. (en Novembre envoyé à Madrid)

Formation des premières brigades à Madrid.

A la mi-novembre la 11e. brigade avec le bataillon Edgard André, Dumont et Dombrowski. La 12e. brigade avec Garibaldi Thaelmann et Rakosi.

A ce moment formation de la 13e. brigade à Albacète.

Tchapaeiv 600 hommes; 21 nations- Deux bataillons français motorisés- autos, tanks, trains blindés etc.... jusqu'à environ 20 décembre 1936 font la garde des côtes de Valence. Au 27 décembre offensive à Teruel (ratée) Aucune unité de commandement. A droite et à gauche des brigades anarchistes.

Arrêt dans la marche en avant vers Madrid.

La 11e. et la 12e. brigade avec le cinquième régiment en novembre à Casa del Campo. Contact avec la population madrilène. Parrainage.

Défaites d'offensives fascistes.

Bordillo del Monte (Décembre) La Rosas (Janvier) Teruel (Janvier) Jarama (février) Guadalajara (Mars) Pozo Blanco (Avril) Exemples/

Leçons de ces combats.

Nécessité d'une armée régulière. Unité de Commandement. Exemple de la Rosas) Dissolution du Cinquième Régiment. Les brigades internationales complétées par des espagnols. Les brigades internationales sont les premières à aider à la création d'une armée populaire. Aujourd'hui nous combattons dans les divisions et dans les corps d'Armée.

CHS_AM9_4_12

Passage à l'offensive

Guadalajara. Repos. Apprentissage de la tactique de l'offensive.

Fondation du bataillon Beimler

La 11e. brigade de langue allemande. La compagnie de langue allemande va à la 11e. brigade et forme le bataillon de (Hans Beimler)

Offensives

Coups de main, Brunete. Nous sommes supérieurs à l'ennemi Leçon à en tirer. B r igades internationales de deux langues. Exemples/ allemand. - espagnol, français - espagnol etc...
La 13e. brigade devient française - espagnole. Les camarades de langue allemande de la 13e. brigade vont à la 11e. brig. Quinto, Belchite- Forts renforcements juste action d'ensemble- Travaux de nos armes techniques avec l'infanterie.

Pour la Victoire finale, il faut renforcer le front Populaire.

Les brigades internationales doivent aussi être ici un exemple. Elles doivent se familiariser avec les problèmes et les particularités de l'Espagne et du Peuple.

Les brigades internationales - orgueil de la classe ouvrière et des peuples pacifiques.

Avant-garde de combattant de l'Unité. Expression de la solidarité (la presse bourgeoise américaine, bien que pas très amicale pour les ouvriers chante les louanges de la 15e. brigade.)

Les brigades internationales préoccupent les agresseurs.

L'armée populaire a remis en question la victoire des fasoistes, a troublé l'euréole des soldats italiens (Guadalajara) a rendu encore plus improbable la guerre des peuples les uns contre les autres .

Les brigades internationales ont un passé glorieux.

Mais elle n'ont pas encore joué tout leur rôle, elles ont encore des exemples à donner- Construire l'Armée du Peuple, vaincre toutes les faiblesses. Aider le Front Populaire Espagnol afin qu'il s'affermisse. Collaboration juste avec les recrues espagnoles avec la population etc... Par nos bons rapports et par notre exemple nous aidons l'unité d'action des trois internationales à o réaliser.

VIVE LE PEUPLE ESPAGNOL, LE FRONT POPULAIRE ET SON GOUVERNEMENT.

VIVE NOTRE ARMEE POPULAIRE ET LES BRIGADES INTERNATIONALES.

CHS. AM9 - 11 - 13

EXTRAIT DU DISCOURS PRONONCE A ALBACETE, PAR LE COMMISSAIRE DE GUERRE ALVAREZ DEL VAYO

AUX BRIGADES INTERNATIONALES.

Les camarades des brigades internationales qui m'écoutent, savent avec quelle chaude camaraderie, avec quelle gratitude, lorsqu'on a traité à Genève la question du retrait des volontaires, j'ai demandé pour eux qu'on oublie pas le glorieux caractère de leur volontariat. Avec des paroles enflammées, qui venaient du plus profond de moi-même, j'ai évoqué à la table du Conseil leur geste généreux, leur attitude si noble et si logique de combattant de la liberté, conscient de l'importance mondiale du conflit dit "Espagnol".

Soldats internationaux, enracinés profondément déjà sur le sol espagnol en versant votre sang sur notre terre vous tenez les yeux fixés sur l'Allemagne et sur l'Italie, sur la Pologne et sur la Hongrie. Continuité de la lutte gigantesque de l'Europe de ces dernières décades, entre le fascisme et la liberté. Un seul front antifasciste, transporté pour notre orgueil en pleine tragédie dans les champs de l'Espagne. Je les réunissais tous dans la même émotion, lorsque l'autre soir à Valence, nous marchions derrière le convoi glorieux de l'héroïque général Luckas. A son côté je me rappelais ma dernière visite au front du Centre en faisant la garde d'honneur à côté de son corps inerte. Je me rappelais il y a quelques semaines à peine avec son animation ordinaire, mêlant aux récits de ses expériences en Espagne les évocations des luttes passées sur le chemin de calvaire du courageux prolétariat Hongrois. Heures d'inoubliable et de véritable confraternité. Chansons révolutionnaires, danses du sabre slave qui me rappelait d'autres soirées à Odessa, à Léningrad, à Erivan, passées avec l'armée rouge. Une vitalité qui toute entière défiait la mort jusqu'à ce qu'elle la rencontra. Et la veillée s'avançant retentit l'appel du devoir qui devait nous mener au feu à l'aurore une nouvelle fois. Une forte poignée de mains, dont j'ai encore la sensation dans les miennes.

Et avec Luckas, un groupe de camarades formidables, un avocat bulgare de position très élevée dans son pays et qui avait tout laissé, carrière famille, avenir, pour se battre à nos côtés. Chevelure embrouillée et blanche. Sous les traits durs un regard d'enfant. Infassable pour chanter, pour danser des danses populaires, infassable dans la ligne de feu. Je ne donne pas son nom pour des raisons compréhensibles. Mais en inclinant une fois de plus le drapeau du Commissaire devant la mémoire du général Luckas dans la douleur de sentir vide le poste de son camarade et de son chef j'en-voie d'ici à ce camarade et à sa brigade notre salut fraternel, fortifié par le serment de la victoire, de la nôtre et de la sienne, celle du prolétariat mondial . Si un jour, Par la suite d'un compromis international loyalement respecté et avec toutes les garanties de réciprocité nous avions la douleur de les voir partir, nous les retrouverions encore dans l'âme de cette armée populaire, à la formation et l'agrandissment de laquelle ont tant contribué les camarade internationaux. Une Armée qui telle l'Armée Soviétique et bien qu'enroulée dans la spirale de la mort, irradie jusqu'aux derniers moments cette flamme de lumière qui nous donne l'assurance du triomphe final de l'Internationale Prolétarienne.
Camarades Internationaux, salut et Merci!

CHS-AMB-4-16

10.- THEME
REPUBLICA ESPAÑOLA
BRIGADAS INTERNACIONALES
UNIDAD

ENS-AH9 - 12 - 1

DISPOSITION POUR LE DIXIEME THEME

NOTES SUR LE TRAVAIL PRATIQUE ET LES DEVOIRS DES COMMISSAIRES DANS LES UNITES MILITAIRES SE TROUVANT SUR LE FRONT.

Les devoirs généraux des commissaires sur le front.

Le devoir des commissaires au front consiste à inculquer aux soldats la compréhension de la nécessité du sacrifice et de la plus grande activité par des explications politiques et le travail éducatif.

Les commissaires n'ont possèdent aucun pouvoir de commandement; ils ont à veiller à l'exécution des ordres; tandis que les officiers, par les ordres dictés exigent des soldats l'accomplissement des devoirs militaires, les commissaires doivent assurer par des moyens de persuasion et par l'éducation politque. Ils doivent créer par leur travail, une atmosphère telle que les soldats se subordonnent volontairement à la discipline militaire et aux ordres reçus.

Les commissaires et les officiers portent la pleine responsabilité pour toutes les actions militaires. L'exécution des devoirs militaires doit être assurée par le commissaire de deux manières:

a) Préparation idéologique des troupes.
b) Préparation technico-militaire et organisationelle.

Le contenu de la préparation idéologique.

L'explication de la signification militaire, stratégique et politique de l'action militaire à entreprendre et du but stratégique à atteindre. La démonstration des difficultés à vaincre pour atteindre le but. Eclaircir l'importance du but, en liaison avec la situation politico-militaire. Tirer des renseignements des actions militaires antérieures. Indiquer l'activité de la cinquième colonne, y compris les trotzkystes. Toute la préparation idéologique doit servir à créer l'esprit d'offensive. D'autres moyens de la préparation idéologique: Les journaux, les tracts, les réunions, la mobilisation des activistes du parti, le T.S.F., le Haut-Parleur.

Le contenu de la préparation technico-militaire et organisationnelle.

Le contrôle et la surveillance de toute la préparation technico-militaire et organisationnelle avant les actions militaires. Le contrôle doit être exercé sur deux points: la situation d'armes et de munitions, et sur des services tels que le service sanitaire, la cuisine, l'intendance, le magasin de vivres, la cantine etc.... La constatation d'une faute doit être suivie d'efforts pour y remédier.

CHS- A119-12.2

Les devoirs des commissaires avant le départ au front.

a) Si le départ s'effectue en autos:

Les commissaires doivent connaitre les chemins à parcourir. A l'arrivée des voitures, ils doivent veiller à ce que les soldats y montent rapidement et d'une façon ordonnée. D'autres devoirs: contrôler l'approvisionnement en essence, veiller à ce que la distance règlementaire entre les voitures soit gardée et à ce que les feux soient masqués pendant la nuit.

Un exemple:
Pendant le déplacement de Valence à Teruel, le transport de la 13e. brigade s'est arrêté à mi-chemin. Il n'y avait plus d'essence. Si le commissaire politique s'était intéressé à la quantité d'essence indispensable et avait tout prévu, il n'y aurait pas eu d'arrêt dans le transport.

b) Si le déplacement s'effectue à pied

Avant le départ, contrôler les chaussures des soldats. Faire changer les chaussures en mauvais état. Faire comprendre aux camarades qu'ils doivent mettre des chaussettes propres et en bon état. Distribuer parmi les brancardiers des médicaments pour les soins des pieds. Prêter attention à la vitesse de la marche. Faire des arrêts pendant la marche. Si , au cours de la marche, des signes d'affaiblissement se présentent, mettre à la tête du peloton des camarades les plus endurcis, leurs proposer de chanter afin d'animer les autres et de créer une atmosphère .

Préparer à l'avance une place convenable pour le campement (De l'eau et de l'ombre en été) Si possible y installer d'avance une cuisine, afin qu'à leur arrivée les soldats puissent manger et se rafraichir.

Un exemple:
Le retour du front de Brunete à Villa Alba; un bataillon s'arrête pour se reposer. Un autre, les meilleurs soldats en tête passe en chantant l'internationale et continue la route. En définitive, le premier bataillon est arrivé au bout tandis que l'autre, épuisé, n'y réussit pas.

Autre exemple:
Le premier bataillon de la 11e. brigade, dût faire en décembre 1936 une marche sans connaitre le but final. Ce bataillon ne connaissait que la direction. Ainsi donc, a-t-il erré un jour et une nuit durant tandis que les autres bataillons se trouvaient depuis longtemps au campement. Si le commissaire politique avait pris connaissance du but du déplacement le bataillon ne se serait pas perdu.

c) Si le départ s'effectue par chemin de fer

Pendant les arrêts dans les gares, veiller à ce que les camarades ne sortent pas des wagons. Pour éviter l'espionnage ou un essai de provocation ne pas laisser entrer dans les voitures des personnes étrangères. Si la préparation idéologique

CUS_AM9-12-3

n'a pas été faite auparavant, le faire dans le train. Afin de créer l'atmosphère, organiser des chants en commun. Donner des instructions concernant la manière dont on doit se comporter envers la population, au point de descente. Contrôler, sitout le monde remplit ses fonctions.

Un exemple:

Pendant le voyage de la XIe. Brigade vers Aragon, le comissaire politique d'un bataillon a oublié d'interdire toute descente du train. En conséquence, quelques soldats ont eu l'occasion de déserter.

Autre exemple:

Pendant le même voyage, le 4e bataillon de la XIe Brigade avait organisé dans un des wagons une cuisine, qui permettait de distribuer du café parmi les soldats. Les autres bataillons ne l'ont pas fait et son restés sans café. L'atmosphère chez les premiers était bonne, chez les derniers mauvaise.

d) Pendant la relève dans un point à défendre (guerre de position)

Relevant une unité, s'assurer d'avance sur l'état dans lequel on va trouver les tranchées. Demander des renseignements de toutes sortes, chez le bataillon à relever. Se familiariser avec le terrain et les environs. Relever vite et bien, sans bruit.

Un exemple:

Au front du Sud, un bataillon se trouvant dans les proximités de la XIIIe. brigade, devait être relevé pendant la nuit. L'officier qui en était responsable, s'est trompé de direction et a fait passer ses forces par la zone de guerre d'un bataillon voisin. Ce dernier les ayants pris pour des fascistes à ouvert le feu. Le feu s'est propagé au delà tout le long du secteur. Cela ne serait pas arrivé, si le commissaire et l'officier responsable, avaient auparavant mieux étudier le terrain.

Autre exemple:

Dans les environs de Brihuega, un bataillon de la IIe. brigade a relevé un bataillon anarchiste. Ce dernier ne comptait que deux tués pendant un séjour de trois mois au front car il connaissait bien le terrain et les possibilités de s'abriter. Or dès le premier jour le bataillon de relève comptait quelques blessés et le jour suivant quelques tués. L'explication: La méconnaissance du terrain. Si le commissaire et le commandant avait demandé des renseignements à l'Etat Major ou au paravant étudié le terrain, les pertes n'auraient pas été aussi grandes (il s'agit d'un endroit relativement calme)

c) Après s'être installé dans un endroit donné

S'il est nécessaire, améliorer les tranchées, les approfondir, bâtir de meilleurs nids de mitrailleuses.

Un exemple:

Pendant l'attaque d'un bataillon de la XIIIe. brigade celui-ci fut obligé de tenir le coup dans un emplacement très difficile et défavorable. On n'a pas pris soin de se retrancher immédiatement dans cette position; d'ailleurs on ne disposait pas

CHS-AMG-12-4

de l'outillage indispensable.

Si le commissaire s'était immédiatement chargé d'envoyer chercher des pelles le nombre des victimes serait beaucoup moindre .

Autre exemple:

Le cas suivant qui a eu lieu dans le bataillon Tachlmann à Brihuega, démontre la nécessité du contrôle de l'exécution des ordres reçu; la compagnie d'exploration du terrain de la brigade, s'est proposée de faire une réconnaissance nocturne dans le secteur dudit bataillon. La décision en était prise quelques heures auparavant, mais le service d'information l'a transmise très défectueusement; ainsi la 3e. Compagnie n'en avait pas connaissance. Dans la nuit les postes avancés du bataillon Thaelmann ont cru avoir à faire aux fascistes et ont ouvert le feu, qui peu après est devenu général dans tout le secteur. Résultat: des morts et plusiqurs blessés.

f) Pendant l'accalmie, dans une position à défendre

Organiser des cours élémentaires pour les analphabètes espagnols. Organiser des cours de la langue espagnole pour les camarades internationaux. Organiser des petites réunions collectives. Les sujets à traiter: l'information politique, les discussions sur des différents problèmes. Organiser le journal de la compagnie ou du bataillon.

Un exemple :

XIIIe. brigade, 1er bataillon. Les camarades d'une compagnie n'avait aucune occupation, pas de travail politique, pas de livres ni journaux. Les camarades ont commencé à jouer aux cartes et les sommes engagées étaient assez élevées. Des petites bagarres ont même éclaté, où le facteur national a joué son rôle (la compagnie comprenait plus de 20 nationalités.) Résultat: diminution de l'esprit combattif.

L'orsqu'on repouse une attaque ennemie:

Faire le contrôle de l'état de l'armement et des munitions vérifier si l'arrivée de nouvelles munitions est assurée. Lorsque les soldats fléchissent les animer et occuper le poste le plus difficile. Veiller à ce que la 5e colonne n'organise pas la fuite.

Un exemple:

Il est très mauvais, que le commissaire ne se trouve pas au front de façon permanente, mais y apparait tous les 3 jours(comme on faisait jadis). Ceci est en grande partie, la cause des différents entre les officiers et le commissaire. Le désintéressrment du commissaire aux affaires militaires.

L'organisation de la propagande au front

Tâcher d'apprendre des déserteurs ou des prisonniers, quelles troupes se trouvent en face: les fascistes convaincu, les requetes, les phalangistes, les maures ou les italiens; sont-ils déjà plus ou moins démoralisés; quelle couche sociale

CHS-AIB _12_5

couches sociales représentent-ils. De quelle province ou nationalité sont-ils? Quelles sont les relations entre les officiers et les soldats? Quelle nourriture leur donne-t-on? Quel solde touchent-ils? La propagande à mener consiste à traiter des questions concrètes étant en liaison avec les renseignements recueillis.

Un exemple:

La XIIIe. brigade sur le front du Sud. Les fascistes ont demandé la trève promettant de déserter la nuit. Les camarades ont cessé le feu et ont commencé à faire de la propagande.(les fascistes se trouvaient très près)Mais à un certain moment, les camarades ont aperçut, à droite, et sous la surveillance des fascistes, des civils qui profitant de la trève effectuaient des travaux de fortification. Lorsque nos camarades ont ouvert le feu les fascistes ont demandé de le cesser. Les commissaires ont eu grande peine à convaincre que ce n'etait que du bluff.

Les moyens de la propagande

Les hauts-parleurs, les tracts. Faire parler aux fascistes des évadés et des prisonniers.

Les moyens de propagation des tracts:

Les lancer par avion ou au moyen de fusées. Si possible envoyer des patrouilles avec des tracts dans le " no mans' land". Lancer des bouteilles enfermants des tracts, dans les rivières.

Avant l'attaque :

Lorsque vient l'ordre d'attaquer, contrôler s'il y a assez de munitions, de grenades à mains et d'outils de fortification; s'assurer que l'arrivée de nouvelles munitions est garantie et le service sanitaire en état de fonctionner. Pendant la discussion avec les officiers de l'Etat-Major et les commandants de compagnie, de l'ordre reçu, vérifier s'il a été exactement transmis et si la répartition des tâches a été juste. Dans la mesure du possible tirer des enseignements des combats antérieurs. Si le temps le permet, attirer l'attention des officiers et leur expliquer la signification politico-stratégique du but à atteindre.

Un exemple:

Lorsque la XIIIe brigade se trouvait sur le front de Malaga et Granada, son Etat-Major était environ à 150 kms des premières lignes. Malgré que le 1er bataillon recevait des ordres directement d'une brigade espagnole il aurait été bon que le commissaire de la XIIIe brigade fasse son apparition au front, au moins une fois.

Pendant l'attaque:

Suivre de près en en liaison avec le commandant du bataillon, la marche de la bataille. Intervenir immédiatement, lorsqu'il perçoit une faiblesse, que ce soit le manque de munitions ou leur arrivage défectueux. Veiller à ce que la retraite ne soit pas provoquée car la 5e colonne commence toujours à travailler lorsque la bataille exige le maximum d'efforts. En absence du commandant du bataillon, le commissaire prend le

CHS - AMB - 12-6

commandement.

A la prise d'une position ennemie:

a) Les tranchées

Si après avoir atteint le but l'ordre d'avancer plus profondément ne vient pas, le commissaire doit veiller à ce que la position occupée soit immédiatement fortifiée afin de pouvoir repousser une contre-attaque ennemie et ne pas permettre aux soldats de fouiller parmi les objets des adversaires tués ou blessés. Renforcer les sentinelles.

b) La prise d'une position ou d'un village

Empêcher que les soldats fassent des réquisitions. Ne pas permettre que le bataillon ou la compagnie se dispersent, afin de pouvoir toujours compter sur tous les soldats. Désigner une unité pour rassembler le matériel de guerre et pour chercher des provisions, si la brigade ou la division n'en sont pas chargées.

Un exemple:

La IIe. brigade, après l'occupation d'une position derrière Brunete. Le commissaire n'ayant pas pris soin d'attirer l'attention du groupe d'exploration sur la défense de réquisitionner, la majorité du groupe s'est dispersé dans le village pour exécuter des réquisitions. La liaison avec le bataillon fut ainsi, rendue extrêmement difficile.

Autre exemple de

La nuit, après la prise Brunete, il y a eu plusieurs coups de feu par des fascistes qui n'avaient pas été recherchés immédiatement après l'occupation du village. Ces coups de feu ont dégénéré dans une véritable bataille et ont causé des victimes.

Pendant la retraite

Veiller à ce que la retraite se fasse en ordre. Veiller à ce qu'elle ne dégénère pas en panique ou en fuite. Eventuellement renvoyer en avant des lignes, les unités en fuite. Veiller à ce que la 5e; colonne n'organise pas la panique.

L'exemple d'une mauvaise liaison:

La IIe. brigade sur le front d'Aragon: Pendant un engagement le commissaire politique et le commandant du bataillon se sont mises à la tête, sans s'occuper de la liason avec la brigade. A la fin ils se sont aperçus qu'ils étaient eloignés de presque 8 kms. d'autres unités. Les flancs n'ont pas pu arriver assez vite et toute la communication avec les deux bataillons voisins fut ainsi coupée. Le bataillon en question était complètement isolé, il ne savait ce qui se passait devant ni derrière lui. L'ennemi s'est vite rendu compte de la situation et a commencé à encercler le bataillon. A ce moment la 5e. colonne a commencé à agir, à créer une mauvaise atmosphère et à critiquer le commandement du bataillon. En conséquence au moment décisif de la pression ennemie la décomposition règnait parmi les soldats.

CHS-A1/9-12-7

Par hasard, la division a pris connaissance de la situation et de la position du bataillon grâce aux officiers de liaison et a fait diriger le feu de l'artillerie. Ainsi le bataillon fut sauvé.

Un exemple:
démontrant comment les petits différents dégénèrent en discussions chauvinistes: Des camarades espagnols jouaient au foot-ball dans la cour de la Caserne "Guardia Nacional" malgre que ce jeu n'était pas défendu à l'intérieur de la caserne, le commandant a envoyé un groupe de camarades français pour reprendre le ballon aux camarades espagnols. Ces derniers croyant qu'il s'agissait d'une malveillance ont engagé la bagarre; d'autres camarades français sont accourus pour secourir leurs compatriotes. Cela ne serait pas arrivé si le commissaire avait eu l'initiative de construire dans les environs de la caserne un champ où les camarades puissent pratiquér les sports.

L'exemple d'une mauvaise conduite d'un commissaire politique allemand envers un officier espagnol:
Pendant un voyage de la IIe. brigade vers le front d'Aragon, le cas suivant est arrivé. Pendant qu'un lieutenant espagnol dormait, le commissaire politique d'une compagnie lui a pris son révolver (dans le but de faire comprendre au lieutenant qu'il fallait mieux garder ses armes). Le matin le lieutenant a cherché son arme ; le commissaire a attendu un peu et ce n'est qu'après qu'il a rendu le revolver à l'officier en lui faisant comprendre d'être plus prudent avec les armes. Tout cela se passait devant les yeux des soldats amusés. Dès lors, blessé dans son amour-propre, l'officier espagnol a commencé à saboter le travail politique du commissaire et appuyer les éléments mauvais et démoralisateurs de la compagnie contre le commissaire.

L'exemple d'une mauvaise organisation d'un transport:
les premiers et deuxième bataillon de la XIIIe. brigade devaient attaquer à la même heure deux villages différents. Mais à cause des faiblesses d'organisation, le deuxième bataillon est arrivé 36 heures de retard et le premier bataillon a attaqué seul.

En conséquence le nombre de victimes a été plus grand et la force offensive moindre. Le commissaire de guerre aurait dû auparavant contrôler la préparation du transport.

:-:-:-:-:-:-:-:-

CHS- AMB-12-8

T A C H E S D U C O M M I S S A I R E

Conférence du camarade VIRGILIO LIANOS

Le travail du commissaire politique doit se baser sur une ligne politique juste. Ce n'est pas le moment de disserter sur le dilemme(fascisme - socialisme.) et même si s'était là notre avis, nous ne devons pas oublier que le moment actuel exige une révolution de caractère bourgeois- démocratique. Celui qui ne le comprend pas ainsi refuse de se rendre compte de la réalité politique présente et cause un préjudice grave à notre cause.

Et ce faisant, on ne nous demande pas, de renoncer à nos conceptions politico-sociales, mais ce qui nous est absolument demandé dans les circonstances actuelles est de comprendre que la saine politique à suivre est celle du Front Populaire qui assume en ce moment la direction de toutes les forces et de tous les secteurs antifascistes.

Nous avons à favoriser la révolution démocratique- bourgeoise comme étape préléminaire de tous les progrès sociaux et le contenu du programme du Front Populaire doit suffire, pour le moment, à satisfaire toutes les aspirations des masses tel que le partage de la terre aux paysans, les revendications ouvrières et autres.

La tâche du commissaire politique est donc très simple, consistant d'abord à former une organisation pratique pour venir à bout de nos consignes. Le premier travail d'un commissaire de guerre en s'incorporant à son bataillon est de choisir dans la troupe un délégué politique de compagnie. Ceci exige un grand tact. Il faut que ce camarade ait la confiance toute la troupe. Tâche facile et difficile à la fois; et à laquelle le commissaire devra apporter le plus grand soin. En second lieu il a à choisir un fourrier et un chef de munitions. Le fourrier aura la charge de se procurer les aliments et le linge qui sont nécessaire à la troupe. Le chef de munitions aura soin de se procurer toutes les munitions nécessaires. Ces deux charges doivent échoir à des personnes compétentes et absolument loyales. Leur mission est délicate même si en réalité elle ne présente pas de grandes difficultés. Nous avons à compter avec ce que le manque d'aliments et de munitions sont deux grands prétextes pour les agents-provocateurs fourfilés dans nos rangs pour semer l'indiscipline et la désertion.

Nos soldats admettent toujours de se sacrifier quand cela est nécessaire, mais ils ne peuvent supporter l'idée de sacrifices inutiles (savoir par exemple, qu'il manque d'aliments quand l'intendance en regorge.) Il en est de même avec les munitions dont la carence est un prétexte pour abandonner les positions. Les déficiences dans les approvisionnements sont toujours utilisées par les provocateurs conscients et inconscients et produisent des effets désastreux sur le moral des combattants. Un fois choisis les hommes qui devront être délégués politiques, chargés des provisions et des munitions, le commissaire de guerre conformément aux tendances des hommes de son bataillon créera un comité de SRI.

CHS-AMB - 12.9

et un autre des Amis de l'Union Soviétique. Il devra expliquer aux combattants ce que signifient ces deux dernières organisations. Nous connaissons suffisament le Secours Rouge pour qu'il soit nécessaire d'expliquer sa fonction. Mais on devra répéter aux soldats ce qu'est l'union des Amis de la Russie Soviétique. Leur expliquer l'aide que nous apporte en ce moment cette Union Soviétique qui nous permet de faire front à l'ennemi et sans laquelle il nous serait très difficile de soutenir une lutte victorieuse contre le fascisme. Faire ressortir la différence de conduite entre l'URSS et les gouvernements démocratiques des autres nations comme par exemple la France ... qui tout en possédant un gouvernement de Front Populaire et un socialiste à sa tête ne nous prête pas l'aide à laquelle nous avions droit.

Ceci est dû à ce que le Gouvernement français malgré son étiquette de Front Populaire se trouve influencé par tous les capitalistes grands et petits de la nation voisine et qui ne tient pas compte des forces du pays pour commencer une politique de collaboration et en plus de toutes ces causes il y a encore le fait connu de tous que : Blum était adhérent à la deuxième Internationale qui a reçu il y a peu de temps une proposition de la troisième Internationale pour établir une alliance entre elles afin de lutter contre le fascisme dans le monde entier et de ne boycotter dans tous les endroits du globe ce qui équivalait à une politique beaucoup plus efficace contre la guerre et le fascisme que toutes celles que pouvait développer un organisme comme celui de la S.D.N.

Il est connu de tous que la deuxième Internationale a repoussé cette proposition trahissant une fois de plus la cause des travailleurs qu'elle était obligé de défendre. Et c'est là l'explication de la conduite de beaucoup de gouvernements, qui comme celui de L. Blum appartiennent à l'Internationale d'Amsterdam. Avec ces explications la question du Comité des Amis de l'URSS ressort plus clairement.

Il est clair que tous ces comités et tous les emplois que vous aurez à créer dans votre bataillon seront assujettis au Commissaire de guerre qui les a formé. Il ne s'agit pas d'imposer aux combattants des idées, de force, mais on devra employer la persuasion qui est en cette matière la meilleure tactique à suivre. Le commissaire de guerre aura comme autre travail la propagande écrite qui consistera en la création d'un périodique mural ou de tranchée.

Tous ceux qui le désireront pourront collaborer à ce journal, il consistera en un carton plus ou moins grand où l'on collera tous les travaux écrits par les soldats eux-mêmes. Il aura un en-tête, un titre comme tous les journaux, cela pourra être par exemple un de nos mots d'ordre. Il conviendra aussi de placer dans cet en-tête des portraits comme celui de Lénine Staline, Azana ou Durutti qui incarnent toutes les figures saillentes du prolétariat en lutte. La collaboration sera absolument libre sauf que seront prohibés les écrits qui contiennent des données sur les effectifs militaires et les positions de nos fronts. S'il arrive qu'un camarade écrive sur un thème estimé répréhensible il faut chercher le moyen de faire voir à ce camarade l'erreur

CNT - AIT - 12 - 10

qu'il a commise et il faut lui parler en présence du plus grand nombre possible de soldats. Deux cas peuvent se présenter: ou l'auteur de l'article s'est trompé et reconnait son erreur [illegible] comme il convient à un camarade ou au contraire il persiste dans sa théorie et il faut démasquer celui-ci comme agent provocateur faufilé dans nos rangs pour semer le désordre.

Le Commissaire de guerre organisera aussi la propagande au moyen de conférences, de causeries sur des thèmes politiques qui contribueront à éduquer et à former la conscience politique de tous ceux qui n'en ont pas encore une parfaite. Il faut faire comprendre aux miliciens pourquoi nous luttons et ce que nous obtiendrons avec la victoire. C'est là, le travail constant du commissaire de guerre et un de ceux peut-être qui sera le plus profitable pour arriver à nos buts. L'horraire du soldat sera élaboré entre le commandement militaire et le commissaire de guerre; on consacrera un moment chaque jour pour le repos de la troupe, repos auquel auront droit ceux qui auront rempli tous leurs devoirs militaires. On signalera aussi dans le journal mural ceux qui auront bien, et ceux qui auront mal rempli leurs obligations. Le commissaire employera tous ses efforts à ce que les soldats ne restent pas oisifs, par ce que l'expérience montre que l'oisiveté est la première cause de l'indiscipline. Le Commissaire profitera de tous les incidents qui peuvent surgir au Front pour en tirer une leçon utile aux soldats.

La presse arrivera journellement au front et se répartira entre les camarades de la troupe. Il est clair que le commissaire de guerre se préoccupera de ce que cette presse soit d'accord avec l'idéologie particulière des soldats et fera son possible pour obtenir des journaux qui viennent des pays d'origine des lecteurs; parce qu'il est bien naturel que les miliciens aient du plaisir à lire la presse de leur région ou de leur ville. Pour ce qui est de la question des analphabètes qui sont nombreux on organisera des groupes de lecteurs où un camarade sera chargé de lire à haute voix pour tous les autres, sans que cela empêche de consacrer le plus de temps possible pour enseigner à lire à ceux qui ne le peuvent pas encore.

Le Commissaire Général de Guerre a organisé des troupes artistiques des cinémas ambulants pour amuser et instruire les combattants du front. En premier lieu, pour instruire, il faudra choisir des films ou des oeuvres théâtrales avec un contenu social et politique. Le Commissaire aura le devoir de revoir la pellicule ou l'oeuvre avant qu'elle soit représentée afin de pouvoir en expliquer le sens aux soldats évitant ainsi un jugement faux, facile à prévoir pour des gens de peu de culture. Par exemple en représentant des films comme Tchapaiev ou Les Marins de Cronstadt il ne manquera pas de souligner les faits véritables qu'ils évoquent afin que la leçon soit aussi profitable qu'il est à désirer. Le Commissaire de Guerre se rappellera toujours qu'il ne lui est pas permis de transiger avec son devoir et que c'est là l'unique moyen de convaincre la masse des combattants qui le suive. Un autre aspect du travail est la conduite à suivre à l'entrée du village reconquis. Il est absolument nécessaire de comprendre que les paysans constituent la majeure partie de la population en Espagne et qu'ils manquent pour la plupart de toute éducation politique et sociale. Le pre-

CHS-AMB-12_11

mier devoir du commissaire est d'empêcher que personne absolument personne ne puisse commettre un acte répréhensible aux yeux des paysans. Il faudra expliquer aux paysans ce que nous signifions quelle est notre politique agraire qui est celle du front populaire. Le Commissaire se rappelera chaque fois la nécessité de gagner les paysans au moyens de la persuasion et par une conduite irréprochable envers leurs personnes et leurs biens.

Le problème religieux de l'importance duquel il faut se rendre parfaitement compte constitue un des points les plus intéressants à considérer au sujet de la conduite à suivre envers les paysans. Il est inutile de nier que presque tous les paysans possèdent des sentiments religieux ancrés très profondément dans leur conscience et que ces sentiments faisant partie de leur manière d'être, il est impossible d'essayer de les convaincre du contraire. Il faudrait beaucoup de temps pour les convaincre d'en finir avec la religion et prétendre arriver à cela en quelques heures est aussi absurde qu'inutile.

C'est pourquoi le commissaire de guerre ne permettra pas qu'on blesse les paysans dans leur conscience religieuse. L'URSS a suivi sur ce point une ligne de conduite très sage. Elle n'a enlevé à personne le droit de célébrer son culte. Il a été seulement interdit au clergé de se mêler des fonctions qui sont propres à l'Etat. Le prêtre d'un village par exemple établit un contrat avec les habitants pour officier dans l'église; il n'est pas permis de garder dans les temples des objets qui peuvent avoir une valeur intrinsèque. Et quant aux reliques qui sont l'objet de la vénération des croyants elles sont gardées par les croyants eux-mêmes. Les résultats de cette politique ont été surprenants en ce que au bout d'un certain temps beaucoup de communautés de croyant s'étaient mises d'accord pour abandonner les fonctions du culte. Des discussions libres surgirent entre le clergé et les ex-croyants. Il n'y avait pas de persécutions religieuses mais une propagande anti-religieuse et les résultats ont été merveilleux.

A ce sujet je voudrais citer un exemple tiré d'une expérience personnelle. En faisant une visite dans la maison d'un riche propriétaire terrien nous n'avions trouvé comme être vivant qu'une vieille servante qui avait été surnommé la nourrice de son maître et qui par conséquent devait l'aimer comme s'il avait été son fils. A nos questions sur le lieu où devait se trouver le maître de la maison, la vieille répondit en toute sérénité sans se troubler et en ayant soin dans toutes ses réponses de ne pas nuire à celui que nous cherchions. Pendant que nous procédions à l'interrogatoire la vieille servante commença à palir et finit pas s'évanouir. Surpris nous cherchâmes la cause de cet évanouissement et nous comprîmes qu'il était dû au fait que la vieille avait vu un des miliciens qui nous accompagnait tirer un rosaire par terre. C'était là le signe évident de la profondeur des sentiments religieux dans l'esprit de cette pauvre femme. Elle fut retournée lorsque nous lui fîmes comprendre qu'il n'était nullement de notre intention de commettre un sacrilège sur des objets qu'elle considérait comme sacrés.

C'est là la conduite à suivre par les commissaires de guerre

CHS- A1/3 - 12 - 12

dans tous les cas où il leur faudra intervenir sur des questions d'origine religieuse.

Le commissaire de guerre créera aussi selon les conditions du lieu où il sera obligé d'agir un foyer de réunions qui pourra s'appeler Coin Rouge. Là on causera, on lira, en un mot on passera les heures de repos. Autant que possible, on s'assurera le concours d'une bibliothèque ambulante, manière d'instruire en distrayant. On enseignera aux soldats à lire avec le plus de profit possible, avec tout le profit que peut donner la compréhension exacte de la lecture. Cela sera un des mille moyens d'éviter l'oisiveté de la troupe. Le droit au repos sera acquis à tous ceux qui auront accompli leurs obligations au pied de la lettre; ceux-ci figureront dans le cadre d'honneur du journal mural, et, s'il est possible, le commissaire de guerre ne se comportera pas a'indiquer leur nom mais il tâchera d'afficher le portrait des soldats qui l'ont mérité . Ceci pourrait paraître à première vue une chose mesquine mais si nous considérons la psycologie simple et jusqu'à un certain point ingénue de nos soldats, nous pourrons voir que cette tactique produit de très bons resultats.

Et pour terminer, le commissaire de guerre exercera une critique discrète sur le commandement militaire de son unité. Nous disons discrète parce qu'il faut absolument qu'elle s'exerce sans blesser l'amour propre dudit commandement avec lequel devra exister la compénétration la plus absolue . Dans ce but le commissaire déploiera tous ses dons pour arriver à ce que le commandement ne s'éloigne pas un seul moment de l'accomplissement stricte de son devoir. Nous laissons à chacun sa propre initiative pour exercer cette critique qui constitue une des obligations primordiales de tous bon commissaire de guerre.

Questions: Quelles doivent être les relations entre les commissaires de brigades et ceux de bataillons? -

Les relations entre les deux catégories de commissaires seront les relations hiérarchiques qu'à établies le Commissariat. Si le commissaire d'une catégorie inférieure peut toujours re(courir contre une conduite antiréglementaire de son supérieur il doit toujours obéir aux ordres qui émanent de celui-ci. -

En cas de fractionnement d'un bataillon, où devra se tenir le commissaire de Guerre?

Le commissaire devra toujours rester à côté du commandement de bataillon sauf dans les cas où il estime que sa présence est plus nécessaire avec les forces qui se divisent.

Traduit de " El Comisario"

CHS-AMB-12-13

Extrait de "El Comisario" n° 33, du 4 septembre 1937.

Travail politique.-

L'ECOLE DES COMMISSAIRES DOIT ADAPTER SON TRAVAIL A LA NOUVELLE PERIODE DE GUERRE.-

par J. Lain.

L'école des commissaires de guerre a été créée dans la première période de guerre de la vie du Commissariat. Lorsque notre corps commença à s'établir avec de profondes racines dans le coeur de l'armée Populaire on commença à voir la nécessité d'allier à l'enthousiasme des hommes une juste compréhension du role que la guerre leur demandait de tenir. Pour ceci on adopta une méthode éminemment pratique, expliquant d'une façon élémentaire aux futurs commissaires l'essence de leurs fonctions. Des centaines de commissaires passèrent par cette école et y reçurent les premières notions de ce que devait etre leur travail, si divers et si important. Combien d'hommes ont rempli leurs promesses de commissaire jusqu'au sacrifice de leur sang et de leur vie et qui ont passé à la liste de nos héros: des hommes comme Pousa, Marti Estelles, Herrans, Puente, ce dernier est le commissaire qui à la tete de ses forces a pris Cero Rojo. Ce sont des hommes qui ont donné et qui donnent au Commissariat maints titres de gloire et qui après leur passage à l'école ont commencé à s'élever par leur bon travail et leur dévouement.

Indubitablement l'école des commissaires a accompli dans les lignes générales la mission importante qui lui était dévolue. Mais il n'est pas moins certain qu'à l'heure actuelle une révision de ces méthodes est nécessaire. Pourquoi parce que la situation de la guerre, de l'armée et du commissariat n'est plus la meme, un profond changement s'est opéré. L'armée qui était en période d'organisation est maintenant prete. L'armée Républicaine est une réalité. D'autre part le Commissariat n'est pas un organisme qui s'est formé parallèlement à notre armée, mais c'est un organisme réalisé en ligne générale. Aujourd'hui il y a déjà quelques méthodes de travail, une vision claire de ces objectifs. Auparavant la plupart des hommes qui accédaient au Commissariat étaient des hommes neufs provenant en grande partie de l'arrière-garde; actuellement ce sont des délégués politiques qui ont déjà une expérience vivante du travail. Pour ces deux raisons il est tout-à-fait nécessaire de poser le problème des changements de méthode dans l'enseignement des commissaires afin de répondre aux exigences du moment.

Ces exigences sont de deux sortes principales:

I°) Il est nécessaire de donner aux commissaires une meilleure préparation politique, militaire et culturelle. La guerre elle-meme s'est modernisée, s'est compliquée d'une façon extraordinaire. Notre armée s'est raffinée dans la structure de ses problèmes; la composition des troupes est plus hétérogène et en rapport avec tous ces facteurs, le commissaire doit savoir toujours plus et plus. Il doit approfondir sa préparation politique, donner une base à ses connaissances militaires, se rendre maitre de la technique guerrière, élargir sa base culturelle en histoire, en géographie, mathématique grammaire, etc... Cela veut dire qu'il s'agit de faire des commissaires plus forts, plus surs politiquement, militairement et culturellement.

CHS- AH9-12-14

Mais à part ce travail de perfectionnement du niveau des commissaires, nous en avons un autre non moins important qui est la préparation des nouvelles promotions, assurant la continuité et la pureté de la ligne du commissariat en meme temps la garantie d'une bonne application perfectionnée de jour en jour.

Les délégués politiques de compagnie nous ont donné l'exemple d'une magnifique carrière de bons commissaires, eux qui sont des hommes, qui en leur immense majorité ont une grande expérience de travail, une volonté de fer bien éprouvée. Néanmoins en règle générale leur niveau culturel est moins élevé que celui de la masse générale des commissaires. Et voici une face intéressante du travail que nous avons à entreprendre avec eux. Ils doivent faciliter notre travail en donnant des cours de perfectionnement systématiques au front pour les divisions et les brigades. Plus d'une fois nous nous sommes occupés dans ces colonnes de donner des indicationsprécises sur ce sujet. Mais il est nécessaire que les commissaires des unités supérieures pensent à l'importance d'une bonne réunion de délégués politiques pour leur travail et à l'avantage qu'ils rendent en meme temps au commissariat en contribuant à sélectionner et à préparer ceux qui les remplaceront plus tard dans leurs charges.

Par rapport à ce thème, nous devons encore parler d'un fait - qui se produit souvent et principalement sur les fronts éloignés - c'est que bien des commissaires qui agissent sans etre nommés ou l'étant, n'ont pas encore compris quel était leur role. Il y en a qui se consacrent à l'intendance ou aux questions militaires pures. C'est pourquoi il est aussi nécessaire de créer des écoles de caractère passager sur les fronts memes qui seraient un remède à ces fautes.

En résumé, nous avons à procéder: I°) à un changement dans les matières enseignées, nous devons donner à de nouveaux points de nature politique, technico-militaire et culturelle un contenu de qualité.
2°) Nous devons réaliser une décentralisation relative en apportant l'enseignement au front, en y intéressant principalement les commissaires de catégorie supérieure, en nous attachant à ce que l'école ne soit pas un organe fossile, mais un instrument vivant en contact avec les fronts et avec les combattants.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

N O T R E T R A V A I L .-

Le commissaire meme en embryon existe dans nos rangs depuis le commencement du mouvement. Dans les premiers mois de la lutte les camarades les plus conscients, les plus préparés, qui avaient une vision claire du moment historique que nous vivions, commencèrent par leur exemple personnel à qualifier nos premières milices, à les animer et à empecher par leur audace et leur valeur la démoralisation de nos troupes alors que sans aucun matériel de guerre nous avions à combattre contre une armée parfaitement organisée. Ce furent ces camarades qui expliquèrent et firent comprendre aux miliciens le caractère de notre lutte et la nécessité d'une discipline de fer comme garantie de la victoire.

CHS-AMB-R215

Le travail de nos premiers commissaires fut presque analogue. C'est-à-dire que ce fut un travail réalisé intensément et en contact étroit avec la masse combattante, avec la base.

Avec la formation de l'armée régulière, avec la création de brigades, de divisions, de corps d'armée, notre travail du se modifier et nous dumes monter une armature bureaucratique. Alors notre travail ne fut plus seulement un travail de tranchée, nous eumes à participer à la préparation des opérations, à controler le commandement et à l'orienter politiquement, à controler les services auxiliaires etc...

Néanmoins beaucoup de commissaires (moi y compris) n'avions pas encore compris exactement en quelle mesure nous devions modifier notre travail. Dans la plupart des cas nous passions beaucoup trop de temps au quartier général, à coté du Commandement, au détriment du controle étroit de la force, de l'orientation politique de la base.

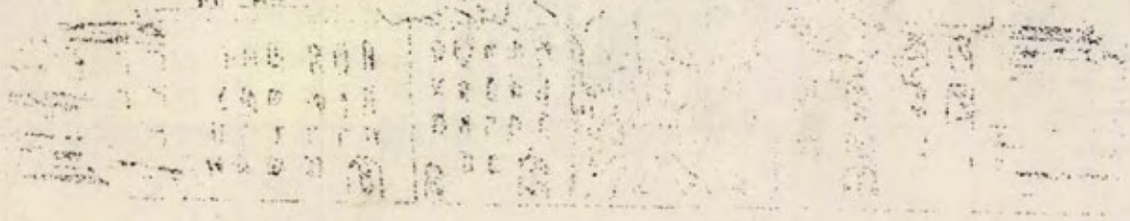
Nous ne vivions pas assez dans les tranchées; je ne désire pas dire - ceci serait enfantin - que les commissaires doivent toujours etre dans les tranchées, cela serait démagogique et stérile, mais que nous devons abandonner l'excès de bureaucratie et augmenter notre travail pratique, notre controle direct et étroit sur la force et les délégués politiques. Car l'orientation à donner aux délégués doit etre en rapport avec les incidents journaliers, doit etre du travail pratique. Je sais aussi bien que vous que les conditions topographiques de notre front constituent une difficultés que nous avions besoin de beaucoup de temps pour arriver à nos premières lignes. Mais cette difficulté nous la vaincrons si nous le désirons.

Nous devons réunir les commissaires de brigades avec ceux de bataillon, assister à la réunion de ceux-ci avec ceux de compagnies, et nous assigner cette tache et rectifier cette faiblesse fondamentale de notre travail.

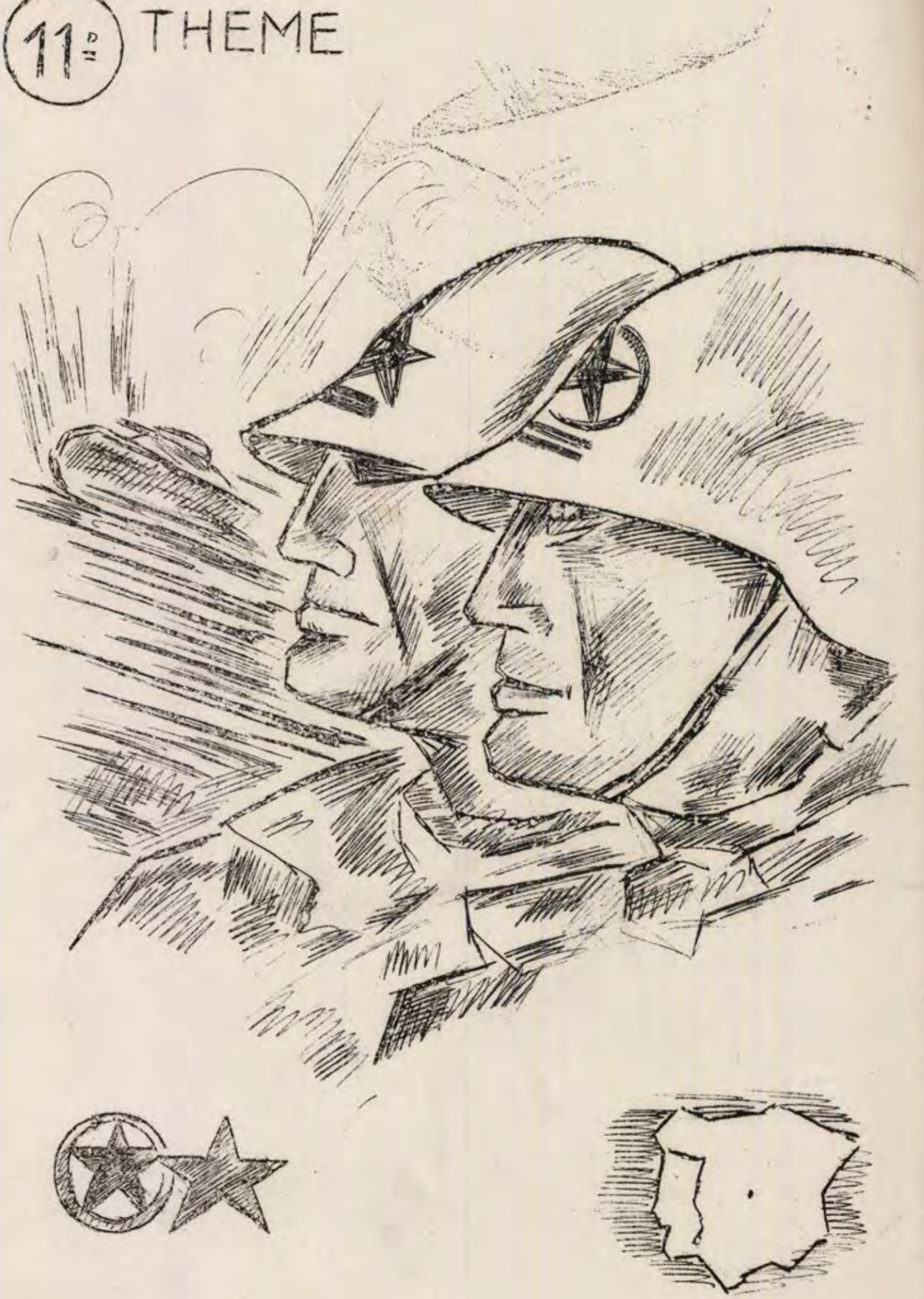
Désignons-nous la tache de nous lier plus étroitement avec nos soldats, tous absolument tous, et dans la mesure ou nous le ferons arriverons à corriger les faiblesses de notre travail; consacrons-nous plus intensément à un travail pratique; lions-nous plus étroitement aux soldats, aux combattants; c'est la base solide sur laquelle doit s'appuyer notre travail, cela doit etre notre plus grande préoccupation.

Augustin Zoroa Sanchez.

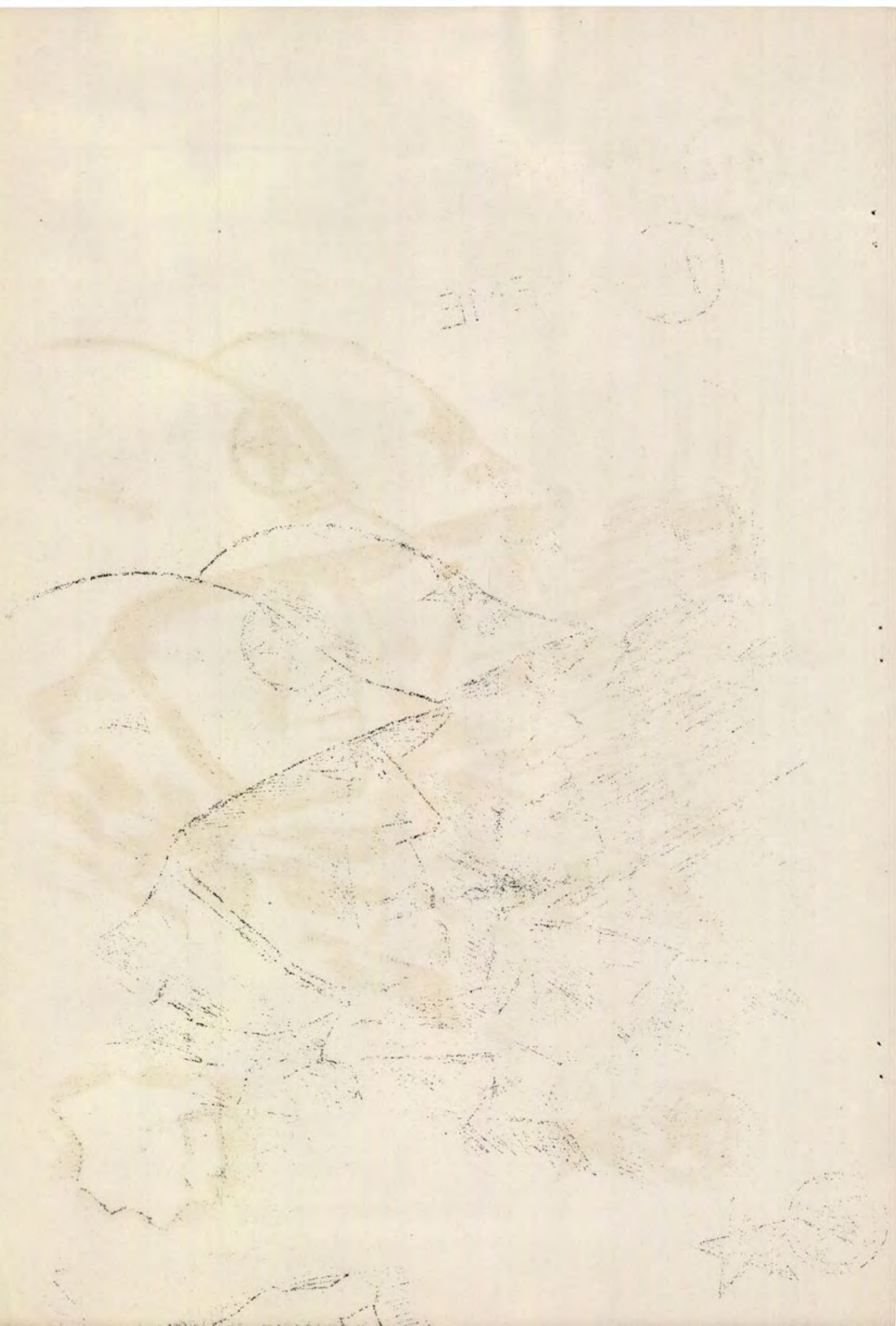
CHS-AMG-12.16



11e THEME



CHS-AH9 . 13 - 1



DISPOSITIONS POUR LE 11EME TIEME

LE COMMISSAIRE DE GUERRE FACTEUR ESSENTIEL DE L'ARMEE POPULAIRE

(Extrait de la revue "EL COMISARIO")

Conversation avec le commandant Carlos

Pourquoi une armée populaire nécessite-t-elle des Commissaires de Guerre?

Le Commissaire de Guerre est l'âme d'une Unité de combat, son éducateur, son agitateur, son propagandiste. Le Commissaire de Guerre est toujours ou doit toujours être le meilleur, le plus intelligent le plus capable. Il doit s'occuper de tout et savoir tout. Il doit s'intéresser à l'estomac, au cœur et au cerveau du soldat du peuple. Il doit le suivre dès le moment où il s'enrôle, s'instruit et s'encadre jusqu'au moment où il va et retourne du front; il doit savoir comment il mange, dort, s'éduque et va au combat. Il veillera à ce que soient satisfaits ses besoins politiques, économiques, artistiques et culturels.

Le Commissaire de Guerre d'une Unité de combat, connaîtra toujours l'avis et les prodiges de ceux qui composent son unité, choisira entre un groupe de collaborateurs qui l'aideront toujours à tenir d'étroites relations avec tous. Evitant le sectarisme des partis, et la partialité, il sera toujours le représentant du Gouvernement de F.P.; il sera celui qui cimentera la plus grande cordialité et camaradie entre les hommes d'idéologies et politiques distinctes ou de tendances syndicales différentes.

Il travaillera selon un plan bien réfléchi élaboré avec le concours des plus actifs; il contrôlera l'éxécution exacte et ponctuelle des décisions et coordonnera toutes les initiatives.

Voilà les taches principales de guerre, qui montrent la nécessité même, de l'institution d'un Commissariat de Guerre dans l'armée du peuple.

-Penses-tu que la mission de Commissaire de Guerre est bien comprise de tous?

-Non, je dirai plus: il me paraît qu'il y a beaucoup de Commissaires de Guerre qui ne comprennent pas encore leur mission. En premier lieu, il y aussi des Commandants militaires qui voient dans les Commissaires de Guerre plus un intrus qu'un collaborateur efficace et indispensable. La guerre est un fait politique, un instrument politique qui se propose d'arriver à des buts politiques. Notre guerre a un caractère bien marqué, il ne faut pas l'oublier. On dit souvent, répétant un vieux mensonge: "le militaire doit être un Homme apolitique, puisque c'est une armée apolitique qui défend l'Etat. Mais l'Etat est aussi une instutution éminamment politique. Nous autres nous ne croyons pas à ce vieux mensonge. Nos ennemis ne le croient pas non plus? Ils l'utilisent pour défendre les intérêts du fascisme, de la réaction, de la ploutocratie.

.....

CHS_AMG - 13-2

Puis cette défiance a disparu à mesure que les camarades chefs militaires ont compris ce fait, et ont convenu que leur loyauté au régime, et leur collaboration patriotique à la cause de la guerre, ne sont pas de nature apolitiques. Il y a des Commissaires Politiques qui ne se maintiennent pas en étroite relation avec la masse de leurs soldats, qui ne sont pas avec eux dans les tranchées, et qui se préoccupent uniquement de rester à côté du chef militaire. Il y en a d'autres qui croient qu'ils n'ont pas à s'occuper de questions militaires, tandis qu'ils devraient s'éduquer des questions de guerre, pour collaborer aussi dans la préparation et l'éxécution des opérations. Un Commissaire de Guerre parfait, est le camarade qui, si le chef vient à manquer, sera capable de mener l'unité au combat.

Il y a des Commissaires Politiques qui se croient plutôt un apendice du commandement militaire; qui ne font rien pour élargir leurs activités, et qui n'étudient parce qu'ils n'ont "pas le temps". Il y en a d'autres qui au lieu de contrôler les services, (Intendance, Sanitaire) pour qu'ils fonctionnent bien, se substituent au médecin et au Capitaine de l'Intendance, oubliant leurs propres tâches. Le Commissaire de Guerre est, comme le chef militaire, la figure la plus en relief de l'unité de combat, c'est un chef, c'est à dire celui qui a la capacité de répartir le travail et qui implante dans l'armée le principe de la responsabilité personnelle. Les Commissaires que nous voyons agir dans les films "Tchapaieff" et les "Marins de Cronstadt" doivent être pris en exemple.

-Quelles sont les relations qui doivent exister entre Chef Militaire et Commissaire de Guerre?

-Les plus étroites possibles, devant la troupe ils doivent être comme deux frères siamois; leurs fonctions se complètent, ils représentent le commandement unique, l'Armée unique et populaire, la discipline militaire révolutionnaire, l'obéissance. Un Commissaire de Guerre qui étudie, peut être aussi un bon collaborateur dans l'ordre militaire, et peut aider efficacement au contrôle de l'éxécution des ordres. Les Commissaires et les Commandants sont toujours unis, ils mangent ils travaillent ensembles, ils visitent ensembles les troupes, ensembles ils résolvent tous les problèmes. Leur Unité a une valeur énorme pour la troupe. Un Commissaire de Guerre et un Chef militaire divorcés valent 50% de ce qu'ils pourraient valoir unis.

-Quelles relations doivent exister entre les Commissaires de Guerre et les Chefs militaire, et aussi entre les Commissaires de Guerre et les soldats du peuple?

- Le Commissaire de Guerre doit toujours voir dans le soldat du peuple un camarade et un homme. Le Délégué Politique de Compagnie doit toujours être avec les soldats dans la tranchée, dans la caserne, où il doit vivre la vie des soldats. Le Commissaire de Bataillon doit être journellement en liaison avec les délégués de Compagnie, recevoir les notices journalières, visiter continuellement les Compagnies, s'intéresser à la vie de tous. Le Commissaire de Brigade, doit être continuellement en étroit contact avec les Commissaires de Bataillon, se réunir avec eux et les orienter. Le Commissaire de Division doit faire de même avec les Commissaires de Brigade. L'organisation de cours pour les analphabètes de petits groupes théâtraux, de petits orchestres, de chœurs, d'équipes de foot-ball, de cours d'instruction militaire, pour élever les connaissances militaires de tous, sont des tâches importantes.

.....

CHS-AMB- 13-3

Dans le même ordre d'idées, l'édition de la presse, la publication de périodiques muraux, l'organisation de causeries collectives, la coordination d'un travail individuel auprès des plus débiles politiques, sont des tâches incombants au Commissaire de Guerre. Un Commissaire de Guerre doit apporter une attention spéciale, au développement de l'émulation antifasciste entre les soldats, entre les chefs, entre les Commissaires, Bataillons et Brigades.

Le plus important pour un Commissaire de Guerre est de conquérir la confiance des chefs et des soldats. D'un autre côté, sans l'aide de tous ceux qui sont chargés d'un emploi officiel, n'arrivera jamais à être le vrai chef politique et l'un des meilleurs organisateurs de la Base du F.P. dans l'armée.

- Quel rôle doit jouer le Commissaire de Guerre dans les relations entre l'armée populaire et le peuple?

- L'armée du Peuple est créé pour le peuple et par le peuple.

- Cette conception doit se concrétiser dans la pratique. La fraternisation entre la population civile et les soldats, la création de parrainage d'unités de l'armée par les ouvriers d'une fabrique ou maitairie, l'envoi au front de délégations élues sur les lieux de travail ou dans les quartiers d'une ville, l'organisations de fêtes en l'honneur d'unités qui sont en repos, l'envoi de soldats comme orateurs dans les meetings, sont les méthodes de travail qui doivent être appliquées pour rendre plus étroite l'union désirée. Une armée qui cultive ce genre de relations avec l'arrière est invincible.

- Citez-nous quelques unes des initiatives que devraient prendre les Commissaires de Guerre?

- L'organisation de l'émulation. Une lutte systématique contre la saleté, les poux pour la propreté des soldats. Pour organiser les meetings causeries éditions spéciales de journeaux, informations sur la situation nationale et internationale, des discours les plus importants des chefs du Gouvernement et des partis politiques. Une campagne d'agitation afin d'expliquer pourquoi nous luttons, le caractère antifasciste, et anti-interventionniste de la guerre, le caractère de l'état espagnol, notre état que nous devons défendre, appuyer et aider; organiser des souscriptions pour les victimes des régions occupées par l'ennemi, développer au maximun l'esprit de la solidarité internationale; parer à la provocation et l'espionnage par une bonne propagande, par une meilleure défense. Aider à l'organisation du Foyer du Combattant, et organiser une forte agitation dans les rangs de l'ennemi, pour le diviser et le démoraliser: voilà quelques initiatives qui sont populaires au front. Bien organisées et coordonnées, elles pourraient donner beaucoup plus de résultats qu'elles n'en donnent actuellement.

- Quelle est ton opinion sur la presse qui se public au front?
- Encore faible, monotone, indifférente, la presse doit aider a organiser à l'agitation, à la propagande; c'est l'instrument le plus formidable, pour nous lier à tous les soldats et au peuple. Elle sert pour faire régner la discipline et l'obeissance. La presse doit être la fidèle image de l'unité de combat, et mettre le soldat en contact avec le monde extérieur. Je suis contre la multiplicité des journeaux dans une brigade. Les bataillons peuvent avoir leur journal mural. Le journal doit être écrit d'une manière, simple, nette, claire. Il doit être fait par les soldats eux-mêmes. Il doit être varié, contenir des correspondances,

CHS- AF/2 - 13-4

de brefs articles sur la situation nationale, un résumé des nouvelles internationales, des photographies, des poésies, quelques contes. Il doit instruire , plaire distraire, agiter. On doit faire dans ce journal, la critique complète du mauvais travail ,citer tous les succès et ceux qui en sont les auteurs.

- Le Commissaire de Guerre doit-il s'intéresser à l'élaboration du plan des opérations ?

- Non seulement s'y intéresser, mais encore y collaborer. Pour cette raison il doit étudier les sciences militaires. Le meilleur Commissaire de Guerre est celui qui peut-être aussi un bon chef militaire. Avant d'entreprendre une opération, le chef militaire s'enquiert toujours du moral de la troupe. Parce qu'une troupe sans moral ne lutte pas. Seule une troupe disciplinée, qui a confiance en ses chefs, animée d'un esprit de sacrifice et d'idéal possède un bon moral. Le facteur principal de ce moral est le Commissaire Politique. Avant une opération le Commissaire analysera la situation morale et matérielle de la troupe. Il concentrera son attention sur les points les plus faibles, il mènera une agitation de grande envergure. Avant l'opération projetée il réunira tous les Commissaires et Délégués de Guerre, pour que le Chef militaire donne des ordres et des explications. Le Commissaire de Gurre une fois pénétré du plan des opérations; déploiera certainement à sa réalisation une plus grande énergie et un plus grand enthousiasme. Pendant les opérations il sera avec le chef militaire et visitera continuellement les unités pour contrôler et pour donner de l'allant, afin que les objectifs fixés soient atteints.

- Quel est ton jugement sur l'oeuvre réalisée jusqu'ici par les Commissaires de Guerre?

- Les Commissaires de Guerre, ont donné déjà des preuves merveilleuse d'héroisme et de sacrifice. . Beaucoup sont morts au champ d'honneur, montrant comment on meurt, et comment on souffre pour la patrie. On parle peu de ces actes d'héroisme, il faut en parler plus, pour encourager le plus grand nombre à accomplit leur devoir envers le peuple.

J'ai connu Francisco Ortega, Commissaire de Bataillon élevé pour ses mérites de guerre, au grade de Commissaire de Brigade. Ce camarade a sauvé un bataillon, de la Brigade Internationale sur le front de Cordoba. A un moment tragique alors que nos forces étaient cernées par l'ennemi, grâce à son intelligence, à son énergie, a son sang-froid il trouva le moyen de rompre le cercle ennemi. Nous avons beaucoup besoin de tels Commissaires de Guerre, qui unissent à l'intélligence et à la capacité, le courage et le sens de la responsabilité personnelle, le sang froid et la claire vision de leurs devoirs.

CHS-AM2-13-5

QUELQUES FAUTES DANS LE TRAVAIL DES COMMISSAIRES

Tout le monde reconnait que jusqu'ici les commissaires ont développé une très grande activité et que c'est grâce, en partie, à leurs efforts et à leur énergie ainsi qu'à leur travail plein d'abnégation que nous avons réussi à forger la glorieuse armée de la République. Le Ministre de la Défense, lui-même, a dit dans le décrét du 5 avril 1937 que les commissaires ont rempli pleinement et a-vec entière satisfaction la mission qui leur a été confiée.

Pourtant nous pouvons encore noter de grandes fautes et des lacunes dans le travail des commissaires. Ces fautes et ces faiblesses consistent en premier lieu dans l'absence d'un système d'organisation et de planification du travail. Jusqu'à présent, le travail en général, est mené au hasard, et livré à l'improvisation et à la spontanéité. Si cela pouvait être justifié et par conséquent permis il y a quelques mois, il n'en est plus de même aujourd'hui où ces fautes ne peuvent plus se justifier.

Notre armée a profondément changé. Des milices formées par les syndicats et les partis nous sommes passés à l'Armée Populaire, des volontaires qui formaient des bataillons et des colonnes nous sommes passés à l'Armée régulière et obligatoire. Tout le travail de l'armée est aujourd'hui un travail organisé et systématique. Les nécessités des combattants ont augmenté et grandi. D'un autre côté les milices de volontaires composées par les meilleurs éléments des organisations antifascistes ont été renforcées par l'Armée Populaire qui comprend des milliers et des milliers de jeunes paysans et ouvriers qui n'avaient jamais milité dans aucune organisation fasciste, ce sont des jeunes très en retard du point de vue politique et, pour la plupart, complètement illétrés. Toutes ces nouvelles conditions qui caractèrisent notre armée nous commandent impérieusement de changer les vieilles méthodes de travail pour de nouvelles méthodes organisées, systématiques et planifiées.

Il n'est plus permis aujourd'hui de faire devant un groupe quelconque de soldats des causeries et des discours sur un thème choisi au hasard et sans aucune préparation. Il est absolument nécessaire d'assurer l'éducation politique de nos combattants par un enseignement rationnel basé sur un plan de causeries avec une activité politique en général. Chaque commissaire de brigade ou de division doit préparer un plan hebdomadaire des causeries pour les combattants. Dans les compagnies ces causeries doivent se faire au moins tous les deux jours, elles doivent être bien préparées afin d'être interessantes. Elles peuvent être faites sur des thèmes politiques, militaires ou culturels. Il faut varier les sujets pour satisfaire aux nécessités croissantes des combattants. Toutes les questions politiques qui surgissent dans la vie du pays ou à l'échelle internationale, quelques thèmes historiques traitant de révolution ou de guerre en Espagne ou dans d'autres pays peuvent être vulgarisées et expliquées clairement devant les soldats, ce qui assurera leur instruction et leur éducation politique. Il faut aussi, parallèlement et très régulièrement, assurer quotidiennement la lecture de la presse antifasciste. On ne peut plus tolérer que nos soldats ne soient pas au courant des évènements politiques journaliers. Il est temps d'en finir avec la sous-estimation de ce travail. Les commissaires de brigade et de bataillon ont la tâche de vérifier chaque jour si la presse a été distribuée, si elle a été lue, si les commentaires ont été faits, quelles sont les questions qui ont été posées et comment on y a répondu. Ce n'est absolument que de cette façon que le commissaire peut connaître la mentalité de sa troupe, l'opinion des combattants sur les différents problèmes et qu'il sera en mesure d'expliquer les questions qui n'auront pas été comprises. La rédaction de "El Comisario" appelle sérieusement l'attention de tous les commissaires délégués de guerre sur ces deux questions et leur demande de lui envoyer périodiquement un rapport sur l'organisation de la lecture quotidienne de la presse et sur les causeries données aux combattants de la brigade et du bataillon.

CHS_AMG_-IB-6

A ce sujet nous voulons souligner l'exemple de la 18e Brigade qui vient de réaliser un travail magnifique d'enseignement et d'éducation politique qui peut servir de modèle à tous les commissaires délégués de guerre.

Une autre faute dans le travail des commissaires consiste dans la négligence absolue des questions d'hygiène et de propreté. Nous avons parcouru plusieurs secteurs du front du Centre et nous avons pu constater une grande malpropreté et l'absence de tout souci pour faire un travail d'hygiène et de propreté.

La saleté est énorme, tant dans les tranchées que dans les villages près du front, dans les commandances et dans les casernes. Il y a des tas d'ordures, foyers de maladies épidémiques d'autant plus virulents en période estivale. Tous les commissaires doivent comprendre que s'ils ne prennent pas des mesures urgentes et sévères pour obtenir un minimum de propreté nous courrons le danger de nous trouver en face d'un nouvel ennemi pire que les fascistes, comme le typhus et autres maladies qui peuvent nous prendre des milliers et des milliers de combattants; Si, aujourd'hui, avec les efforts des commissaires on peut éviter certains périls, demain il sera trop tard pour venir à bout de cet ennemi. En liaison avec ceci les commissaires doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer un bon fonctionnement des services sanitaires qui veilleront aux conditions d'hygiène et de propreté aussi bien dans les tranchées qu'à l'arrière proche du front. Il est très important d'installer des douches, prévoir un emplacement pour le coiffeur, assurer le lavage du linge et le changement fréquent de celui-ci. Il faut efficacement et énergiquement entreprendre la lutte contre la vermine, poux, etc ...

Nous devons également souligner l'énorme danger que représentent aujourd'hui les maladies vénériennes et demander aux commissaires de prendre toutes les mesures pour, d'un côté, en éviter la propagation et, de l'autre, assurer la guérison rapide des malades.

Nous voulons aussi souligner les faiblesses qui existent encore dans l'organisation des foyers des combattants. De nombreuses unités n'ont pas encore de foyers de combattants, d'autres soi-disant en possèdent un , c'est-à-dire qu'elles ont une maison sur laquelle est peint ce titre "Foyer des combattants", mais en réalité cette maison reste fermée des semaines entières. Evidemment pour monter un Foyer des combattants il est indispensable d'avoir une maison et il n'est pas mauvais d'en peindre l'enseigne, mais cependant l'essentiel n'est ni dans l'enseigne ni dans la maison par elle-même, mais dans le travail qu'on y fera. Nous connaissons un Foyer de combattants sur le front de Jarama dont les portes étaient fermées alors que les soldats, pendant la relève et dans leurs moments de repos, se promenaient dans les rues; Il faut en finir avec cette façon de faire et ouvrir partout les Foyers des combattants qui existent déjà et en créer là où il n'y en a pas. Il faut organiser rapidement un travail politique et culturel dans ces foyers en faisant des causeries, des conférences, en installant des coins culturels, des bibliothèques, des cours pour liquider l'analphabètisme, quelques fêtes, des séances de cinéma, de la musique, des appareils de radio. De cette manière les combattants auront la possibilité de mettre à profit le temps dont ils disposent et de se distraire pendant quelques heures.

Enfin nous voulons éclaircir la question des appels à la "fraternisation". Tous les camarades commissaires doivent se rendre compte de la cause de ces "fraternisations". C'est l'ennemi qui les propage et les réalise. D'une façon générale il organise de telles "fraternisations" sur quelques secteurs du front tandis qu'il attaque sur d'autres. Il est clair que le but de l'ennemi en fraternisant est d'empêcher notre attaque alors que lui-même se dispose à attaquer. Il ressort donc que ces fraternisations sont à l'avantage de l'ennemi. De plus, de telles fraternisations bien organisées par l'ennemi peuvent créer une certaine confusion et jusqu'à un certain point démoraliser une partie de nos forces. En face de ceci tous les commissaires doivent intervenir vigoureusement contre ces fraternisations en éduquant nos combattants et en leur inculquant le sens de la haine et de l'intransigeance vis-à-vis de l'ennemi.

....

CHS AHG - 13-7

LE TRAVAIL DES COMMISSAIRES DANS LA PERIODE DE PREPARATION DES OPERATIONS

S'il est bien certain que les opérations sont la base de la guerre elle-même, il est non moins certain que l'issue des opérations dépend de leur préparation. Mieux une préparation est éxecutée, plus grandes sont les chances et possibilités de victoire et vice-versa. Nous pouvons affirmer sans aucune exagération, que l'issue de toute opération dépend en non moins de 50% des cas, de sa préparation. Et voici pourquoi les Commissaires Délégués de Guerre doivent apporter une énorme attention à la préparation des opérations, depuis les plus minimes, jusqu'à celles de la plus grande envergure. Une fois donné l'ordre pour une opération déterminée le Commissaire aura à développer une énorme activité et beaucoup d'initiative pour sa préparation. Le Commissaire doit établir, un contôle très efficace sur la marche de la préparation technico-militaire, et sur l'organisation de l'opération. Pas un détail de cette préparation ne doit échappér à l'attention du Commissaire. L'Unité a-t-elle l'armement nécessaire et prévu pour l'ordre des opérations ou non? Quelle est la distribution et l'emplacement de cet armement? Est-il propre, graissé et de bonne qualité, ou non? Ya-t-il assez de munitions et dans quelles conditions? D'un autre côté le Commissaire vérifie par quels moyens et dans quelles formes seront organisés et assurés les liaisons, les transports et les transmissions, etc.....

Le Commissaire doit se préoccuper des questions intéressant le Service de Santé et l'Intendance, veiller à ce que ces services fonctionnent parfaitement. Les combattants ont-ils des pics et des pelles, ou non ? etc... toutes ces choses et bien d'autres qui surgissent pendant la préparation de chaque opération, sont d'une très grande importance. C'est de leurs solutions positives et parfaites que dépend toute opération, et c'est pour cela que le Commissaire doit leur prêter l'attention qui leur est dûe. Mais les tâches des Commissaires dans la préparation des opérations ne s'arrête pas là. Aussi importantes soient-elles elles ne représentent qu'une partie des travaux des Commissaires. La seconde partie de ces tâches, consiste dans la préparation des combattants eux-mêmes, pour la bataille. C'est de l'homme que dépend l'issue de la bataille, et par conséquent, c'est à sa préparation qu'il faut consacrer une grande partie du travail préliminaire aux opérations. Cela veut dire qu'il faut expliquer aux combattants l'ordre des opérations. Chaque Brigade et Bataillon, chaque Compagnie et Section, chaque combattant doivent savoir quels sont les objectifs que chacune de ces unités aura a atteindre. Quels sont les obstacles qu'il aura à vaincre pour y arriver. De cette façon en marquant chacun clairement sa tâche, on obtiendra un effort plus grand, une plus grande décision et une plus grande volonté de la part de la troupe. Les autres travaux des Commissaires, dépendent de l'envergure et du caractère de l'opération et de l'état moral de la force. Le Commissaire seul, ou de concert avec le chef militaire, peut adresser à la troupe une allocution pour élever son enthousiasme, ou expliquer la liaison entre l'opération prévue, et les tâches générales de notre lutte. Le Commissaire doit se préoccuper aussi de la préparation de groupes de choc en chaque compagnie et bataillon aussi de compagnies et de bataillons entiers de choc. Si c'est là une tâche générale du Commissaire a tout de même a être révisée et contrôlée dans la période de préparation des opérations. Avant chaque opération il faut désigner leurs taches concrètes a ces groupes de choc pour entraîner à l'attaque le reste de la troupe, et assurer de cette manière la déroute de l'ennemi. Il y a aussi dans quelques unités tendance à croire que dans les tranchées, les pertes sont moins grandes que durant l'attaque. Cette tendance est la manifestation de l'insuffisance de l'esprit combattif, du manque de courage à l'attaque et a l'offensive. Ce n'est pas ainsi que l'on pourra vaincre.

CHS- AM9- 13. 8

Il faut donc combattre cette tendance. De plus il faut la combattre parce qu'elle est fausse. Si l'on reste longtemps dans les tranchées, on donne à l'ennmi, la possibilité de les répérer, de concentrer ensuite le feu de ces mortiers et de ces canons contre le parapet, nous causant ainsi de grandes pertes. Il faut dire aussi que plus l'attaque est forte, impétueuse et soudaine, plus l'ennemi est surpris, déconcerté, par conséquent les pertes peuvent être moindres.

Les Commissaires ont aussi à combattre la tendance de justifier leur propre insuffisance par celle des autres. On entend de temps en temps dire, parmis les combattants, soldats et aussi officiers: " nous n'avons pas avancé parce que la compagnie, le bataillon, du flanc droit et du flanc gauche n'a pas avancé. Nous ne pouvions pas aller seuls de l'avant." C'est faux, absolument, complètement faux. Il faut bien que quelqu'un commence à attaquer, il faut bien que quelqu'un aille de l'avant. Si toutes les unités attendent que leurs flancs engagent la lutte et marchent de l'avant, alors, il est clair, qu'il n'y aura aucune attaque sérieuse possible.

Dans ces cas précisément, les Commissaires doivent suciter la plus grande émulation, entre les différentes unités dans le sens de stimuler la valeur et l'esprit de décision du combattant . Il faut considérer comme un honneur et une fierté de se lancer le premier à l'attaque. Il faut considérer comme un honneur et une fierté de surpasser les unités qui commenceront l'attaque, en se mettant ainsi a la tête du bataillon, de la Brigade ou de la Division. C'est ce moral et cet esprit que doivent propager le Commissaire avant chaque opération.

Nous avons aussi à réaliser une propagande déterminée dans les rangs ennemis la veille de notre attaque . Les magnifiques opérations réalisées par notre armée au front de Guadalajara, démontrent la grande importance d'une telle propagande. Il faut communiquer aux combattants les résultats de cette propagande, au moyen d'un prisonnier quelconque, pris la veille pour leur montrer qu'il suffira d'un coup sérieux pour dérouter l'ennemi.

Voici quelques-uns des devoirs les plus importants des Commissaires dans la période de préparation des opérations.

MIGUEL GOMEZ

CHS-AMB-13-9

12ª THEME

LA FUERZA DE LAS BAYONETAS ES MULTIPLICADA POR LA FUERZA DE LOS LIBROS

CHS-AM9-14-1

-N° Thème-

QUE FAIRE POUR DONNER A L'ARMEE POPULAIRE UNE TECHNIQUE MILITAIRE

Nous prenons de "Vanguardia" organe du Commissaire Général de Guerre, l'article suivant:

Cette Question comprend trois problèmes fondamentaux:

un problème de discipline
un problème de sélection
un problème d'organisation et de travail.

1° Discipline:

a) C'est principalement pour les soldats et les chefs inférieurs un problème d'éducation politique. La guerre a toujours une base politique (quelqu'un a dit que c'est une continuation de la politique.) Dans une guerre civile et sociale comme la présente et qui a encore acquis aujourd'hui le caractère d'une guerre d'indépendance, la discipline politique a à servir de base à la discipline militaire.

La discipline politique entraine l'assujetissement des partis et des organisations à la cause commune et à l'intérieur de cette limite, des individus aux représentants de la coalition des partis et des organisations dans l'unité; c'est à dire aux commissaires.

Bien que le problème de l'éducation du soldat en une discipline politique commune appartienne aux commissaires, j'estime essentiel d'en parler ici, parce que sans discipline politique nous n'arriverons jamais à obtenir une armée rapide et munie de capacités techniques.

b) Les chefs comprennent mieux la discipline et sa nécessité quand il ne s'agit pas de petites unités. Mais pour perfectionner cette discipline il est nécessaire d'arriver à ce qu'effectivement: ne se rompe jamais les formalités régulières; la conduite appelée régulière dans les relations entre les divers échelons du commandement, c'est - à - dire que ni un supérieur ne s'adresse jamais sinon dans le cas d'extrême urgence directement au subordonné de son inférieur ni que d'un autre côté les soldats ne sautent d'échelon de commandement quand ils veulent s'adresser à un plus élevé avec des propositions officieuses dans lesquelles brillent l'ingénuité et l'inconscience, ou qui créent souvent une ambiance pernicieuse de flatterie quand ce n'est pas le mirage de la valeur des plus audacieux, qu'on évite de donner des informations au commandement inexactes pour le besoin de montrer son activité et ses capacités qui ensuite seront démontrées inexistantes ou pour le désir très humain mais néfaste de cacher au commandement les moyens disponibles afin de les réserver pour sa propre unité bien que ce soit avec un but louable ce qu'il est indiscutable de reconnaitre.

Qu'on ne réalise jamais sans ordre ou sans approbations du commandement des opérations qui soient plus spectaculaires que fécondes, car la spontanité de beaucoup d'initiatives dans le commandement se réduit souvent par une augmentation inutile du

CHS_AMB_14-2

front ou en la poursuite d'objectifs sans intérêt particulier. Et que ne reste pas sans sanctions les retards à commencer les opérations décidées et l'accomplissement injustifiée de missions comme les fautes de coordination de préparation ou de prévision quand on a eu assez de temps pour les éviter.

2° Sélection:

L'armée Populaire a beaucoup de courage, mais il lui manque la science et l'art militaire. Il va acquérir cet art tant bien que mal tout en faisant la guerre mais pour perfectionner cette acquisition et pour assimiler la science et la technique militaire, il lui faut étudier, et pour que l'étude et la lutte elle-même en tant qu'école de commandement rende tout son profit il faut opérer une sélection. Ceux qui se fient entièrement à la valeur personnelle ou à l'improvisation ont coutume de se disculper avec cet argument que cette guerre est si particulière qu'elle fait sombrer ceux que avec un accent un tantinet dépréciatif on appelle " scientifique", car cette guerre nous ne la soutenons pas contre d'heureux improvisateurs de stratégie ou de tactique, mais contre une armée régulière qui malgré toutes ses détestables lacunes ou déficiences a une année d'entrainement dans la lutte; contre les cadres d'Etat-Major beaucoup plus nombreux que ceux qui même de types professionnels sont restés à notre côté et contre les armées fascistes suprerabondamment dotées en armement et en matériel moderne qui possèdent une instruction (en laissant de côté leur esprit combattif) parfaitement organisées. La Victoire contre cet ennemi ne peut être seulement fonction du courage ni d'initiative sporadique et sans liens entre elles, mais du degré de capacité qui se montre dans tous les postes de commandement les plus élevés, les moyens et les plus bas. Il est urgent aussi et indispensable d'éduquer des officiers sans exceptions de hierarchies vu le peu d'hommes de valeur de l'ancienne armée qui sont restés loyaux et qui comprennent véritablement la cause antifasciste, il faut avoir le plus grand respect pour leur autorité professionnelle et donner tout le prestige que mérite leur authentique valeur.

Ce principe fondamental pour la sélection et pour que l'armée populaire ait une tête. En conséquence on devra se rappeler:

1° Les plus aptes pour le commandement sont les véritables fils du peuple qui pour leurs actions, pour leur énergie, pour leur caractère, pour leur coup d'oeil tactique sont arrivés à **se créer un prestige bien gagné, à condition toutefois qu'ils acquièrent rapidement des capacités techniques.**

2° Sont les plus aptes pour occuper les plus hauts grades militaires les éléments professionnels qui au cours de ces dernières années ont fait l'école supérieure de guerre à condition qu'ils soient absolument loyaux.

3° Pour que le mécanisme de la nouvelle armée populaire puisse fonctionner techniquement sans obstacle ni sabotage, il faut éliminer les éléments professionnels qui montrent de l'incapacité ou de la tiédeur au service de la cause.

4° Ces actions héroïques basées uniquement sur la loyauté,

CHS-AMB-14-3

le courage et dont quelques-unes sont soutenues jusqu'à présent par la presse, la propagande et le spectacle, il faut justement éviter ceci dans cette seconde phase de la guerre où il ne s'agit pas d'improviser une armée, mais de lui donner les capacités techniques: Chacun doit occuper la charge qui correspond à sa capacité.

3° Organisation et travail:

La discipline donne une base pour la technique de l'armée Populaire. La sélection ouvre le chemin. Sur ces deux prémices se dessine un problème d'organisation et, une fois les organismes créés, un problème d'activité.

L'organisation entraine comme nécessités immédiates:

a) multiplication des écoles ou académies pour officiers, à part une école générale, une au moins par armée.

b) création d'une école supérieure de guerre pour la formation des chefs et des Etats-Majors.

c) Multiplications des équipes de spécialistes dans les unités combattantes serveurs de mitrailleuses, fusil- mitrailleurs, mortiers, lance-bombes, de pièces d'artillerie doivent se doubler et se tripler en chaque unité tant pour parer aux pertes possibles comme pour fournir en spécialistes ayant l'expérience du feu, les réserves de nouvelle création.

d) diffusion maxima parmi les gradés d'oeuvres militaires sélectionnées, nationales ou étrangères, de caractère théorico-pratique et principalement de celles dans lesquelles se posent et se résolvent des exercices d'après un plan.

e) Dans chaque armée, corps d'armée ou la division y incluse où existent des éléments professionnels on doit donner des cours sur la résolution de problèmes tactiques auxquels participeront les états-majors, des grandes unités et les commandements du corps d'armée, de division et de brigade, cet enseignement sera conforme aux directives édictées par l'unité supérieure.

f) L'organisation des postes de commandement conformément aux principes énoncés doitêtre complêtée des unités, en les dotant de tout l'armement nécessaire et en créant simultanément de nouvelles réserves qui auront un noyeau de forces entrainées et ayant l'expérience du feu pour donner la cohésion, la discipline et l'esprit à chaque unité.

Pour donner rapidement la technique à l'armée populaire, il faut imprimer à ses organismes la plus grande activité.

Par conséquent il sera nécessaire:

1° Que l'école supérieure de guerre et les autres écoles et académies pour officiers, inclus les spécialistes se créant sous un concept . dynamique qu'elles ne se limitent pas à instruire le personnel qui vient à elle mais que les centres mêmes d'en-

CHS-AHG. 14-4

seignement, prennent de l'agilité et se rendent aux armées jusqu'à arriver à toucher aux chefs des Etats-Majors afin d'étudier conjointement à leur problème de les aider à les résoudre, de leur enseigner à rédiger des ordres, et les mesures de prévision de préparation et de coordination nécesseires pour assurer la bonne issue des opérations conçues.

2° Obligation pour celui qui possède de réelles connaissances militaires de les répandre au moyen de cours, conférences exercices, entre ses compagnons et ses subordonnés.

3° Les chefs nés des entrailles du peuple méritent la plus grande attention et préoccupations de la part de tous les éléments professionnels en égard à l'intensification nécessaire de la technicité et de leur instruction.

4° La sélection ne doit pas s'interrompre afin que les chefs ne s'endorment pas et que tous restent à la hauteur de leurs fonctions. Quand un chef dans les combats ou dans l'exercice se montre d'une incapacité notoire pour accomplir sa mission, il devra être déplacé et être mis à un poste de moindre importance ou de catégorie inférieure.

5° Chaque fois qu'il recevra une mission le gradé devra dicter sa décision et chaque Etat-Major fera de même pour ses ordres afin qu'il existe toujours une claire délimitation des fonctions des responsabilités. Chaque chef, dans quelque situation se trouve doit toujours tenir prêt ses plans d'opérations, d'informations, de liaison ou de service. Ces plans devront être auparavant analysés, discutés et approuvés ou corrigés par le commandement supérieur.

On doit toujours trouver du temps pour cela.

6° L'instruction autant que possible doit être donné à toutes les forces, inclus celles des premières lignes, mais cette instruction doit être intensifiée pour les réserves, les relèves fréquentes d'unités permettront d'instruire en peu de temps toutes les unités combattantes.

Si tous ces objectifs techniques de l'Armée Populaire ne sont pas obtenus définitivement et promptement la Victoire en sera reculée parce qu'elle ne viendra pas toute seule dans nos mains, c'est nous qui devons aller à elle.

par Manuel Estrada,
Chef d'Etat-Major du 5e Corps d'Armée

Traduit de "El Comisario"
(seccion tecnicomilitar)

CHS. AMG 14-5

ELEVER LA QUALIFICATION POLITIQUE ET TECHNICO MILITAIRE DES COMMISSAIRES.

Les récentes opérations de grande envergure sur le front du Centre placent devant nous une fois de plus avec force et acuité la nécessité inévitable d'élever la qualification politique et technico-militaire des commissaires.

La guerre dure depuis plus d'une année, et plus elle durera plus sérieuses, plus grandes, plus difficiles et plus compliquées seront les tâches qui nous incombent étant donné l'invasion fasciste, étant donné la nécessité de tenir et de forger une armée très puissante. Nous avons déjà, comme l'a dit récemment le Président de la République Don Manuel Azana , 500.000 magnifiques combattants et plus, avec toutes les vertus et qualités d'une armée régulière et archi-moderne.

Cette situation jointe à l'élévation matérielle considérable du niveau politique et militaire de nos combattants, résultat du travail de nos commissaires et de nos chefs et étant donné les nouvelles tâches offensives de notre armée, donne aux comissaires la mission d'élever sérieusement la qualification politique et technico-militaire . Les commissaires sont les dirigeants politique de notre armée et de ses unités, ce sont les meilleurs collaborateurs des chefs, parce qu'ils ont la tâche de marcher toujours en avant tant dans le sens du travail politique que dans l'évolution du travail technico-militaire.

- I -

La qualification politique des commissaires d'une façon constante et systématique est une condition indispensable pour le bon travail en général et pour le bon travail politique en particulier. Parmi beaucoup de nos commissaires il y a une certaine sousestimation du travail politique. Ce travail est spécialement celui des causeries qui revient complètement au délégué politique. Les commissaires et par-dessus tout ceux de la catégorie du Corps de la division et de la brigade ne donnent absolument aucune causerie. Les commissaires sont coupables des fautes qui se remarquent dans ce travail et dont les résultats commencent à se manifester, même dans les opérations offensives de notre armée lorsqu'à cause du faible travail politique durant l'une ou l'autre opération surgissent en quelques unités des retards des hésitations, des relâchements que les commissaires se voient dans la possibilité d'éviter. Nous entrons dans la partie décisive de notre lutte, periode dans laquelle nos combattants et les chefs auront à mobiliser toutes, absolument toutes, leurs forces et leurs énergies, toute leur valeur, leur élan, leur sacrifice, leur abnegation et à les mettre en action pour vaincre l'ennemi. Pour arriver à cela, pour assurer l'évolution dans notre armée de telles vertus et de telles qualités, il est nécessaire et indispensable d'intensifier cent fois plus notre travail politique parmi les soldats, parmi les chefs.

Soulignons très spécialement l'absence, l'abandon et la mesestime du travail politique parmi les chefs.

L'absence de ce travail conduit inévitablement à la désunion

CNS_AM9_146

entre les chefs et les soldats, A la naissance de tendances et de conceptions fausses parmi les chefs, au relâchement de leur moral et de leur enthousiasme, ce qui influe énormément sur le développement d'une bonne opération et par dessus tout de l'opération offensive portant ainsi préjudice à notre situation. Prenant ceci en considération et profitons de l'expérience des dernières opérations du Centre, les commissaires doivent à tout prix et d'une façon urgente liquider l'absence de leur travail politique et assurer ce travail politique avec les chefs.

Nous disions qu'une grande partie de nos commissaires sous-estiment encore le travail politique et qu'ils l'ont laissé en grande partie dans les mains des délégués. Une des raisons de cet abandon dans la préparation politique plutôt maigre de beaucoup de commissaires.

En le comprenant et en le reconnaissant il est nécessaire de prendre toutes les mesures pour éliminer cette faute. Une des mesures nécessaires pour arriver à cela consiste en l'obligation de tous les commissaires de donner des causeries politiques. Tous les commissaires depuis celui du Corps jusqu'à celui du bataillon doivent donner des causeries aux combattants et aux chefs. Le commissaire de Corps, de division ou de brigade qui en visitant l'une ou l'autre de ses unités ne profite pas de cette visite pour une conversation ou une causerie de caractère politique n'accomplit son devoir que dans la forme, et il remplit le rôle d'un fonctionnaire, non celui de commissaire effectif. En obligeant tous les commissaires à donner des causeries ou à avoir des conversations de caractère politique, seront obligés de consacrer quelque temps pour les préparer, poursuivant de cette manière leur qualification. En liaison avec ceci, se décide le problème des écoles de commissaires. L'heure est arrivée de réorganiser l'école centrale des commissaires sur la base d'un plan sérieux plus ample et plus profond. Les cours primaires ont donné ce qu'ils peuvent donner. Actuellement l'immense majorité des commissaires savent plus ou moins en quoi consiste leur tâche principale. Aujourd'hui la tâche de l'école consiste à aider les commissaires à remplir mieux leur tâche . Pour ceci il faut un enseignement plus ample et plus approndie tant dans l'aspect politique que dans l'aspect militaire. D'un autre côté la création de la grande armée du peuple et la nouvelle période offensive dans laquelle nous entrons (devant l'impossibilité matérielle pour l'école centrale d'assurer cet enseignement avec la rapidité et l'urgence nécessaire pour tous les fronts) nous imposent la tâche de créer des écoles de commissaires dans les différents fronts, Centre, Sud, Est, comme filiales de l'école Centrale. Enfin dans les Corps et les divisions de l'Armée il faudra organiser des petits cours pour les délégués politiques, certains fonctionnent déjà, délégués choisis parmi les meilleurs soldats.

De cette manière nous pourrons assurer l'élévation d'un niveau politique et technico-militaire suffisant pour les mettre en conditions d'être capables de remplir leur tâche.

CHS-AM9-14-7

- II -

Le second problème est celui de la qualification technico-militaire de nos commissaires. Tout le travail des commissaires, l'expérience des dernières opérations sur les fronts du Centre, de Teruel, nous l'enseigne, doit contenir un minimum de connaissance technico-militaire. Le commissaire doit avoir la capacité de commander à son unité, il doit non seulement le commander pour l'instruction des soldats, il doit savoir le commander au combat, à l'attaque et dans la retraite. Le chef peut mourir ou être blessé, il peut tomber, hésiter, manifester de la timidité ou de la lenteur, ou exceptionnellement trahir, et c'est au commissaire dans tous ces cas qu'incombe la tâche et la mission de prendre dans ses mains la direction de la lutte.

Nous avons dit et répété mille fois que le chef de l'unité est le commandement militaire et que c'est à lui qu'incombe la mission d'élaborer les plans, de diriger les opérations etcw... Mais une fois élaboré et approuvé le plan des opérations et s'il manque de commandement le commissaire a le devoir suprême non seulement de conseiller et d'entrainer, mais de prendre dans ses propres mains la direction de l'unité dans l'attaque. D'un autre côté le commissaire doit avoir une notion minime d'éléments de guerre comme la mitrailleuse, le mortier, pour savoir en faire son profit dans le combat, dans le combat offensif par-dessus tout, mais aussi pendant la résistance et le combat défensif. Cela est nécessaire, non seulement pour le cas où le commandement tombe pendant l'opération mais pour pouvoir bien remplir sa mission de comissaire en général.

Il ast bien clair que si le comissaire ne sait pas donner une place juste aux mitrailleuses, aux mortiers s'il ne connaît pas, l'efficacité du feu de ces armes et l'emplacement distinct qu'elle doivent avoir en cas de combat défensif et offensif, il est clair qu'il ne pourra soupçonner les fautes commises en ce sens, qu'il ne pourra découvrir le "sabotage" au cas où il y en aurait.

Le commissaire est le meilleur collaborateur et auxiliaire du commandement cela tous le savent, mais tous les commissaires ne se rendent pas compte de ce que cela signifie, et cela signifie que la responsabilité du commissaire n'est pas moindre si par hasard n'est pas plus que celle du commandement militaire dans tous les aspects du travail de l'unité. Le commissaire est responsable, tant du travail politique que militaire, tant du moral de la troupe que de sa capacité combattive, et de la manière dont réagissent les soldats et les chefs pendant l'attaque. Le retard dans l'accomplissement des ordres, l'absence de dynamisme et d'élan, la lenteur à l'attaque, conduisent à l'échec de l'attaque de l'offensive. C'est une tâche primordiale de nos commissaires de cultiver sérieusement et systématiquement le dynamisme, l'élan la mobilité, la rapidité de nos troupes dans l'offensive en le cultivant dans tout le travail avant les opérations, à la veille des opérations et pendant les opérations elles-mêmes. Les intervalles, le calme relatif entre deux opérations doivent être utilisés non seulement pour intensifier le travail politique mais aussi le militaire. Et tous les soldats et les chefs doivent y participer. (Les cours ne sont pas suffisants) et c'est cela que doive se préoccuper le commissaire et c'est ces problèmes qu'il doit

CHS - AMG - 14. 8

poser devant le commandement. L'absence d'un travail constant avec les soldats et les chefs en plus de servir comme base de démoralisation créé entre les combattants et les chefs des tendances qui vont jusqu'à la passivité, la lenteur, la tranquillité. Et c'est pourquoi pendant les attaques nous nous heurtons devant une série de fautes de ce genre qui parfois conduisent à l'échec. Etant donné ces faits les commissaires en se sentant comme les meilleurs auxiliaires des chefs militaires, comme les représentants politiques du peuple et de son gouvernement, ont à dérouler une grande activité dans ce sens poursuivant l'organisation constante d'exercices pratiques pour les soldats, de coups de mains..... Les Commissaires doivent avoir la capacité d'organiser eux-mêmes de tels exercices et de tels coups de mains.

Les commissaires doivent en outre avoir un minimum de connaissance topographique sans laquelle ils seraient incapables de préparer et de diriger les opérations lesquelles sont dirigées par le commandement militaire, mais comme nous l'avons déjà dit, auxquelles ils peuvent apporter leur aide et au cas où ils seront obligé de les diriger ils seront ainsi sûrs de bien les réaliser.

Un des problèmes fondamentaux de la guerre moderne, et notre guerre a des caractéristiques d'une telle guerre, est le problème de la coordination dans la lutte des différents genres d'armes d'infanterie, artillerie, tanks etc...

Nous pouvons affirmer que d'autant meilleure sera l'action coordonnée de ces différents genres d'armes, d'autant plus sûre sera la victoire. C'est pourquoi les commissaires des unités plus élevées ont le devoir d'étudier et d'apprendre cette science de la dominer et de combattre les extrémistes dangereux qui prétendent que dans la guerre ce sont les tanks et l'aviation qui décident tout et que l'infanterie n'a que peu à faire oubliant évidemment que la conquête et la consolidation de la conquête est précisement la tâche de l'infanterie.

Tels sont quelques uns des problèmes de caractère militaire qui se dressent devant nos commissaires et qui rendent plus aigu encore le problème d'élever la qualification technico-militaire des commissaires.

CHS. A119 - 14-9-

Les Commissaires devant les Nouvelles Forces qui s'incorporent à l'Armée.

::::::::::::::====0====::::::::::::

Les derniers combats qui ont eu lieu dans le secteur de Jarama ont montré les progrès opérés sur le terrain de l'organisation militaire et dans les brigades qui sont intervenues dans ce secteur.

Nous pouvons dire sans crainte d'être démentis que les forces qui ont lutté contre la puissante armée ennemie pourvue de tous les principaux éléments de guerre moderne ont montré une capacité combattive et un esprit militaire très élevé. Ils ont donné l'impression d'etre une armée régulière, très bien disciplinée avec un ordre et un esprit combattif de premier ordre. Nous avons à constater que le travail des commissaires, delégués de guerre a été un des facteurs principaux qui a contribué à l'élévation de l'esprit militaire de ses forces, de son esprit combattif et de sa discipline de fer. Le commissaire dont personne aujourd'hui ne peut nier l'utilité avait prêté une grande attention à ses forces, comme il y était obligé étant donné qu'il désirait obtenir un grand résultat de leur utilisation. Tous les soldats et les chefs reconnaissent le travail admirable des comissaires, l'aide politique apportée et le travail formidable accompli pour aider à l'organisation de plus importants services. Le nombre des commissaires blessés dans ce secteur a été très élevé ce qui prouve leur travail en première ligne. Nous signalons ceci de façon à mettre en relief la fonction si importante et la tâche fondamentale du commissaire délégué de guerre dans la création de la nouvelle discipline de l'armée et quand à l'attitude que les forces militaires républicaines doivent observer au combat.

Le service militaire obligatoire entre dans une phase très importante grâce à l'appel du Gouvernement qui incorpore dans nos rangs les cinq classes de 32 à 36. Le commissaire Général de guerre doit aider efficacement à consolider dès le premier moment les nouvelles forces incorporées pour en faire des unités parfaitement régulières de l'armée. En premier lieu il est nécessaire de réaliser un travail actif de préparation militaire et une surveillance très étroite afin que les efforts de la 5e. colonne pour entrer dans les rangs de l'armée républicaine pour provoquer et désorganiser, ne passent pas inaperçs.

En second lieu les commissaires doivent apporter le plus vif intérêt à activer toute la période de l'instruction et de la préparation militaire pour arriver à ce que les nouvelles forces connaissent parfaitement le maniement et la théorie des armes. Dans cette période de préparation les commissaires doivent faire comprendre à tous et à chacun la signification qu'à cet appel du gouvernement et le rôle qu'il a à jouer dans la lutte pour sauver notre république de l'invesion fasciste et étrangère et pour sauver la République Populaire des attaques des fascistes espagnols. A cet effet il convient que le commissaire tienne compte de la nécessité qu'il ya à ce que règne entre tous les hommes incorporés à l'armée une conpénétration très forte, une alliance de tous les liens idéologiques dans le désir commun de gagner la guerre.

CHS- AMS- 14-10

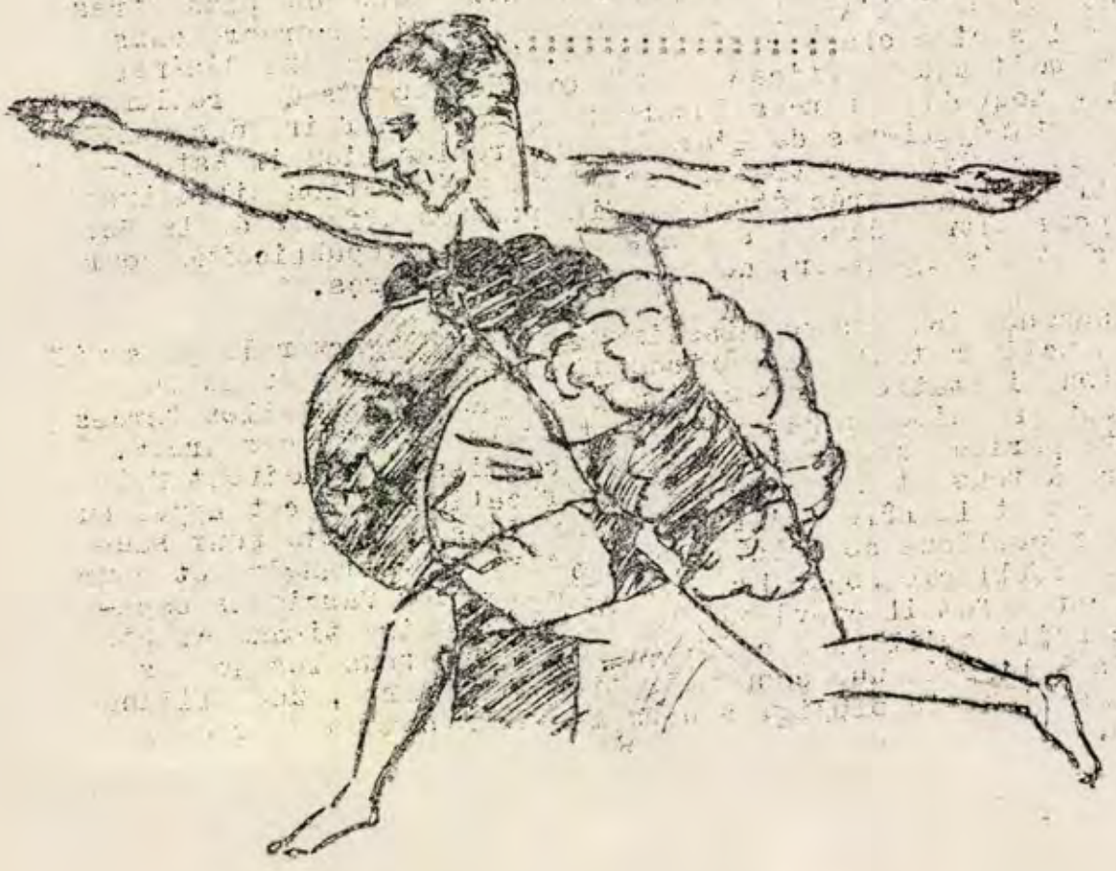
Les commissaires tiendront compte de la quantité d'analphabètes et de leur pauvre préparation politique pour leur venir spécialement en aide au moyende causeries, conférences et de commentaires des faits politiques les plus importants en tâchant de rendre clair à chacun le rôle qu'il a à tenir comme défenseur attentif antifasciste du Gouvernement de Front Populaire.

Il est sûr qu'il y aura parmi les nouvelles recrues une grande quantité d'ouvriers des champs et des paysans auxquels il faudra expliquer la politique agraire du Gouvernement du Front Populaire et faire comprendre qu'ils vont lutter pour la politique agraire du Gouvernement, de ce Gouvernement qui leur a donné les terres afin qu'ils les travaillent, de ce Gouvernement qui a requisitionné les terres de Grands propriétaires et qui désire leur apporter une émancipation définitive.

Le travail des commissaires avec les nouvelles recrues est un travail de chaque jour et de chaque heure pour aider à leur préparation militaire. Il en est de même pour la culture physique des soldats. Ils doivent enseigner l'hygiène corporelle et veiller à ce que chaque soldat contracte l'habitude de faire sa toilette journalière.

Soigner de préférence l'instruction du tir. Aux moments de l'instruction théorique, il faut intensifier l'instruction politique pour faire de chaque soldat un vrai combattant antifasciste, un homme profondément convaincu de la cause qu'il va défendre, un soldat courageux qui prend des armes avec l'idée de gagner la guerre pour sauver l'Espagne de la menace du régime fasciste.

A. Mijo



CHS_AMJ_14-4

LES PROBLEMES D'ORGANISATION DU COMMISSAIRE ET LES NOUVELLES RECRUES.-

oooooooOOOOOooooooo

Le commissaire doit prêter une grande attention aux questions d'organisation et encore plus à tout ce qui se rapporte aux nouvelles recrues accourrues dans les rangs de l'armée Populaire par suite du décret de notre Gouvernement appelant 5 classes. Il n'échappe à personne que les nouvelles recrues ont des caractéristiques spéciales venant surtout de la manière dont ils sont venus à l'armée du peuple; non volontairement, comme l'immense majorité de ceux qui formaient jusqu'à présent l'armée mais obligatoirement par ordre du Gouvernement; il faut donc créer des méthodes de travail adaptées à cette réalité.
Comment? C'est ce que nous allons voir.

La connaissance des hommes

La connaissance des hommes a toujours été la base essentielle du travail du commissaire. En relation avec le problème des nouvelles recrues il faut que l'étude des hommes de l'unité soit faite d'une manière consciencieuse. De cette étude découleront des règles de travail extraordinairement interressantes. Avec quel matériel humain va travailler, va se heurter le commissaire? Avec une grande masse d'éléments très peu préparés politiquement, de convictions républicaines et démocratiques parfois tièdes. En quelques cas même on pourra avoir à faire à des fascistes déclarés. En contre partie et en face de cette masse neutre, le commissaire se trouvera en contact avec une minorité constituée par les cadres directeurs locaux et provinciaux des partis des Jeunesses et des syndicats, qui par leur préparation et leur fermeté, par leur adhésion d'origine se sont consacrés jusqu'à présent aux travaux de l'arrière-garde et ne sont pas venus au front avec la conception du " volontaire".

Devant une nouvelle recrue le commissaire doit se soucier de connaitre les données suivantes: provenances sociales (est-ce un ouvrier industriel, un paysan, un ouvrier agricole, un intellectuel, un employé) connaissances spéciales de caractère militaire culturel ou artistique. Le commissaire doit avoir toujours présente l'idée que le moyen fondamental de connaitre les hommes de son unité et de maintenir le plus étroit contact personnel avec eux. Le commissaire en vivant en commun avec les recrues se mettra au courant de leur situation morale collective et individuelle. Ainsi le commissaire arrivera à la connaissance des hommes qui composent son unité à travers des faits concrèts à travers une intime relation avec les individus.

Equipe de mitrailleurs.

Les équipes qui servent les mitrailleuses seront formées en partie par des unités de nouvelles recrues, en partie par des spécialistes déjà formés.

Il est sûr que le commissaire, en liaison avec le commandement apportera le plus grand intérêt à la manière de compléter ses équipes avec du personnel pris dans les brigades .

CHS - AH/9 - 14 - 12

On choisira les hommes les plus sûrs ; les plus courageux et les plus maîtres d'eux-mêmes. C'est ce que demande l'importance exceptionnelle de la mitrailleuse durant le combat et les soins raffinés que ce genre de machines demande pour donner un rendement parfait. Et l'expérience même de cette guerre nous a appris la nécessité toujours plus impérieuse de sélectionner soigneusement les équipes pour les armes automatiques. Sur ce point comme pour les suivants, et en général pour toutes les questions d'organisation nous nous référerons aux accords du Conseil des commissaires, publiés dans l'ordre du jour du Commissariat n° 58 à la date du (Mars 1917) 5 courant.

Instruction pratique pour les délégués.

Le commissaire ne doit pas se limiter à choisir les délégués politiques de compagnie, à leur donner des instructions générales et à surveiller de temps en temps leur travail. Il a à les orienter à les conseiller, à les diriger de la manière la plus étroite. Il a à leur donner constamment des directives pratiques de travail. Il sera bon également que le commissaire de bataillon se réuni de manière systématique avec les délégués de son unité pour pouvoir échanger leurs impressions et leurs expériences; pour que les délégués mettent au courant le commissaire de leurs activités et que celui-ci puisse corriger leurs fautes et leur indiquer leurs faiblesses ainsi que de leur donner de nouvelles perspectives de travail. Quant aux délégués politiques de compagnie, les commissaires devront tenir compte qu'ils sont nommés directement par le commissariat général et choisis par mi les meilleurs de ceux qui ont donné la preuve de leurs capacités au front.

Antitankistes. Groupe d'audace.

Tout en conservant la structure générale donnée aux brigades par l'Etat-Major le commissaire aura soin de créer dans toutes les compagnies des groupes spéciaux d'anti-tankistes et d'hommes audacieux qui seront le meilleur appui du commandement militaire et du commissaire lui-même au moment du péril. L'expérience a montré pleinement leur utilité. Quelques hommes habiles dans le lancement de bombes à mains, courageux et de sang froid peuvent arriver à contenir à un moment donné une incursion de tanks ennemis. Et quand il sera nécessaire de "tirer" la troupe en avant quand le commissaire " en accomplissant son devoir d'être le premier à l'avance" appellera les hommes à l'attaque il aura l'assurance grâce à ce groupe d'hommes audacieux de ne pas rester seul et d'entraîner par son exemple la totalité de la troupe.

Surveillance intérieure.

De la caractéristique politique déjà écrite, des nouveaux éléments mobilisés provient la nécessité pour le commissaire de renforcer la surveillance à l'intérieur des nouvelles unités pour assurer, de concours avec un intense travail politique l'avortement des mauvaises intentions des provocateurs et espions possibles. Pour cela il devra tenir un contact très étroit avec la troupe se rendant constamment compte de sa situation mo-

CHS AM9 - 14-13

rale tachant de découvrir les possibilités de désorganisation des agents de la 5e. colonne.

Service de santé et Intendance

Le mauvais fonctionnement des services auxiliaires de santé et principalement de l'Intendance sont la source d'où les agents provocateurs conscients et inconscients peuvent sortir le plus de profit pour leurs fins de désorganisation et d'abandon de la discipline. La mauvaise qualité de la nourriture ou son insuffisance, des retards dans le recouvrements des biens, le manque de vêtements ou de munitions pendant le combat, un relâchement dans les soins donnés aux malades ou aux blessés, tout cela peut être éxploité facilement par ce genre d'éléments.

Cependant nous désirons souligner en passant ce qui a été pendant assez longtemps une erreur de bon nombre de commissaires. Le commissaire ne peut être un intendant, un homme préoccupé uniquement et exclusivement des problèmes de l'approvisionnement de la troupe. Il doit contrôler, surveiller et aider pour arriver à ce que l'intendance fonctionne normalement, mais ceci ne signifie pas qu'il doit diriger personnellement le service. Il devra nommer un délégué qui s'occupera de ces questions. L'expérience a mis en évidence d'autres déficiences comme celles des relations avec le chauffeur chargé des services de transports. En bien des cas ces camarades n'ont montré ni la filigeance ni l'intérêt que l'on était en droit d'attendre d'eux. Il est donc nécessaire d'apporter toute son attention à ce problème, de discipliner le service pour arriver à effacer ces déficiences et à le rendre adéquat aux nécessités générales de l'unité.

En relation avec les autorités locales et la population civile doit exister entre la troupe et la population civile de notre arrière-garde les mêmes relations qu'entre le commissaire et les autorités de la localité.

Le commissaire doit se tenir en contact avec le préfet, le président du Front Populaire dans le but de créer une fraternisation étroite entre toutes les sphères de notre armée populaire et le peuple dont elle est sortie. Il aura soin de ne tomber dans aucun sectarisme tenant compte que la ligne qui convient au commissariat général est la ligne du gouvernement et du Front Populaire.

Relation avec le commandement militaire. Etat-Major des Brigades

Depuis la création du Commissariat Général de Guerre, on n'a pas manqué d'insister sur la grande union que les commissaires doivent avoir avec les commandements militaires. Nous reprenons à nouveau les questions:

En premier lieu il est nécessaire que l'aide du commissaire soit effective, concrète et en même temps qu'il fasse un rapport aux chefs et aux officiers sur le niveau de sa capacité technique dans les cadres du commandement.

En second lieu il nous faut rappeler que c'est uniquement par l'accord commun du commissaire et du chef militaire qu'on obtiendra de bons résultats dans le travail. Le premier objectif du commissaire sera de "faire la conquête" du chef de bataillon

CNS_AMB_14-14

ou de la brigade par son bon travail et sa compréhension. Enfin dernière question touchant le travail des commissaires au point de vue des organisations. L'expérience a mis en évidence quelques déficiences touchant la constitution et le fonctionnement des brigades qui se sont organisées depuis quelques temps déjà.

Il faut se préoccuper de cela examiner ce problème dès le premier moment et se mettre en mesure au cas où surgirait des difficultés d'aider le chef de l'unité à les résoudre.

Il est très difficile que le commissaire puisse venir à bout de toutes les nouvelles phases d'organisation qui lui incombent s'il veut travailler seul il lui faut avoir des auxiliaires.

C'est là une raison de plus qui doit le pousser à connaitre tous les hommes de son unité afin de pouvoir les enrôler dans son propre travail. De cette manière il lui sera possible d'étendre la productivité de son travail et il est sûr qu'il pourra remplir avec honneur la charge qui lui a été confiée.

José LAIN

::::::::::::oooooOooooo::::::::::::

CNS-AM9-14-15

EXPERIENCES DE TRAVAIL AVEC LES NOUVELLES RECRUES

Nous possédons déjà assez d'expériences pour analyser les résultats en campagne des unités composées de nouvelles recrues et de recrues encadrées dans de vieilles brigades. Spécialement dans l'armée du Centre, notre grande pépinière de bons combattants, les expériences des nouvelles recrues ne peuvent être meilleures ils se sont assimilés l'esprit de leur unité rapidement en quelques jours, grâce à l'émulation avec les vétérans ils ont montré qu'une immense majorité saurait lutter comme de sûrs antifascistes.

Dans ces brigades ce sont plantés accidentellement des problèmes comme ceux de l'incorporation des nouvelles recrues Là où existait une ambiance bien façonnée par les chefs militaires et politiques où on avait eu un soin particulier pour que le nouveau soldat reçoive un accueil fraternel la majorité des nouvelles recrues ont assimilé rapidement le moral combattif et se sont rendus dignes de la confiance et de la confraternité des vétérans. Des petits symptômes isolés d'essais de provocation, ont été vite réprimés, sans avoir en aucun cas compromis l'unité morale de la force. Dans un milieu chauffé par un bon travail politique, le provocateur a peu à faire, parce que chaque soldat se sent un élément actif de son unité et que tous se préoccupent de couper à temps la mauvaise semence fasciste.

Dans les brigades formées exclusivement avec les nouvelles recrues le résultat a été autre, mais en général satisfaisant. Enanalysant frustement ce résultat on peut affirmer que les fautes ne peuvent être attribuées à la qualité du combattant. Avec les mêmes soldats les résultats des nouvelles brigades ont été différents. La réalité a montré que là où existe un commandant énergique et intelligent, et un commissaire actif qui a de la passion et du tact, l'unité a donné un rendement égal que les meilleures de notre armée populaire. Cette expérience réitérée a donné des bases certaines pour aider à ce que les nouvelles unités de recrues donnent en leur totalité un rendement maximum. De même que l'improvisation inévitable des premiers moments de la lutte a été cause de ce qu'on n'a pas tiré tous le profit possible des efforts réalisés, certaines fautes dans l'organisation des nouvelles brigades ont eu comme résultat que quelques unes d'entre elles n'ont pas donné le rendement qu'on pouvait exiger de l'effort et du sacrifice économique mis en elles. Mais ces fautes prouvées , on peut en éviter leur répétition. L'organisation permanente des réserves oblige à soigner avec le maximum de soins et de rigidité l'appareil d'organisation .

La première nécessité est celle de se soucier de moyens adéquats pour faire une inspection systématique précise des nouvelles unités. Que tout problème qui se dresse dans les premiers moments soit résolu avec énergie, rapidité, et assurance. Que l'organisation locale de ces brigades soit toujours assisté de la vieille organisation de notre armée. Dans cet appareil d'inspection, et intimement mêlé à lui, on doit avoir l'apport politique du Commissaire Général de Guerre. Si en toute organisation militaire le commissaire doit être animateur des énergies pour ce qui se rapporte à l'instruction des nouvelles brigades, il en a

CHS-AMP_J14-16

beaucoup à développer car un grand pourcentage de problèmes qui se posent devant lui sont de caractéristique essentiellement politique. Il doit prendre garde à tous les conflits qui surgissent jusqu'à ce que la force encadrée et logée convenablement commence son plan d'instruction.

Et même lorsque l'unité aura son commissaire, il doit dès l'inspection se préoccuper de pouvoir résoudre vivement une foule de problèmes qui se présenteront fatalement et qui malheureusement ne sont pas toujours prévus à temps et résolu comme il serait désirable qu'ils le soient souvent: avant qu'ils se dressent d'une façon urgente. Il s'impose de soigner la rigidité d'organisation. Il faut que dès ses premiers pas la nouvelle recrue commence à se sentir plein de respect pour l'organisation de notre armée. Il faut exiger des autorités civiles et militaires que dès le commencement de la concentration soit accompli rigoureusement tout ce qui est prévu dans la loi, pour que la recrue rencontre l'assistance à laquelle elle a droit. Il ne faut pas les laisser un seul moment sans élément responsable à leur côté, qui dirige toutes les étapes de leur incorporation depuis la sortie de leur foyer jusqu'à leur arrivée et à leur casernement dans le foyer militaire. Et s'il a des déficiences que l'absence des moyens rend inévitables il faut en affronter l'explication avec courage évitant de donner la sensation qu'elles sont dues à la négligeance ou à l'embarras des responsables des brigades vétérances il faut sortir le support des nouvelles unités Sélectionner rigoureusement les chefs qui iront commander ces bataillons et ces brigades et choisir parmi des jeunes énergiques plein d'enthousiasme pour leur mission et plein de sentiments éprouvés pour notre lutte. Il ne suffit pas qu'ils soient reconnus comme des gens dévoués, il est nécessaire en outre qu'ils soient qualifiés pour pouvoir dérouler une entière vitalité dès le premier jour dans ces unités.

Il y a beaucoup de chefs et d'officiers qui peuvent donner un bon résultat là où existe déjà une organisation et une ambiance formées et qui peuvent être inefficaces ou ce qui est pire perturbateurs sans le vouloir, dans ces unités de nouvelles recrues. Il convient pour cela de les placer selon les nécessités générales de la campagne en évitant qu'on s'engourdissent à cause de la résistance de quelques brigades à se démunir d'éléments intéressants. Il faut envoyer ces éléments là où ils sont le plus nécessaire en tenant seulement compte que ce ne soit pas en proportions telles que les brigades vétéranes soient débilitées elles- qui ont déjà prouvé leur efficience combattive.

Pour les nouvelles unités formées avec les recrues il faut des chefs qui sachent mettre dans leur travail une énergie intelligeante imposer une discipline rigide mais que pas un seul moment le soldat puisse se sentir sous l'atmosphère de l'antique armée, sèchement autoritaire où une grande majorité de chefs ne savaient imposer leur autorité qu'à force de cris, de blasphèmes et de menaces . Il faut des chefs dynamiques qui savent maintenir pendant tout le temps de préparation des réserves un travail général planifié qui fasse sentir aux soldats la vie militaire avec le rythme que la guerre impose. Un rythme accéléré dans la préparation technique, un travail intense d'assimilation politique et une selection aussi rigoureuse pour le sergent et les

CHS-AM 8-14-A

cabots qui doivent être choisis parmi les soldats des brigades vétéranes pour qu'ils soient un stimulant et un exemple pour les nouvelles recrues qui ne reconnaîtront pas l'autorité à ceux qui seront venus comme eux à l'unité, dans la même forme de recrutement .

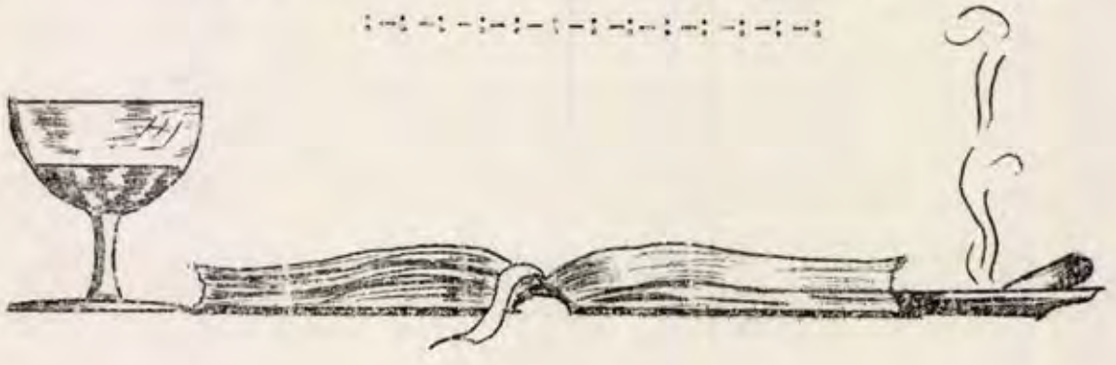
La première chose que doit faire en toute rapidité le commissaire dans ses nouvelles unités est de connaitre l'affiliation de toutes les recrues. I l est nécessaire de connaitre tous les éléments suspects qui seront incapables à cause de leur formation fasciste d'assimiler notre enseignement. En beaucoup de cas, cette surveillance peut les obliger à remplir leur devoir de soldat avec plus ou moins de gout. Il faut un travail intensif pour attirer les paysans arriérés qui ont été livrés à la propagande des extrêmes-droites qui'leur ont insufflé le doute sur l'efficacité de notre organisation économique, usant de cette phrase si répandue dans les campagnes " Il y a toujours eu et il y aura toujours des pauvres et des riches". Tous ceux-ci peuvent être gagnés à notre cause; puis ils retourneront à leur village , mus d'éléments passifs en éléments actifs et y apporteront les idées de notre république. L. campagne soutenue avec succès contre l'analphabétisme créera l'ambiance propice pour cette transformation. Elevons le niveau politique de ces recrues et préparons les pour les travaux d'organisation politique et syndicale qui rendront impossible pour toujours la renaissance de ces circonstances basiques dans toute la campagne espagnole.

En gagnant la confiance de ces soldats, on aura gagné un pourcentage considérable pour le succès de ce travail. Et cette confiance se gagnera en étant toujours avec eux, en orientant leur conversation et les causeries sur ce sujet, en ayant soin d'avoir toujours des conclusions justes pour tous les problèmes.

Pour gagner leur confiance il faut les traiter avec un sentiment de cordialité profonde, tenant compte que quand il faudra les traiter avec énergie parce que les circonstances le demanderont il rencontrera à ses côtés des soldats convaincus que son attitude est juste et nécessaire.

L'intérêt de fortifier nos réserves oblige à tenir compte autant de la quantité que de la qualité. En se rappelant les expériences des brigades préparées dans les trois étapes antérieures, il faut espérer que les nouvelles unités qui se forment à présent donneront le rendement maximum en ayant soin dès le premier moment d'éviter tout ce qui pourra débilite le rendement totalitaire des énergies économiques mobilisées par l'Etat pour l'organisation de nouvelles brigades qui devront être l'appareil qui intensifiera et activera nos possibilités de Victoire.

:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:



CHS-AMG _16-18

13e THEME

CHS_AM9_15_1

ACTIVITES DES COMMISSAIRES POLITIQUES AU FRONT

I8e Brigade mixte
3e Bataillon

BALANCE DES TRAVAUX REALISES DU I5 AVRIL AU Ier MAIAVEC LES DELEGUES POLITIQUES

TRAVAIL POLITICO-CULTUREL (3 Causeries)

POUR LUTTER CONTRE LE FASCISME

I°) Où résident les bases de l'ennemi.
8°) La réforme agraire du I4 Avril.
3°) Comment se réalise sur les champs de bataille, la République démocratique.

COMMENT LUTTER CONTRE L' ENVAHISSEUR?

I°) L'unité d'action contre l'envahisseur.
2°) La réalisation de l'unité syndicale et sa signification.
3°) Le sens et la base de l'unité politique.

QUESTION INTERIEURE

I°) L'hygiène dans notre bataillon.
2°) La lutte contre l'anaphabétisme.
3°) Comment redoubler notre surveillance intérieure.
4°) Autocritique de notre propre travail journalier.

TRAVAIL TECHNIQUE DE CAPACITE MILITAIRE.

I°) Devoir des sentinelles et des postes d'écoute.
2°) Utilisation du terrain et de ses accidents.
3°) Attaques par surprises.
4°) Maquillage et art de se faufiler.
5°) Emploi des grenades à main et explication théorique des grenades.
6°) Mouvement enveloppant.

MITRAILLEUSES

(Classes pour cabos et sergents)

I°) Soin et préparation des machines.
2°) Emplacement stratégique.
3°) Maquillage et camouflage des machines.
4°) L'éfficacité du feu croisé des machines.

CHS. AM3 - 15 - 2

BALANCE DES TRAVAUX REALISES DU Ier au I5 MAI
AVEC LES DELEGUES POLITIQUES.

I°) Signification historique du Ier Mai et la raison de ne donner ni trève ni répis à l'envahisseur.
2°) Pourquoi les combattants sont la garde qui protège les intérêts des paysans.
3°) L'orgueil de chaque combattant qui doit être de lutter et de se perfectionner politiquement et techniquement dans l'art de la guerre.
4°) Pourquoi le front populaire est une nécéssité en Espagne et dans les pays démocratiques pour écraser le fascisme.
5°) La situation de la guerre à l'heure actuelle,la lutte con--tre les ennemis du peuple.
6°) Les syndicats et le raid au Gouvernement du front populaire.
7°) Comment lutter l'armistice et la fraternisation des rebelles fascistes.
8°) Comment éduquer en pleine lutte les combattants et comment accentuer la haine à mort contre l'ennemi.
9°) Comment ont surgi la majorité de nos chefs politiques et mi--litaires et comment surgiront les nouveaux cadres qui sont indispensables pour construire notre économie espagnole.
I0°)Les principaux coupables du pauvre développement et de la destruction de l'économie espagnole.
II°)La lutte contre les traitres du peuple. Le P.O.U.M. et le châtiment implacable des traitres.
I2°)Comment arriver à des connaissances politiques et militaires plus amples .
I3°)Comment le stakhanovisme à surgi en U.R.S.S.
I4°)Comment en chassant les envahisseurs,nous reconstruirons notre économie et nous liquiderons les restes du système capi--talisme en Espagne.
I5°)Alliance fraternelle pour la défense avec tous les peuples de l'Espagne :Euskadi,Catalogne,Galice,Castille et Andalousie.

Secteur Jarama,I5 Mai I937.
Martin Molgar

.-)-)--)-)-)-)-)-)-)-)-)-)-)-)-)-

CHS-AMB-15-3

LE TRAVAIL POLITIQUE ET CULTUREL DE NOS COMMISSAIRES

Oeuvre magnifique!

Nous sommes sûrs que si quelqu'un doute encore de la nécessité et de l'utilité des commissaires, aujourd'hui, après qu'on a pu se rendre compte du travail formidable que nos commissaires ont réalisé il n'a plus qu'à changer d'opinion. Les faits eux-mêmes sont la preuve la meilleure de leur nécessité. Sur 38 brigades, existent plus de 300 foyers et coin du combattant, 50 journaux imprimés et 496 périodiques muraux.

Nous disons, en toute franchise, que ces chiffres nous remplissent d'orgueil. Nos commissaires ont donné des preuves magnifiques qu'ils savent se battre avec le fusil, la bombe où le pistolet, et, en même temps, ils sont des modèles et des exemples formidables de travail politique et culturel. Durant le mois d'avril et pour trente huit brigades seulement: 9076 causeries, 102 meetings et 153 fêtes. Dans l'Espagne démocratique et populaire, d'antique armée de soldats automates, à la discipline de caserne, soumise aux intérêts bourgeois et hauts propriétaires terriens, s'est transformée en une armée populaire consciente. Des centaines de foyers de combattant et de périodiques muraux, des milliers de causeries, enseignent et éduquent les soldats de l'Armée démocratique dans le sens de servir le peuple, de défendre ses intérêts et de lutter jusqu'à la dernière goutte de sang contre l'envahisseur et contre l'armée fasciste.

C'est un travail magnifique que le travail culturel qu'on réalisé nos commissaires.

Dans 38 brigades plus de 12.468 soldats ont appris à lire et à écrire et ont liquidé leur analphabétisme. La honte de la vieille Espagne, de l'Espagne de la réaction et de l'obscurantisme, qui acceptait, entre autres choses, que les exploiteurs tout en tirant du peuple des centaines de millions de pesetas, sous forme d'impôts, de rentes, de bénéfices, abandonnent ce même peuple à la misère, à l'obscurantisme et l'analphabétisme, est en voie de disparaître.

Pas moins de 50% de la population de notre pays depuis ces sept dernières années, était illettrée. La République Démocratique est disposée à liquider le plus rapidement possible cet héritage honteux du vieux régime et l'armée, un des lieux où règnaient l'ignorance et l'analphabétisme est maintenant l'endroit où l'on liquide à pas de géant cet analphabétisme.

Des 12.468 soldats qui reçoivent l'instruction, 3550 ont déjà appris à lire et à écrire. Nous ne nommes pas satisfait, c'est peu, très peu; pourtant c'est le début et nous sommes sûrs que nos commissaires redoubleront d'efforts pour liquider complètement l'analphabetisme en notre armée populaire. Non moins éloquents sont les chiffres suivants:

"Bibliothèques organisées dans ces brigades: 213 avec un total de 23082 livres; en outre ont été distribués parmi les hommes 703.179 journaux. Pourtant il est nécessaire de citer

CHS-AMB-154

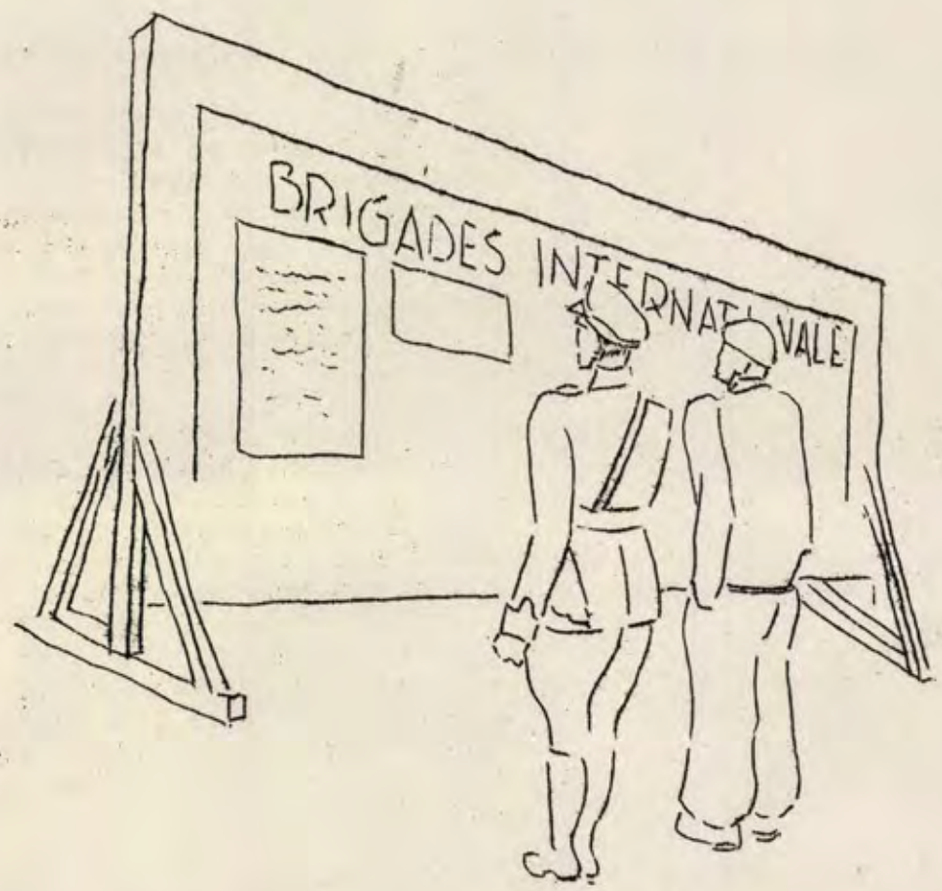
nent l'existence d'un travail politico-culturel formidable, mais seulement en général. Si nous essayons d'analyser ces chiffres nous verrons que dans quelques brigades le travail réalisé est magnifique, tandis que dans d'autres, il est assez faible. Par exemple à la 18e brigade on a eu en avril 30 périodiques muraux, à la 29e 28 périodiques muraux, à la 36e 31 périodiques, à la 13e quatre, à la 4e sept périodiques muraux à la 7e sept périodiques, à la 58e brigade un seulement, et la même chose pour la 80e.

D'un autre côté, si à la 18e brigade il y a eu 501 causeries, à la quatrième 986; à la 44e 654 et à la 7e 55, à la 26e 26, à la 71e 29 seulement, à la 80e il y a en a eu à peine quatre.

Les différences sont énormes. Les commissaires de brigades qui sont en arrière pour l'activité politico-culturelle ont à intensifier et à améliorer leur travail pour occuper un rang adéquat. Dans notre armée Populaire il n'y a pas à avoir d'unité en arrière.

Toutes doivent être ou doivent devenir des brigades et des unités avancées et modèles.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-



CUS-AHB-15-5

LA PRESSE DANS LES UNITES

:o:o!o:o:o:o:o:o:o:o:o:o:o:o:o:o:

Dans le dernier numéro du"Commissaire" on a donné un rapport sur les journaux d'unité qui ont été publiés dans les différents fronts de guerre. Sûrement nous ne les connaissons pas tous. Nous sommes sûrs qu'il y en a plus. Pourtant le rapport donné nous montre la grande extension qu'a pris les journaux d'unité. Tous ces journaux, jouent un rôle très important dans la formation de notre armée en élevant le moral, la discipline de la troupe, la combativité, et l'éducation antifasciste de nos soldats. Ces journaux, remplissent un rôle très important en élevant la capacité technique de nos soldats par la publication d'articles, de dessins, de shémas sur des problèmes technico - militaire.

En parallèlle avec ces côtés possitifs, les périodiques de la brigade montrent une série de faiblesses dont nous désirons précisément parler dans l'article d'aujourdhui. La Conférence d'Albacète a désigné de façon concrète ces déficiences:

"Il est nécessaire, dit-on, dans la résolution, aussi bien d'améliorer le contenu de notre presse que de changer la forme des articles, c'est-à-dire de remplacer les grands articles sur des thèmes généraux par de courts travaux sur les problèmes concrets de l'unité de combat. En même temps il faut veiller à ce que ce ne soit pas les commissaires qui remplissent les colonnes du journal, mais que ce soit les combattants eux-mêmes qui apportent au journal leur expérience directe et leur problème vivant."

De quoi s'agit-il? De ce que les journaux des brigades soient les journaux des brigades elles-mêmes et que ce soient les combattants eux-mêmes qui composent le journal. Il faut que ce soit la vie militaire, politique, culturelle, économique de la brigade elle-même qui se reflète dans le journal. Un périodique d'unité qui ne se préoccupe que des questions générales n'a pas beaucoup de raisons d'exister. Pour les questions générales il y a bien d'autres journaux, puisque en dehors des journaux de partis et d'organisations antifqscistes il y a une série de journaux de guerre telles que "Vanguardia", La Voz del combatiente" , mais ce qui manque encore sont des journaux qui traitent des questions des unités elles-mêmes, et de leurs combattants. Nous disons que cela manque malgré la grande quantité de journaux d'unité puisque ceux-ci à de rares exceptions près ne se préoccupent pour ainsi dire pas des choses de la brigade elle-même. Prenons par exemple le journal de la 50e Brigade, Numéro 3 du 30.3.37. Dans ce numéro qui a quatre pages il y a 6 articles très importants et une poésie. Pas une parole sur la brigade..... excepté dans le titre. Prenons le périodique " Offensiva" du Front de Teruel, dans ce journal, il y a de tous, depuis les nouvelles internationales jusqu'aux nouveautés de la marine et de l'air. Il ne manque qu'une chose: Il manque le front de Teruel, et plus concrètement encore le secteur de de front tandis que dans ce secteur du front de Teruel, comme dans tous les fronts, surgissent journellement bien des questions

245 A/9 15-6

qui attendent une solution. Pourtant le journal n'en dit mot. Il est certain que ses exemples sont pris parmi les pires. Nous ne pouvons dire la même chose par exemple du journal "Hierro" organe du bataillon de Fer de la Brigade motorisée des mitrailleuse. Le numéro 29 de ce journal nous donne un bon exemple de la manière de poser d'une façon concrète et pratique les questions de la Brigade au point de vue même de ce journal.

Pourtant il y a une tendance générale qui porte à traiter les questions politiques en négligeant les questions concrètes de la brigade. Les articles sont trop généraux et trop longs; les périodiques d'unité en règle générale manquent de collaborateurs. Il est rare de voir un soldat collaborer à ces journaux. En fait ce sont les journaux des commissaires mais non de l'unité et des combattants. De cette façon les journaux se détachent des combattants et commencent inévitablement à acquérir un caractère sectaire. La Conférence d'Albacète indique cette déficience préconisant la rapide élimination de toutes sortes de sectarisme dans la presse des unités tant pour liquider la presse séparée des hommes que pour commencer à traiter les questions de parti les plus diverses en articles, dessins, etc...

Il est clair que les journaux d'unité ne peuvent pas se désintéresser absolument des questions politiques, car cela signifierait tomber dans un autre extrême. Pourtant les questions concrètes propres à l'unité doivent prédominer.

Une autre déficience d'une grande partie des journaux consiste dans la pauvreté des questions traitées. Prenons l'exemple du numéro 3 du journal "Attaque" organe de la première brigade mobile de choc. Dans un numéro de quatre pages, il y a 4 articles et une poésie. Des 4 articles, deux traitent de l'art militaire, un du chef de la glorieuse brigade "El Campesino" et le dernier article est un article d'adieu. L'unique article qui traitent d'une question particulière à la brigade est celui du chef de la brigade.

Il est clair qu'un journal qui ne traite qu'un ou deux problèmes ne peut ni intéresser ni satisfaire les combattants. Tandis qu'un journal doit être intéressant si non il ne sera pas lu par les soldats et s'il n'est pas lu il n'y a pas de raison qu'il continue à vivre.

Une autre déficience consiste en ce que quelques journaux manquent absolument de photographies (Offensive" "Nueva España de la 29e Brigade") Un bon journal de brigade est celui qui remplit toutes ces conditions.

1° Traiter amplement toutes les questions d'unité depuis les militaires jusqu'au culturelles, consacrant à ceci deux pages par exemple

2° Un ou deux articles sur des sujets généraux, pas plus d'une page.

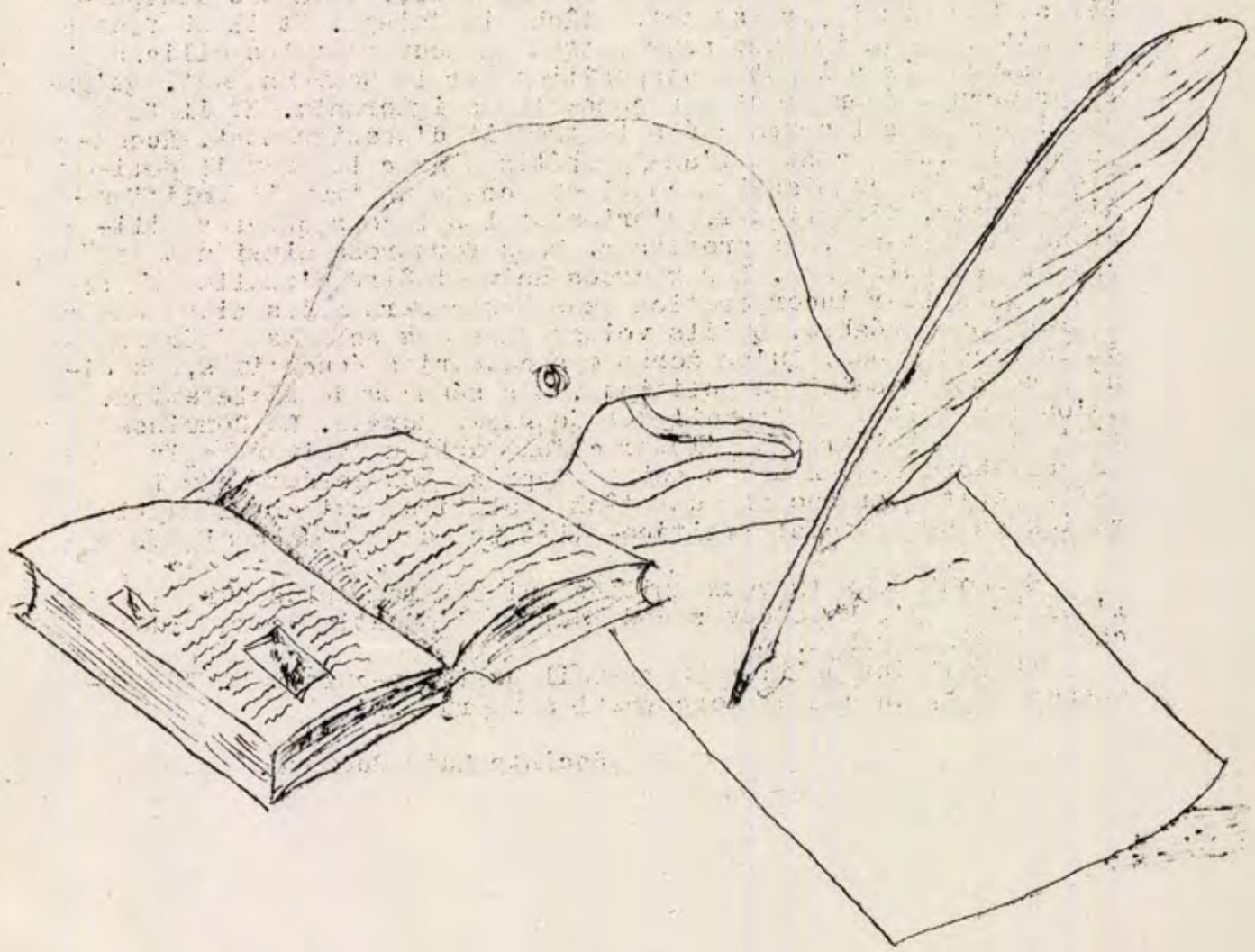
CNS AHB - 15 - 7

3° Un article sur la théorie technico - militaire

4° Choses diverses (poésies, photos etc....)

Il faut des articles courts, en majorité écrits par des soldats. Eliminer toute sorte de sectarisme. Cela n'est qu'un exemple pour faire un journal. Pourtant il est nécessaire de toucher toutes ces questions et par dessus tout celle de l'unité. Telles sont les fautes les plus importantes des journaux d'unité.

En éliminant ces fautes nous augmenterons l'importance et le rôle magnifique que joue la presse dans l'unité.



CHS_AM9-15_8

LE TRAVAIL CULTUREL ET POLITIQUE AVEC LES NOUVELLES RECRUES.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Le Gouvernement du Front Populaire a mobilisé la 5e classe de 1937. Prudence magnifique, parce qu'elle est basée sur une nécessité: utilisation d'hommes avides de triomphes, de combattants qui désirent défendre leur patrie envahie. Et ces hommes récemment arrivés dans les rangs héroïques de l'armée populaire nécessitent une intense éducation. A tous les points de vue. Avec toutes les caractéristiques d'une éducation, d'une qualification approfondies. Nous avons à leur donner une qualification militaire, politique, culturelle. Ce sont là les trois faces du travail éducatif parmi les nouvelles recrues. Elles représentent une matière capable d'être forgée. Quel est notre devoir? Leur donner des facilités pour cela. Les forger. Tout ceci contribuera au bien de la cause antifasciste et populaire que nous défendons. A la défense de nos richesses, à la campagne comme à la ville. A la sauvegarde de nos familles et à notre avenir. Et le problème de l'éducation des nouvelles masses de recrues est un problème de la jeunesse. Ce sont les jeunes, de toutes les régions de l'Espagne loyale qui sont ceux qui apportent le plus grand contingent d'hommes combattants. Il en est ainsi, depuis le commencement de la guerre. Et ce sont eux, s'ils sont éduqués qui deviendront l'arme fondamentale qui nous donnera rapidement la victoire.

Nous devons chercher des méthodes de travail pour un meilleur travail. Il faut réfléchir, il faut bien orienter nos activités. Les recrues amènent avec elles un grand pourcentage d'analphabètes. Les enseigner est notre tâche immédiate. Et il ne faut pas attendre un instant pour mettre en mouvement les milices de Culture mises à notre disposition par le Gouvernement. Qu'on se préoccupe énormément des combattants ignorants. Et il faut continuer dans les tranchées le travail d'enseignement. Accompagner la lutte contre l'analphabétisme avec le travail politique. Que le commissaire considère comme un travail politique d'éclaircir, d'expliquer, d'orienter les leçons que les miliciens de Culture vont professer. Nous formerons ainsi une armée capable et puissante. Les recrues doivent être d'exellents soldats. Qu'à leur incorporation dans les casernes ils aient une impression agréable. Qu'ils voient dans les soldats vétérans de bons camarades. Qu'on donne des causeries éducatives, du cinéma de sens social ou politique. Des séances de déclamation. Qu'on les initie au travail des journaux muraux. Le Commissariat et le Ministre de l'Instruction Publique doivent agir en collaboration. A une consigne apprise aux soldats par le maître doit correspondre une tâche politique qui est l'explication du sens social politico-militaire de cette consigne.

Ce sont deux travaux unifiés qui rendront plus sûr l'enseignement. Vous devez considérer l'éducation comme une chose indispensable.

Il faut intensifier le travail politico-culturel. Et pardessus tout, en ce qui concerne les recrues.

Jacinto Luis Guerena.

CHS- AHG- 15-8

14 THEME

CHS - AM9 - 16-1

D I S P O S I T I O N S P O U R LE I4e THEME.-

PARTICULARITES DU FASCISME ESPAGNOL. LA SITUATION DANS L'ARMEE ENNEMIE. NOTRE TRAVAIL DANS LE CAMP ADVERSE.-

= = = = = = = = = = = = =

Les rapports des classes et la structure sociale en Espagne.-

A.) LE ROLE PARTICULIEREMENT REACTIONNAIRE DU FASCISME ESPAGNOL.-

I°) La composition et les rapports de classe en Espagne.
2°) Quel est le role du fascisme dans ces rapports.
3°) Les principaux soutiens du fascisme espagnol (l'église Catholiques, l'Armée, le cercle de la haute finance, les Grands d'Espagne).

B.) LE FASCISME - LE PROLETARIAT ET LA PETITE BOURGEOISIE.-

I°) La classe ouvrière et sa position.
2°) La petite bourgeoisie et sa position.
3°) Les paysans et leurs positions.
4°) La bourgeoisie et sa position.
5°) Les nationalités opprimées sont du coté de l'antifascisme.

C.) LE DEVELOPPEMENT ET LA NAISSANCE DU FASCISME ESPAGNOL.-

I°) la dictature de Primo de Riviera.
2°) Le sens de la C.E.D.A. (Confédération espagnole des droits autonomes)
3°) Les traditionnalistes (Carlistes)
4°) La Phalange ("phalange espagnole")
5°) Le role particulier des généraux.

D.) LES CONTRADICTIONS DANS LE CAMP ENNEMI ET LA CREATION DU "PARTI UNIQUE DE FRANCO".

I°) Les questions en discussion et les conflits dans le camp de Franco. (jusqu'à la création du parti de l'unité).
2°) Les questions d'organisation et le role de l'Etat (Restauration de la monarchie, rapports entre l'Etat et l'Eglise, l'Etat et l'Armée, l'Etat et le Parti).
3°) L'Art de traiter les problèmes sociaux et économiques (questions agraires, questions ouvrières).
4°) Les sources sociales économiques des conflits dans le camp fascistes.
5°) Le controle entre la vieille et nouvelle méthode de la politique. (L'influence de l'Italie et de l'Allemagne sur ces méthodes).

E.) LE ROLE DU FASCISME DANS LA NAISSANCE DU "VERITABLE FASCISME".

I°) L'essai de Rome et de Berlin pour former le Fascisme espagnol d'après leurs désirs.
2°) Le rolé politique militaire et économique du fascisme étranger.
3°) Les contradictions entre le fascisme allemand et italien sur le sol espagnol.

CNS-AM9--6-8

F.) POUR LA CREATION D'UN PARTI DE L'UNITE.-

I°) L'unité conquise avec le pistolet (la pression de l'extérieur, la contrainte intérieure, comment l'"unité" est conquise).
2°) le programme du Parti de l'unité.
3°) La construction de l'organisation.
4°) Quelle est la tendance qui a triomphé.
5°) La signification de la création du "parti de l'unité". Les conflits continuent. Aucune unité intérieure. L'accélération de la formation d'un fascisme "authentique".

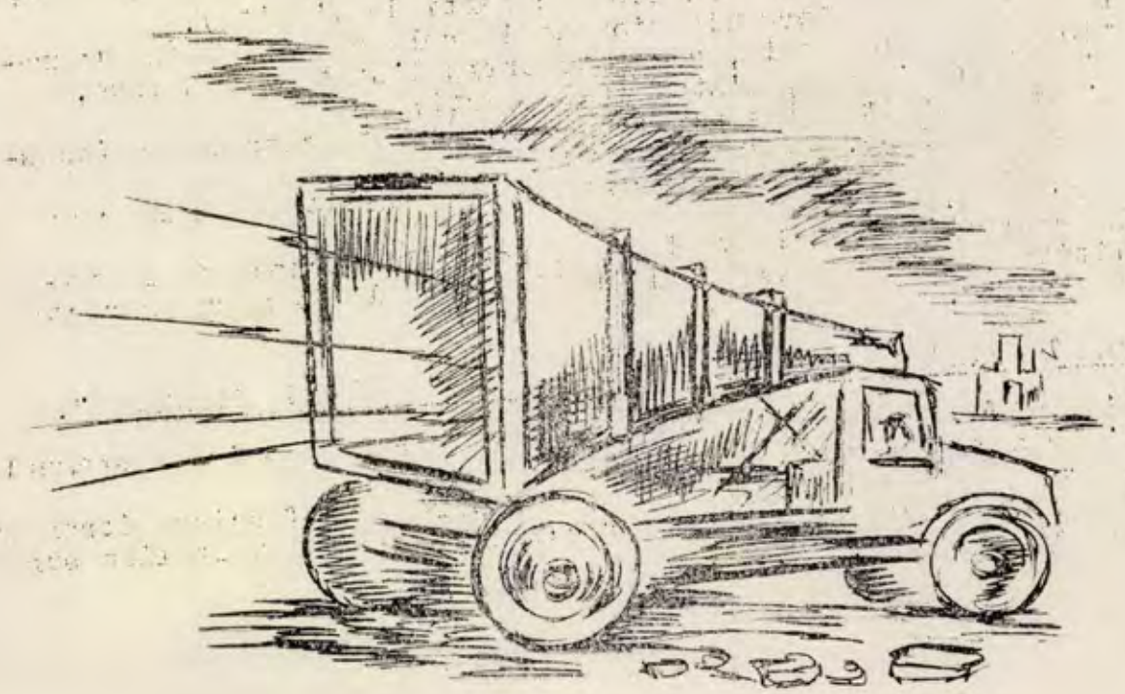
G.) LA PRATIQUE, LA PROPAGANDE ET LA DEMAGOGIE DU FASCISME.-

I°) La politique ouvrière du fascisme.
2°) La politique paysanne du fascisme.
3°) La politique du fascisme contre les couches sociales moyennes.
4°) La question religieuse et nationale dans le camp du fascisme.

H.) LES POINTS FAIBLES DE FRANCO.-

I°) Le fascisme ne peut pas résoudre la question agraire.
2°) La question nationale et sa signification pour le processus de décomposition chez Franco.
3°) La situation des ouvriers, des paysans et la situation dans l'armée.
4°) Les conditions particulières dans lesquelles le fascisme essaie de se créer une base de masse.
5°) Nos principaux devoirs de propagande chez l'ennemi.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-



CH 5 - AMB - 16-3

LES PARTICULARITES DU FASCISME ESPAGNOL.-

I°) Le fascisme espagnol n'est pas seulement le représentant de la réaction capitaliste, mais aussi celui du féodalisme moyennageux, du fanatisme clérical, de l'obscurantisme, de l'inquisition jésuitique, c'est le défenseur des castes réactionnaires des privilèges de la noblesse qui veulent ramener le pays en arrière et empecher le développement de l'économie populaire.

(E R C O L I)

2°) La phalange espagnole ne peut pas se comparer, ni du point de vue politique, ni du point de vue du nombre, avec les chemises noires italiennes ou les nazis. Le fascisme espagnol n'est pas un mouvement de masse, il peut etre considéré comme un allié de l'armée, mais non comme base fondamentale d'une organisation d'état.

3°) Pourquoi le fascisme espagnol n'a-t-il pas réussi, tout comme le fascisme allemand et italien à s'appuyer sur les masses.

4°) Les différentes organisations fascistes et leur développement, l'église catholique, le clergé et le fascisme, la vieille clique militaire espagnole et son role.

5°) La démagogie nationale et sociale du Fascisme espagnol.

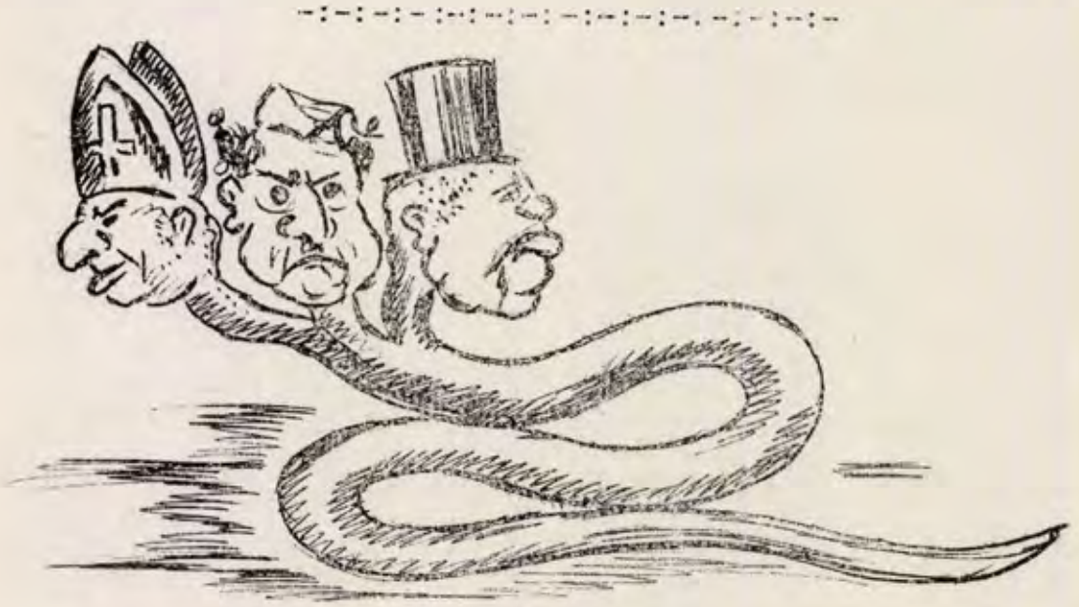
6°) L'Espagne en tant qu'école d'entrainement pour les méthodes fascistes de préparation à la guerre mondiale.

7°) La nouvelle diplomatie fasciste. Ses méthodes: provocations, coups de force, mépris des traités, le principe de l'isolement la théorie de la guerre en "coup de foudre".

8°) Le fascisme représentant de la réaction capitaliste et du système féodal: instrument de l'oppression des nationalités Catalane, des Basques et Galiciennes.

9°) Le fascisme instrument de l'oppression nationale de l'Espagne par le fascisme étranger.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-



CHS- A119 - 16.4

LE FASCISME ESPAGNOL ET LA SITUATION DANS LE CAMP DE FRANCO.-

INTRODUCTION, BUT ET METHODE DU THEME.-

(Six points principaux)

I°) On doit conduire la discussion sur le caractère réactionnaire du fascisme espagnol.

Le fascisme espagnol n'est pas seulement réactionnaire, en tant qu'instrument du capitalisme et de l'impérialisme agressif, comme en Allemagne, c'est une combinaison avec la réaction féodale, qui dans les pays avancés a été vaincue depuis des dizaines d'années ou depuis des siècles.

2°) On doit préparer les élèves à la compréhension des particularités du développement et de la structure du fascisme espagnol. Pour comprendre la situation de l'ennemi et en tirer profit, il est nécessaire de montrer les grandes différences, avec par exemple le fascisme allemand.

3°) Un point de vue important est la découverte des contradictions intérieures et des difficultés dans le camp de Franco. Ces dernières sont plus nombreuses et plus profondes que dans les camps fascistes des autres pays.
Lorsque Dimitroff démontrait au VIIe Congrès mondial, que le fascisme peut etre arreté et repoussé, ses arguments s'appliquaient spécialement au fascisme espagnol; car en Espagne le fascisme a à lutter contre des masses antifascistes les plus actives et les plus combattives et que d'une autre coté le fascisme espagnol accuse des points faibles particuliers.
Il faut découvrir ces derniers.

4°) Il faut donner aux arguments du fascisme espagnol, à leur démagogie nationale et sociale une réponse fondamentale. Cela n'est pas seulement utile pour savoir agir sur les masses d'ouvriers, de paysans, de soldats des territoires occupés par Franco, mais aussi pour pouvoir combattre la 5e colonne dans notre propre arrière-garde, dans notre propre armée.

5°) La situation dans le camp de Franco et dans l'armée fasciste, de la population doit etre simplement représentée.

6°) On doit montrer l'influence du fascisme allemand et italien du point de vue militaire, économique, politique et social.

LES RAPPORTS DE CLASSE ET LA STRUCTURE DE LA SOCIETE EN ESPAGNE.-

Le role particulièrement réactionnaire du fascisme espagnol.-

Remarque préliminaire: (Les questions de la structure de la société
(en Espagne seront traitées ici brièvement,
(car elles ont déjà été traitées amplement
(dans le deuxième thème.

CHS-AM9-16-5

I°) STRUCTURE ET RAPPORTS DE CLASSE EN ESPAGNE.-

Espagne d'avant la Révolution, Espagne mi-féodale, appendice à l'Europe Centrale et occidentale ou le capitalisme a atteint une haute évolution. Les écrivains bourgeois libéraux appelaient l'Espagne le pont entre l'Europe et l'Afrique; cette Espagne était un pays de prédominance agraire avec des rapports de production mi-féodaux ou féodaux. L'Eglise et la caste des officiers avaient sur l'ensemble de la vie du pays une influence telle qu'il faut se rapporter au moyen-age pour retrouver la meme influence dans les autres pays. En meme temps il existait dans certaines régions du pays une grande industrie sur des bases capitalistes. Toute la vie sociale et politique du pays était dominée par le fait que la révolution bourgeoise-démocratique n'avait pas rempli ses taches. Quelles taches ? Avant tout la question agraire, pour déraciner radicalement les rapports féodaux règnant sur le pays, un nouveau partage du sol en faveur des masses paysannes, les paysans et les travailleurs et tous les autres ouvriers auraient du etre libérés de toutes les charges insupportables du vieux système administratif, économique périmé depuis longtemps.
Les privilèges de la noblesse de l'Eglise, des ordres religieux et des castes des officiers devaient etre abrogés.

Au cours de la guerre civile, il fallut encore ajouter aux problèmes intérieurs celui du maintien de l'indépendance nationale.

L'Espagne, pays fertile avec de vastes richesses naturelles est le but des plans de conquete du fascisme allemand et italien qui veulent prendre sur la péninsule ibérique des positions stratégiques, et pour mettre l'Espagne sous la domination capitaliste.

Aux problèmes intérieurs de l'Espagne vient encore s'ajouter celui des minorités nationales en Catalogne, Euzkadi et Galice qui étaient opprimés et exploités doublement par de puissants réactionnaires.

QUEL ROLE JOUE LE FASCISME DANS CES RAPPORTS.-

Mais le fascisme espagnol empeche la révolution démocratique-bourgeoise de remplir ses devoirs. Il est le représentant de la réaction capitaliste, et le véhicule du féodalisme moyennageux, de la monarchie du fanatisme de l'église, de l'obscurantisme, de l'inquisition des jésuites; des castes réactionnaires des privilèges de la noblesse, qui veulent tirer le pays en arrière comme un bloc de plomb et empecher le développement de l'économie.

La Révolution en Espagne, qui représente une partie de la lutte antifasciste dans le monde entier est une Révolution avec une

une base sociale des plus larges; c'est une Révolution populaire, c'est une Révolution Nationale, c'est une Révolution antifasciste (ERCOLI)

Pour souligner le role particulièrement réactionnaire du fascisme espagnol, il faut donner immédiatement des exemples du fascisme espagnol et allemand.

EMS - AMB - 216-6

L'Italie, pour retenir sous sa domination les masses qui voulaient suivre l'exemple des travailleurs russes, le capital monopolisé réactionnaire a appelé à son aide le fascisme, qui devint ainsi l'agent d'une politique agressive de conquête impérialiste.

L'Allemagne, pour battre la classe ouvrière et se frayer la route pour la guerre totale, la partie réactionnaire du capital financier fait appel au fascisme. Ici et là le fascisme se découvre en tant que dictature des éléments du capital financier les plus réactionnaires et les plus chauvinistes.

La dictature fasciste est la domination brutale d'une petite couche de capitalistes de la finance qui représentent les intérêts d'une aussi petite couche de gros propriétaires fonciers réactionnaires, de hauts employés et de généraux. Au point de vue du rapport des classes, cette dictature représente 1/10e du peuple. Le fascisme en Espagne offre à peu près la meme image qu'en Allemagne et en Italie. Ici aussi on emploie pour écraser le peuple les memes méthodes brutales et raffinées. Quels sont les intérêts que défend le fascisme espagnol; pas seulement ceux de la réaction capitaliste, mais ceux du moyen-age féodal.

C'est un fascisme qui ne veut pas seulement enlever aux travailleurs toutes les libertés, tous les droits de l'homme, mais qui tend à les livrer à la plus terrible exploitation du grand capital pour les pousser dans la catastrophe de la guerre, qui veut s'opposer à la possession de la terre par les paysans et défendre les privilèges féodaux, ceux de la noblesse, de l'église; des ordres et de la caste militaire, et veut faire reposer sur le peuple tout le poids du vieux régime plus celui du régime fasciste. Il veut rajeunir la puissance des vieilles castes et les combiner avec la puissance de la grande bourgeoisie fasciste réactionnaire. C'est ainsi que le fascisme en Espagne joue un role particulièrement réactionnaire.

LES PRINCIPAUX SOUTIENS DU FASCISME EN ESPAGNE.-

Quels sont les principaux soutiens du fascisme en Allemagne, en premier lieu, le capital financier réactionnaire chauviniste, assoiffé de puissance et de butin. Il faut ajouter les junkers-réactionnaires, les fonctionnaires, les officiers parmi lesquels il n'y a aucune force indépendante ou déterminante.

Les bonzes bruns avec leur suite sont les satellites et les usufruitiers de ce système. Au contraire, dans le camp de Franco les vieilles castes féodales, les grands, jouent, unis avec les grands capitalistes, un role prédominant. Les vieilles castes représentent encore une puissance économique et politique de premier ordre, elles voient dans le fascisme le défenseur de leurs privilèges, les membres de cette caste, les parasites corrpompus et en partie ruinés sont un des principaux soutiens du fascisme espagnol.

Illustration:Le collaborateur d'un journal de Zurich écrit:

"Les jeunes gens, dont les parents ont perdu la fortune au cours de révolutions, inflations ou crises ont hérité de tout le mépris des cercles de droite à l'égard du peuple. Ils doivent lutter pour obtenir des postes misérablement payés dans l'industrie, dans les bureaux, dans de petits emplois de fonctionnaires. Ils

se voient réduits à l'état du Prolétariat et ils savent que pour eux dans le système républicain, il n'y a pas d'autre issue. Aussi ils attendent leur salut d'un changement de régime intérieur de l'Espagne. Ils veulent reconquérir l'Espagne et la rigide organisation militaire fasciste simule à leurs yeux la puissance nécessaire à cet effet."

LES CLASSES ET LES COUCHES DE LA SOCIETE QUI SOUTIENNENT LE FASCISME.

A.) Les plus nocifs ennemis du peuple et les plus réactionnaires sont les "Grands et les Grands propriétaires terriens". Ils forment une couche de I5.000 à 20.000 propriétaires terriens qui avec leurs familles peuvent arriver à compter jusqu'à 75.000 personnes. C'est une classe du féodalisme, parasite et habitué à la paresse mais aussi au luxe et à l'exercice du pouvoir et de la domination.

B.) L'église catholique comme force réactionnaire et alliée des Grands. Sous la monarchie, l'église était une institution d'état, une partie du Gouvernement lui-meme. Chaque pretre, depuis l'éveque jusqu'au plus petit curé de village, appartenait au budget de l'état.

L'éducation était dans les mains de l'Eglise. Ce que représentait l'organisation de cette éducation est prouvée par l'étendue des illetrés, et il n'y avait pas plus de culture dans les cloitres et les académies catholiques. L'église elle-meme était devenue décadente.

Dans le numéro d'octobre I936 du "Foreign Affaires" le correspondant catholique du journal "Times" écrivait:

" L'Eglise était l'alliée de l'état, mais le peuple voyait dans l'église l'objet de son oppression, du moins c'est ce que ressentait les masses affamées et incultes. En dehors de cela l'église revendiquait une grande part du revenu du peuple. L'Eglise était surchargée de pretres. Chaque jour, on pouvait en voir une vingtaine accompagner les enterrements des plus modestes et chacun ramassait son obole."

L'Eglise catholique était un des plus grands propriétaires foncier et capitaliste du pays. Elle possédait en plus du sol, des hotels, des fabriques, de grandes affaires, des journaux. Elle avait ramassé un capital énorme. Sa situation dans l'état et sa puissance économique déterminaient naturellement les intérets et ses buts politiques.

Elle se tournait toujours avec la plus grande brutalité contre tout élan vers le progrès et vers la liberté. Elle s'est mise dès le début de la rebellion au coté de Franco. Le Vatican a pris la meme position.

C.) L'armée espagnole, facteur principal de la réaction.
Les officiers de la vieille armée formaient une caste particulière qui avait ses racines dans les classes possédantes. L'armée du passé était autonome à beaucoup de point de vue. Les officiers attendaient du fascisme le retour des avantages qu'ils avaient dans le passé.

DIS-AM9-16-8

Gil Robles: "Cette année est l'héritière du mouvement national espagnol et son espérance future. Elle est vraiment indépendante de tous les partis politiques qui la soutiennent."

Composition: 1931. Avant la République, il y avait 21.000 officiers, autant que dans l'armée allemande d'avant guerre, pourtant bien plus importante. Pour 130.000 soldats, 21.000 officiers et pour 150 soldats, un général. L'armée, dans cesdernières années était moins un instrument d'extension impérialiste qu'un moyen de maintenir l'ordre et la tranquilité à l'intérieur. C'est-à-dire en partie de servir les buts personnels de la caste des officiers. Malgré celà l'armée employait 30 p.cent du budget détat.
A l'armée, il faut ajouter la Garde Civile; troupe de police de 30.000 à 40.000 hommes.

D.) LA BOURGEOISIE ET LE FASCISME.-

La majorité de la bourgeoisie sympathise avec les rebelles fascistes. Le type du bourgeois fasciste est Juan March.
C'est un des principaux soutiens financiers du soulèvement des rebelles. Il a fait sa fortune à Majorque au moyen d'affaires les plus obscures. Pendant la guerre déjà, il était à la disposition de l'Impérialisme allemand, dont il pourvoyait les sous-marins en charbon et en vivres, naturellement en se faisant payer!

Juan March est en meme temps un grand propriétaire foncier. A Majorque on peut voir encore aujourd'hui son chateau et ses immenses terres. A Palma de Majorque, il possède des banques, des commerces d'importation, de charbon et de benzine. Il considère l'ile comme sa propriété personnelle.

La plus grande partie de la bourgeoisie partage la haine contre le peuple, s'oppose à tout progrès, est réactionnaire et fasciste, pourtant la bourgeoisie industrielle est beaucoup moins unie dans sa lutte contre le fascisme et les forces démocratiques populaires comme l'était, par exemple, la bourgeoisie allemande.

Les causes sont, le féodalisme empeche le développement économique du pays. Les charges du vieux système gènent également les capitalistes et ils sont intéressés à la limitation des privilèges féodaux. Ils attendent de la république certains avantages - par exemple la liquidation du parasitisme féodal dans l'Etat. Cette partie de la bourgeoisie a pris part à la chute de la dictature de Primo de Riviera. Depuis ils ont montré qu'il existait en Espagne une certaine bourgeoisie industrielle libérale qui avait une certaine importance. Là-dessus se posa la question nationale. La bourgeoisie catalane et basque a pu voir que le pouvoir central réactionnaire espagnol mettait obstacle au développement de l'industrie dans ces régions.

C'est ainsi qu'une partie de la bourgeoisie a sympathisé avec le Front Populaire aussi bien avant le 18 juillet qu'après. Des représentants de cette couche de la société sont encore aujourd'hui dans le Gouvernement de l'Espagne loyale. Ils ont un role dans le Front Populaire, meme s'il n'est pas dirigeant.

CMS - AMP - 16-9

Composition.- Dès le début de la rebellion, Franco a trouvé ses principaux soutiens en Navarre ou depuis des siècles existent des traditions monarchiques immuables et secondement la caste seigneuriale andalouse dans le Sud. Cela s'est traduit militairement par le bloc du Nord et du Sud contre Madrid, blocs qui se sont unis après la chute de Badajoz. Les couches réactionnaires, qui sont les soutiens du fascisme espagnol, représentent une minorité du peuple en voie de disparition, et est numériquement plus faible que dans les autres pays; pendant que le front de l'antifascisme représente de larges masses populaires. Le mot de Dimitrov s'applique particulièrement à l'Espagne: le fascisme est l'ennemi des 9/10e du peuple.

LE FASCISME, LE PROLETARIAT, LES PAYSANS ET LA PETITE-BOURGEOISIE.

LA CLASSE OUVRIERE.-

Dans toutes les étapes du développement de la Révolution en Espagne, la classe ouvrière a pris l'initiative dans toutes les actions les plus importantes contre les forces de la réaction. La classe ouvrière a été l'âme du mouvement qui a renversé la dictature de Primo de Riviera et la Monarchie.

Les grèves et les manifestations des ouvriers, dans toutes les grandes villes industrielles, furent le point de départ de la vague puissante de mouvements populaires de masse dans les villes et les campagnes, dans l'armée, mouvement auquel la Monarchie ne put résister.

La lutte héroique inlassable de la classe ouvrière, a contribué à approfondir de plus en plus le caractère populaire de la Révolution, malgré tous les efforts de la bourgeoisie, des dirigeants républicains, et même du Parti Socialiste pour freiner et écraser le mouvement de masse.

A la classe ouvrière d'Espagne revient ce mérite historique tout-à-fait éminent: c'est la grève générale et la lutte armée des mineurs asturiens dans les journées inoubliables d'octobre 1934 qui furent la première barrière contre le coup du fascisme. Malgré la défaite sanglante, la classe ouvrière fut après octobre et est encore maintenant l'organisateur le plus haut du Front Populaire antifasciste.

(ERCOLI).

La classe ouvrière n'était certe pas formée au point de vue marxiste et organisée comme l'était la classe ouvrière allemande, mais elle réussit cependant, grace avant tout, à la politique du Parti Communiste, à conclure une alliance antifasciste avec les masses populaires les plus larges et de réaliser l'hégémonie dans la Révolution.

Jusqu'au soulèvement rebelle le fascisme était à peine pénétré dans les rangs de la classe ouvrière industrielle.

Les ouvriers agricoles se trouvaient en maints pays sous l'influence de la réaction, mais à cause des rapports particuliers des classes en Espagne, ilsformaient un élément de fermentation révelutionnaire et grossissaient toujours plus le mouvement contre la réaction et le fascisme.

En Allemagne, le facteur déterminant de la victoire du fascisme fut que la politique réformiste mit la classe ouvrière hors d'état de combattre.

Grace à la victoire de la politique de l'unité et du Front Populaire qui est le début de la victoire sur la division de la classe ouvrière, on ne mit pas seulement obstacle à la victoire du fascisme, mais on permit la naissance d'une République démocratique d'un type nouveau; la fin victorieuse de la guerre est la condition de son triomphe total en Espagne. Le Front Populaire n'est pas encore arrivé à surmonter la division de la classe ouvrière en Espagne. Malgré l'unité d'action et l'unité de front, la marche commune contre l'ennemi commun, il subsiste cependant certains intérets et buts particuliers qui conduisent à des polémiques des deux cotés.

Le groupe de Caballero essaie systématiquement de troubler les relations entre le P.C. et le P.S. Une unité ferme et toujours plus sure est indispensable pour la victoire contre le fascisme intérieur et extérieur, unité qui trouvera son couronnement dans la création du Parti Unique du Prolétariat.

Le réformisme avait une influence relativement forte dans les rangs de la classe ouvrière espagnole. En 1931, à la chûte de la monarchie, il n'y avait encore aucun parti Communiste de masse.

Grace aux conditions particulières du pays, grace, avant tout, à ce que la Révolution Bourgeoise n'avait pu remplir ses taches et que le mouvement révolutionnaire avait pris le caractère d'un large mouvement populaire, grace à la politique juste et fructueuse du P.C. espagnol, les éléments réformistes (qui étaitnt pour le chemin constitutionnel, c'est-à-dire, qui voulaient suivre le chemin des socials-démocrates allemands) ce sont vu obligés de se mettre aux cotés du peuple.

C'est ainsi qu'arriva en Espagne l'unité d'action entre socialistes et communistes, tandis qu'en Allemagne les chefs de la social-démocratie (avant la prise du pouvoir par Hitler) enfonçaient de plus en plus dans la classe ouvrière leur politique de division. C'est une particularité du mouvement ouvrier en Espagne, qu'il n'est pas seulement divisé en camps communiste et socialiste, mais qu'il existe aussi un fort mouvement anarcho-syndicaliste. Quel role joue ceci dans la lutte contre le fascisme? Il est clair, que cela a compliqué et gené la lutte, que cela a créé des difficultés avec lesquelles le mouvement ouvrier dans les autres pays n'a pas eu à compter.

EXEMPLE: En 1934, tandis que la lutte des mineurs asturiens atteignait son point culminant, les chefs anarchistes, donnèrent par radio l'ordre de reprendre le travail. C'est ainsi qu'ils donnaient un coup dans le dos des défenseurs de la République.

Pendant ces années les anarchistes ont prétendu qu'il n'y avait pas de différences entre le Gouvernement de la Bourgeoisie libérale et le fascisme (une position qui favorisait le fascisme). Pas à pas, et avec des arrets les anarchistes s'affranchissent de ces croyances, mais ils n'en sont pas encore totalement débarrassés.

La double division de la classe ouvrière, c'est ce que le fascisme essaie d'utiliser et de faire jouer. Voyez plus tard, comment en Allemagne, le fascisme a essayé de gagner à une idéologie empoisonnée toute une partie de la population. On ne doit en

OMS_AM3_16-11

aucun cas oublier que les masses anarchistes sont animées par un idéal, une volonté révolutionnaire et que particulièrement, au début de la rebellion, ils ont conduit et conduisent un corbat héroique contre le fascisme. La défaite entière du fascisme dans toute l'Espagne dépend de ce que les socialistes et les communistes concluent avec les anarchistes une forte alliance antifasciste et en fassetune partie intégrante du Front Populaire. Pour permettre au prolétariat de jouer un grand role dans la lutte contre le fascisme, il a fallut l'évolution du P.C. en un grand Parti de masse. Le P.C. d'Espagne gagne toujours de plus en plus la confiance des masses et leurs soutiens. Il devient une des forces conductrices du pays; c'est une condition déterminante de la victoire.

En Allemagne, il en a été autrement: Le Parti Communiste n'a pas pu mobiliser les masses pour sa politique, ni établir l'unité antifasciste, ni prendre la direction de la lutte antifasciste, et remédier à la trahison des chefs de la sociale-démocratie.

En Espagne l'unité de la jeunesse est réalisée. Le Parti de l'unité est créé en Catalogne, et sera réalisé un jour dans toute l'Espagne. Les derniers évènements ont montré d'une manière réjouissante, avec quelle belle énergie, grace à l'unité, on a combattu les trotskistes qui s'étaient faufilés dans les rangs antifascistes. Celui qui veut battre le fascisme, doit détruire son agence trotskiste.

LA PETITE BOURGEOISIE DES VILLES.-

En Allemagne, dans la période qui a suivi la prise du pouvoir par Hitler, la petite-bourgeoisie était en massepour le soutien du fascisme. Voici qu'elles en étaient les causes.

La classe ouvrière a été divisée et ne pouvait lutter, si bien que, la bourgeoisie ne pouvant avoir en elle une force déterminante de la victoire, et se trouvant, à cause de la crise économique mondiale, dans la situation la plus pénible, s'orientait toujours plus vers le fascisme dont elle attendait une amélioration de sa situation. C'est ainsi, qu'en Allemagne, la petite-bourgeoisie augmenta la puissance du fascisme.

A ce point de vue aussi, le développement de la situation prit en Espagne un autre chemin.

Pour ce qui est de la petite-bourgeoisie elle fut en forte majorité aux cotés de la démocratie et de la Révolution contre le fascisme, mue par son désir de liberté et de progrès social, sa haine du passé, qui représentait un marais d'obscurantisme et de misère; c'est pourquoi le fascisme espagnol, s'est vu enlever la possibilité de se créer une base de masse dans les rangs de la petite-bourgeoisie, comme il avait pu encore le faire dans d'autres pays capitalistes. (ERCOLI)

En tout cas la petite bourgeoisie et les partis qui la représentent ont fait preuve de grandes faiblesses.

CHS AM9 16 12

SUR LE ROLE DES REPUBLICAINS. LE PARTI.-

Dans l'attitude du Parti Républicain les faiblesses de la petite-bourgeoisie s'expriment. Ces faiblesses furent encore aggravées par l'attitude hésitante de certains chefs de parti qui cherchaient un compromis avec la réaction pour esquiver un débat public. En I93I, après la chute de la monarchie, les partis de la petite-bourgeoisie, furent les soutiens de la politique de coalition qui renforça la réaction et amena aux "deux pénibles années"; la division et la dissension du camp républicain libéral favorisa la victoire électorale de la réaction.

Le soulèvement d'octobre I934, les grandes grèves et les mouvements de masse conduisirent à la révolution.

La lutte du P.C. d'Espagne pour le front unique et le front populaire ont conduit à un excellent résultat. Les partis républicains sont entrés dans le Front Populaire. Cela a conduit à la victoire électorale de l'antifascisme aux élections de Février I936.

Mais cependant toutes les faiblesses n'étaient pas encore surmontées. Les républicains s'étaient strictement refusés d'inscrire dans le programme du Front Populaire la revendication de la confiscation de la terre et de même le Gouvernement Azana, formé après les élections de Février, montrait une indécision nuisible dans la cause de l'épuration de l'armée et l'appareil de l'Etat des réactionnaires fascistes. Une épuration énergique eut pu empecher la rebellion des généraux fascistes.

Une chaine de circonstances et avant tout le fait que le fascisme a du faire appel au soulèvement militaire pour attaquer un gouvernement régulier, qu'une partie de la bourgeoisie est alliée et va avec le Front Populaire, puis la question nationale et l'unité d'action entre le P.C. et le P.S. a facilité l'enrolement de la petite bourgeoisie dans le front prolétarien de lutte contre le fascisme.

La petite bourgeoisie citadine a joué un role actif à coté de l'antifascisme pour la défaite du soulèvement rebelle et dans la guerre. Le fascisme fait tous ses efforts pour pénétrer dans la petite bourgeoisie, son échec dépendra de facteurs entièrement subjectifs.

Ce sera l'oeuvre d'une politique intelligente de Front Populaire, qui a été d'ailleurs initiée par le Parti communiste espagnol.

(La petite bourgeoisie a des intérets particuliers qu'on ne peut éluder, reconnaissance de la liberté d'organisation de la petite bourgeoisie et ses droits égaux dans le Front Populaire). La ferme union du Front Populaire, la réduction des querelles intérieures au minimum, une politique intelligente qui respecte les justes intérets de la petite-bourgeoisie, ce sont là les raisons les plus importantes qui peuvent déterminer dans l'avenir, cette classe à prendre encore une plus grande part au mouvement antifasciste.

CHS-M19 - 16 - 13

LES PAYSANS.-

Comme conséquence des fautes du réformisme et de l'anarchisme envers les paysans, la majorité des fils de paysans firent l'erreur de suivre le I8 juillet I936, l'armée des officiers réactionnaires. Et pourtant, il existe des possibilités d'amener à l'antifascisme la masse de la paysannerie.

Il y a en Espagne deux millions de travailleurs agricoles. Cette grande couche du prolétariat rural offre aux organisations ouvrières de larges possibilités pour gagner les paysans et les **entrainer à combattre activement le fascisme, de resserrer les liens de la classe ouvrière**, avec la paysannerie et d'assurer par cette alliance le role dirigeant du prolétariat.

"Il faut ajouter que la majorité des trois millions de paysans qui souffraient de la misère et étaient exposés depuis des siècles à l'exploitation, et à l'oppression et attend maintenant de la révolution la liberté et la terre. Ces masses paysannes qui se sont libérées de la séduction des préjugés monarchistes et se sont soustraits peu à peu à l'influence de l'église, sympathisent sans aucun doute avec la République. (ERCOLI).

Le fascisme veut empecher de résoudre la question agraire.

Là ou est le maitre, il a repris aux paysans le sol qu'ils avaient obtenu. Il est l'ennemi de toute la paysannerie.

Depuis le début, le Parti Communiste d'Espagne, représente les revendications logiques et immédiates des paysans et en particulier la revendication capitale de la confiscation sans dédommagement des terres des gros propriétaires de l'église et des cloitres en leur faveur. Grace à cette politique, qui a été suivie avec logique par le Ministre de l'agriculture, le Camarade Uribe, les paysans se rendent de plus en plus compte que l'ouvrier est leur ami. C'est ainsi que l'alliance de la classe ouvrière avec la paysannerie devient de plus en plus forte.

La question de la position et du role des paysans dans la lutte contre le fascisme est supendue à l'énergie, au tact, à la clarté avec laquelle on traitera la question agraire et on représentera et réalisera leurs revendications.

LA BOURGEOISIE.-

Les partis bourgeois après la chute de la monarchie.

"Et enfin la bourgeoisie.
Intéressée à la limitation des privilèges féodaux, elle prit une assez grande part à la chute de la dictature de Primo de Riviera et de la monarchie. La Bourgeoisie industrielle attendait de la République des conditions favorables à son développement.

Les Partis bourgeois avaient cherché d'atteindre ce but par un compromis avec les privilèges féodaux et les castes féodales. Malheureusement ils avaient entrainé à leur remorque, sur ce chemin pendant plus de deux ans, la petite bourgeoisie républicaine et meme le Parti Socialiste. La politique du Gouvernement de coalition déçut profondément les masses. Le fascisme mit à profit ces faibles-

CNS AMG 16-14

ses des positions de la démocratie, réunit et mobilisa toutes les forces réactionnaires du pays et passa à l'offensive.

Et c'est ainsi que se passèrent deux noires années de la réaction.

En meme temps se passa un évènement important: la chute du parti Lerroux qui était appelé avec droit un parti de corruption politique.

Quelle avait été l'évolution de ce Parti ?

Le Chef du Parti Lerroux était depuis septembre I933président des Ministres. Son gouvernement fut le premier de la récente république. Lerroux était un faux libéral, en réalité attaché à la politique réactionnaire. Après la victoire électorale des droites en I933, il se lia de plus en plus avec les fascistes et les clérico-fascistes. Au début d'octobre I934, il prit dans son nouveau ministère Gil Robles, le pire réactionnaire, et ses amis. Ce fut l'attaque ouverte de la réaction contre la République. La grève générale et le soulèvement des Asturies furent la réponse du peuple.

Le soulèvement des mineurs, mouvement de défense de la République contre la réaction grandissante activa le processus de différenciation à l'intérieur de la bourgeoisie; le procès de différenciation du Parti de Lerroux se faisait à pas de loup. Le développement des vieux partis en Allemagne fut tout-à-fait différent qu' en France ou des ruines du Parti Lerroux sortit un groupe qui prit part à l'offensive contre le fascisme et plus tard rejoignit le Front Populaire. (Martinez Bario). La majorité de l'ancienne direction du Parti Lerroux prit de plus en plus le chemin du fascisme.

La victoire électorale de Martinez Bario aux élections de I936, fut l'expression de l'opinion antifasciste d'une partie de la bourgeoisie qui se mettait du coté de Barrio.

Après les élections de février I936, commença le Gouvernement Azana, auquel participèrent différents représentants de cette couche sociale. Lors de la révolution, ces cercles, sauf exceptions, restèrent au coté de la République.

Incontestablement; la majorité écrasante de la bourgeoisie sympathise avec les rebelles et les appuie, mais il y a des groupes de la bourgeoisie, en particulier parmi les minorités nationales, qui sans jouer un role dirigeant dans le Front Populaire ont participé à la rebellion et continuent à participer maintenant au Front Populaire antifasciste. C'est pourquoi il faut compter à l'actif du front antifasciste ces groupes dont la participation au Front Populaire favorise son élargissement, augmentant ainsi les chances du peuple espagnol.

Une large base sociale au moment d'une lutte aussi violente est une des garanties de la victoire et du succès de la révolution.
(ERCOLI).

Exercer la politique de différenciation envers la bourgeoisie, serait une faute qui affaiblirait le front Populaire. D'autres part quelques éléments articuliers venant du camp de la bourgeoisie jouent souvent le role d'une force centrifuge à l'intérieur du Front Populaire.

CIIS_AM9_16=15

Lutter contre cette tendance est une des conditions du renforcement du Front Populaire; les évènements qui ont préludé à la prise de Eusk di nous ont enseigné que ces éléments peuvent user de la trahison et de l'intrigue lorsque le Front Populaire ne prend pas en mains les intérets du peuple et de la révolution contre les revendications réactionnaires et les buts de la bourgeoisie.

Pourtant, il ne faut pas en tout cas, méséstimer le role des honnetes républicains bourgeois libéraux, comme Azana, par exemple.

Après la victoire électorale de I936, Azana disait à un journaliste:

" Plus rien ne nous empechera de fonder la République espagnole. Je crois que toute l'Europe marche vers la fin des dictatures fascistes. L'Espagne donne le signal.

Mais Azana a fait plus que prononcer ces paroles, en tant que président du Conseil, il lui est resté fidèle.

Dans les discussions intérieures il a souvent défendu le point de vue du Parti Communiste. Cela a une claire signification si l'on compare le role d'Azana avec celui qu'a joué en Allemagne le président du Reich.

Les nationalités opprimées sont à coté de l'antifascisme. Franco, comme agent du fascisme étranger est l'ennemi de l'ensemble du peuple espagnol.
(Cette question étant déjà traitée largement dans le cours, il suffit de donner ici de courtes indications).

COMPOSITION.-

L'analyse de la situation des classes particulières et des couches du peuple espagnol dans la lutte entre la démocratie et le fascisme montre que des circonstances favorables sont là pour la victoire de l'antifascisme. La proportion intérieure des forces des classes en Espagne est telle que la cause du peuple espagnol est invincible, pourtant les forces de la réaction mondiale, et en premier lieu, le fascisme italien et allemand empechent la victoire du peuple espagnol sur le fascisme.

Les fascistes allemands et italiens soutiennent les rebelles et les fournissent en armes avec la tolérance des Gouvernements démocratiques des pays démocratiques. (ERCOLI)

(Voir aussi la citation page I3 du matériel: le fascisme ne peut pas se créer une base dans la petite bourgeoisie).

Pendant ce temps dans le camp de Franco se sont amassés différents changements. Avant tout la création par la force du "parti d'unité", et un effort de créer des organisations de masse sur le modèle allemand, italien, ainsi que d'essayer d'influencer les masses au moyen d'une démagogie sans scrupule.
(Cette question sera traitée plus largement par la suite).

CIIS - A119-16-16

DEUXIEME DIVISION.-

LA NAISSANCE ET LE DEVELOPPEMENT DU FASCISME ESPAGNOL.-

Les particularités du développement du mouvement fasciste sont d'une grande importance pour la lutte antifasciste. Le fascisme n'est arrivé au pouvoir dans les pays ou il règne (particulièrement en Italie et en Allemagne, qui sont les pays du fascisme dit typique, absolument pas par une simple résolution des grands capitalismes réactionnaires, mais il a pris le pouvoir grace à un mouvement de masse réactionnaire et d'organisation de masse, au cours de durs combats contre les anciens partis règnants.

Le mouvement fasciste a d'abord recruté parmi les éléments réactionnaires des vieux mouvements réactionnaires traditionnels (en Allemagne par exmple les "Baltikumer" qui depuis Noske jusqu'à la défaite du prolétariat révolutionnaire avaient toujours été appelés à l'aide).

Les particularités de la naissance du développement du mouvement fasciste en Espagne, ses rapports avec les vieilles forces réactionnaires doivent etre exposées ici.

I°) LA DICTATURE DE PRIMO DE RIVERA.-

L'Espagne était déjà depuis sept ans (1923-30) sous la domination d'un Directoire réactionnaire qui montrait des dispositions fascistes quant à la terreur employée envers le peuple et certains points du programme du Gouvernement. Pourtant il manquait à cette dictature les deux propriétés essentielles du "vrai" fascisme: une démagogie sociale et nationale systématique pour influencer les masses et en rapport avec elle des organisations fascistes de masse.

La Dictature de Primo de Rivera.-

Après la guerre mondiale les mouvements de masse en Espagne ont été influencés par les évènements révolutionnaires en Europe et dans le monde entier, particulièrement par la victoire des ouvriers russes. Le mécontentement grandit dans le pays, particulièrement au cours de la nouvelle guerre du Maroc ou l'armée Espagnole fut battue par Ab del Krim en juillet 1919. Plus la situation devenait incertaine, plus les cercles réactionnaires tentaient de nouveau de remettre sur pied une dictature sans compromis.

Certains cercles d'officiers commençaient à réapparaitre à la lumière. En accord avec le maitre règnant Alphonse XIII, le général Primo de Rievera entreprit un coup d'Etat le 13 septembre 1923. De Barcelone, il étendit la dictature à tout le pays, et avec ses généraux, il forma une sorte de directoire fasciste. Les principales mesures de sa politique gouvernementale furent:

- dissolution du Gouvernement.
- désagrégations des partis politiques.
- dissolution des syndicats.
- censure la plus sévère.
- essai de ramener les masses à l'obscurantisme du passé au moyen de la terreur la plus brutale.

CDIS. III/9_16_17

I930.-

Primo de Rivera fut jeté à terre par un mouvement populaire. Le Gouvernement du Général Bérenger lui succéda, suivant la promesse faite au peuple il devait rétablir les mesures constitutionnelles. Mais ce général prit aussi des mesures dictatoriales. Mais cela ne fit que hater la chute de la monarchie, qui s'effondra le I4 avril I93I, grace à de grands mouvements de masse et à des grèves, ainsi qu'à la suite d'une victoire électorale républicaine.

La domination de Primo de Rivera fut essentiellement une dictature de général fasciste, destinée à sauver la monarchie vacillante. Grace à l'énergie révolutionnaire, cet essai échoua, après que Primo de Rivera ait exercé sa rage pendant sept ans. Sous la monarchie, la réaction n'était pas en état de réunir ses forces et de créer un mouvement fasciste uni. Incontestablement les éléments les plus conscients de la réaction ont profité de la leçon de ces évènements comme il le sera montré plus tard.

La CEDA (Confédération Espagnole des droits autonomes) est l'organisation réactionnaire de Gil Robles. On ne peut pas la considérer comme une véritable organisation de type fasciste comme l'est par exemple le N.S.D.A.P. Elle joue le role d'un précurseur du fascisme comme par exemple en Allemagne la "Orgesch".

La CEDA et la "Accion Popular" représentant une partie des grands propriétaires fonciers, qui usaient de nouveaux moyens pour recouvrer leur ancienne puissance et d'une certaine partie des grands capitalistes en particulier de ceux qui étaient étroitement liés avec les grands propriétaires fonciers. C'est là que nous trouvons Juan March, l'homme de paille de Gil Robles. Le parti de Gil Robles a essayé de mettre la religion, c'est-à-dire le catholicisme au service de la politique des partis. Ce fut dans un certain sens un mouvement clérico-fasciste et un soution de l'église. Il avait beaucoup de points de contact avec les traditionnalistes et c'est pourquoi il y a alliance avec eux. Pourtant le Parti de Gil Robles ne se déclara pas en faveur de la monarchie, "tandis que la restauration était le point principal du mouvement carliste", parce que la monarchie était haie des masses, et l'est encore.

Gil Robles développa une campagne démagogique auprès des paysans pour "la solution de la question agraire en faveur des paysans". C'est ici qu'on peut voir des essais sérieux pour influencer les masses au moyen de la démagogie sociale. Le parti de Gil Robles n'est pas devenu un mouvement fasciste comme par exemple le "parti ouvrier allemand" de Hitler qui absorba toutes les autres organisations réactionnaires ou mi-fascistes. En somme l'essai de Gil Robles a échoué.

Il faut en chercher la cause dans les conditions générales du pays. (Voir la première partie). La contradiction entre la réalité et la démagogie de Gil Robles était vraiment trop grande. Les réactionnaires traditionnels n'ont pas su utiliser ce mouvement parce qu'ils utilisaient des méthodes politiques périmées.

Le Parti de Gil Robles a joué un role déterminant aux cotés de la réaction jusqu'à sa disparition avec la création du "parti de l'unité" en avril I937.

3.- LES TRADITIONNALISTES.- (Carlistes)

Les racines historiques du mouvement carliste.-

Le 7 mars I820, après un large soulèvement, le roi Ferdinand VII, dut preter serment de fidèlité à la constitution de I8I2. Un ministère libéral fut formé. En I823 Ferdinand VII rétablit l'absolutisme.

Ferdinand étant resté longtemps sans enfant, avait un frère plus jeune en qui les partis cléricaux et absolutistes avaient plus confiance qu'en lui. Ces cercles n'avaient pas oublié que Ferdinand VII avait preté plusieurs fois serment à la constitution. C'est pourquoi ils désiraient que son frère Don Carlos, devienne son successeur.

Mais, lorsque Ferdinand VII en I833 mourut, sa femme prit la régence au nom de sa fille agée de trois ans. Don Carlos se fit appeler comme roi; une terrible guerre civile s'en suivit. Les partisans de Don Carlos, les carlistes eurent au début d'assez grands succès. En définitive ils furent battus et Don Carlos dut s'enfuir. Les carlistes sont donc, dès leur origine, des représentants et des défenseurs du pouvoir central réactionnaire et absolu, sans aucune concession au libéralisme et au peuple.

Les carlistes modernes sont les représentants de la noblesse navarre et basque. C'est pourquoi leurs domaines politiques sont principalement la Navarre et certaines parties de la province basque. Cette circonstance a aussi des racines historiques. Durant les trois guerres carlistes(car outre la guerre civile déjà citée, il y eut encore deux autres guerres civiles pour la régence), il s'était formé dans ces provinces de fortes organisations carlistes qui subsistent jusqu'aujourd'hui.

Les Carlistes étaient représentés au Parlement et avaient de 5 à I5 p. cent des sièges. Le programme originel des carlistes du 20e siècle a été et est la monarchie centrale, mais dans la personne d'un membre de la famille des Bourbons. Ils essaient de renouveler l'absolutisme sous le nom de "Monarchie Populaire" et ils adorent le fort pouvoir central et le pouvoir absolu de l'état. Dans la monarchie, l'influence principale doit appartenir à l'état.

Dans ces dernières années, et en partie sous l'influence du fascisme italien le mouvement carliste fit une évolution lente et hésitante, mais réelle vers le fascisme. Les carlistes avaient des points de leur doctrine favorables à cette évolution: la façon de vouloir rétablir le vieux système monarchique tant en le représentant au peuple, au moyen d'une démagogie religieuse, nationale et sociale comme quelque chose de neuf et de tout à fait autre.

De même l'adoration du pouvoir central préparait la théorie et la pratique fasciste de l'état totalitaire. Naturellement, le principe du chef trouva aussi dans le terrain fasciste du mouvement carliste un terrain favorable.

C'est ainsi que commença le développement de l'art particulier de la démagogie à l'usage des masses et mis au service de la restauration de la monarchie avec un contenu essentiellement fasciste.

CNS A13 17 13

Les traditionnalistes prirent des méthodes essentiellement fascistes. La formation de troupes de choc militaires prirent le nom de "Requetes". Ils prirent aussi l'uniforme. Leur marque fut la casquette rouge, qui correspondait à certaines habitudes populaires, comme par exemple, les bérets blanches des S.A. de l'Oberland. Les Requetes étaient sévèrement militaristes.

Ces méthodes ne s'exerçaient pas en dernier lieu sur la jeunesse. Cela ne fut pas suivi de succès. Bien que les carlistes ne réussirent pas à pénétrer dans la masse de la jeunesse ouvrière, ils réussirent à ramasser quelques milliers de ces types de jeunes dont nous avons parlés plus haut.

D'un autre coté, les carlistes ne se séparent pas de leur passé aristocratique-hiérarchique. C'est là une source de contradictions avec la phalange fasciste. Les carlistes prennent leur orientation en Italie et au Vatican, tandis que la Phalange est une bouture du parti travailleur national-socialiste allemand.

La manière d'otre aristocratique-hiérarchique des carlistes leur rend encore plus difficile l'accès dans les masses de la jeunesse populaire.

LA PHALANGE.-

La Phalange est un parti nouvellement formé, qui depuis sa naissance à les signes de la paternité fasciste. Elle est l'agence directe d'Hitler en Espagne.

P r o g r a m m e e t a c t i v i t é d e l a P h a l a n g e .-

A.-) Dès le début elle se montre l'ennemi principal des tendances démocratiques et libérales. La démocratie est pour elle le plus grand danger et le précurseur du bolchevisme.

B.-) Elle se dresse depuis le début en vive contradiction contre les vieux partis réactionnaires (d'après Hitler) et s'efforce d'influencer le peuple par cette attitude et en particulier par son opposition à Gil Robles et aux Requetes.

C.-) Ils sont pour l'Etat Totalitaire, mais laique et dépassent la question de la monarchie. Ils se montrent adversaire de l'influence de l'Eglise sur l'Etat.

D.-) D'après le modèle allemand, règne parmi eux le principe du Chef. (Le Fuhrer a été le fils de Gil Robles).

E.-) Ils développent un programme impérialiste et représentent soit-disant une Espagne "nouvelle" politique et sociale. Toujours d'après le modèle allemand, ils prèchent qu'ils sont aussi bien contre le marxisme que contre le capitalisme.

Rien que le titre de cette organisation est une preuve extérieure de la démagogie nationale et sociale de la Phalange: UNION OFFENSIVES DES SYNDICATS NATIONAUX. (De meme qu'Hitler appelle son parti: "PARTI OUVRIER", les phalangistes lient le leur au syndicalisme).

CHS-AIB-16-20

Les Phalanges forment des formations de lutte fasciste d'après le modèle des sections d'Assaut. Dans leurs sections armées, ils réunissaient avant la Révolution environ 10.000 personnes, qui représentaient les éléments de déchets de toutes les couches du peuple. Bien avant le "putch" ils avaient déjà les éléments pour la création d'autres organisations de masses fascistes et avant tout d'une organisation commerciale, d'une organisation de jeunesses fascistes, etc....

Ces troupes de choc développaient une activité copiée sur l'activité allemande; provocations, terreurs et meurtres.

E X E M P L E : "On commençait à provoquer les masses avec des faits insignifiants: an enterrement socialiste passait à travers une des rues principales de Madrid. Brusquement apparaissent à un balcon trois dames qui insultent le convoi funéraire. Le peuple commence à s'agiter, mais se retient encore. Alors une des trois crache sur la voiture funéraire. Le peuple se met en rage et se prépare à entrer de force dans la maison, jusqu'à ce qu'enfin la police intervienne et promette de punir les trois "dames" .

Puis la provocation prend des formes plus sérieuses:
"Après les élections de février, quatre attentats furent commis à Madrid sur des chefs importants des partis vainqueurs dont un eut une issue fatale."

"Le 13 juillet en plein jour, un membre connut de la Gauche Républicaine fut tué à Séville par sept coups de révolver."

La Phalange espagnole est l'instrument de la partie de la Grande Bourgeoisie orientée vers le fascisme allemand et la partie des grands propriétaires fonciers qui voient en Hitler l'image idéale d'un dominateur autoritaire.

Il est intéressant de savoir ce qu'écrit le "Journal de Francfort" du 12/5/1937, sur la Phalange espagnol (voir annexe).

LES G E N E R A U X.-

Etant donné que les généraux ont toujours joué en Espagne un rôle politique particulier, nous devons parler ici succintement de leur position.

Franco par exemple, montre dans la question de la restauration une position prudente. Le Général Queipo de Llano demandait il n'y a pas longtemps dans un discours à la radio le changement du Gouvernement de Burgos en un Gouvernement de Généraux. Le Général Cabanellas voudrait une république réactionnaire dans le genre de la République de Hindenburg, c'est-à-dire une République qui assure la puissance des grands propriétaires fonciers et de la bourgeoisie, sans oublier les privilèges militaires.
Les discussions entre les généraux se sont envenimées au début de l'année. En janvier 1937, deux généraux Ait Caridad et Salcedo furent emprisonnés et fusillés.

CHS-AMG 16-21

Le role directeur que les généraux avaient eu au début du soulèvement rebelle, n'est pas moindre aujourd'hui.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

On doit rappeler encore la "Rénovation espagnole" qui est le mot d'ordre des grands propriétaires fonciers qui représente la restauration de la monarchie en la personne d'Alphonse XIII ou d'un de ses fils.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

RESUME ET CONCLUSION.-

Le but du soulèvement rebelle de juillet 1936 fut la soumission de l'Espagne à la domination fasciste. Dans ce sens on peut quelque peu le comparer avec la marche de Mussolini sur Rome et les évènements de janvier-février 1933 en Allemahne. Pourtant il s'accompli dans des circonstances totalement différentes.

Le fascisme a essayé de s'emparer du Pouvoir au moyen de la force et contre un Gouvernement légal qui s'appuyait sur la victoire du Front Populaire. En opposition avec l'Allemagne, l'alliance des masses démocratiques dans le Front Populaire pour la défense contre le fascisme, était déjà créée. Le Front Populaire était en marche et avait déjà obtenu une grande victoire qui avait élargi et raffermi la confiance des masses. Tandis qu'en Allemagne le fascisme avait à faire à une République réactionnaire et sans recours contre lui, à une République qui était discréditée dans les masses. Lorsque le fascisme espagnol voulu s'emparer du pouvoir il ne possédait aucune base de masse dans la petite bourgeoisie des villes et des campagnes. Ensuite il marchait au pouvoir sans avoir à sa portée un Parti Fasciste totalitaire et uni. En Allemagne, le fascisme avait réussi à réunir ces conditions avant la prise du pouvoir, et le Parti National socialiste ouvrier allemand avait alors depuis longtemps décimé les vieux Partis.

En Espagne le fascisme trouve un ennemi dans les masses unies dans le Front Populaire et son camp est déchiré en différentes tendances de sorte que:

a) le Fascisme ne peut pas vaincre avec ses propres forces. Il a fait appel à l'étranger, à l'influence allemande et italienne, dans les proportions les plus larges. Celà a créé de nouvelles contradictions et de nouveaux conflits; car c'est tout le problème du maintien ou de la perte de l'indépendance nationale. Tandis que le fascisme allemand se présente comme "sauveur national" et le libérateur du "honteux système de Versailles", le fascisme de Franco est le camp de la trahison nationale.

b) La formation d'un parti d'unité fasciste n'est pas une chose facile. Elle est conditionnée par la destruction des vieux partis réactionnaires et traditionnels et en meme temps par la solution des contradictions entre les phalangistes et les traditionnalistes. Enfin, elle a su se débattre avec les conditions créées par le fascisme dans la partie de l'Espagne ou il exerce déjà son pouvoir et ou il a à lutter avec tous les problèmes créés par cette situation et en outre par la guerre toujours plus dure qu'il a à conduire contre l'Espagne de plus en plus loyale. La situation dans le camp de Franco se tient depuis le 18 juillet 1936, au milieu de ces contradictions et de ces conflits.

o o o o o o o o o o

CNS. AMB - 16-22

T R O I S I E M E D I V I S I O N .-

LES CONTRADICTIONS DANS LE CAMP FASCISTE ET LA CREATION DU PARTI d' "UNITE" DE FRANCO.-

I.-) Les sujets de discussion et les conflits dans le camp de Franco jusqu'à la création du "parti unique".

La rebellion militaire fasciste a conduit à ceci: qu'une partie de la bourgeoisie s'est rangée du coté du Front Populaire. En meme temps il semble y avoir une unité relative dans le camp de Franco. Toutes les forces et toutes les tendances de la réaction soutinrent avec tous leurs moyens les généraux rebelles.

Quelles étaient les conditions de cette unité ?

Elle était fondée sur des négatives: une haine, un mépris contre les peuples, un mépris de la liberté et de tous les progrès sociaux.

Malgré les conflits interieurs persistants le parti de Franco n'est pas tombé (grace aux succès du début des généraux). Il est difficile de distinguer quel est le mastic qui a le mieux tenu: l'unanimité dans la haine contre le peuple ou la répression brutale de tous les essais de rompre le camp de Franco.

Quel sera l'avenir qui règnera et comment?

Dès que ces conditions viennent à la surface et dès qu'elles sont discutées les plus vifs combats d'idées s'en suivent.

Franco n'a pas été en état de mettre sur pied un programme positif sur la base duquel les différentes tendances auraient pu plus au moins volontairement trouver un terrain d'entente. Les contradictions étaient trop profondes et trop nombreuses, pour que dans le camp de Franco on puisse créer l'unité sur la base de la compréhension.

A.) Questions de l'organisation et role de l'Etat.-

Il est certain que l'on était d'accord sur le point que l'état devait etre un Etat qui exerce un pouvoir brutal contre le peuple, mais quant au reste aucun accord sur la constitution de cet état. Voici les question qui se posaient à ce sujet.

a) Restauration de la monarchie/
La monarchie est haie par le peuple espagnol. Les différentes tendances de la réaction réagissait différemment sur ce fait d'expérience.

Première manière:

Franco observe une attitude prudente, Gil Robles et son "Accion Popular" ne donnent pas leur opinion sur cette question. les Phalangistes se taisent; mais il n'est un secret pour personne qu'ils ne peuvent pas etre considérés comme revendiquant la restauration.

BNS - AMB - 16 - 53

Deuxième manière:

Les Traditionnalistes prétendent que l'on doit masquer la monarchie et la recommander habilement aupeuple comme une "nouvelle monarchie populaire". (Les carlistes représentent une forme qui n'est pas à dédaigner dans le camp de Franco.) Une nouvelle famille royale doit renouveller la monarchie: la ligne carliste des Bourbons.

Troisième manière:

Le Général Cabanellas considère qu'une république réactionnaire serait mieux vue.

Quatrième manière:

Ne pas se soucier de la tendance populaire pour la restauration avec un membre de la maison Royale tombée.(Renaissance espagnole). Donc il n'y a absolument pas d'accord sur le choix du chef futur.

b) Rapports entre l'Eglise et l'Etat.-

Les contradictions sont encore plus apparentes ici. Tout d'abord la tendance de l'Eglise elle-meme qui représente une très grande force dans le camp de Franco. L'église est naturellement pour le rétablissement de l'ancienne situation: influence prédominante de l'Eglise Catholique qui veut s'incorporer à l'Etat. Cela est essentiellement le point de vue général des carlistes (traditionnalistes). Pourtant ces derniers ont subi une certaine évolution vers la laicité. Ils sont pour une monarchie "moderne" fasciste calquée sur l'Italie, tout en ayant égard au role et à la puissance particulière de l'Eglise en Espagne.

Puis, seconde tendance: celle de Gil Robles qui veut un état catholique, non pas qu'il désire mettre l'Etat au service de l'Eglise, mais au contraire, l'Eglise au service de la puissance laique. Et si il soutient les privilèges de l'Eglise, il ne veut lui donner que ce qui peut lui etre donné.

Troisième tendance: celle des phalangistes, qui ont pour un pouvoir laique, c'est-à-dire pour une état fasciste totalitaire, d'après l'exemple de l'Allemagne.

c) L'Etat et l'Armée.-

Pendant le soulèvement du I8 juillet, les généraux se montrèrent comme les principaux initiateurs et les chefs de la rebellion. Cela doit-il subsister et le role dirigeant appartiendra-t-il à l'avenir aux généraux? Les généraux sont eux-memes une caste particulière qui luttent pour le maintien et la sécurité de leurs privilèges.

Queipo de Llano.- Il fait appel à la radio pour la formation d'un directoire de généraux. Il est soutenu par une partie de la Vieille caste des officiers.

CHS_AMB_16_24

Franco: Il est on le sait lui-meme un général. Mais il se considère comme le "Fuhrer" de la nation et du peuple d'après l'exemple de Hitler et de Mussolini. Il tend vers un fascisme de "véritable frappe" dans lequel les généraux et les officiers auront les premiers rangs.

Les chefs phalangistes:
Ils revendiquent pour eux la direction de l'état et prétendent qu'eux seuls pourront venir à bout des nouvelles méthodes politiques tandis que les "anciens" ne sont pas en état de le faire. Ils font de la propagande pour un "état de la jeunesse". Mais il est clair que derrière cette jeunesse ne se tient rien d'autre, qu'Adolf Hitler lui-meme.

Les Chefs Carlistes:
La jeunesse du traditionnalisme veut reconquérir la puissance de ses ancetres, et redonner aux généraux ce qui leur appartenait au temps jadis, ni moins ni plus. L'Etat doit etre leur état orienté au point de vue politique extérieure sur le Vatican.

d)Etat et Parti.-

Les Phalangistes: Ils sont pour le parti "comme soutient de l'Etat". C'est-à-dir pour un parti totalitaire dans un Etat Totalitaire avec la liquidation de tous les autres partis politiques, la liquidation de toutes les organisations existantes, d'après l'exemple allemand.

Les traditionnalistes: Ils sont pour un mouvement fasciste totalitaire d'un type italien avec la tolérance des organisations réactionnaires de "confiance", en particulier des organisations religieuses et cléricales dans lesquelles ils voient le soutien principal de leur Etat.

Les anciennes tendances réactionnaires:
(La droite autonome, la renaissance espagnole et d'autres partis de droite de caractère régional):

Ils luttent désespérément pour garder leur influence dans le camp de Franco et pouvoir collaborer à l'érection du "nouvel état".
Ils se défendent de toutes leurs forces contre leur dissolution et ils voudraient diriger la politique d'après leurs vieilles méthodes et leurs vieilles conceptions.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CNS-AMS 16-25

A N N E X E.-

" LA PHALANGE " "Journal de Francfort" du I2/5/I937.-

" La Phalange espagnole est une partie révolutionnaire de la jeune génération. Elle est dynamique et agressive. Son second titre est: Union Offensive des Syndicalistes nationaux.

Elle a organisé ses centuries comme des forces d'attaques et bien de ses membres sont tombés dans la rue bien avant la rebellion,

Elle a pris son inspiration d'organisation en Allemagne et en Italie, sans perdre son caractère espgnol. Ce jeune Parti Révolutionnaire qui des couches moyennes pénètre toujours plus dans les larges masses du peuple, se tient encore aujourd'hui avec son attitude démocratique en contraste évident avec les Traditionnalistes représentant le passé aristocratique hiérarchique."

Les Traditionnalistes, "Journal de Francfort" du I2/5/I937.-

" Les traditionnalistes étaient représentés dans les Parlements dans une proportion de 5 à I5 %. Leur domaine politique était la Navarre et des parties des provinces Basques.

C'est là que les Carlistes tenaient leurs réserves, c'est là qu'atient les domaines dans lesquels durant trois longues années de guerre carliste c'est tenu la vieille organisation d'une armée populaire qui s'est levée comme un seul homme en juillet I936.

La fière attitude, l'enthousiasme des troupes, le poids, l'importance que les "casquettes rouges", les requetes, obtinrent soudain, agirent sur le pays entier en faveur de leur union.

Les traditionnalistes devinrent bientot le parti le plus fort à coté de la Phalange dans toutes les autres provinces, sans que tous les nouveaux membres appartiennent vraiment au vieil esprit traditionnaliste. Combien ne venaient que pour collaborer, comme il en était à la Phalange, pour ne pas porter préjudice à l'Alliance.

Alors et déjà dans l'arrière-garde nacquit un certain mécontentement dans la jeunesse purement désintéressée dont la plus grande partie était au front et qui craignait la pénétration de ces parties par des éléments étrangers ou neutres".

En outre, chez les traditionnalistes, parti fortement enraciné dans le peuple navarrois, mais qui en dehors de cela représentaient un parti aristocratique par excellence, se trouvaient à la tete, pendant des dizaines d'années, des politiciens de la vieille école; ceux-là voyaient les nécessités et les buts de l'état à construire, d'une autre manière que la jeunesse combative.

Ces différences qui reposaient plutot dans les interprétations donnèrent lieu à beaucoup de difficultés qui échurent aux deux partis, Phalange et Traditionnaliste, bien que la jeunesse elle-meme était déjà prete à cela depuis longtemps.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CIS_AHS_16-26.

NOTRE PROPAGANDE DANS LES RANGS ENNEMIS.-
-:-

La propagande dans les rangs ennemis devient chaque jour plus intense, et il y a déjà bon nombre de commissaires qui recueillent le fruit d'une bonne organisation pouvant compter par milliers des soldats qui ont senti en écoutant la voix sincère de leurs frères de classe le désir de venir à notre coté. Mais dans quelques secteurs, faute d'éléments pour quelques cas, faute d'une bonne orientation pour d'autres, la propagande qui a été faite a été misérable.

Il est nécessaire que tous aient une préoccupation constante de la propagande. Le bon résultat obtenu dans quelques secteurs impose la nécessité aux commissaires de vaincre la pénurie d'éléments , de chercher toutes les collaborations possibles dans les zones ou ils agissent et qu'ils réunissent avec le meme intéret qu'ils mettent à réunir les éléments nécessaires pour le combat, ce qu'il faut pour organiser en leur secteur la propagande systématique dans les rangs de l'ennemi, ayant toujours en vue que devant nous des milliers de nos frères pensent constamment à l'opportunité de l'évasion qu'ils précipiteront, si une voix intelligente les décide à affronter le danger, une voix qui trouve le chemin de leurs pensées les plus intimes.

Les soldats eux-memes comprennent l'intéret de la propagande dans les rangs ennemis, car ils ont eu maintes fois la preuve que dans les tranchées d'en face meurent de nos sympathisants qui ont été incapables d'affronter les dangers d'etre attraper par l'épaule. C'est pourquoi quand les évadés arrivent dans nos lignes avancées, ils sont reçus avec de grandes démonstrations de joies. Récemment en l'une des divisions de Guadalajara, devant le désenchantement produit par le départ d'une "altavoz" (Haut Parleur) qui avait été employé pendant plusieurs nuits et qui devait etre mis en action dans une autre division , les soldats eux-memes proposèrent aux commissaires d'acquérir par souscription entre eux un équipement complet pour réaliser tous les jours et en tous les moments opportuns une propagande orale. Jusqu'à présent c'est celle qui donne les meilleurs résultats et dont l'influence peut se vérifier plus rapidement. Le fait suivant s'est répété en plusieurs secteurs:

Les premières causeries ont été étouffées par le feu de l'ennemi, ordonné par les chefs furieux connaissant, mieux que quiconque l'esprit hésitant d'une grande partie de leurs forces.

La nuit suivante, l'intensité du feu a diminué et il en fut de meme toutes les nuits, jusqu'à ce que l'émission se donne dans un profond silence et on avait l'impression, par les murmures perçus, que l'heure de l'émission était attendue avec grand plaisir et que la parole "rouge" qui au début avait résonné comme une insulte avait acquis finalement le ton agréable d'une voix amie.

Nous avons aussi une preuve récente avec la récente reddition du sanctuaire de la "Vierge de la Cabessa". On peut dire que l'action tenace de notre camion de propagande a contribué à l'action glorieuse de nos armes. L'"Altavoz" avait été employé pendant plusieurs jours consécutifs par les chefs militaires et par les commissaires qui sont arrivés à faire contre-poids et enfin à vaincre la discipline de caserne que les chefs fascistes exercent sur les gardes. En quelques secteurs, la propagande a été si efficace qu'elle a obligé les chefs fascistes à amener précipitamment des renforts pour parer à la constante évasion de leurs soldats.

CHS. AM9 - 16 - 27

Le moral de l'ennemi offre chaque jour plus de possibilités de propagande et chaque jour il est plus opportun que les commissaires soignent systématiquement cette campagne en faisant un de leurs travaux politiques primordiaux. En accord avec le commandement militaire, les commissaires doivent procurer pour les corps d'armée et pour **les divisions, si cela est possible, une installation d'"Altavoz", et établir un contact avec les rangs ennemis sous un plan uniforme.** Il est nécessaire qu'au front on receuille toutes les informations nécessaires pour connaitre les forces ennemies qui luttent dans le secteur, ses caractéristiques nationales, sociales et politiques, en orientant la campagne et le genre de propagande à faire selon cette composition.

Il convient de systématiser la propagande pour obtenir les résultats en relevant le courage des soldats pris dans les griffes ennemies et afin de leur donner le désir de l'évasion, il faut que cette idée passe à de larges intervalles dans les causeries, aussi il faut avant de les commenser les organiser avec méthode et continuité. Il faut finir dans ces causeries avec le ton tronitrant et de harangue solennelle. Nous connaissons certains discours qui bien que magnifiques par leur fond et par leur forme sont inefficaces ou ne produisent qu'unceffet contraire à celui attendu. Il faut toujours penser que celui qui écoute et celui que nous toucherons le plus facilement est pour la plupart du temps un paysan ou un homme simple à qui il convient mieux au lieu d'une réthorique de meetings, un langage simple et l'exemple cru de sa propre tragédie intérieure.

La propagandeorale est sans aucun doute la plus efficace, mais à la campagne il faut tenir compte aussi de la propagande écrite, l'une appuyant l'autre.

La propagande écrite est aussind'une énorme importance. Bien des soldats quand ils arrivent parmi nous sortent de leur poitrine, quelque fois entre la toile d'un scapulaire religieux, une feuille froissée et pliée en petits morceaux, de notre propagande qui a été lue la nuit à la lumière d'une alumette et en se cachant des regards d'un officier ou d'un traitre de mauvaise origine. Pour cette propagande comme pour la propagande orale, une organisation sérieuse est nécessaire afin de préparer la propagande correspondant au genre de force de l'ennemi. Ce travail doit etre concentré dans les mains des commissaires de front et de sa section de Brigade, permettant aux camarades délégués de guerre toute l'initiative nécessaire. Le moyen le plus en usage après l'avion, est la fusée, et quand ces moyens ne sont pas accessibles, une boite lancée par une main forte qui manie bien la fronde.

Il faut soigner la propggande écrite, comme ma propagande orale. Veiller à une rédaction simple, courte et rapide. Entre les modèles variés que nous avons en main, nous allons en choisir quelques uns et les reproduire ici. Voici une proclamation du troisième corps d'armée. Le Commissaire de ce corps d'armée en a confectionné beaucoup du meme style, mais il est possible qu'un autre ait pu obtenir de meilleurs résultats par son genre de propagande et par la persistence, par la systématisation et par l'orientation discrète de celle-ci, utilisant toujours les moments les plus émouvants de notre lutte:

" Soldats qui luttez dans les rangs du traitre Franco, la glorieuse artillerie républicaine a démoli la fabrique d'armes de Tolède en lançant sur elle et sur ses poudres, nos grenades.
Mais la glorieuse artillerie républicaine qui a accompli une mission de guerre formidable, en rendant inutilisable une des bases d'approvisionnement de l'armée fasciste, a rempli

CNS A19 - M - 25

sa mission avec humanité en lançant les premiers projectiles avec assez d'intervalles de temps, pour que les ouvriers puissent abandonner leur poste et éviter ainsi des victimes civiles.
Voyez soldats comment agit l'armée du peuple et de la Liberté. Tandis que les obus et les canons fascistes sacrifient tous les jours des victimes innocentes dans les rues de Madrid, l'Armée Populaire au contraire maintient la règle digne et noble de n'attaquer que des objectifs militaires.
La République est la paix et l'armée qui la défend est l'armée de la Liberté.
Pour la liberté se battent tous les hommes de coeur pur et d'ame forte.
VIVE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE !
Commissariat du 3e Corps de l'Armée "

En voici une autre rédigée et envoyée à l'ennemi par le commissaire de l'Armée du Sud qui a donné lieu à un grand nombre d'évasions en commançant par une escadre et en finissant par une campagnie entière qui avant de passer à nous ont eu à lutter avec leurs officiers et les maures, tuant les premiers et mettant en fuite les seconds, et apportant avec eux leur armement et deux maures prisonniers qui étaient en faction.:

" Soldats , vos généraux traitres à la Patrie ont vendu l'Espagne à l'étranger.
Le fascisme italien et allemand désire faire de l'Espagne une colonie; des espagnols, des esclaves, et de vos fils de la chair à canons, et des etres incultes.
Nous luttons pour que l'Espagne soit libre et indépendante.
Pour que les espagnols aient du pain et du travail, pour que vos fils aient un avenir.
Ne tirez pas sur vos frères !
Passez de notre coté!
VIVE LA REPUBLIQUE !
Commissariat de Guerre."

Et voici encore trois autres petits modèles plein de concision et de force lancés par l'Armée du Sud:

" Légionnaires ! "Réguláres" !
Le Gouvernement légitime de l'Espagne est le Gouvernement d'Azana et de Negrin. C'est le Gouvernement élu légalement et par la volonté populaire. Vous obéissez à un gouvernement illégal créé par quelques généraux traitres qui se sont soulevés contre leur Patrie et ont introduit en Espagne des envahisseurs étrangers.
Passez de notre coté! Nous vous recevrons comme des frères et ensemble nous créerons une Espagne nouvelle, une Espagne équitable et mère de tous les hommes libres, dignes et honnetes!"

oooooooooooooooo

" Soldat !
Ne combat avec la trahison, combat avec la Liberté. Passe dans nos rangs!"

oooooooooooooooo

" Soldat!
Nous défendons la Patrie contre l'Impérialisme fasciste et contre les traitres. Et toi que défends-tu? "

oooooooooooooooo

CNS- A119-16-29

Chaque jour nous avons plus de raisons de lutter par la propagande parmi les indifférents qui ont été amenés à lutter contre nous et ceux qui ont été réduit à l'esclavage par le fascisme. D'un autre coté, les traitements brutaux qu'emploient les officiers par esprit traditionnaliste comme par nécessité, prédisposent tous les jours les soldats à fuir du camp qui est aussi bien leur ennemi que le notre. Il faut faire envers les craintifs, les résignés, une propagande méthodique, constante et intelligente, juste de contenu et d'expression, écrite avec la plus grande simplicité, qui peut agir sur eux jusqu'à leur faire comprendre la nécessité d'affronter tous les dangers pour abandonner le fascisme qui les dégoute et venir jusqu'à leurs frères de classe avec lesquels ils ont à travailler pour une Espagne digne qui élève les persécutés de toujours à un niveau humain que leur refuse l'Espagne, qui lutte aujourd'hui pour ses privilèges et avec laquelle les paysans et les ouvriers qui ont été forcés par la terreur à lutter à ses cotés ne pourront jamais tenir le moindre point d'intérêt commun.

Les commissaires ont à organiser cette campagne le mieux possible et à y intéresser les soldats et les chefs. Il faut éviter que l'on insulte les soldats des tranchées adverses, même si quelques phalangistes furibonds agissent ainsi envers les notres.

Une insulte inopinée peut arreter le courage d'un ami. Dans toute l'organisation de cette campagne on doit tenir compte de tous les détails en évitant que le travail des commissaires puisse etre saboté inconsciemment par ceux qui ne se rendent pas compte de l'importance et de la délicatesse de cette propagande.

Traduit de :"EL COMISARIO".

CHS-AHS 16-30

LA PROPAGANDE ET LES SUCCES MILITAIRES TRAVAILLENT POUR LA DESAGREGATION DE L'ENNEMI.-

L'augmentation de moyens rendus possibles par l'extention chaque jour plus grande de notre campagne de propagande dans les rangs et l'arrière-garde ennemis, dresse devant nos commissaires la nécessité de donner à cette propagande ses justes proportions. La propagande dans les rangs ennemis est une arme de plus dans le combat.

Toute propagande a son efficacité maximum quand notre force avance et donne de sérieux coups à l'armée fasciste.

Il faut organiser la propagande non seulement d'un point de vue politique, comme cela se fait en quelques secteurs, mais aussi du point de vue de l'action militaire, en lui donnant l'esprit d'offensive qu'il faut insufler à toute l'organisation militaire et politique.

Il faut tenir compte de ses proportions exactes et de sa zone d'influence. Chaque jour qui passe le nombre de soldats qui passent à nous sera plus grand si notre action offensive leur donne la sensation de notre puissance guerrière. Meme ceux qui viennent par conviction politique disent tous en arrivant à nous, qu'ils attendaient l'occasion propice pour le faire.

Les premiers mois beaucoup d'antifascistes furent obligés de choisir entre le piquet d'exécution et le tercio, et cherchèrent anxieusement l'occasion de passer à nous. C'est ainsi que meme dans les combats ou nous furent vaincus, maints de ceux-ci sont venus à nous, défiant avec veillance les dangers d'un ennemi victorieux et bien protégé risquant la mort pour pouvoir arriver à nos lignes avancées.

Aujourd'hui viennent à nous des antifascistes qui ont passé les lignes ennemis, qui aussi des démoralisés qui n'ont plus envie de lutter dans l'armée fasciste ou ils ont été enrolés de force ou bien se sont enrolés pour pouvoir manger, dans le tercio ou dans les forces régulières. Ces derniers ont senti la force de nos armes et préfèrent tomber prisonniers ou passer à nous plutot que de continuer la lutte dans laquelle ilsn'ont aucun intérêt spirituel. Ce sont ces derniers qui sont tous prets, grace à notre propagande à passer à nous, s'y décident, à la vue de notre force. Ils nous intéressent en outre, parce que leur démoralisation peut agir sur des forces capables de résister et de lutter qui deviennent hésitantes en sentant l'indécision de ceux qui luttent autour d'eux ou à leur coté. Tant dans l'avant-garde que dans l'arrière-garde fasciste on ne pourra recueillir tout le fruit de la propagande, que lorsque nous généraliserons l'offensive et que nous donnerons de bons coups aux lignes ennemies. Notre meilleur argument est l'action victorieuse de nos armes. Dans la préparation de toute offensive, la propagande a une valeur de premier ordre, mais nos victoires briseront le moral de l'avant- garde et de l'arrière-garde ennemie.

La fatigue a déjà gagné de larges zones. Toute l'armée fasciste et toute son armature artificielle ne se soutient que par la terreur, soutenue par quelques rares évènements authentiquement fascistes avec les maures et avec les forces étrangères, mais tout vacille. La Gestaponon plus ne pourra éviter sa chute verticale sur le chemin miné que tous foulent aux pieds, parce que l'organisation allemande qui a d'abord été efficace, manque de force et d'appui pour pouvoir s'imposer.

CNT-AIT-016-31

Ils acquéreront une expérience nouvelle, mais chaque jour ils rencontreront de nouvelles difficultés qu'ils ne pourront vaincre meme avec la plus brutale repression. Il surgira chaque jour de nouveaux conflits leur montrant qu'en Espagne il leur sera impossible de trouver la docilité qu'ils cherchent.

Malaga, Motril, Grenade, Aviler de Campoo, Tolède, ont causé d'énormes difficultés à l'organisation policière nazi qui s'est chargée spécialement de contenir l'arrière-garde fasciste par la terreur et Séville, leur a montré la capacité de résistance des espagnols, devant l'invasion allemande, tant notre camp comme dans son arrière-garde; ét également que leur guerre totalitaire n'a pu réussir à abattre notre esprit qui brisera leur organisation policière répressive et leur organisation d'espionnage dans leur arrière-garde et dans la notre.

Propagande intensive, parallèle à l'action offensive, propagande sure de notre force, composée de thèmes concis et sérieux, mettant en relief nos succès, faisant entendre notre voix avant celle de nos fusils, certains de ce que nos succès militaires lui donneront de la valeur jusqu'aux coins les plus reculés de leur arrière-garde.

L'ennemi a aussi un bon appareil de propagande, marque de fabrique allemande, il a surpris les militaires fascistes qui ont assisté à ses démonstrations avec un très grand optimisme, mais tout cet appareil est faibles dans son action, faute d'arguments.

De meme que les puissants Junkers dansent de folles sarabandes, houspillés par nos magnifiques "moscas" et "chatos" qui leur donnent des chiquenaudes décisives, lorsque notre prppagande se rencontre avec l'organisation allemande de la propagande, elle l'étouffe et l'annule rapidement. C'est que notre propagande relève le courage de nos soldats et aussi de leurs soldats qui sont troublés par nos arguments. Lorsque flotte dans l'air la voix de nos propagandistes, la force dans notre vérité annihile leur déluge de vieux "clichés". Le contraste de leurs menaces et de leurs insultes à la "Quelpo de Llano" avec notre sérénité et la justesse de nos idées, fait que leurs arguments se retournent contre eux. Ce contraste tonifie l'esprit de nos soldats et donne devant les leurs une grande valeur à nos arguments. Bien qu'ils font des efforts considérables pour déprécier notre propagande, ils n'ont pas encore trouver le moyen de désorienter nos soldats, ni de les toucher moralement. De meme que leur arrière-garde s'effondre de fatigue et d'ennui leurs "arguments chauvinistes" n'ont fait de brèche ni parmi leurs soldats, ni parmi les notres.

C'est pourquoi leurs succès militaires sont si fugitifs et qu'ils n'arrivent pas par ceux-ci à vitaliser ni leur propagande ni leur arrière-garde. Au contraire, nos succès ouvrent des perspectives insoupçonnables et des noyaux de soldats sont gagnés par notre propagande et tandis que nos forces avancent, leur arrière-garde vacille de plus en plus. Nous nous trouvons à un point culminant de la lutte. Dans tous les secteurs, inclus ceux qui nous ont valu de récents avantages, se note une réaction messagère de nos succès. Chaque jour augmente l'organisation de nos secteurs et en tout lieu se respire un air d'offensive et un désir d'action intense.

Tous les fronts vont en se fortifiant. C'est maintenant le moment opportun d'étendre notre propagande et d'agir intelligemment. Il faut mettre en relief que notre arrière-garde a très bien résisté aux coups de l'ennemi et qu'également, notre avant-garde a réagi rapidement de-

CNT - AIT - 16-32

vant des échecs partiels, dans son assurance de la victoire finale. En contraste son arrière-garde s'affaiblit un peu plus chaque jour, meme aux moments ou leurs officiels crient à la gloire. Pendant que la lassitude gagne tous leurs organes vitaux, notre armée acquiert chaque jour une plus grande force, une plus grande cohésion, une plus grande efficacité et marche en avant sure de ses pas.

Notre propagande et nos armes ouvrent des brèches profondes et sures dans l'ame de leurs combattants et dans celle de leur arrière-garde. Les couches du peuple, hésitantes dans cette lutte, fatiguées d'une guerre ou elles subissent les coups, sentent chaque jour plus fortement le désir de voir se terminer la guerre, et savent que les succès partiels des envahisseurs ne font que retarder la fin de la guerre. C'est un fait reconnu par beaucoup de journalistes étrangers et avec lequel sont d'ailleurs d'accord les évadés des divers fronts. Ni les harangues, ni les discours, ni les gestes théatraux, ni les défilés spectaculaires, ne font plus aucun effet sur l'esprit de leur arrière-garde. Les peuples leur sont tous les jours plus hostiles et attendent impatiemment nos triomphes, les uns dans la joie d'etre sauvés, les autres dans l'espérance d'une vie plus tranquille.

Dans cette ambiance, notre propagande et nos armes s'ils agissent parallèlement et continuellement, remporteront chaque jour de plus grands succès dans leur action.

Le commissaire ne doit pas exagérer les résultats possibles de la propagande isolée d'une action militaire. Sans doute la propagande orale et écrite a de l'action, mais quand elle chemine avec nos fusils, nos canons et notre aviation, notre voix arrive jusqu'aux endroits les plus lointains de leur arrière-garde, remuant profondément tout l'artifice tragique du fascisme.

Un exemple formidable de ceci nous est donné par la preuve que de sérieuses étincelles de démoralisation ont surgi dans l'avant et l'arrière-garde ennemi après notre attaque impétueuse de la Siérra. Nos coups sur Brunète ont eu leur répercussion à Grenade, Motril, Malaga, Salobreña, Aguilar del Campoo et Tolède. L'honneteté de nos rapports de guerre travaille aussi en notre faveur comme point de propagande. Nos communiqués heureux ou malheureux sont concis et sans commentaires. Par leur clarté et leur véracité ils donnent à notre camp comme au camp factieux une impression de sécurité et d'honnoteté qui contraste avec les mensonges de l'ennemi, et avec l'exagération démesurée dont il parle de ses succès.

Nos coups donnent des vibrations de catastrophes dans le camp ennemi. Que notre propagande variée, sereine, intelligente et ferme s'en inspire dans son travail. Que les coups que nous donnons à l'ennemi arrivent par notre voix en toute rapidité jusqu'au coeur de l'arrière-garde ennemie, la divisant petit à petit jusqu'à ce qu'elle tombe pour toujours.

Chaque jour qui passe on sent dans la zone ennemie que la conscience espagnole s'éloigne de plus en plus et nos soldats savent que leurs coups de fusils ne font pas que tuer les fascistes mais qu'ils se répercutent moralement à des centaines de kilomètres en avant, rendant chaque jour plus mouvant et plus incertain le terrain que foulent les fascistes.

E. RODRIGUEZ SABIO.-

-:-:-:-.-:-:-:-:- -.-.-:-

CHS_AHG_M6_33

EXTRAITS DES DECRETS ET LOIS DE FRANCO.-

°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°o°

DECRET DU I9 AOUT I936.-

La rentrée des écoles nationales est fixée au Ier septembre I936. L'éducation doit répondre aux traditions nationales.

Les jeux des enfants doivent absolument apporter au développement d'un patriotisme sain et enthousiaste dans la nouvelle Espagne.

L'on doit faire part au rectorat de Saragosse de toute manifestation de faiblesse, ainsi que des orientations qui sont en désaccord avec l'activité saine et patriotique de l'armée et du peuple, lesquels aspirent à une Espagne grande et unie, et sont libres de toute conception anti-espagnole.

Les professeurs seront, dans ce cas, congédiés et remplacés par d'autres.

ooooooooooooooooo

DECRET DU 28 AOUT I936.-

But de la Junta de Défense Nationale, concernant l'instruction publique: rempl̲ir l'éducation avec de l'esprit espagnol et éviter à la Trésorerie publique des dépenses qui ne soient pas absolument nécessaires.

oooooooooooooooo

DECRET DU 4 SEPTEMBRE I936.-

L'activité du Ministre de l'Instruction Publique, et surtout celle de la direction générale d'instruction primaire au cours de ces dernières années, ne pouvait avoir sur la jeunesse d'influence plus néfaste. Elle remplissait l'instruction avec un faux amour pour la culture, favorisait l'édition d'oeuvres de caractère marxiste ou communiste, en organisant des bibliothèques transportables et surchargeait les dépenses publiques; tout cela représentait une activité malsaine pour l'éducation des enfants. Tous ces faits doivent disparaitre dans l'intérêt de la propreté publique et afin qu'il n'en reste de trace, la Junta de Défense Nationale dispose ce qui suit:

I°) Les Gouverneurs civils, les maitres et les délégations gouvernementales doivent procéder sévèrement à la mise à l'index et à la destruction des oeuvres de nuances socialiste ou communiste, qui se trouvent dans les bibliothèques des écoles.

2°) Les inspecteurs d'écoles sont responsables de ce qu'on ne fasse usage que des livres qui répondent aux sains principes de la religion et de la morale chrétienne, et qui, par leurs exemples, exaltent le sentiment patriotique des enfants.

DECRET DU 2I SEPTEMBRE I936.-

L'école a cessé d'etre laique. Ses principes consistent dans de saine appréciations sur la religion et la morale chrétienne.

CHS - AH9 - 16 - 34

DECRET DU 26 AOUT I936.-

La Junta de Défense a décidé que tous lescentres d'instruction, à savoir les écoles commerciales, industrielles, des beaux-arts et professionnelles, reprennent leur activité normale. Toutefois, jusqu'à nouvel ordre, aucun certificat ne sera délivré aux aspirants des écoles moyennes.

DECRET DU 4 SEPTEMBRE I936.-

Les écoles du 2e degré (écoles moyennes) commencent leurs cours le I/IO. Les cours mixtes ne pourront plus avoir lieu. Si l'on ne dispose que d'un seul édifice, les cours pour les garçons auront lieu le matin, et pour les jeunes filles l'après-midi, ou inversement. Les livres d'école ne doivent contenir rien qui combatte la morale chrétienne ou les idéaux civiques et patriotiques.

DECRET DU 5 SEPTEMBRE I936.-

La majorité des élèves des universités et des écoles supérieures luttent avec un esprit patriotique, sur les différents fronts comme volontaires, soit comme recrues, dans des milices militarisées, qui en liaison avec l'armée participent au sauvetage de l'Espagne. Ceux qui ne le font pas ou qui le combattent, ou qui se sont cachés, ne méritent pas que les écoles supérieures soient ouvertes, aux dépens de ceux qui offrent généreusement leur sang pour la véritable Espagne.

Prenant cela en considération la J.N.T. décide:

Les écoles supérieures et professionnelles ne reprendront leurs cours que le jour ou les circonstances permettront à tous les élèves ou à la majorité de les fréquenter. Les immatriculations, les examens d'entrée ou de passage, sont donc suspendus.

DECRET DU 22SEPTEMBRE I936.-

Une fois par semaine cours approfondis de religion et morale.

Langues étrangères: dans les différentes provinces, selon les relations commerciales.

Nord: portugais, anglais et allemand.

Sud : anglais, allemand,eitalien.

Les jeux, sports et exercices seront remplacés dans l'avenir par l'instruction para-militaire, qui influencent les jeunes depuis leur enfance.

DECRET DU 22 SEPTEMBRE I936.-

Les écoles commercialeset professionnelles seront fermées jusqu'àce que la majorité des élèves ne soit revenu. Les cours mixtes ne pourront avoir lieu.

DECRET DU 3 NOVEMBRE I936.-

Comme suite de la situation actuelle, la majorité des élèves ayant dépassé l'age scolaire, se trouvent dans l'Armée espagnole et dans les milices, ce qui rend impossible l'ouverture des cours du soir pour les élèves agés. En vertu de quoi la commission de Culture et d'enseignement décide de suspendre sur tout le territoire dominé par les troupes nationales, les cours du soir; pendant toute la durée de fermeture de ces cours, les professeurs n'auront aucune rémunération.

DECRET DU 8 NOVEMBRE I936.-

L'attention apportée à l'enseignement qui est un problème d'importance vitale pour le progrès des peuples, serait infructueuse, si l'on n'effectuait parmi le personnel auquel on a confié cette grande tache, un nettoyage à fond.

Il est indispensable que tout le personnel de l'instruction publique soit soumis à un controle détaillé et absolu.

OHS-AHG-16-35

DECRET DU IO NOVEMBRE I936.-

Les informations suivantes doivent etre fournies au sujet des professeurs:

sur leur conduite personnelle,

sur leur conduite sociale, ainsi que sur leur activité politique, le passé du personnel,enseignant doit etre bien connu, afin que l'on puisse se former une idée sur chacun d'eux.

Les renseignements sur les professeurs doivent etre fournis par: les maitres, les curés, le Commandant de la Garde Civile, le père d'une famille honnete.

CIRCULAIRE DU 7 DECEMBRE I936.-

Les espagnols qui défendent la cause de la civilisation, doivent avoir l'assurance que les empoisonneurs de l'ame du peuple ne reviendront plus. Les personnes ayant appuyé directement ou indirectement les partis, idées ou conceptions, de ce qu'on appelle "FRONT POPULAIRE", ne peuvent pas exercer la profession de maitre d'école, Les professeurs de ce qu'on appelle"enseignement libre", ont forgé des générations d'athéistes et d'anarchistes. Les personnes ayant sympathisé avec les partis nationalistes (basques, catalans, navarrois, galiciens), sans toutefois participer directement ou indirectement au soulèvement communiste - séparatiste, seront déplacés.

Seront éloignés de l'enseignement tous ceux qui ont milité dans les parti du Front Populaire ou dans des organisations clandestines, surtout si cela a eu lieu avant le mois d'octobre; d'une manière générale,cettemesure frappera les sympathisants de ces organisations.

DECRET DU 9 DECEMBRE I936.-

Les cours hebdomadaire du catéchisme à enseigner dans les deux premières classes, seront également donnés aux élèves majeurs n'ayant pas reçu l'instruction dont parle le décret du 22/9/36.

CIRCULAIRE DU Ier MARS I937.-

Les enfants fréquentant les écoles, doivent aller à la messe, écouter des sermons et recevoir des saints sacrements.

LA SITUATION DE LA JEUNESSE CHEZ FRANCO.-

La population est exploitée par les fascistes d'une façon inouie. Sauf les impots ordinaires, chaque ouvrier doit supporter une retenue de 5 p.cent sur son salaire. A cela viennent s'ajouter des multiples impots indirects, tels que 5 centimes pour chaque lettre, en plus des frais ordinaires.

IO p. cent sur le tabac et la parfumerie.
20 " " théatre, cinéma et autres distractions.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

16-36

15. THEME

CNS-AVB-17-1

DISPOSITIONS POUR le 15 eme THEME

AUGMENTER LA VIGILANCE REVOLUTIONNAIRE

Tous les Commissaires délégués de guerre ont surement reçu l'ordre du jour secret n° 157 daté du 12 Juin, publié aussi dans le N° 24 "Le Commissaire".

Une circulaire extrèmement importante et opportune. Tous, absolument tous les Commissaires de Guerre doivent l'étudier sans arrêt, en tirer des conclusions, les appliquer strictement et avec insistence.

Nous sommes entrés dans un moment important de l'évolution de la guerre. L'ennemi, malgré l'aide immense que lui apporte le fascisme Italo-germano-portuguais, n'a pu prendre Madrid. En s'efforçant d'obtenir une victoire définitive, il a souffert une grande défaite- Guadalajara, Pozoblanco- ces echecs ajoutés a notre propagande dans ces rangs, lui ont cré une situation très délicate, tant au front qu'à l'arrière-garde. La décomposition a commencé dans les lignes ennemies. Des compagnies entières de l'armée factieuse ont passé dans nos rangs. La prise de Bilbao par l'ennemi, ne pourra changer le fond de cette situation. En revanche, notre situation a changé notablement, et nous avons crée les prémices fondamentaux de la victoire. Jamais les rebelles et les envahisseurs n'ont été si près de leur défaite définitive que dans l'état actuel de la guerre. Pourtant il est clair, que notre victoire ne s'obtiendra pas toute seule. La victoire doit être conquise. D'un autre côté précisement et a cause de la situation dans laquelle il est placé, l'ennemi fera tout son possible, mobilisera toutes ses ressources pour éviter sa défaîte.

Et effectivement une série de faits et de symptomes nous démontre que l'ennemi est entrain d'y travailler et d'employer une série de moyens en ce sens. L'ennemi s'efforce de décomposer notre arrière et aussi notre armée. Il ne nous reste aucun doute par exemple que les évènements de Mai en Catalogne contre le Guvernement de la république, ont été provoqués et dirigés par des éléments cachés, par des éléments provocateurs et "incontrôlables", par des trotskystes. Mais aujourd'hui nous désirons vous entretenir d'autres "évènements", d'autres faits qui ont lieu en plusieurs unités et qui sont le résultat du travail d'espionnage de l'ennemi dans nos unités militaires, au front même.

Les "fraternisations", quelques désertions de soldats passant aux rangs ennemis, la découverte de certains groupes d'éléments embusqués et d'espions dans plusieurs unités, tout cela nous montre que l'ennemi agit et que d'un autre côté il y a de grandes lacunes dans le travail des Commissaires. Une des plus grandes lacunes, c'est l'absence d'un travail sérieux de surveillance de la part des Commissaires de Guerre. Nous ne croyons pas commettre une grande erreur en affirmant que ce travail existe à peine. En règle générale, ont dit deux paroles de temps en temps sur la nécessité de la surveillance de nos rangs et c'est tout. Il y a peu près absence total d'un travail systématique et organisé tant dans l'aspect politique que dans l'aspect organique. La meilleure preuve en est, les journeaux d'unité et aussi de front ne s'occupent absolument point de ce prblème. Et jusqu'à "La Voix du Combattant", un bon journal peut-on dire, qui n'a pas trouvé utile de consacrer une grande attention aux nécessités d'augmenter la vigilance révolutionnaire et d'établir quelque chose d'organisé. Il existe une grande négligence en général et un trop grand libéralisme dans ce sens. Le résultat de cette négligence, comme nous l'avons dit déjà, a été la pénétration dans nos unités de quelques éléments réactionnaires, fascistes, espions, qui parceque nous n'avons pu les découvrir sont passés dans les lignes ennemies et contenuent a travailler pour l'ennemi.

CHS-AMB-17-8

En échange , là ou nos Commissaires ont réussi a réaliser un travail sérieux, les résultats ont été magnifiques. Grâce au bon travail de surveillance organisé dans la 2 ème Division, par le chef et le Commissaire de celle-ci s'on a découvert opportunément une quantité d'éléments fascistes et en les désorganisant on a conservé et renforcé la cohésion, la compénétration et l'élévation du niveau combattif entre les chefs, les commissaires et les soldats de cette Division.

Malheureusement, de tels exemples de travail sont encore exceptionnels. La majeure partie n'a pas encore compris jusqu'ici la nécessité absolue l'urgence d'un tel travail.

Mais il y a plus. Il y a que quelques commissaires ne se sont pas encore rendus compte des dangers des "fraternisations" et ne sont pas intervenus d'une manière ferme contrecelles. Pourtant, il n'a pas manque d'ordre et de circulaires et d'articles de "El Comisario" et de "L'Avanguardia" à ce sujet. Il est évident qu'il y a eu et qu'il y a encore certaines négligences quant au problème de la vigilance et certaines débilités du travail politique des Commissaires. On dirait que les succès sont montés à la tête de certains Commissaires, on dirait que certains Commissaires, commencent à oublier que la guerre n'est pas fini, que nous attendons encore des batailles décisives. Cela vaut la peine d'y penser et de ne pas oublier ceci.

Examinons les causes de quelques désertions qui ont eu lieu dans cette dernière période. La circulaire du Commissariat de Guerre affirme qu'il y a eu une insuffisance dans le travail des Commissaires et qu'on peut l'expliquer:

1°.- Par le manque de travail politique réalisé.
2°.- Par la surveillance politique très maigre qui s'exerce dans les Unités.
3°.- Par l'ignorance du personnel qui compose les Brigades, et celle du Commissaire.

L'absence du travail politique, que nous ne cessons de rabacher dans les pages du"Commissaire"luttant pour que ce travail soit intensifier est une de ces causes. Il n'est pas difficile de comprendre que si s'incorporent chaque jour dans notre armée, des milliers et des milliers de jeunes paysans, qui la veille encore, n'avaient aucune vie politique consciente, qui ont de grands préjugés, dont beaucoup votaient pour la droite, dont beaucoup étaient maltraités par des éléments incontrôlables, obligés de payer des revenus a des Comités comme précédemment a leurs propriétaires terriens, obligés à se"socialiser", ces jeunes paysans ne comprennent pas encore le sens de not re lutte, et il est clair qu'ils peuvent être utilisés par des éléments cachés et fascistes qui entrent dans notre armée avec des buts contre-révolutionnaires. Il n'y a qu'une seule manière de transformer en combattants conscients, la masse arriérée de nos soldats qui se sont incorporés dans ces 5 dernières classes, et c'est le travail politique, mais le travail politique vivant, à l'intérieur et aux côtés des masses de combattants.

Sur le travail, entre les jeunes recreus et ses particularités, on a publié dans "El Comisario" une série d'articles (N°15- 16- 17 et 24) qu'il est nécessaire d'étudier. Il est absolument nécessaire de donner une série de causeries sur la surveillance dans nos propres rangs, et en plus constamment, de profiter de tous les cas, pour appeler l'attention sur la necessité d'élever et de renforcer la vigilance révolutionnaire.

CNS-AHB-473

Mais les simples causeries et la propagande cela n'est pas encore assez. Il est nécessaire d'organiser la vigilance, en montant des services spéciaux pour localiser et découvrir des éléments suspects et factieux y compris les trots kystes qui sont les ennemis mortels de la cause populaire antifasciste. Les Commissaires doivent connaîtres leurs hommes pour réussir et il faut qu'ils étudient avec soin le personnel qui est sous leur contrôle. Tous délégués de compagnie doit connaitre tous ceux qui composent sa compagnie, depuis le capitaine jusqu'au dernier soldat. Il doit connaitre l'affiliation politique et syndicale de ses hommes avant le mouvement, la provenance sociale et l'atmosphère que respire actuellement chacun d'eux . Chaque Commissaire de bataillon et de brigade et aussi de Division doit savoir, telle est sa tâche, s'il y a, et dans quelle unité des éléments suspects et enfin agir selon ces faits. Il n'est pas un bon Commissaire, il ne remplit pas son devoir, celui n'a pas organisé un service de surveillance et qui ne se préoccupe pas constamment la surveillance révolutionnaire de sa troupe.

Pour obtenir des résultats positifs dans l'étude de la troupe et dans l'intensification de la surveillance, il faut être constamment aux côtés de la troupe, des soldats. Il y a aussi des cas de Commissaires qui, sans être désignés exclusivement pour le travail de l'Etat Major, se consacrent uniquement à ce travail, et cela n'est pas juste, cela est très préjudiciable au travail général; cet obstacle à l'étude du personnel a la connaissance de l'ambiance de latroupe, , au travail de surveillance en particulier. Par conséquent, un des meilleurs moyens pour connaître la troupe et la liaison constante avec elle, en étant la plupart du temps a'son côté. Le Commissaire qui se consacre à donner quelques causeries, de temps en temps visite la troupe, cela étant un travail bureaucratique. Le Commissaire est l'oeil vigilant du peuple du gouvernement, il pourra complir sa mission à la seule condition d'être constament avec les soldats. La surveillance dans la troupe a été toujours nécéssaire; elle a été aussi nécéssaire dans les milices populaires. Mais aujourd'hui elle l'est beaucoup plus. Les milices étaient formées et se composaient fondamentalement des éléments les plus conscients les plus honnêtes et les plus dévoués du prolétariat. Il n'en est pas de même avec notre armée régulière. Ici, à côté des vieux combattants éprouvés et ayant reçu le baptême du feux, se trouve une grande partie de personnes mobilisées, qui politiquement ne sont pas des plus avancés, et dont une grande partie, comme nous l'avons déjà dit, vienne des organisations de droite ou ont voté pour elles durant les élections, malgré leur situation économique assez misérable.

On a incorporé aussi des éléments fascistes. Tout ceux-ci unis l'intensification du travail d'espionnage de l'ennemi et, à sa propagande, à convertit la question de notre surveillance en un problème d'importance fondamentale, auquel tous les Commissaires de Guerre, doivent consacrer la plus grande attention.

Renforcez la surveillance révolutionnaire!

Vivifiez le travail politique!

CNS_A19-17-4

NI FRATERNISATION NI ARMISTICE

HAINE IMPLACABLE CONTRE L'ENVAHISSEUR ETRANGER

Les ennemis de notre liberté et de notre indépendance ont différentes méthodes de travail pour fomenter la provocation et pour affaiblir le moral combatif dans nos rangs. Ces méthodes prennent naturellement plus d'ampleur, à mesure des échecs que souffrent leurs activités militaires dans les divers fronts, et ils arrivent chaque jour, à un plus grand perfectionnement grâce à la rigoureuse critique de la Gestapo Allemande, et à l'analyse des services de contre-espionnage, employés par l'impérialisme germanique durant la grande guerre.

Un procédé actuellement employé par l'ennemi, suivant les exemples de travail du service allemand de provocation et d'espionnage, et celui de la fraternisation pendant la bataille, consistant en suspendant les opérations et les feux, à profiter d'une conjoncture quelconque, échange de presse reprise de cadavres, etc... pour lier au moyen de conversations, les soldats de l'armée du peuple avec leur ennemis irréconciliables.

Parfois, ce procédé a eu une issue imprévue et lamentable. Nous avons devant les yeux un exemple recueilli avec une satisfaction énorme par la presse fasciste de Cadix, où l'on raconte l'ascencion d'un sergent traitre, pour le motif d'être arrivé, en profitant d'une de ces fraternisations à fusiller tout un peloton de soldats loyaux. Bien que ceci ne soit pas le cas le plus fréquent.

Régulièrement, dans tous les lieux des fronts, où se sont produits des cas de fraternisation à cause de la faiblesse et du mauvais travail des Commissaires, l'agent provocateur au service du fascisme étranger, a profité de l'occasion, tant pour exposer devant les combattants la nécessité de finir la guerre, en abandonnant la défense de la patrie, que pour faire une propagande fasciste, en dissimulant à nos soldats les véritables mobiles de la guerre, et en leur faisant oublier, que vis à vis de l'ennemi, tant que celui-ci conserve les armes à la main, même à travers une conversation "pacifique", le combattant antifasciste de l'armée espagnole, se doit de procéder implacablement à son extermination.

Il est clair que l'ennemi cherche à reproduire ces scènesde "fraternisations" avec plus d'intensité et de fréquence aujourd'hui qu'auparavant. Cela répond à l'affaiblissement de ses capacités combattives. Au moment ou l'armée républicaine passe à l'offensive et se prépare à liberer l'Espagne des armées étrangères, l'ennemi prétend atténuer nos attaques par les procédés mentionnés ci-dessus.

En se rendant compte de la faiblesse militaire, et de l'apogé combative de nos unités de guerre, ils cherchent par ces procédés a affaiblir le moral offensif de la troupe. De là ces essais de"fraternisations", "d'armistice" et autres tromperies employées heureusement avec de rares succès en quelques secteurs de combats.

Le Ministre de la Guerre se mettant a la découverte de cette trame provocatrice, a édicté un ordre circulaire à tous les chefs militaires et c'est dans le même esprit qu'à été rédigé la disposition datée du 6 mai, envoyée à tous les Commissaires par le Commissariat Général de Guerre. Cette Circulaire confirme notre jugement disant que d'autant moindre est l'assurance de l'ennemi en la victoire, d'autant plus grands sont ses efforts pour développer sa propagande dans les rangs de l'armée Républicaine.

Conformément a ces ordres supérieurs, doivent être absolument prohibés toutes les relations avec l'ennemi, quelque soit le prétexte adopté pour les provoquer. Ni lecture de presse, ni échange, ni fausse fraternisations ni armistice d'aucune espèce. Le soldat de l'armée espagnole, ne doit connaitre qu'un seul devoir, combattre, jusqu' à l'écrasement de tous les ennemis de la liberté ett de l'indépendance de notre patrie.

Naturellement, il ne suffit pas que le Commissaire surveille rigoureusement la troupe, il doit aussi par un grand travail politique éclaircir le caractère de notre guerre et les différences existant entre les armistices et les fraternisations quin ont eu lieu dans les guerres impérialistes, et celles qui peuvent survenir dans la nôtre. Eclaicissement politique àfin de faire comprendre a tous les soldats quels sont nos ennemis, et comment la zone rebelle espagnole, a été soumise à la colonisation étrangère, comment nous pourront obtenir la paix, le bien-être et le travail sur la base d'une victoire absolue et complète des armes du peuple. L'explication du véritable caractère d'une fraternisation fera comprendre à nos soldats que seuls peuvent fraterniser sur le champ de bataille des troupes maniées par deux impérialismes étrangers, par deux pays fascistes ou capitalistes qui lancent les travailleurs et les masses populaires dans la guerre , pour en tirer des bénéfices criminels. Mais comment notre armée qui soutient une guerre civile, révolutionnaire et de caractère nationale, pour l'indépendance nationale pourrait-elle jamais fraterniser avec des armées fascistes contre-révolutionnaires, avec des mercenaires, avec des étrangers qui combattent contre les propres intérêts de l' Espagne et du peuple.

Les soldats de notre armée, peuvent fraterniser seulement avec ces autres soldats qui se rendent compte de l'erreur qu'ils ont faites en prenant les armes contre leur pays, et qui les abandonnent pour passer à notre côté, ou bien passent avec leurs armes afin de s'enrôler dans notre front contre l'ennemi envahisseur.

Ces observations découlant des ordres que nous avons cités antérieurement doivent être profondément étudiées et encore amplifiées par l'expérience de chaque commissaire qui doit les adapter aux caractéristiques du front, particulier ou il doit agir, à la mentalité de sa troupe, aux caractéristiques de l'ennemi et aux possibilités de "fraternisation" que les agents provocateurs du fascisme international ont offert dans cette zone. Mais dès maintenant il faut avoir toujours en vue cette question fondamentale .Il faut incruster en chaque combattant une haine profonde et implacable contre l'envahisseur étranger et le persuader de ce principe: la fraternisation et l'armistice aussi brefs et réduits soient-ils et ques qu'en soient les mobiles, sont des crimes de lèse-patrie et autant de succès pour nos ennemis.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Extrait du"Commissario"

Par Segundo Serrano Poncela.

CNT-AIT-17-6

QUE QUES DECRETS DE GRANDE IMPORTANCE

Le Gouvernement de la République a édicté une série de décrêts pour la création de tribunaux spéciaux contre les espions, traitres et défaitistes sont très importants et opportuns. Les soldats, les chefs les commissaires et tous les antifascistes en général féliciteront le gouvernement pour ces mesures si attendues et si fermes.

Au courant de la guerre contre le fascisme indigène et envahisseur notre peuple et nos combattants, ont beaucoup appris. Nous avons compris que la victoire n'est possible qu'avec une grande armée régulière et obligatoire. Rapidement les milices populaires ont fait place a l'armée populaire et aujourd'hui nous pouvons affirmer orgueilleusement, que la République possède déjà une grande armée régulière et obligatoire. Nous avons appris aussi que sans une arrière-garde et disciplinée à la perfection afin d'assurer les necessités du front, de l'armée, il n'était pas possible d obtenir la victoire. Nos combattants ont compris pardessus tout, parceque des tranchées mieux que de nulle autre part on se rend compte de la necessité absolue de l'ordre dans l'arrière-garde. Ce n'est pas par hasard que c'est précisement des tranchées que se sont élevées des premières voix exigeant ces mesures. Ce sont nos magnifiques combattants qui sentent le plus l'énorme danger et l'énorme dommage que causent a notre République les fauteurs de troubles, les traitres et les espions, les saboteurs et les défaitistes, à l'arrière-garde et au front.

D'un autre côté nous entrons dans une période décisive de l'évolution de la guerre. Notre victoire dépond de notre puissance et de notre capacité militaires, de notre organisation et discipline. De notre fermeté et de notre décision a assurer à tout prix l'ordre, l'organisation dans l'arrière-garde. Si nous sommes sûrs de tout cela, nous pouvons avoir l'assurance de vaincre dans cette guerre.

Le Gouvernement de la République fut l'interprète des désirs et des intérêts de nos combattants et de tout le peuple espagnol. En comprenant parfaitement ce qui précède; il a publié les dispositions auxquelles nous avons fait allusion pour qqsurer l'ordre public et la discipline comme prémices indispensables de la victoire. Dès maintenant, les espions les traitres les défaitistes et les fauteurs de troubles, seront traités comme des ennemis du peuple et implacablement punis. Lorsque les délits,-lisons-nous dans un de ces décrets,- produisent de graves conséquences pour lesintérets de la République, ou sont l'oeuvre perfide d'un fonctionnaire public ou d'une personne militarisée, le tribunal infligera la peine de mort.

Le décrêt dit avant tout que les délits d'espionnage et de trahison qui vont suivre, seront de la compétence du Tribunal.

> "Toute action et ommission qui par sa propre nature ou a cause des circonstances de lieu ou de temps, pourra être considéré rationnellement comme fait de Haute-trahison parce qu'elle aura porté un préjudice grave, à la défense de la République, ou au fonctionnement normal de ces services de guerre ou civile, ou qu'elle aura atteint a la discipline sociale dans un degré sueptible d'affaiblir l'autorité du Gouvernement, ou l'efficacite de ces décisions ou qui pourra compromettre les intérets ou le prestige de la République dans ses relations internationales même si les faits reprochés ne sont pas compris dans les délits de trahison déjà définis et sanctionnées par les lois en cours".

CNT AIT

Le décret atteint les faiseurs de scandale qui se promènent dans les cafés et les bars en propageant des "nouvelles" fausses et défaitistes seront passibles du Tribunal en question ce qui:

> "propagent des nouvelles ou émettent des jugements défavorables à la marche des opérations de guerre ou au crédit et a l'autorité de la République a l'intérieur et a l'extérieur, répandent les nouvelles de l'ennemi et favorisant leurs desseins ou émettant des jugements favorables a la reddition d'une place ou l'opportunité selon eux de pactiser avec les rebelles".

Et les saboteurs seront aussi poursuivis et sévèrement punis par le Tribunal.

> " La destruction ou dommage causé a toutes sortes d'établissement militaires ou navals, dans leurs moyens defensifs ou offenSIFS a des voies ou a des moyens de communication, fabriques, magasins qui à cause de leur destination peuvent apporter une diminution réelle de la puissance militaire et économique de la République. Seront punis les dommages causés manifestement à l'intérêt public à des biens, a des richesses a des instruments nécessaires à la défense nationale ou a l'action de l'Etat."

Tels sont quelques uns seulement des articles les plus importants de l'un de ces décrêts.

Nous croyons que nous avons assez montré l'importance extraordinaire de ces décrêts. Nous Commissaires de Guerre, nous avons le devoir d'aider avec tous les moyens mis à notre disposition a l'accomplissement strictement exact de ces décrêts. Nous devons aider pratiquement le Gouvernement dans cette tache, et l'aider non seulement en qualité de membre de tribunaux, mais aussi en général. Une fois de plus se pose la question d'augmenter la surveillance pour découvrir ceux qui réalisent des délits compris par des décrêts. Il faut donner des conférences aux soldats sur ces décrêts, il faut transformer des tribunaux eux-mêmes en une arme puissante pour raffermir la discipline dans notre armée. Dans ce but, il est nécessire de profiter des procès pour démasquer les ennemis du régime, les faiseurs de scandale, et les porteurs des fausses nouvelles; il faut expliquer aux combattants le mal que de tels éléments causent aux intérêts du peuple , et la necessités d'une plus grande discipline , d'une meilleure organisation.

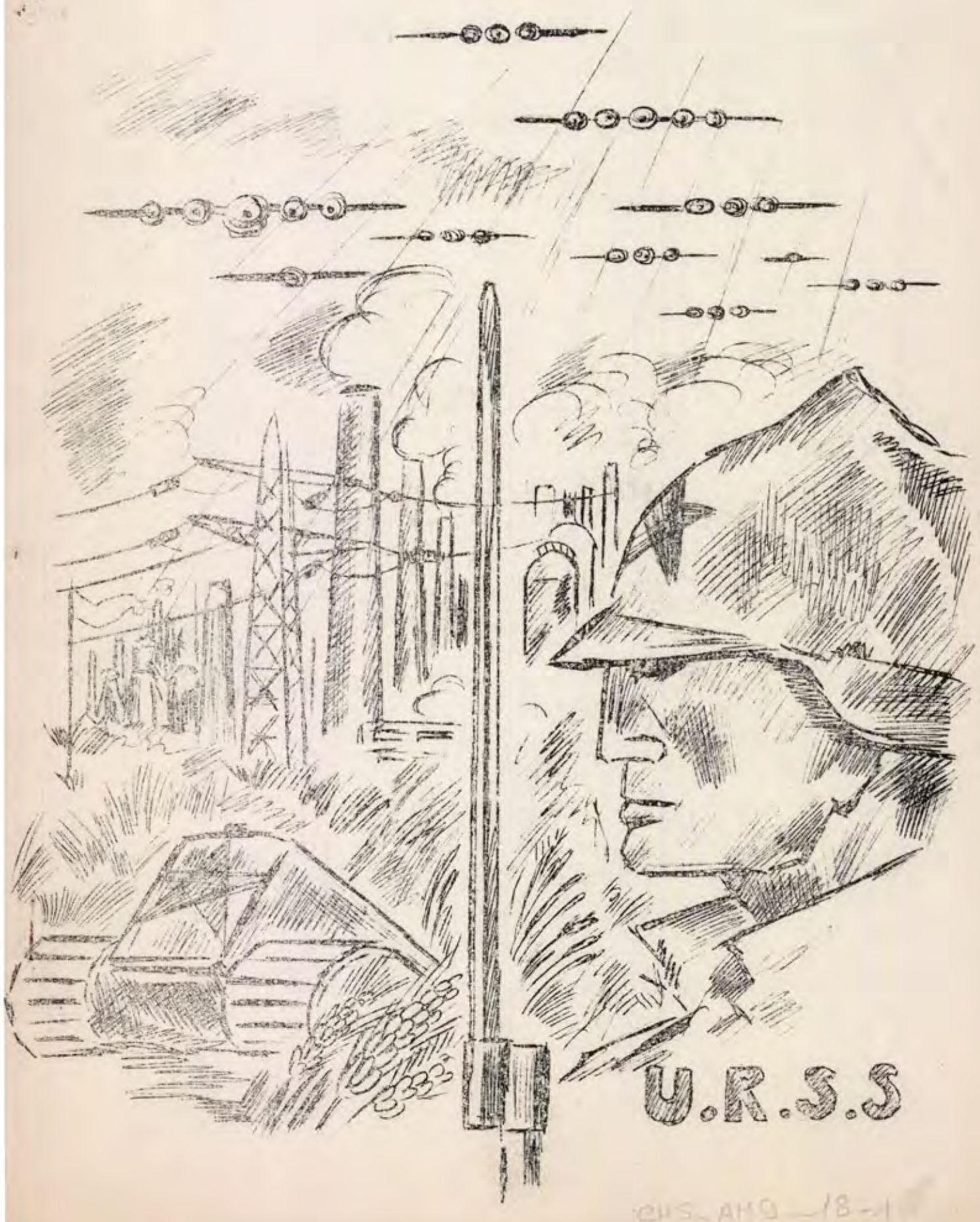
Pour créer et susciter la haine et l'intransigeance, non seulement contre les traitres et les espions, mais aussi contre les porteurs de fausses nouvelles et les défaitistes.

Pour une armée, et une arrière-garde fortes et invincibles débarrassés de traitres, d'espions, de défaitistes, de saboteurs,

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CH2 AIB_17_8

(17) THEME



CHS_AM9__18-1

DISPOSITIONS POUR LE 17ème THEME

VINGT ANS DE POUVOIR SOVIETIQUE

La victoire du Socialisme et de la Démocratie en U.S.

I°.- VINGT ANS DU POUVOIR DES SOVIETS- LA DEMONSTRATION SINGLANTE DE LA JUSTESSE DU CHEMIN ENTREPRIS PAR LES COMMUNISTE CONTRE LES CAPITALISTES ET LES REFORMISTES.

Le résultat de la ligne communiste: la victoire du socialisme sur 1/6 du globe.

Le résultat de la ligne suivie par les capitalistes et les réformistes: lavictoire du fascisme dans certains pays les nouvelles crises, la guerre pour un nouveau partage impérialiste du monde.

La banqueroute de la politique sociale-démocratie de colaition et de la théorie sure " L'évolution pacifique vers le Socialisme" Le bluff de la "Socialisation" de la socilaedémocratie allemande d'après guerre, favorisait le fascisme dans sa démocratie du "Socialisme national".

II°.- LE POUVOIR DES SOVIETS NAQUIT ET SE RENFORCA DANS LA LUTTE POUR LA PAIX CONTRE LA POLITIQUE DE GUERRE DE LA BOURGEOISIE SOUTENUE PAR LES LEADERS SOCIALS DEMOCRATES.

Le résultat et les conclusions de la lutte des bolchéviques pour un achèvement révolutionnaire de la guerre mondiale, et pour la paix; les résultats de la politique de capitulation de la social-démocratie pendant la guerre.

La signification actuelle de la politique de paix des Soviets contre la poussée fasciste à la guerre. " La paix tue Hitler".

III°.- LA LIAISON AVEC LES COUCHES MOYENNES FACTEUR DECISIF DE LA VICTOIRE DU POUVOIR DES SOVIETS ET DU SOCIALISME.

La politique bolchévique d'unir la classe ouvrière avec les paysans était la cause de la victoire du socialisme en Union Soviétique.

La politique de division de la social-démocratie allemande favotisait la transformation des couches moyennes, alliées de la révolution, en un réservoir puissant du fascisme; ceci a rendu possible la victoire de ce dernier.

Les promesses mensongères du fascisme et la solution socialiste des problèmes de la classe moyenne, ceci permet de gagner facilement les couches moyennes dans les pays capitalistes.

CHS_AM9-182

IVeme.- LES REALISATIONS SOCIALISTES IMMEDIATES DU POUVOIR DES SOVIETS ET LES MENSONGES DU "PROGRAMME IMMEDIAT" DU NATIONAL-SOCIALISME .

La signification des premières réalisations du pouvoir des soviets pour démasquer le mot d'ordre de Hitler: "donnez-moi un délai de 4 ans" et pour mobiliser les masses contre le fascisme.

V°.- LA POLITIQUE DE LA SOCIAL DEMOCRATIE DIRIGEE CONTRE LA REVOLUTION ET LE POUVOIR DES SOVIETS, DANS TOUTES LES ETAPES DE SON DEVELOPPEMENT AUGMENTE LES DIFFICULTES DE L EDIFICATION DU SOCIALISME EN U.R.S.S.

Les difficultes de l'édification socialiste en Union Soviétique, résultant de la situation économique, culturelle du pays; la politique de capitulation et de division de la social-démocratie, dans les pays capitalistes rend ses difficultes encore plus grandes.

La théorie défaitiste, trotskyste-boukharinisto sur la "non-préparation" de la Russie à la révolution socialiste. La défaite sanglante de la révolution en allemagne économiquement très développée (la cause: l'activite des dirigeants social-démocrates).

Vingt ans de lutte de la social-démocratie contre le pouvoir des soviets; le soutien conséquent de cette lutte, trouve son expression dans la défense de l'agence trotskyste du fascisme en Union Soviétique.

VI°.- LES DEUX PLANS QUINQUENNAUX .. LA BASE DE LA CREATION D UNE SOCIETE SOCIALISTE SANS CLASSE; LES PLANS DE 4 ANS HITLERIENS D EXPLOITATION DES MASSES ET DE PREPARATION DE LA GUERRE.

1°.- La réalisation de deux plans quinquennaux a assure la victoire totale du socialisme dans toutes les branches de l'économie nationale (l'industrie, l'agriculture, le commerce).

les résultats des plans quinquennaux signifiaient la réalisation du mot d'ordre de Lenine Stalin: arriver a la situation des pays économiquement et techniquement plus avancés, et même les dépasser.

2°.-Les "plans de 4 ans" hitlériens renforcent la dictature féroce du capitalisme financier, dans toutes les branches de l'économie nationale. (La production de guerre, la diminution du pouvoir d'achat et la dégradation de l'agriculture, les salaires de famine et l'exploitation de masses) L'économie allemande perd sa position mondiale.

3°.-La réalisation victorieuse des plans quinquennaux a tranformer l'U.S. en un pays puissant; indépendant du monde capitaliste.

4°.-La politique fasciste de guerre, a isolé l'allemagne et l'a rendue satellite des puissances d'argent.

VII°.- LE PEUPLE SOVIETIQUE CUEILLE LES FRUITS DE LA VICTOIRE DU SOCIALISME; LE PEUPLE ALLEMAND SOUFFRE DES CONSEQUENCES DE LA POLITIQUE DE COALITION DE LA SOCIAL DEMOCRATIE ET DE LA DICTATURE FASCISTE.

En Union Soviétique: La rapide ascencion des bienscet du bien-être de tous les travailleurs; développement puissant des assurances sociales; la culture socialiste florissante, libre développement de la personnalité.

AU III REICH: Le vol et l'exploitation des couches moyennes ; l'abolition des assurances sociales, la destruction de la culture/.

VIII°.- L'EDIFICATION DE LA SOCIETE SOCIALISTE SANS CLASSES? EN UNION SOVIETIQUE, LA"COMMUNAUTE DU PEUPLE FASCISTE AU III REICH.

1°.- Les transformations de l'économie de l'U.S. ont changé la structure des classes de la société. Toutes les classes d'exploitation ont été définitivement liquidées Il n'y a plus de classes antagonistes, il n'existe que deux classes amies, ouvrières et paysannes.

2°.- La "Communauté du peuple" n'est pas la cessation, mais le camouflage des antagonismes de grande acuité.

IX°.- L U.R.S.S. UNION FRATERNELLE DE NOMBREUX PEUPLES ET NATIONS EN TANT Q INSTRUSMENT PUISSANT DANS LA LUTTE CONTRA LES THEORIES RACIALES ET NATIONALES FASCISTES.

La politique bolchévique d'union avec les nations opprimées, une cause de la victoire du pouvoir des Soviets. Le renforcement de cette union, par la victoire de l'édification socialiste. La victoire du socialisme donne la possibilité de réaliser des conquêtes économiques et culturelles aux nations esclaves depuis de longues années.

L'union des peuples libres, de l'U.S. est un exemple historique de la convivance pacifique des peuples et nations , comme aussi un argument extrèmement fort contre la théorie guerrière, nationale et raciale des fascistes.

X°.- LES REALISATIONS DE L.U.S: UN DOCUMENT VIVANT DE LA VICTOIRE DE LA DEMOCRATIE SOCIALISTE, L'ACTE D'ACCUSATION CONTRE LE FASCISME.

1°.- La nouvelle constitution Soviétique- " enregistrement et l'octroit de force de loi a ce qui a été atteint et réalisé effectivement (Stalino)

2°.- Les points principaux de la nouvelle constitution Soviétique se sont les principes mêmes du socialisme. La démocratie socialiste en U.S. et la constitution de Weimar;

Les points principaux de la doctrine fasciste, c'est le profit et les intérêts du grand capital, c'est la monopolisation des richesses par les capitalistes.

CHS AM9 - 19 - 1

3°.- La nouvelle constitution soviétique, c'est la conception démocratique du pouvoir. Elle garantit les lois et les libertés, elle abolit les anciennes limitations et illégalités.

Sous le règne du fascisme: abolition de tous les droits et libertés démocratiques, dictature et terreur féroce exercée sur les masses populaires.

4°.-Les critiques fascistes bourgeoises et social(démocrtes de la constitution soviétique et leur échec. Le manque de nombreux partis en U.S. est en opposition directe à la domination "totale" des partis fascistes en Allemagne et en Italie.

5°.- Le renforcement de la dictature de la classe ouvrière par la"victoire de la démocratie totale et conséquente en U.R.S.S." (Staline)

6°.-La nouvelle constitution soviétique -"un acte d'accusation contre le fascisme, une aide morale et un appui véritable, pour tous ceux qui mènent actuellement la lutte contre le fascisme" (Staline)

XI°.- LA VICTOIRE DU SOCIALISME ET DE LA DEMOCRATIE SOCIALISTE EN U.S. - UNE VICTOIRE DU LENINISME ET DE LA LIGNE GENERALE STALINIENNE DU PARTI.

La victoire fut remportée par une lutte sur deux fronts, par une lutte des classes a l'intérieure, et contre toutes les diffamations et adversaires venant de l'extérieur.

Le rôle historique du camarade Staline, dans sa lutte pour la conservation et le développement de l'enseignement de Lenine, et pour l'édification socialiste en U.S.

Le Parti Bolchévique est reconnu comme dirigeant du peuple soviétique, de tous les 170.000.000 d'habitants. Les "bolchéviques sans parti".

Le développement de la centralisation démocratique au sein du parti, en tant que résultat de la victoire de la démocratie socialiste.

XII°.- LA SIGNIFICATION INTERNATIONALE DE LA VICTOIRE DU SOCIALISME EN U.S.

La victoire du socialisme en U.S. a démontré la possibilité pratique et la nécessité de l'abolition révolutionnaire du capital et de l'édification de l'économie socialiste, qui est opposée a celle capitaliste.

La victoire en U.S. a fait changer, sur une échelle mondiale, le rapport de force des classes en faveur du socialisme.

La victoire des socialistes en U.S. a transformé l'Etat Soviétique en un facteur décisif de la paix, contre les provocateurs à la guerre fascistes. La victoire de ces derniers est due a la social-démocratie

La défense de l'U.S. est le devoir des hommes du monde entier aimant la liberté et la paix.

CHS AN8 15-5

VINGT ANS DE POUVOIR SOVIETIQUE

QUESTIONS.

1°.- Quels sont les conséquences et les enseignements de la lutte des bolchéviques pour l'achèvement révolutionnaire de la guerre mondiale et pour la paix. (Point 2 paragraphe 1)
2°.- En quoi consistait la politique bolchévique de l'union de la classe ouvrière avec les paysans, dans les différentes époques? (Point 3 paragraphe 1)
3°.- Quelle est la difference entre les plans quinquennaux en U.S. et le "plan de 4 ans" de Hitler? (point 6 paragraphe 1 et 2)
4°.- Pourquoi et dans quel sens la structure des classes de la société soviétique c'est-elle modifiée? (Point 6 parag.1)
5°.- En quoi cônsiste la signification des succès de la politique nationale des soviets en faveur de notre lutte contre le fascisme? (point 9, paragraphe 2)
6°.- En quoi le manque de plusieurs partis en U.S., est-il diamétralement opposé à la domination d'un parti unique dans les pays fascistes; pourquoi celan'est-il pas en contradictón avec le démocratisme socialiste (point 10, paragraphe 4)
7°.- Pourquoi et dans quelle mesure, la victoire du socialisme a-t-elle fait jouer a l'Etat des Soviets, le rôle de facteur décisif de la paix contre le fascisme? (point 12, parag.3)

LITTERATURE:

1°- Litterature obligatoire:
   a) Le rapport et le discours de clôture du camarade Staline au VII eme Congres extraordinaire des Soviets, sur la nouvelle constatution soviétique.
   b) La résolution du VIIeme Comite Mondial de l'I.C. sur la victoire du socialisme en U.S.
   c) Les articles dans la Correspondance Internationale"

2°.- Autre littérature.
   a) Staline: les problèmes du Leninisme. Volume i et II/

CHS- AHS- 18-6

DISCOURS DU CAMARADE JESUS HERNANDES
prononcé au Plénum du Comité Central du Parti Communiste Espagnol

==========

TOUS LES PEUPLES DONT L'INDEPENDANCE EST MENACEE REGARDENT VERS L' URSS.

(Extrait de "Mundo Obrero" 19-11-1937)

Notre camarade Jésus Hernandez, Ministre de l'Instruction Publique et de la Santé, a prononcé au Plénum de notre Comité Central le discours suivant :

Notre peuple tout entier commence à rendre l'hommage de sa gratitude la plus ardente et de son admiration la plus profonde à l'Union Sovietique, en l'heureuse occasion de son XX° anniversaire.

Le prolétariat mondial, les masses populaires, les démocraties persécutées par les appêtits des Impérialismes fascistes, tous les peuples de la terre, commencent aussi à le célébrer, eux qui voient se lever le géant sovi"tique, l'URSS, le grand pays de la véritable démocratie, comme le stimulant révolutionnaire le plus intense. Pays qui de la sphère des formidables réalisations socialistes de son 20° anniversaire, s'élève comme un feu colossal, qui illumine les chemins des peuples, qui désirent la paix, la démocratie, la liberté.

LA REALITE MAGNIFIQUE DE L'URSS.-

Le triomphe du socialisme dans la sixième partie du monde se tient devant nous dans toute sa gloire. Il ne s'agit plus déjà de théories, de doctrines, de principes, vus en rêves ou écrits. Il s'agit de la réalité magnifique de l'URSS érigée sur un monde en décomposition, apparition d'espérance pour tous les peuples, force sure pour tous ceux qui sont épris du progrès et de la paix. L'URSS est la forteresse inexpugnable de la Révolution mondiale. La victoire du socialisme en Union Sovietique a une radiation internationale qui s'exprime par le constant rapprochement et par la croissante sympathie des masses envers les théories et la pratique révolutionnaires qui l'ont rendue possible.

L'URSS, dans son essence, est le triomphe du marxisme-léninisme, mis génialement en pratique par Staline; c'est le triomphe de l'Internationale Communiste. Ce triomphe se dessine avec plus de relief si on le compare à la politique du réformisme qui a eu comme suite de faire sombrer les peuples dans l'enfer fasciste. Ce triomphe a fait que, devant l'insolence des pays fascistes menaçant l'existence de tout régime démocratique et préparant l'anéantissement par la terreur la plus infâme de toute trace de liberté, des gens qui regardaient l'URSS avec terreur, qui ne savaient pas différencier la dictature du prolétariat de la dictature fasciste; aujourd'hui, au bout de 20 ans, alors qu'en URSS toutes les nouvelles conquêtes socialistes s'affirment dans la Nouvelle Constitution Soviètique, la constitution la plus démocratique de tous les temps, les méfiants, les peureux, de même que tous les hommes honnêtes tourenent leurs yeux remplis d'espoir vers l'URSS.

Des centaines de millions d'êtres, dans le monde entier, se rendent compte avec un intérêt croissant que, tandis qu'en Union Soviètique la réalisation du socialisme assure le bien-être de tous les travailleurs, liquide l'exploitation de l'homme par l'homme, suscite la culture et élève constamment le niveau de la production et de vie, Le capitalisme va en sombrant apportant de continuelles dégradations à la classe ouvrière et à toute la population laborieuse, augmentant la misère et la faim à la ville et au village, et étouffant par une féroce terreur jusqu'aux gémissements des peuples torturés.

Les salaires des ouvriers dans les pays les plus évolués descendent en ligne verticale. Le fascisme dans les pays qu'il domine a soumis à la misère les petits commerçants, les paysans, il persécute brutalement les intellectuels. Et comme corrolaire à cette sombre situation : la Guerre.

....

CHS-AMB-18-6

Guerre déjà déchainée et qui prend chaque jour des proportions plus larges et plus barbares.

Au contraire le pays du socialisme a assuré à tous les travailleurs manuels et intellectuels le pain, le travail et la liberté. Il a ouvert a ses fils des universités, il a émancipé la femme, il a créé pour tout le peuple la grande félicité socialiste.

GRACE A L'EXISTENCE DE L'URSS LE MONDE CIVILISE A UN POINT D'APPUI POUR ORGANISER LES FORCES DE LA PAIX.-

Mais une des manifestations les plus profondes de l'admiration du monde envers la patrie du socialisme, vient de la défense ardente que l'Union Sovietique apporte au maintien de la Paix. La politique de l'autruche que pratiquent les gouvernements anglais et franca-is ne peut cacher la vérité. La guerre existe déjà. Dans notre Espagne incendiée par les puissances fascistes;en Chine brûlant sous l'invasion du militarisme-impérialisme japonais; en Abyssinie ensanglantée où le fascisme continue sa marche précipitée jusqu'à une nouvelle tuerie universelle de barbarie et d'horreur incroyables.

Devant cette réalité vivante le monde se tient épouvant; les amants de la paix, les démocrates se sentent inquiets devant la faiblesse de leur propre Gouvernement acoquiné aux spadassins fascistes. Et devant leurs yeux et leurs coeurs tenaillés par l'angoisse, ils ne voient et ne sentent pas d'autre défense ferme, d'autre source d'espoir, d'autres garanties de paix que la politique de l'Union Sovietique.

Il est donc naturel que les ouvriers, les paysans, les démocrates et les hommes libres, toutes ces couches populaires des pays capitalistes, voyant leurs difficultés devenir chaque jour plus aigues, ayant devant eux la menace sanglante de la ruine et de la misère qu'engendre le fascisme, se dressent émotionnés pour contempler le grand pays du socialisme. Son exemple est le stimulant le plus puissant des peuples en lutte contre le fascisme et la guerre, pour la démocratie et la paix.

Grâce à l'existence de l'URSS le monde civilisé a un point d'appui pour organiser les forces de la paix et du progrès de l'humanité qui disparaitrait sous l'horrible couche de sang du fascisme.

CE QUE REPRESENTENT LES VINGT ANS DU POUVOIR SOVIETIQUE.-

C'est là la réalité gigantesque des 20 ans du pouvoir sovietique. 20 ans qui ont fait de la vieille Russie des Romanov et des Raspoutine, de l'exploitation la plus horrible, de milliers d'hectares de terre tenus incultes, d'une industrie primitive, de paysans esclaves de la terre, d'intellectuels méprisés et persécutés, de l'ignorance inouie dans laquelle étaient plongés des peuples entiers, des femmes abêties par l'éducation féodale, des paysannes venant des plus lointains villages exercer la prostitution dans les villes, de la Russie du knout tsariste, de l'obscurantisme, de la misère et de l'esclavage, ce pays aujourd'hui heureux avec ses villes industrielles modernes, ses plaines sillonnées d'interminables files de tracteurs, ses champs cultivés, ses paysannes joyeuses,dans des kolkhozes heureux où le travail de la terre n'est plus une malédiction, mais la joie de gagner un pain joyeux et une existence heureuse. Le pays de l'électrification des grands canaux, des usines d'avions, de tanks, de tracteurs, de millions d'écoles, de centaines d'universités, la Russie de la culture. La Russie des vols transocéaniques, la Russie de la Science et du Progrès.

En aucun pays du monde le niveau de diffusion de la littérature et du journalisme est plus élevé. Dans les écoles d'enseignement supérieur et technique les cours sont suivis par plus d'un million 300 mille étudiants. Terrains de sport, piscines, bibliothèques, maisons de repos, sanatoria, jardins d'enfants, crêches, vacances payées aux femmes avant et après l'accouchement, clubs pour les loisirs, théâtres, cinématographes, la joie de vivre parcoure l'immense Union Sovietique.

....

CHS - AHB - 15 - 7

C'est l'U.R.S.S. le pays qui a donné un tel degré de bonheur aux masses que dans son heureux climat les vieux voient finir leur vie avec la douleur, tandis que les enfants la salue déjà de leur premier sourire et leurs petites mains blanches, tandis que s'étend devant leur berceau toute une perspective d'inénarrable félicité.

Et voici l'oeuvre de 20 années d'Union Soviétique:

Comment fut-il possible d'arriver a cette grandiose réalité? Cela a été possible grâce a ce que des génies comme Lenine et Staline amenèrent au parti bolchevik toutes les forces du peuple, grâce aux enseignements du marxisme et de son interprétation unique, révolutionnaire, qui a permis d'extraire des cendres de la guerre civile, des veines du peuple, toutes les energies nécessaires pour vaincre et pour construire le socialisme. Grâce au Grand Duo de la contre-révolution se mutinaient pour empêcher l'évolution de la révolution socialiste, quand les chiens trotskystes-zinovievistes s'alliaient avec leur bande de saboteurset d'agents du fascisme pour s'opposer au processus de la construction socialiste, qui écrasa en appliquant inébranlablement le marxisme- léniniste, en s'appuyant sur la force de granit du parti bolchévik, tous les ennemis, toutes les manoeuvres opportunistes, tous les obstacles, tous les pantins de l'intrigue et de la réaction, tous les complots conduisant d'une main inflexible la révolution soviétique triomphante jusqu'à ses buts victorieux.

LA BANNIERE DE LA CONSTITUTION STALINIENNE, HERAUT DE LA VICTOIRE

Et aujourd'hui au bout de vingt ans, alors que les heurts entre les Etats et les classes se produisent plus violemment que jamais, alors que le capitalisme pour se sauver se sépare de tout le reste de la démocratie et de liberté, et assaut ou cherche à asseir le régime de la hache et du billet; alors que l'incendie mondiale a déjà atteint les foyers de notre pays envahi, par trois puissances fascistes, de la Chine assaillie par les troupes japonnaises, alors que la lacheté ruine les bases de la démocratie bourgeoise; alors que tout le reste de liberté court le risque d'être étouffé, se lève en U.R.S.S. la bannière de la Constitution Stalinienne, comme le héraut de la victoireet du sauvetage des peuples qui ne veulent pas succomber en une orgie de décombres et de sang, comme une arme colossale pour organiser les forces de la paix, pour battre le fascisùe dans tous les pays.

Pour mieux comprendre la portée internationale de la nouvelle constitution de l'U.R.S.S., regardons la situation du monde et comment s'y polarisent les forces. Le dilemne posé est: démocratie ou fascisme. Fascisme, qui signifie la dictature sanglante des groupes les plus réactionnaires et les plus chauvins du capital, qui essaie d'arrêter l'évolution de la société vers de nouvelles formes de production et de rapport du travail, qui essaie d'arrêter par la violence la prise de son système économique et politique, qui veulent ramener la civilisation aux époques les plus obsures du moyen âge, mettant un frein de sang et de misère au progrès.

La démocratie signifie: assurer le développement normal de la société jusqu'à sa perfection. Toute évolution d'une démocratie ou simplement son maintien; signifie un front de lutte contre le fascisme, une bataille constante contre les forces négatives de la liberté et du progrès. C'est pourquoi la Constitution Stalienne qui établit la démocratie socialiste en U/R.S.S. est le souffle vital et le stimulant le plus ardent pour l'esprit libéral de tous les peuples. C'est la victoire immense de la démocratie universelle sur le fascisme. La nouvelle constitution stalienne est la demonstration irréfutable de l'invincibilité du socialisme et de la démocratie en U.R.S.S.

POURQUOI LA DEMOCRATIE SOVIETIQUE EST-ELLE L UNIQUE DEMOCRATIE AUTHENTIQUE.

Ce n'est donc pas une affirmation gratuite d'assurer que la démocratie soviétique est l'unique démocratie authentique et qu'elle est supérieure a toutes celles qui existent déjà. Pourquoi pouvons-nous faire cette affirmation? Il est indubitable, Camarades, que toute société correspond a son système politique qui émane de relations économiques existant. A un système politique déterminé de production correspond un ordre social dépendant. Les démocraties bourgeoises basées sur les relations de la production capitaliste et sur la propriété privée des moyens de production, reflètent dans leur structure politique les mêmes différences que dans leur structure économique. Ces différences politiques sont la différence de l'existence des classes. Dans la démocratie bourgeoise, dans les pays capitalistes démocratiques, en France en Angleterre existent des couches privilégiées, c'est à dire des groupes, tous les pouvoirs. La démocratie dans ces états, est basée sur le système de production capitaliste. Dans l'Union Soviétique il n'en est pas ainsi. En enlevant les fabriques et les banques aux capitalistes, en exproprient les propriétaires terriens, en mettant une fin a la propriété privée et en socialisant les moyens de production, en liquifiant les koulaks, on en finit avec toutes les formes d'exploitation du travail, on en finit avec la classe des exploiteurs et on en assure a tous les citoyens des droits égaux dans l'ordre politique. C'est à dire que les droits de tous les citoyens dans la société capitaliste sont assurés par la domination économique des travailleurs et par la disparition des exploiteurs et des exploités. C'est à dire que c'est la la disparition des exploiteurs et des exploités. C'est à dire que c'est la une démocratie égale pour tous, sans privilège pour personne; ni de l'ordre économique, ni dans l'ordre politique. C'est en ce fait que réside sa supériorité sur toutes les constitutions existantes.

Il est clair q'un tel processus ne peut s'effectuer en 24 heures. Ce n'est pas un phénomène magique. La transition du régime capitaliste a la société que par exemple concevaient enfantinementles camarades anarchistes ne se produit pas miraculeusement du soir au matin, en arrachant le pouvoir au capitalisme. Pendant longtemps encore, les restes de la société antérieure co-existent et luttent contre le nouvel ordre social ayant à compter en outre avec l'aide active des pays capitalistes, comme l'a rendu évident la guerre civile et l'intervention des forces armées de tous les pays capitalistes en U.R.S.S. même durant trois ans et aussi à travers tous les procédés sabotage espionnage attentats. Pour liquider, pour soumettre ces classes insoumises, qui selon Marx " ne livrerent pas passage, qu'après avoir brulé leur dernière cartouche". Il faut mener une lutte implacable dans l'ordre politique et économique. C'est à dire, pour construire le socialisme, pour édifier une nouvelle société il a été necessaire en U.R.S.S. et il

sera nécessaire dans presque tous les pays, d'établir la plus intransigeante dictature du prolétariat.

IL N Y A AUCUNE CONTRADICTION.-

Il y a des gens qui se masturbent le cerveau pour trouver l'évidence d'une flagrante contradiction entre le principe de dictature du prolétariat et la démocratie établie par la constitution. Ils ont tort. L'explication est très simple. La réalisation elle-même de la dictature du prolétariat, implique déjà une forme plus parfaite de la démocratie parce qu'elle suppose la volonté de l'immense majorité du peuple contre le complot des exploiteurs.

D'autres le considère comme un recul jusqu'à la démocratie bourgeoise comme la chute de la dictature de la classe ouvrière, comme une déviation de droite dans le parti Bolchevik. Pour les aider a dissiper leurs doutes, Staline leur répond ainsi:

" S'ils considèrent l'extension de la base de la dictature de la classe ouvrière et la conversion de la dictature en un système plus flexible, et aussi plus puissant de la direction étatique de la société, non comme un renforcement de la dictature de la classe ouvrière, mais comme un affaiblissement et comme un abandon même, il est alors permis de demander. Est-ce que ces messieurs savent en fin de compte ce qu'est la dictature de la classe ouvrière?

LA CONSTITUTION SOVIETIQUE PART DU FAIT DE LA LIQUIDATION DU SYSTEME CAPITALISTE

Il y a d'autres qui par simplicité ou par mauvaise intention disent, établir une constitution n'est rien d'extraordinaire, ce n'est pas le seul pays ou existe une constitution."

Nous allons éclaircir un peu a ce sujet, camarades . La Constitution de l'U.R.S.S. est celle du triomphe du socialisme, c'est la constitution qui affirme et résume toutes les conquêtes déjà conquises et non celles qui peuvent s'acquerir dans l'avenir. La différence essentielle consiste en ce que les constitutions bourgeoises partent du point de vue de l'existence des classes antagonistes, classe privilégiés d'un coté, et dépossédés de l'autre. Je dédié dire, que, quelque soit le parti qui arrive au pouvoir, l'Etat en tant que dirigeant de la société ne s'echappe pas des mains de ses classes de privilégiés: que la constitution est nécessaire pour consolider l'ordre social bénéficiant a ces classes précédentes.

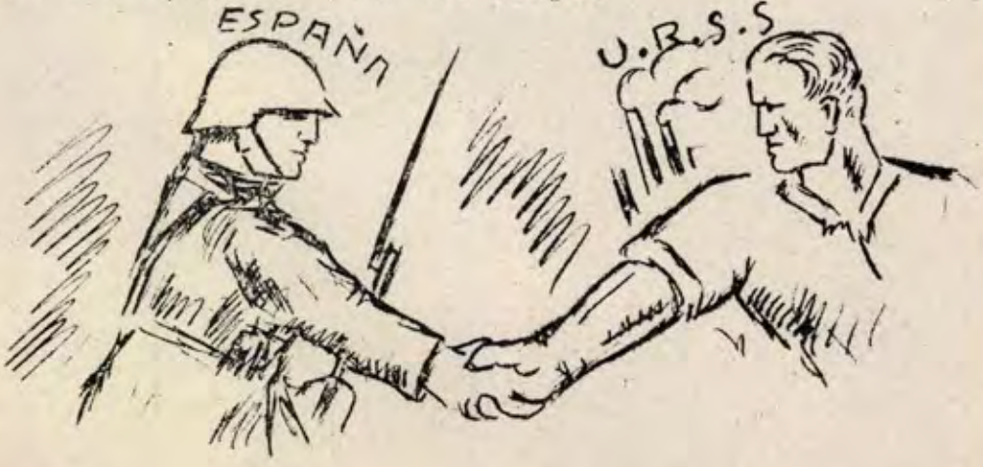
La constitution Stalienne par du point de vue qu'il n'y a pas dans la société de classes antagonistes , de ce que la société se compose de travailleurs et des villes et des champs; de ce que l'Etat se trouve dans les mains des ouvriers et des paysans et de ce que la constitution est le registre législatif qui consolide l'ordre social conquis et établit par le peuple. Les constitutions bourgeoises partent du principe de l'intangibilité du système capitaliste. La constitution soviétique fait partie

de la liquidation du système capitaliste, du travail comme obligation et comme honneur ineluctible pour tout citoyen en accord avec la maxime "Celui qui ne travaille pas ne mange pas". Pour tout ceci il est bien clair qu'il existe une différence fondamentale entre la Constitution de l'U.R.S.S. et le contenu de la Constitution de la démocratie de quelque autre pays.

Il y a aussi d'autres aspects qui prouvent la supériorité de cette démocratie sur celle des nations bourgeoises. Dans la plus avancée de ces démocraties, le système électoral est monté sur une série de restrictions et d'inégalités qui correspondent a l'essence caractéristique de l'inégalité sociale de ces régimes. Par exemple Dans la grande démocratie française, la femme n'a pas le droit de vote. En U.R.S.S. par son émancipation économique la femme a conquis pleinement tous ses droits politiques. Dans les démocraties capitalistes, les soldats n'ont pas non plus le droit de citoyens. En U.R.S.S. le décret règlant le système électoral établi que les soldats de l'armée rouge sont citoyens soviétiques et en tant que tels jouissent pleinement de leurs droits politiques et de l'absolu exercice de leurs droits de candidats ou d'électeurs.

Dans les pays capitalistes, au lieu de rendre la jeunesse responsable devant la loi a partir de 18 ans; on la prive de ses droits politiques. La constitution Soviétique concède pleinement a tous les jeunes à partir de 18 ans les droits politiques. Il y a comme vous le savez tous, bien des pays de l'Amérique du Nord ou on regarde les électeurs, jusqu'a examiner la couleur de la peau . Dans presque tous ces pays on ne reconnait pas le droit de vote a ceux qui ont une pigmentation brune. En U.R.S.S. ni la race ni le temps de résidence ni le sexe ne peuvent créer de différences et de restrictions entre les électeurs et les élus. Et voila les raisons simples qui font la supériorité de la démocratie social iste sur xx quelque autre forme de démocratie. C'est à dire l'Union Soviétique constitue aujourd'hui l'unique démocratie authentique dans l'ordre de la liberté collective et de leur participation au pouvoir. dans l'ordre de la liberté collective et de leurs participation aux taches directrices de la société soviétique.

Nous sommes sans doute devant l'évenement le plus important de l'histoire de tous les temps.



CHS AMB - 18 - M

Le Système Electoral et le parti Bolchevik.-

Il y a encore des gens qui opposent des objections au système électoral établi en U.R.S.S. La plus fréquente et la plus simple est celle qu'un seul parti concourt à ces élections le parti communiste, le parti bolchevik. Staline disait qu'un parti est une partie d'une classe, que c'est son avant -garde vivante. Des partis différents, c'est a dire ce qu'on entend par liberté des partis, ne peuvent exister que dans une société possédée par des classes antagonistes, par des classes d'intérêts hostiles et irreconciables. Mais en U.R.S.S. il n'existe déjà plus de classes. L'U.R.S.S.est constituée par des ouvriers et despaysans, dont les intérêts loin d'être distincts sont au contraire identiques. Il n'existe par en Union Soviétique de terrains pour des partis différents, comme il en existe dans le monde capitaliste quiest divisé en classes. En U.R.S.S., il existe un parti, le parti communiste qui a groupé autour de lui tout son peuple et qui défend audacieusement et totalement les intérêts des ouvriers et paysans.

La démocratie soviétique est une démocratie pour les travailleurs, c'est à dire une démocratie pour tous. De là se déduit que si les principes de la démocratie sont violés ce n'est pas par la constitution de l'U.R.S.S. mais par la constitution bourgeoise. Quelqu'un peut-il nous présenter un système électoral qui assure aux électeurs une plus complète liberté pour présenter la candidature de ces propres représentants? Lorsque quelqu(un vous dit ironiquement qu'il s'agit d'"élections pour un seul parti politique; le parti qui encadre les meilleurs, le parti entouré d'un monde hostile a su donner aux massesl'affirmation de toutes ses conquêtes révolutionnaires, le parti de Lenine et de Staline, le parti de la Révolution d'Octobre, le parti qui a battu les blancs dans la guerre civile, le parti qui abalayé les trotskystes et lesZinovievistes, boukharinistes, traitres le parti qui a compris le socialisme, le parti qui a forgé l'Union Soviétique, radieuse et victorieuse. Mais il n'est pas plus juste d'affirmer, que seul le parti est celui qui présente ces candidats. Tout syndicat, toute association culturelle, les ouvriers et les employés d'une entreprise quelconque, les paysans des kolkhozes, ont le droit de présenter leur propre candidat et de réaliser la propagande avec une liberté absolue de parole et de publicité. Il reste donc clair que l'existence d'un seul parti n'implique pas pour lui le plus léger privilège C'est pourquoi sans aucun doute, nous pouvons dire que la Constitution de l'U.R.S.S. est l'unique constitution du monde vraiment démocratique.

Lorsque par exemple, la constitution assure la liberté de parole, de presse, de réunions , de manifestations, elle n'établit pas les utopies et des droits sur le papier comme les constitutions de pays capitalistes. Lorsque dans ces dernières constitutions on assure pompeusement le droit de ces libertés de propagande, de pensés,de publicité, de manifestations dans l'organisation économique dans ces Etats, des grands droits démocratiques sont réduits en fumée. Parce que dans les Etats capitalistes, les grandes entreprises, les fabriques de papier, les voies de communications, les tribunes publiques, appartiennent aux capitalistes. Lorsque la constitution Stalinienne garantit la liberté d'opinions, de presse de meetings, de manifestations cela est une réalité, parceque tous les moyens matériels necessaires pour exercer ces droits appartiennent aux travailleurs.

La constitution Soviétique n'établit pas seulement un droit, mais elle le garantit

Dans la constitution soviétique, est établit le droit au travail, qui est la plus grande garantie de la liberté individuelle. Dans tout autre constitution bourgeoise, vous trouverez la même affirmation. Mais Staline dans son entrevue avec Roy Howard en précise magistralement la différence:

" Il m'est difficile de m'imaginer, dit Staline, qu'il puisse y avoir une liberté personnelle dans un homme qui ne travaille pas, qui souffre de la faim, et ne trouve pas a employer sa force de travail. La véritable liberté n'existe que la ou a été supprimée l'exploitation, la ou la misère a été supprimée et l'exploitation de l'homme par l'homme, ou l'homme n'a pas a trembler devant la possibilité de perdre son travail, ses moyens de vivre et son pain."

Cela veut dire que la Constitution Stalinienne n'établit pas seulement un droit mais qu'elle le garantit. C'est pourquoi le même Staline dans son discours au premier Congrès des Stakhanovsites affirmait en toute raison.

"Notre révolution prolétarienne est l'unique révolution du monde qui a le bonheur de montrer au peuple, non seulement ses résultats politiques mais aussi des résultats matériels."

Voilà le fruit de 20 ans de pouvoir Soviétique. Le monde socialiste a montré son absolue supériorité sur le monde capitaliste. L'U.R.S. ne nécessite pas, ni la nécessité de guerres extérieures pour influencer et transformer le monde. le camarade Manouilalki disait avec justesse au 7 eme Congrès de l'Internationale Communiste:

" Si la bourgeoisie mondiale laissait notre pays en paix pendant dix ans, l'U.R.S.S. avec ses conquêtes socialistes convaincrait de nombreuses masses humaines, des avantages de son système, et convertirait les hommes les plus pacifiques, qui sont aujourd'hui les soutiens du capitalisme, en révolutionnaires".

Cette vision était si juste que déjà aujourd'hui, devant les agressions du fascisme envers les pays démocratiques, devant la guerre déchainée contre l'Espagne, devant le vent qui apporte l'incendie, les hommes et les peuples tournent leur yeux vers le pays de la démocratie et de la force active de la défense de la paix, vers l'U.R.S.

L'U.R.S.S. groupe autour d'elle tous ceux qui aiment la paix

L'U.R.S.S. groupe autour d'elle tous ceux qui n'aiment pas la guerre non seulement les masses travailleuses , leurs organisations et leur parti de classe, mais même les nations, les peuples et les états dont l'indépendance est menacée par la guerre et le fascisme.

Voyez ici s'opposant à la réalité la force de conviction des paroles de Manouilsky:

"C'est pourquoi le fascisme est pressé et accentue sa politique de provocation et affile ses flèches. Les pays fascistes établissent et concluent les alliances qui sous le nom d'anti-communistes ne sont pas autre chose que des pactes contre la démocratie, contre la liberté, contre la sécurité et la paix de tous les peuples et fondalementalement contre l'U.R.S.S. a ceci correspondant le pacte qui a été signé par le Japon. l'Italie et l'Allemagne, ces trois nouvelles et bestiales figures de l'apocalypse, qui sont entrain d'apporter la terreur et de remplir le monde de deuil et de douleur. Il n'est pas nécessaire que nous cherchions dans nos souvenirs ce que signifié l'existence de l'U. R.S.S. pour la paix du monde; nous en avons des exemples vivants ici, sur le sol que nous foulons, Staline dans son télégramme historique a notre camarade Jose Diaz disait que:

"La lutte du peuple espagnol est la cause de toute l'humanité avancée et progressive".

Cela veut dire qu'aider au triumpho du peuple espagnol, c'est luttor pour la paix du monde.

Je ne veux pas insister maintenant sur ce que m'existence de l'U.R.S.S. représente pour l'Espagne. Le peuple le sait bien. Il le tient enfermé dans les sillons de ses tranchées et dans le coeur de tous les Espagnols honnêtes.

C'est une affirmation, oui. C'est grâce uniquement a l'existence de ce pays, gouverné par les travailleurs, qu'il a été permis que la cause de notre peuple ne fut pas étouffée par les agresseurs internationaux et c'est par la faiblesse complice des démocraties qui leurs sont acoquinées. L'Espagne n'a pas été seule devant l'invasion fasciste parce qu'il existe le glorieux pays de Lenine et de Staline, parce qu'il existe l'Union Soviétique comme sauve garde de tous les peuples amants de la paix et du progrès comme leur guide le plus sur et le plus ferme.

L U.R.S.S. ET 1 'Espagne.-

Il faut former le passage a ces campagnes misérables des agents du fascisme, des trotskystes et des bandits contre-revolutionnaires qui désirent diminuer la grandeur de la solidarité soviétique en lui donnant comme but la défense d'intérêts politiques, et d'intérêts économiques. Il faut dire a toutes ces canailles qui utilisent de différentes manières les armes mêmes du fascisme, que l' Union Soviétique n'a aucun interêt, ni politique ni économique ni géographique sur notre sol. L'Union Soviétique défend la cause espagnole comme conséquence de sa politique de paix, de sa politique solidaire de toutes idées de liberté, de de démocratie, de progrès. L'Union Soviétique est l'amie la plus loyale, le plus généreux du peuple espagnolElle nous défend en empêchant énergiquement la reconnaissance du droit de belligerence a Franco, demasquant les agresseurs, obligeant les puissances démocratiques à ne pas aller jusqu'au bout de leurs faux-pas. l'U.R.S.S. n'a pas en Espagne d'autres intérêts ni n'aspire a d'autre salaire que de défendre la cause du peuple qui ne veut pas être esclave et d'aider de toutes ses ofrces pour que le peuple obtienne la victoire dur les elements retrogrades et barbares de l'humanité.

Mais pour vous, communistes, il est un devoir que vous devez remplir chaque jour avec plus d'enthousiasme: le devoir de répandre entre les masses , de faire pénétrer jusque dans la dernière conscience tout ce qui signifie l'U.R.S. pour notre cause et pour tous les peuples du monde, le devoir d'intensifier les organisations d'amitiés et de solidarité avec l'Union Soviétique, d'élever le niveau culturel et politique des travailleurs, en augmentant leurs connaissances avec l'expérience de la lutte, et de la victoire du socialisme en U.R.S.S. Se donner en tant que parti en tant que communistes, la tâche d'éclairer d'une façon conséquente le rôle de l'Union Soviétique dans la défense de notre peuple, dans la défense de la paix, et de la liberté du monde. Expliquer sans repos et avec clarté que l'existence de l'U.R.S.S. le triomphe du socialisme et la plus grande garantie qu'ont tous les peuples, la démocratie et la liberté pour la défense de leurs intérêts. Démasquer les philistins de la Révolution, ceux qui se couvrent du rouge de la démagogie, sous le vermillon duquel se trouve la peau noire du fascisme. répandre l'oeuvre gigantesque du parti bolchevik qui a construit la patrie de tous les travailleurs de la terre: L'U.R.S.S., et populariser la politique de l'internationale communiste qui dans un effort colossal dirige tous les opprimés de la terre vers des buts glorieux. Et c'est vers ce but que cheminent tous nos pays? Laisser aboyer les chiens trotskystes et leurs amis disent que nous devions en défendant la démocratie. Sur ce but nos pas allons de l'avant à l'ordre du jour de la lutte pour le prolétariat espagnol comme pour le prolétariat mondial, le dilemme est posé ainsi. Démocratie ou fascisme. Les forces de la réaction fasciste se groupent pour etouffer toute trace de démocratie, tout signe de liberté . Ils désirent etouffer jusqu'à la plus petite conquête des peuples, ils désirent annihiler la plus élémentaire dignité du genre humain. Contre cette force organisée et frénétique, contre ce front fasciste de la guerre qui menace de ramener le monde aux époques les plus sombres de l'histoire, lespeuples ont a préparer leur défense en resserrant leurs liens. C'est là la lutte de la civilisation et du progrès contre l'ignorance et la barbarie. Le F.P. est l'arme mondiale de combat contre le fascisme de tous les peuples de la terre. Le F.P. est aussi l'arme de notre lutte et sera celle de notre victoire .

Allons en avant avec la bannière de Marx, Engels de Lenine et de Staline, conduits par notre parti communiste et guidés par notre cher Jose DIAZ, pour arriver unis avec tous les peuples d'Espagne à la victoire sur le fascisme. Pour extraire des champs de bataille, l'indépendance et la liberté de notre pays, nous sommes sûrs de la victoire car nous comptons avec la solidarité du prolétariat mondial et de toutes les couches progressives, et par dessus tout de la solidarité active de la Patrie socialiste qui soutient dans ses mains de fer le drapeau de l'Espagne, parce que c'est aujourd'hui le drapeau de la démocratie et de la paix.

VIVE L UNION SOVIETIQUE!
VIVE LE PARTI MONDIAL DE LENINE ET DE STALINE!
VIVE LE TRIOMPHE DE NOTRE CAUSE!

CHS - AM9 - 2 - 1

P L A N D ' E N S E I G N E M E N T

JOURS D'ENSEIGNEMENT

32 jours à 7 heures

Histoire et structure de l'Espagne. Question fondamentale L'intervention fasciste La guerre et la Révolution	17	heures	&	demie
Problème du front populaire	32	"	&	"
Caractère et développement de l'Armée Populaire Espagnole Rôle et devoir des B.I.	18	"	&	"
Caractère du fascisme espagnol	7	"		
Rôles et devoirs des Commissaires de Guerre	33	"	&	"
Questions Nationales et Internationale	21	"		
Travail personnel	34	"		
Section militaire	60	"		
Soit au total.....	224	heures		

CHS - AM9 - 2.2

T A C H E S & M E T H O D E S
D E T R A V A I L

&&&&&&&&&&&&&&&

I°-. Les tâches essentielles de l'école consistent à élever encore le niveau politique de l'initiative des élèves afin qu'ils améliorent leur travail de commissaire ou de délégué politique et en même temps favoriser la création de nouvelles forces qualifiées pour ce travail. Pour arriver à ce but, Il est nécessaire de ne jamais séparer la pratique de la théroie même quand il s'agit des thèmes les plus abstraits. Il ne faut en effet, jamais perdre de vue que cette école est une préparation pour un travail pratique réel et immédiat.

2°). Etant donné qu'il s'agit de camarades qui ne sont pas encore familiarisés avec les problèmes du front populaire espagnol, il sera nécessaire de leur donner une conception claire sur les points suivants:

a). La stucture de l'Espagne.
b). Ce qu'est le front populaire.
c). L'histoire de la lutte pour la civilisation. du Front populaire.
d). Le caractère de la guerre et de la Révolution.
e). Les buts de l'intervention fasciste et la signification de la lutte libératrice espagnole.
f). Les tâches essentielles pour aboutir à la victoire la politique actuelle du Gouvernement de Front Populaire.

3°). On doit traiter avec un soin particulier le développement de l'armée populaire et les tâches des B.I. dans la phase actuelle de la guerre. De même accorder beaucoup d'attention aux nouvelles tâches politiques qu'impose la situation actuelle.

4°). En tant qu'introduction au travail pratique, l'école doit familiariser les élèves sur les différentes méthodes et les formes du travail politique d'après le moral de la troupe et la situation dans laquelle elle se trouve. Sur le rôle, les tâches et le travail pratique des Commissaires de guerre, des Délégués Politiques et des responsables du travail culturel.

Sur les relations du Commissaire avec le Commandement Militaire.

Sur la substance et les méthodes du travail politique dans le camp ennemi (front et arrière)

Sur la manière de lutter contre le travail de l'ennemi dans notre camp (front, arrière, cinquième colonne) le trotzkisme agent d'Hitler et de Franco)

Sur les éléments de démoralisation et de décomposition

5°). Pour être sur que les matières d'enseignement soient bien assimilées par les élèves et pour éviter toutes incompréhensions on emploiera la méthode scolaire. Le maître ne laissera discuter les élèves que sur des discussions au préalables formulées A part cela et pour chaque thème il sera bon que les élèves préparent un ou deux petits exposés ; mais ils devront s'entendre un jour d'avance avec le professeur sur les thèmes à développer L'utilisation de la méthode scolaire est aussi le meilleur moyen de mettre en valeur l'éxpérience des élèves ; but essentiel à viser

On ne présentera sous forme de conférence que des questions entièrement nouvelles pour les élèves.

La méthode d'instruction scolaire éxige du maître une préparation très sérieuse Il lui faut en effet, être capable de diriger une discussion et être en mesure de donner à toute question une réponse claire, précise, significative

CHS - AM9 - 2_3

PLAN DES THEMAS PROPOSES POR LA SECTION DE POLITYIQUE GENERALE & LA SECTION MILITAIRE DE L';ECOLE

Ier Thóme : Lutte poir l' indépendance de l'Espagne .
Lutte mondiale contre le fqscisme et lq guerre.
Buts et causes de la guerre d'intervention fqsciste — 6 heures

Instructeur:

2;- Thème : Structure économique, sociale et politique de l'Espagne. Caractère de la Révolution. La guerre et la Révolution. Union des forces antifascistes dans le front d'Unité Populaire, pour la victoire et l'accomplissement de la Révolution Populaire. Caractère et politique du Gouvernement de Front Populaire. — 11 H. 1/2

Instructeur:

3.- Thème: Politique agraire du Front Populaire.
Avantages apportés aux paysans et à l'ouvrier agricole par la victoire. — 5 heures

Instructeur:

4.- Thème: Réorganisation de l'industrie et des transports pour assurer la victoire. Tâches du mouvement syndical espagnol dans la lutte pour la victoire
Devoirs des travailleurs étrangers dans l'industrie de guerre — 11 H. 1/2

Instructeur:

5.- Thème: Renforcement de l'Unité des Peuples Espagnols — 4 H.1/2

Instructeur:

6.6 Thème: Unité Antifasciste avec les organisations anarcho-syndicaliste — 7 heures

Instructeur:

7.- Thème: Le rôle de la jeunesse dans la guerre.
Création de l' Unité de la jeunesse espagnole — 4 H.1/2

Instructeur:

8.- Thème: Garantie de l'ordre républicain à l'arrière-garde. Le POUM comme agent fasciste — 8 heures

Instructeur:

9.- Thème: Naissance et développement de l'Armée Républicaine Populaire.
a) Rôle et lutte des milices populaires
b) Lutte pour la création et renforcement de l'armée du peuple.
Luttes les plus importantes de l'Armée

CHS-AMB-2-5

Républicaine et les enseignements des dernières offensives. Développement des brigades Internationales comme unité régulière de l'Armée Populaire. Leur rôle — 10 heures

Instructeur:

10.- Thème: Rôles et tâches des commissaires dans les brigades internationales. Tâches des commissaires pour réaliser l'unité entre les différentes nationalités de la Brigade. — 7 heures

Instructeur:

11.- Thème: Rôle et tâches des commissaires politiques au combat — 10 heures 1/2

Instructeur:

12.- Thème: Travail des commissaires avec les nouvelles recrues. Son travail dans les camps de préparation militaire et dans les casernes — 4 H. 1/2

Instructeur:

13.- Thème: Le commissaire ami des soldats. Initiateur du travail culturel, au front et à l'arrière garde.
Tâches de la Base, rôle des commissaires dans le travail parmi la population civile — 7 heures

Instructeur:

14.- Thème: Particularité du fascisme espagnol. La situation dans l'armée ennemie. Notre travail dans le camp adverse — 7 heures

Instructeur:

15.- Thème: Tâches du commissaires dans la lutte contre les agents ennmis, espions et provocateurs. Tâches du commissaire. Résoudre la question des cadres — 4 H. 1/2

Instructeur:

16.- Thème: Lutte pour la paix, la liberté et revendications populaires en France. — 14 heures

Instructeur:

17 Thème: Vingt ans de Pouvoir Soviétique — 7 heures

Instructeur:

---

130 heures

CHS - AM9 - 2.6

1ER THEME

CHS-AMS-3-1

DISPOSITIONS POUR LE PREMIER THEME

Lutte pour l'indépendance de l'Espagne.
Lutte mondiale contre le fascisme et la guerre
Buts et causes de la guerre d'intervention du fascisme.

I.- HISTORIQUE DE L ESPAGNE

Guerre d'indépendance de 1818-1823
Révolution de 1868-1873
Guerre de Cuba 1898.- Fin de toute puissance coloniale
La guerre mondiale.- Repercussions 1914-1918
Essort de l'industrie et du commerce espagnol
Grève révolutionnaire de 1917
Guerre au Maroc 1921
Dictature de Primo de Rivera.- Septembre 1923
République 1931
Réaction au poivoir 1933
Lutte armée des Mineurs Asturiens, Octobre 1934
Victoire du Front Populaire 1936.

II.- LA GUERRE D INTERVENTION DU FASCISME, PARTIE INTEGRANTE DU PLAN DE LA GUERRE MONDIALE IMPERIALISTE DU FASCISME ALLEMAND ET ITALIEN.

1°- Le fascisme, dictature de la réaction des éléments les plus réactionnaires du capital financier, a le devoir de préparer et de conduire la guerre impérialiste pour un nouveau partage du monde.

2°- Les differentes poussées de l'agression fascistes, les buts les plus importants de l'impérialisme allemand: l'Est, le Sud-Est, la France, les colonies. Les points les plus importants du fascisme italien: Mer méditerranée, Balkans, Asie Mineure, Afrique. Les buts d'extension fasciste considérés sous le point de vue des contradictions entre les grandes puissances.

3°- L'agression fasciste considérée sous le point de vue des difficultés croissantes intérieures et extérieures des pays fascistes.

4°- Les intérêts économiques et les buts de l'intervention fasciste en Espagne. La part de l'Allemagne et de l'Italie dans le capital étranger investi en Espagne avant la victoire du Front Populaire. Les buts de l'intervention fasciste en rapport avec la conquête des richesses naturelles et les matières premières en Espagne. La pratique du pillage du pays, par les interventionnistes dans les territoires acquis par Franco.

5°- Ce que signifie l'Espagne au point de vue la stratégie militaire, dans les plans de guerre mondiale du fascisme. Les Pyrenées, un nouveau front contre la France. Point d'appui pour la flotte et l'aviation.

CHS. AM9 - 3-2

Isolement de la France, de ses possessions africaines domination de la Méditerranée, et les dangers que court la ligne maritime d'Angleterre - Indes - Asie - Orient.

6°- La méthode fasciste de préparation de la guerre par l'organisation des forces fascistes dans les autres pays. (Collaboration avec la partie fasciste et la bourgeoisie de ces pays.)
Organisation du financement, participation a la direction de ces organisations (Henlein, Degrelle, Mussert Doriot de la Rocque et Mossley) Role des organisations fascistes étrangères. Le travail à l'étranger de la Gestapo et de la O.V.R.A. italienne. Role de l'Anti-Comintern.

7°- Le rôle du trotskysme comme agent fasciste dans les préparatifs et l'éxécution des plans de guerre (espionnage, actions de diversion, terreur, essais de division, de décomposition, excitations)

8°- Le camouflage de la politique de la guerre fasciste, et leur préparation idéologique de la guerre (les arguments principaux du fascisme et leur réfutation. En particulier "Lutte contre le Bolchévisme" mot d'ordre fasciste qui sert à camoufler les projets de guerre directe contre les Etats Démocratiques)

III.- LE FASCISME ESPAGNOL, JOUET DES INTERVENTIONNISTES.

Le peuple espagnol mène la guerre pour son indépendance nationale contre le danger de l'asservissement par le fascisme étranger.

1°.- Que savons-nous déjà sur le caractère de la guerre espagnole? Evolution de la guerre civile contre les séditieux fascistes en une guerre d'indépendance nationale. Le développement de l'intervention du fascisme italien et allemand.

2°.-Le Front Populaire, l'Armée Populaire Républicaine lutte pour les intérêts nationaux de l'Espagne. Le camp de Franco est le camp de la trahison nationale. Le sens de cette situation pour le ferme maintien du Front Populaire et pour une possibilité d'action dans le camp fasciste.

3°- Quels sont les principes logiques révolutionnaires à mettre en action pour résoudre la question nationale et la question de la possibilité d'une guerre révolutionnaire nationale dans le siècle de l'impérialisme..
Quel est le poids du P.O.U.M. dans la situation? quel est aussi dans ce cas son role comme agent du fascisme.

4°.-Les dernières phases de l'intervention fasciste (la guerre dans le Nord, la piraterie fasciste dans la Mer Méditerranée) Ne pas sous-estimer la gravité de la situation.

CHS-AMG 3-3

5°.- Les devoirs principaux de la lutte internationale pour la paix, et pour l'aide à la République Espagnole; le combat du peuple espagnol est un combat qui sert la cause de la paix mondiale.

6°.- La politique du bloc fasciste, l'axe Rome-Berlin, et le pacte Berlin-Tokio. La liaison entre la guerre d'Espagne et la guerre du militarisme Japonnais en Chine. Les buts de guerre du fascisme contre l'Union Soviétique.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

A L I R E

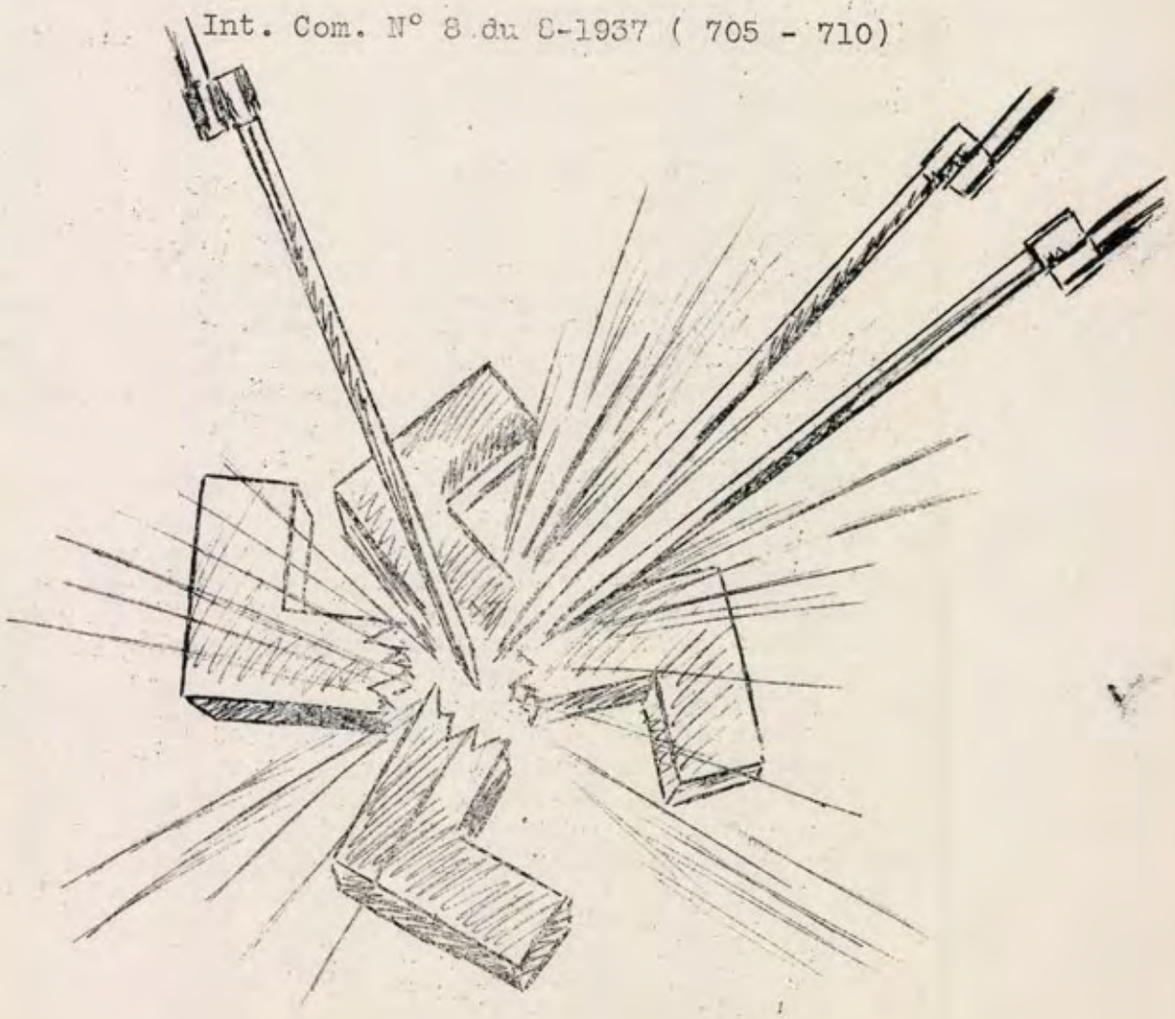
Dimitrov "Au seuil de 1937 "

André Marty "Avec l'Espagne pour nos Libertés et la Paix"

Le fascisme le voilà

Dimitrov "Le fascisme c'est la guerre"

Int. Com. N° 8 du 8-1937 (705 - 710)



CHS - AM9 - 3_4

ETUDE HISTORIQUE

-:-:-:-

L'histoire d'Espagne est riche en évènements. Dans les premiers siècles de notre ère, les Vandales, race germanique, ont traversé la presque île pyrénéenne. Ensuite ce furent les Visigothes. Ils y fondirent même un royaume. Au VIIIe siècle, la presqu'île pyrénéenne fut conquise par les Arabes (Maures).

Au cours de la domination Arabe, l'Espagne se développe. Des villes sont batics. On procède a l'irrigation du pays. La littérature, l'art et les sciences fleurissent. Dans leurs relations avec la population autochtone, les Arabes se montrent très tolérants; ne confisquent pas de terres, respectent la langue. Les moeurs et la religion de ceux qui se trouvent sous leur domination sont Aussi respectes.

Mais le Nord de l'Espagne n'a pas été conquis par les Arabes. C'est dans cette partie de l'Espagne qu'il y a tout un tas de petits duchés féodaux. A partir du XIe siècle, ces duchés commencent a s'unir (principalment sous l'hégémonie de la Castille) et a reconquerir les terres aux arabes.

Au XVe siècle la domination arabe est a l'eclipse. A la fin du XVe siècle toute l'Espagne s'unit sous la domination des rois de Castille.

En 1498, le navigateur espagnol COLOMB découvre l'Amérique. Les conquérants qui le suivent, réussissent a dominer toute l'Amérique Centrale et du Sud. L'Amérique était un vrai trésor. Ainsi, donc l'Espagne devint le pays le plus riche et puissant de toute l'Europe. Au XVIe siècle l'Espagne atteint le maximum de sa puissance. Pendant le règne du Roi Charles Ier, qui était en même temps empereur de Germanie, l'Espagne dominait la plupart des pays du sud-ouest de l'Europe, tels que l'Allemagne, l'Espagne, la Hollande et l'Italie. Charles Ier disait que dans son empire le soleil ne se couchait jamais.

Mais depuis la fin du XVIe siècle, la puissance de l'Espagne commença a faiblir. Son affaiblissement est dû a l'état des choses existant. Le peuple gémit sous le joug des rois, des hoberaux et de l'Eglise catholique. La politique des rois pèse sur tout le pays. Elle ruine ses richesses pour mener des guerres exténuantes et freine le développement de l'agriculture. Les masses d'or d'Amérique n'enrichissent pas le pays, mais sont destinées a la Cour Royale, àsa suite et aux buts guerriers. Les paysans gémissent sous le joug des hoberaux. L'Eglise catholique sème la terreur et le fanatisme religieux. L'inquisition sévit contre tous ceux qui n'acceptent pas la religion catholique. Elle opprime la liberté de pensée. Les adeptes des idées un peu plus avancées

CHS. AM9-35

sont torturés et brulés vivants. 250.000 personnes, condamnées par l'inquisition ont été condamnées a etre brulées vivantes.

L'inquisition chasse du pays la partie de la population la plus laborieuse, douée et entreprenante, représentée par les juifs et les arabes (années 1492,-1497,-1509), en tout 1.000.000 de personnes ont été chassées. Leurs biens ont été confisqués et offerts a l'Eglise et aux gens de la Cour.

Déjà au XVIIe Siècle, la ruine du pays se laisse nettement sentir. Le développement des villes s'arrête. L'artisanat tombe d'une façon vertigineuse. Le marché s'appauvrit. La vie culturelle et artistique tombe à un niveau très bas. L'irrigation du pays, oeuvre arabe, est abandonnée (et jusqu'à présent elle n'a pas encore été reprise)

Le nombre d'habitants de l'Espagne diminue d'une façon catastrophique, les chiffres suivants le démontrent :

En 1490	28.000.000	d'habitants
En 1618	9.000.000	"
En 1726	5.400.000	"

La population étant actuellement de 24.600.000 'habitants, on voit que le niveau du XVe Siècle n'a pas été atteint. L'Espagne perd toutes ses possessions européennes au dela des Pyrenées.

Au début du XIXe Siècle l'Espagne est conquise par les armées napoléoniennes.

Tout le pays se lève pour lutter contre le conquérant étranger? Les Français sont chassés du pays. Mais le mouvement d'indépendance nationale ne se transforme plus en un mouvement de libération sociale. Le peuple espagnol ne fait pas de révolution et n'arrache pas le pouvoir au roi et aux hoberaux.

La triste situation ne change enrien.

Au cours du XIX e siècle l'Espagne passe par 5 révolutions bourgeoises (1808-1814.- 1820-1823.- 1834-1843. 1868-1873). Mais aucune de ces révolutions ne réussit a abattre la monarchie, d'instaurer la République, de liquider le féodalisme, de solutionner les buts principaux d'une révolution bourgeoise. La révolution de 1873, proclame la République mais déjà en 1874 la monarchie est de nouveau instaurée. Les causes du fiasco de toutes ces révolutions sont les suivantes: pendant la première période du XIXe siècle . L'Industrie Espagnole n'existait presque pas. Le prolétariat était très peu nombreux, et la bourgeoisie trop faible, ne se décidait pas a appuyer, dans la lutte contre le féodalisme, sur la principale force révolutionnaire, la paysannerie. Par contre a la fin du XIXe siècle, le développement de l'industrie, le renforcement du prolétariat et de ses premières luttes révolutionnaires, ont amené la bourgeoisie espagnole a de s con-

CHS-AH9 - 3-6

-ceptions contre-révolutionnaires et l'on éloigné de la bataille décisive contre la monarchie et le féodalisme.

L'Espagne faiblit également a l'extérieur.

Au cours du XIXe Siècle, elle perd ses colonies sud-américaines.

En 1898, 400 ans après la découverte de l'Amérique, l'Espagne, perd, après une guerre avec les Etats-Unis, ses dernières possessions au-delà de l'océan; les iles Cuba et Philippines.

Ainsi donc, l'Espagne devient une puissance du 3eme degré.

Depuis ce temps on s'interesse peu de l'Espagne. Après la guerre impérialiste de 1914-1918 (a laquelle l'Espagne n'a pas participé), en 1923, Primo deRivièra installe une dictature fasciste. Mais en 1930, sous l'influence du mouvement révolutionnaire du prolétariat et des masses paysannes, la bourgeoisie recourt a une manoeuvre, elle remplace la dictature de Primo de Rivera par la dictature militaro-fasciste de Berenguère. Enfin, en 1931, commesuite a la révolution bourgeoise-démocratique, la monarchie est abolie et la République proclamée.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Traduit de: " ESPAGNE"par

B. Minles.

CHS-AMG-3.7

5 ANS DE REPUBLIQUE JUSQU'A LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE

(1931-1936)

Au cours des cinq années d'existence de la République Espagnole, une lutte fut menée entre la révolution et la contre-révolution, entre la démocratie et le fascisme.

La monarchie fut abolie en 1931, sous le coup révolutionnaire, des larges masses laborieuses, militants a la cause de la République. La facilité avec laquelle la monarchie fut abattue s'explique par le fait que l'instauration de la République a trouvé l'appui chez une partie importante de la grande bourgeoisie, et même chez une certaine partie des hobereaux et des officiers réactionnaires. La proclamation de la République a trouvé lieudans la période de la décomposition totale de l'ancien régime monarchique; La bourgeoisie et une partie des hobereaux craignant un mouvement révolutionnaire des masses, se sont mis a la tête du mouvement républicain, mais l'ont entravé par la suite.

L'instauration dela République n'était que le début de la Révolution bourgeoise-démocratique, étant restée en Espagne sans solution. Restaient a solutionner des questions plus importantes, telles que : la question agraire, la liquidation du système féodal à la campagne, la diminution du rôle joué par l'Eglise dans la politique, la solution de la question nationale.

Mais les masses se sont arrêtées sur le chemin de la lutte révolutionnaire pour leurs revendications, attendant leur réalisation par le Gouvernement Républicain. Le prolétariat était divisé. Le Parti Communiste n'était pas encore fort. Les Socialistes étaient entrés dans le Gouvernement et freinaient la lutte des masses. Les anarchistes, qui dominaient presque tout le mouvement ouvrier en Catalogne, exerçaient en Espagne une influence assez importante. Ces derniers poussèrent les masses vers les grèves non-préparées et même ades soulèvements armés.

Le premier Gouvernement Républicain provisoire, présentait une coalition hétérogène de forces socialistes formées par les hobereaux, la grande, la moyenne et la petite bourgeoisie et les socialistes. L'on peut dire, qu'a la rigueur, ce gouvernement n'a apporté, jusqu'a 1931, aucune modification dans la structure socialo-politique de l'Espagne.

Ci-dessous, le lecteur trouvera un bref exposé de l'histoire de la République:

" En 1931, le 12 Avril, ont lieu en Espagne les élections aux Conseils Municipaux, ces élections ne se faisaient pas pendant les 8 ans de la dictature militariro-fasciste, des généraux de Primo- de Rivera et Berenguere. Dans les villes provinciales les Républicains remportent des victoires

CHS- AMG- 3-8

aux élections. Sous la pression des masses (manifestations grèves) plusieurs villes provinciales ont proclamé a l'improviste, la République.

Le 13 Avril 1931, un Gouvernement National se constitue en Catalogne.

Le 14 Avril 1931, sous la pression des évènements dans les différentes provinces et la Capitale, le Roi Alphonse XIII quitte le pays, et le pouvoir passe au Gouvernement provisoire présidé par Alcala Zamora. Le Gouvernement ainsi constitué comprend en majorité des représentants de Républicains de droite. Le Parti Socialiste était représenté au Gouvernement par 3 ministres.

Le 2 Juin 1931, ont lieu les élections législatives. Les partis bourgeois de gauche et les Socialistes obtinrent une majorité écrasante (291 sur 473 représentants); Le Parti Socialiste est la fraction la plus importante de la Constituante (116 députés). Le Parti Communiste obtient 40.000 voix ce qui ne lui donne droit a aucun député, en vertu des lois en vigueur.

Le 9 Décembre 1931, la Constituante vote la constitution déclarant l'Espagne "La République des travailleurs de toutes les classes", et désigne Alcala Zamora a la présidence de la République. Ceci fait, la Constituante se transforme en Cortes (Parlement).

Le 10 Décembre 1931, les radicaux grands-Bourgeois quittent le Gouvernement: ce dernier est formé jusqu'au mois de Septembre 1933, par les partis républicains de gauche, avec la participation des socialistes. Le Gouvernement est présidé par le leader du parti bourgeois de gauche, "Action Républicaine", Azaña.

Le Gouvernement Azaña a réalisé au cours des années 1931-1933, quelques réformes mutilées. En vertu de la réforme agraire; environ 100.000 hectares de terre ont été repris aux "grands" (noblesse. Mais cette terre ne fut partagée que parmi 7.000 ouvriers agricoles (le nombre total de paysans sans terre étant de 2.000.000), et en plus, avec indemnisation. Sur la base de la même réforme 43.000 ouvriers agricoles, propriétaires des outils de travail et du bétail, ont obtenus les subsides d'Etat, la permission d'exploiter pendant deux ans les terrains de hoberaux. En ce qui concerne la question des solutions des minorités nationales, rien que la Catalogne a obtenue une autonomie limitée. Les subsides de l'Eglise ont été diminués, mais pas abolis. De manière qu'aucune revendication de la révolution démocratique bourgeoise -que ce soit celle agraire, nationale ou religieuse- n'ait été solutionnée au fond. Le fait de ne pas avoir donné de solution a ces revendications -surtout celle agraire, qui représentait le but primordial de la révolution bourgeoise-démocratique- était la cause principale du renforcement de la réaction.

CHS-AHO - 3-9

Les masses laborieuses mécontentes de ces réformes, sont passées a la lutte révolutionnaire pour ses revendications principales. D'après les statistiques officielles le mouvement de grève s'exprime par les chiffres suivants:

En 1931	859 grèves
En 1932	689 "
En 1933	1037 "

Dans les campagnes s'élevaient les vagues de la révolution agraire. Les paysans brûlaient les résidences des seigneurs et s'emparaient de leurs terres, blé et bétails (69 cas en 1932 et 267 en 1933)

Les masses furent dupes par la République et les Républicains. A la fin de l'année 1933, les forces de la démocratie s'amoncellent. Les unes s'opposent aux autres. D'un coté, les partis démocratiques-bourgeois, qui sont au poivoir, et de l'autre les larges masses laborieuses. Du point de vue d'organisation, le prolétariat est également divisé, car il n'y a pas de Front Unique.

Les partis démocratiques-bourgeois au pouvoir, n'ont rien entrepris pour désarmer et affaiblir les positions de la réaction. Aucune mesure n'a été envisagée pour la démocratisation de l'appareil d'Etat, ni pour la formation des cadres loyaux des officiers républicains-démocrates. Les richesses économiques ont été delaissées d'une manière générale. En outre les monarchistes jouissaient, dans leur propagande -agitation et organisation- de la liberté la plus complète.

La réaction a commencé a concentrer ses forces. Devant l'accroissement du mouvement révolutionnaire des masses, les couches principales de la grande bourgeoisie industrielle et commerciale (les radicaux de Lerroux) ont grossi les rangs de la contre révolution (les hoberaux, l'église le capital monopoliste).

Les hoberaux s'unissent avec l'église catholique et une partie du capital monopoliste, dans le bloc fasciste CEDA (Confédération espagnole autonome de droite, leader Gil Robles). Ce bloc a exploité la deception des paysans mécontents du peu d'efficacité de la réforme agraire et a influencé une partie de la campagne.

Dans les conditions décrites, le 19 Novembre 1933, ont lieu les élections législatives. Au camp de la Démocratie règne la discorde et la désunion. Les partis de gauches, même les Communistes et Socialistes, se représentent séparément aux élections. Par contre les partis de la réaction se représentent aux élections dans un seul bloc de droite, exploitant la deception des masses, surtout celles des paysannes, et obtiennent la victoire électorale. Les droites obtiennent 212 sièges dont C.E.D.A. 114 (la fraction la plus importante).

CHS- AM9- 3-10

Les partis de gauche ne conservent que 98 sièges,-dont les socialistes 58- Le Parti Communiste obtient 400.000 voix, et un seul candidat lu.

Le 17 Septembre 1933, les réactionnaires obligent les représentants des partis de gauche de quitter le Gouvernement. Le cabinet Leroux est formé, avec la participation des radicaux et agrairos. Le Cabinet Leroux détermine l'offensive de la réaction; qui se maintient au pouvoir durant 2 années (jusqu'à la victoire électorale du Front Populaire au mois de Février 1936). Le Cabinet Lerroux entreprend la liquidation des réalisations démocratiques des premières années de la Républiques.

Cette première défaite de la démocratie, la pousse en même temps a serrer les rangs, d'unir sa force principale, celle du prolétariat. Au mois de Septembre, les partis communistes et socialistes forment les premières alliances ouvrières, les organisations militaires. Devant le procès embryonnaire de l'unification des forces démocratiques. La réaction décide en Octobre 1934, de provoquer le prolétariat et de le pousser a un soulèvement prématuré, a fin de le dominer plus facilement et d'instaurer dans le pays, la dictature fasciste. A cet effet, le 3 Octobre 1934, trois représentants de la CEDA fasciste, entrent dans le Gouvernement Leroux. Cela signifiait le début de la prise du pouvoir par les fascistes.

Les fascistes étant entrés dans le Gouvernement, le prolétariat répondit le 4 Octobre 1934 par une grève générale et les Asturies par une lutte armée. Le 80ctobre la Catalogne proclame son indépendance. La lutte dans les Asturies dure 15 jours et le Gouvernement met en jeu la Légion Etrangère et les tirailleurs marocains.

La Grève générale dans plusieurs régions du pays et le soulèvement armé des Asturies finissent par une défaite temporaire du prolétariat. Le camp démocratique manquait encore de l'unité indispensable. Les alliances ouvrières ne se représentaient pas encore assez fortes. Les Anarcho-Syndicalistes (exception faite des Asturies) se sont refusé s a prendre part au mouvement et ont poussé les ouvriers a ne faire de grève. La campagne en grande partie (a l'exception du Nord) est restée passive. La Catalogne seule, s'est levée pour la défense de ses droits . De plus le dernier mouvement était indécis retardé et sans coordination avec l'action des ouvriers. Les partis Républicains de gauche se sont limités a protester contre les repressions, mais n'ont pas pris une part active au mouvement.

La réaction a fêté sa victoire par une vague de terreur inouie. Des milliers de personnes ont été fusillées. Soixante mille arrêtées, l'Etat de siège était proclaméet suivit de l'abolition des libertés démocratiques, de la poursuite des partis prolétariens, la dissolution de Conseils Municipaux républicains, de la censure de presse

CHS-AMO-3-11

la réquisition des journeaux, même ceux de gauche a tendance bourgeoise, arrestation de certains chefs bourgeois de gauche (Azaña, Companis), l'abolition de l'autonomie Catalane et la réforme agraire. Le retour de la terre confisquée aux hoberceaux, le vote d'une nouvelle loi sur l'exploitation de la terre, la restitution des droits de l'Eglise Catholique, la persécution de la science.

Mais le triomphe de la réaction n'était pas total. Le prolétariat n'a perdu qu'une bataille. Par sa lutte héroique, il a réussi a mettre en échec le principal but de la réaction. La prise du pouvoir par les fascistes et l'instauration de leur régime. D'autre part, le règne féroce de la réaction a provoqué dans le pays un puissant mouvement antifasciste et l'unification des forces de la démocratie.

En premier lieu, l'auborité et l'influence du Parti Communiste ont considérablement augmentées. Pendant les luttes du mois d'Octobre 1934, le Parti a démontré qu'il était la seule organisation ouvrière capable de diriger l'action révolutionnaire du prolétariat. Malgré la semi-légalité du Parti ses rangs grossissent et atteignent au moment des élections de Février 1936, le chiffre de 600.000 membres. Le Parti-Communiste devient le principal facteur de l'unification et d'organisation des forces antifascistes.

Grace surtout, a l'initiative du Parti Communiste l'organisation et l'unification du prolétariat se poursuivent Les syndicats réformistes et unitaires se fondent dans l'Union Générale des Travilleurs (U.G.T.) L'unité d'action entre les Partis Communiste et Socialiste est réalisée (surtout avec l'aile gauche de ce dernier, représentée par Largo Caballero) Mais un fort Front Unique du Prolétariat n'était pas encore réalisé. La Confédération Nationale du Travail (C.N.T.) se refusaient a toute unité.

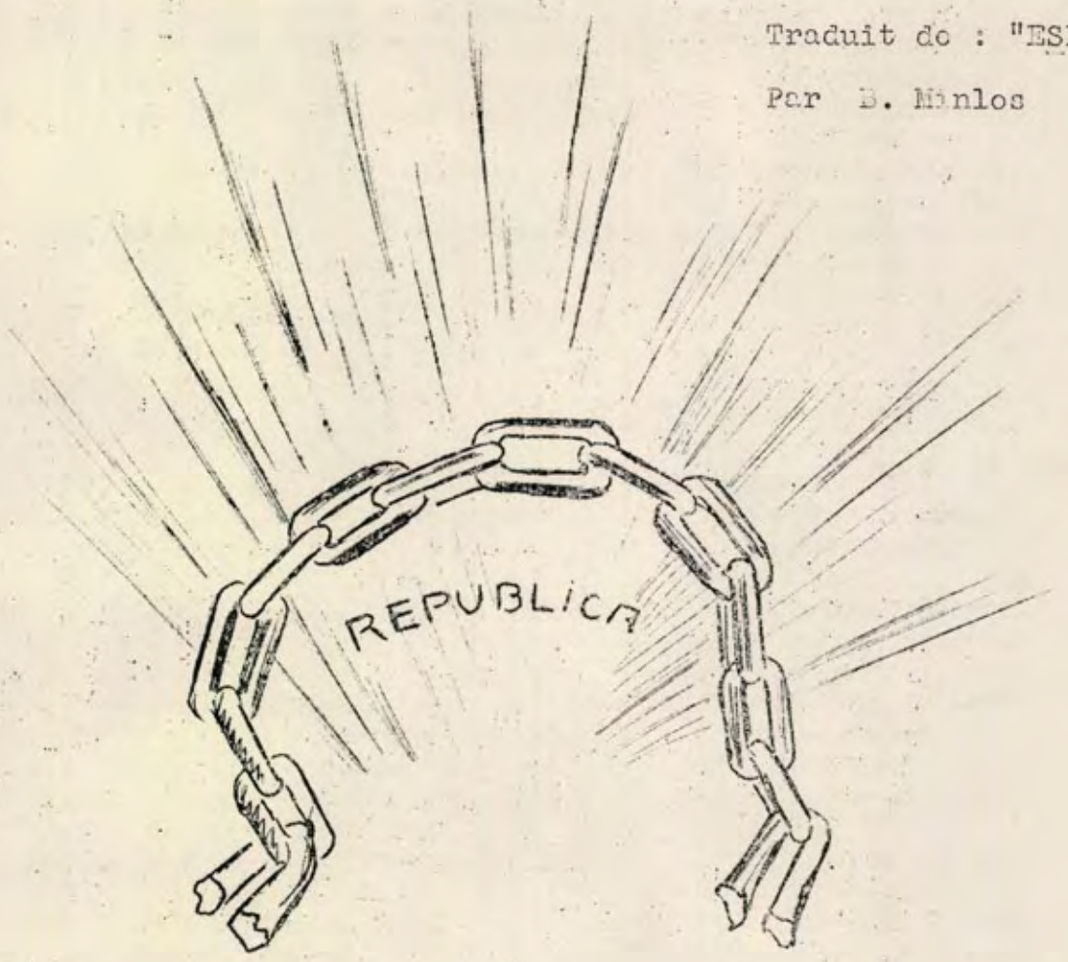
L'Union du Prolétariat a facilité notablement l'unification d'autres forces démocratiques dans un Front National Antifasciste. Y sont entrés,-sauf les Partis Communistes et Socialistes, la Jeunesse Communiste, l'Union Socialiste des Jeunes, l'U.G.T. et le Parti Syndicaliste,- tous les partis bourgeois de gauche, la gauche républicaine (Azaña) l'Union Républicaine (Barrio), la Gauche Nationale Catalane appelée "Ezquerra" (Companis), les Nationalistes Petits-Bourgeois, Basques et autres. Les couches bourgeoises de gauche ont compris, que pour lutter contre le fascisme, il était indispensable de s'unir avec la force principale de la démocratie: la Classe Ouvrière. Toute fois les groupes bourgeois de gauche jugeaient la lutte possible contre le fascisme, sans la réalisation des revendications essentielles de la révolution Bourgeoise-démocratique. Ils refusaient catégoriquement d'inclure dans le programme du Front Populaire des revendications telles que la confiscation des terres seigneuriales, sans indemnisation, et leur répartition parmi les paysans, le contrôle de l'industrie et la nationalisation de la Banque d'Etat.

CHS-AMJ-3-12

Parallèlement avec l'unification des forces de la démocratie, le camp de la réaction se décomposait. La CED.., n'a pas réussi à devenir le centre de la Contre-Révolution, ni d'organiser un fort bloc d'hobereaux et de la bourgeoisie, ni d'instaurer dans le pays un régime fasciste. Les divergences minaient tous les Gouvernements réactionnaires. Durant 16 mois il y a eu 7 Cabinets, bien que les droites et le centre qui les soutenaient , avaient la majorité aux Cortes. Vu les frottements intérieurs, la CEDA était obligée, au mois de Novembre 1935, de quitter le Gouvernement. Sous lapression du mouvement antifasciste, les partis réactionnaires furent obligés de décréter de nouvelles élections législatives.

Traduit de : "ESPAGNE"

Par B. Manlos



CHS-AMS-3-13

HISTOIRE DE L'ESPAGNE JUSQU'A LA DICTATURE DE PRIMO DE RIVERA

I.- Attraction des conquérants étrangers attirés par les richesses de l'Espagne (Phéniciens, Grecs et Romains).

- Fusion des races et naissance d'une civilisation Hispano-Roma-ine.
- Passage des Barbares. Conquête de l'Espagne par les Arabes.
- Epanouissement de la civilisation Arabe dans le Sud de l'Espagne, en particulier, 10 millions d'habitants dans le 12° siècles

2.- Les petits royaumes du Nord de l'Espagne et la reconquête du pays comme oeuvre de la noblesse guerrière de Castille.

- Création de la grande propriété féodale.
- Développement des villes marchandes du Levant
- Découverte de l'Amérique et son apport de richesses énormes à la Noblesse et au Clergé espagnols.
- Co Incidence historique de la reconquête et de la découverte de l'Amérique ...

3.- L'Espagne comme puissance dominante en Europe.

- Destruction de la propriété Communale.
- Le caractère parasitaire de la domination en Europe et en Amérique.
- Disparition des classes moyennes et appauvrissement des campagnes.
- Emigration. Guerres.
- Toute puissance du Clergé et de la noblesse.
- Chute verticale de la population
- Décadence de l'Espagne.

4.- Conquête Napoléonienne et résistance héroïque du peuple Espa-gnol.

- Défense de Saragosse.
- Rébellion et libération des colonies d'Amérique 1812-1821.
- Restauration du ROI et réaction des couches populaires et des officiers qui avaient lutté contre l'invasion étrangère et n'acceptaient pas les mesures réactionnaires du Roi.

5.- Première tentative de révolution bourgeoise.

- La Constitution de Cadiz comme charte de la liberté, d'une portée internationale 1818-1823.

6.- Tentatives insurrectionnelles et intervention étrangère contre le peuple Espagnol.

7.- La tentative révolutionnaire de 1868-1873 comme premier mouvement révolutionnaire s'appuyant sur les masses populaires.
- Les faiblesses et les raisons de sa faillite.
- La Première Internationale en Espa gne et le Bakounisme.

8.- Le caractère de dispersion du prolétariat Espagnol et la naissance du mouvement ouvrier.
- Pablo Iglesias et la fondation du Parti Socialiste.
- Influence des éléments petits bourgeois dans le Parti Socialiste.

9.- La guerre de Cuba et la fin de toute la puissance coloniale 1898.

10.- La guerre mondiale et ses répercussions en Espagne.

- L'essort de l'industrie et du commerce.
- La grève révolutionnaire de 1917
- La crise économique après la guerre mondiale.
- La guerre catastrophique du Maroc 1921. Désastre d'Anoua
- La dictature de Primo de Rivera - Septembre 1923.

CHS_ AM9-3-14

....

UNE COURTE REVUE DE L HISTOIRE DE L ESP..GNE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

(Jusqu'a la deuxième partie du 19ème Siècle)

I°.- JUSQU'A L'INV..SION DES M..URES.-

L'histoire de l'Esp agne est riche en évènements. Jusqu'a la domination de la plus grande partie du pays par les Arabes (8e siècle), elle est en général parallèle avec celle des autres contrées d'Europe (conquête romaine, civilisation latine et christianisme). L'Espagne est alors la colonie-ouest de l'Empire Romain.

Dès les premiers siècles de notre ere, au cours d'une émigration générale des peuples vers les pays du Sud,- plus riches et plus chauds,- des tribus germaniques. Vandales et plus tard Goths de l'Ouest, franchirent les Pyrénées. Les derniers fondèrent les Goths de l'Ouest.

II°.- SOUS L. DOMIN..TION DES M..URES.- PREMIERS FRUITS DE LA CIVILIS..TION ESP..GNOLE.- L EXPULSION DES M..URES.-

L'an VII marque le point culminant de laconquête Arabe. Sous le Prince Gebral Al Tarik, toute l'Espagne sauf quelques fiefs féaudaux du Nord-Ouest, était conquise.

La civilisation arabe de cette époque avait atteint un très haut degré, dans laplupart des sciences les Arabes dépassaient les connaissances de Rome et de Bysance.

La domination Arabe apporta donc a l'Espagne des résultats positifs. De grandes cités furent construites avec des édifices grandioses. Des travaux d'irrigation qui existent encore actuellement, donnèrent une agriculture florissante. Littérature, Arts, Sciences, atteignirent un niveau très élevé.

Au XIe Siècle, époque des premières croisades, qui sous le voile religieux poursuivaient un but économique commença dans lapartie de l'Espagne non occupée par les arabes et sous l'égide de la Castille, un groupement de princes féodaux.

Pendant des siècles, la lutte se poursuivit entre les rois catholiques et les arabes, jusqu'a leur défaite complète. En 1492, ils perdirent leur dernière grande ville, Grenade, et toute l'Espagne passa au pouvoir des rois de Castille.

III°.- DECOUVERTE DE L ..MERIQUE.-

En 1492, également, Christophe Colomb, découvre l'Amé-

CHS-AMO-3.15

rique. Les conquérants espagnols en quelques dizaines d'années, imposent une domination sanglante sur une grande partie de l'Amérique Centrale et du Sud. Les peuples indigènes sont bestialement pillés et massacrés.

Un flux d'or et d'argent venant d'Amérique, enrichit l'Espagne, qui devient le plus puissant des empires (de 1500 a 1700, en deux siècles, les pillages correspondent a 54 milliards de franc d'or).

Au 16e Siècle, l'Espagne atteint le point culminant de sa puissance.

Charles Quint, conquis une grande partie de l'Europe: l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie. Mais a la fin du XVIe siècle, le déclin commence, s'étend rapidement et appauvrit le pays.

IV°.- DECLIN DE L ESPAGNE.- EXACTION DE LA COUR ET DE L EGLISE.-

En effet le courant des métaux précieux ne contribue pas a la prospérité du pays. Le revenu intérieur passe au second plan a l'égard des butins coloniaux. La production ne se développe pas. L'or si facilement gagné sert seulement au luxe criminel et inouï de la cour des nobles et de l'Eglise.

Des guerres sont menées dans l'intérêt de ces classes dominantes.

L'Eglise applique le christianisme d'une étrange façon. Pillages de biens, tortures de l'inquisition,, autodafés. Les restes de civilisation arabe sont anéantis. Les éléments utiles a l'agriculture et aux métiers sont expulsés.

Le courant d'or amène une dépréciation énorme de la monnaie et le peuple souffre de la hausse continue du cout de la vie. Larepercussion s'en fait sentir en dehors de l'Espagne. Dans le sud de la France, le pain est hors de prix. La Suisse devient une partie de l'Allemagne.

Ce qui n'est pas dévoré par la Cour, l'est par l'Eglise et les nobles. La carrière de prêtre devient une profession lucrative. Le fanatisme et l'affairisme du clergé abolissent tout ce qui est resté du progrès et de la culture. Le peuple vit dans la misère et les autodafés tuent des centaines de milliers d'hommes. Les terres restées ainsi sans propriétaires passent aux mains du Clergé qui devient plus puissant. Dans les villages c'est la famine. A ce sujet un écrivain du XVII e Siècle écrit :

" Ce pays autrefois riche et heureux, est dominé par
" une foule de moines, dont l'avarice insatiable dé-
"vore le peu qui reste. Le Gouvernement se trouve
" sans argent. Les percepteurs d'impôts prennent des
"mesures désespérées. Ils vendent le mobilier des
" pauvres gens et jusqu'aux tuiles de leurs maisons.
" Les habitants fuient les villes et les campagnes.Les
" champs restent incultes, et la population meure de
" froid et de faim. Des villages entiers sont désertés,
" et les Deux tiers des maisons en ruines."

CHS_ AM9- 3_16

Voici quelques chiffres sur la diminution de la population.-

En 1490	28 millions.
En 1618	9 millions
En 1726	5 millions 400.000
au dernier recensement	
En 1932	24 millions.

Le déclin politique suivit de près. Dans les guerres qui suivirent, l'Espagne perdit sa position dominante. Dans la première moitié du XIXe Siècle, les colonies de l'Amérique du Sud se rendirent indépendantes.

En 1898, après la guerre avec les Etats-Unis, l'Espagne perdit ses dernières colonies: Cuba et les Philippines après 400 ans d'occupation. Il ne lui restait que le Nord du Maroc région importante.

L'ordre féodal était édifié sur l'oppression des Catalans, Basques et Galiciens, ce qui retardait le développement d'une nation vraiment unie. L'Espagne comme la Turquie restait une agglomération de provinces, mal administrée avec "des écussons et des drapeaux les plus variés, autant que de systèmes d'impots" écrivait Marx en 1854.

V°.- LA REVOLUTION BOURGEOISE AU XXe SIECLE.-

Les conditions féodales, la domination des classes parasitaires empêchaient toute évolution. Dans une série de révolution les forces progressives du pays tentent de rompre ses entraves.

Le XIXe; Siècle vit 5 révolutions bourgeoises:

1808-1814.- 1818-1823 .- 1834-1843 .- 1868-1873.- 1854-1856.

Dans la première de ces révolutions les ouvriers et les artisans se sont unis avec les masses bourgeoises des villes dans un mouvement national-républicain révolutionnaire de libération contre l'occupation napoléonienne. Le pays tout entier s'est soulevé contre les envahisseurs étrangers.

La lutte contre les armées de Napoléon avait pour sens la lutte pour la défense de la terre.

1818-1823:

La révolution est dirigée contre le gouvernement absolutiste de Ferdinand VII. Elle est dirigée par la bourgeoisie ambitieuse et les milieux d'opposition de la Cour. Elle s'appuie sur l'armée. la petite bourgeoisie et les artisans en étaient cependant les animateurs.

1834-1843.-

Les circonstances marquent le début de l'évolution industrielle capitaliste et la consolidation de la bourgeoisie libérale.

CHS-AM9-3-17

La révolution se déroule sous le motif de lutte entre deux dynasties , pour le trône. Elle devient un grand mouvement constitutionel et anticlérical, animé une fois de plus par les artisans et les paysans. Les divisions de la Bourgeoisie mènent le mouvement à la défaite.

1854-1856

Une fois encore se reproduit le phénomène de la bourgeoisie qui fuit devant les vraies forces de la Révolution. La grève générale de Barcelone en 1855, comme la révolte du peuple de Madrid en Juillet 1854, sont brutalement réprimées par le Gouvernement bourgeois issu de la Révolution.De crainte devant la vitalité du mouvement ouvrier la bourgeoisie se jette dans les bras de la reaction féodale.

1868-1875

Pour la première fois dans l'histoire de l'Espagne la République est proclamée. Mais un an plus tard la monarchie était restaurée.

VI°.- LES CAUSES DE L ECHEC

Dans la première partie du XIXe Siècle, l'industrie a beaucoup diminuée. La classe ouvrière qui seule pouvait etre le point d'appui conséquent de la révolution, en est encore a la première étape de son existence. La bourgeoisie est encore très faible.

La force principale révolutionnaire de cette époque: les paysans conscients, ne pouvait et ne peut-etre définitivement victorieuse ni sous la direction de la bourgeoisie progressive ni sous celle du prolétariat . La bourgeoisie elle-même est faible et ne se décide pas a prendre la direction des masses paysannes contre le féodalisme jusqu'à sa suppression.

Dans la seconde moitié du siècle, c'est justement l'évolution du prolétariat comme classe avec ses propres moyens de revendications dans la lutte révolutionnaire, qui détermine la Bourgeoisie, elle-même est faible, et craint d'adopter une attitude contre-révolutionnaire et a tenter d'éviter la lutte décisive avec la monarchie et le féodalisme.

Le Prolétariat encore politiquement faible, montrait il est vrai un esprit très combatif, mais d'autre part le résultat de l'influence prépondérante Bakuniste, n'était pas capable de saisir la direction de la révolution.

Après les évènements de 1868-1875 cette influence prépondérante amenait la déroute du mouvement ouvrier et le rétablissement de la monarchie.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CHS- AM9- 3-18

LE MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS DE LA CLASSE OUVRIERE ESPAGNOLE DANS LE TEMPS DE LA REVOLUTION

LE PASSE DU MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Le XVe Siècle commence par une période de révolutions successives et auxquelles ont participé, plus ou moins, les artisans, et plus tard les ouvriers de l'industrie.

Les ouvriers ont participé avec les masses de la petite bourgeoisie des Villes, aux mouvements révolutionnaires menés pour la liberté au cours des années 1808 - 1814.

Le mouvement révolutionnaire dirigé contre les armées de Napoléon qui envahissaient l'Espagne, a prit pour les paysans la forme d'une lutte pour la terre.

La Révolution de 1820-1823, contre l'absolutisme de Ferdinand VII, quoique dirigée par la bourgeoisie et les représentants de la Cour, fut faite par les soldats qui en étaient la force principale.

Le mouvement 1834-1843, se fit au moment du développement de l'industrie et a l'époque ou la bourgeoisie libérale fortifiait et pendant les combats auxquels se livraient les dynasties pour le trône.

La lutte s'est développée par un mouvement de masse contre la réligion et contre la constitution.

Les forces principales de ce mouvement étaient de nouveau les ouvriers et les paysans.

La bourgeoisie réprima ce mouvement.

Le développement du prolétariat industriel créa les conditions plus favorables pour la prochaine révolution de la bourgeoisie, qui n'était pas finie, mais qui reculait devant les forces de la réaction, pour finalement s'allier avec elle contre le prolétariat.

Et c'est ainsi, que la grève générale de Barcelona de 1855 a laquelle prirent part 40.000 travailleurs, et l'insurrection du peuple de Madrid en Juillet 1854, ou celui-ci lutta 3 jours sur les barricades, furent réprimés par le gouvernement bourgeois issu de la révolution.

Par peur du mouvement révolutionnaire ouvrier la bourgeoisie, s'était jetó dans les bras de la réaction.

La révolution de 1868-1873 comparée a tous les évènements précédents et grace a la participation du prolétariat causa un développement du mouvement révolutionnaire et pour la première fois, la république fut proclamée.

CHS - AH9 - 3 - 19

L'essor révolutionnaire auquel participa le pays, fut causé en 1875 d'un grand mouvement de grèves répandues dans les petites et les grandes entreprises, ces grèves furent accompagnées par un mouvement paysan en Andalusie et en Estramadure. Les rebelles, parmi lesquels les ouvriers se trouvaient au premier rang, prirent les villes les plus importantes de l'Andalousie, puis Murcia, Valence, pendant l'insurrection de longs combats eurent lieu entre les ouvriers ét les groupes du gou vernement.

Toutefois, vu l'influence Bakouniste, le mouvement fut écrasé et la monarchie fut restaurée.

Les Bakounistes, d'après Engels ont empechê le mouvement a Barcelone, ou bien ils ont dispersé l'énergie sans aucun plan pour les insurrections sans importance comme Alcoye et San Lucar de Barramade, ou bien la conduite du mouvement est tombée dans les mains de la Bourgeoisie, comme cela s'est fait pour de nombreuses insurrections.

La Révolution était réprimée a la première occasion parceque les Bakounistes suivant Engels ont donné l'exemple comment on ne peut pas faire une révolution.

Chaque mouvement a montré la capacité de combat du prolétariat espagnol.

Après la chute de la République est venue une longue période de réaction très forte, mais en 1880 le mouvement recommença.

En 1896 paraissait l'organe du Parti Socialiste "El Socialista" en 1888 fut crée la Centrale d'Union des Travailleurs d'Espagne, en 1890 les premières manifestations du 1er Mai eurent lieu.

Au commencement de 90 de la Catalogne, Barcelone en tête devint le centre du mouvement des travailleurs.

Au début de 1902 une grève des ouvriers de la métallurgie éclata a Barcelona et dura 7 semaines, puis se transforma en grève générale et des combats sur des barricades eurent lieu pendant 7 jours.

Le suivant essor important du mouvement eut lieu en 1905 en Juillet, lorsqu'éclata en Catalogne une grève générale contre les envahisseurs du Maroc.

Le travail fut arrêté a Barcelone, dans les chemins deFer dans les services téléphoniques et télégraphiques. Dans les banlieues se déroulaient des combats sanglants. On brulait les églises et les couvents.

La grève éclata également dans les autres centres industriels et a Sabadell et Mataro ou fut proclamée la République et ou on créa un gouvernement de travailleurs (qui dura 1 jour).

La Révolution de Février et surtout la grande révolution Russe eurent un écho en Espagne, ou elles aggravèrent les combats de classes et cet écho n'eut pas lieu seulement chez les ouvriers mais aussi parmi les anarchistes et elles créèrent une situation révolutionnaire dans tout le pays

CHS- AM9- 3. 20

La grève générale, politique, en Aout 1917 s'est développée dans un grand nombre de villes, dans de graves luttes ou il y eut des centaines de morts et de blessés.

Le mouvement prenait un caractère imposant. A Barcelone les ouvriers firent une censure rouge de la presse, laquelle dura plusieurs mois.

Le mouvement de grève commencé en 1917 a duré pendant 3 ans et il s'aggrava sous l'influence de la crise économique qui commença après la fin de la guerre qui termina la position favorable de l'Espagne en tant que pays neutre. C'est pourquoi en 1919 1920 a commencé un mouvement de grève dans les régions industrielles surtout en Catalogne. A ce mouvement ont participés aussi les paysans et les petits propriétaires, c'est pourquoi le mouvement s'est agravé dans les méthodes de combat.

L'impopularité extraordinaire de la guerre au Maroc agravé par les défaites de 1921, a conduit a un développement des luttes révolutionnaires, après la dictature de Primo de Rivera le mouvement de grève augmenta de jour en jour.

CHS. AMD - 3 - 21

LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

-:-:-:-:-:-:-

Bien que l'Espagne soit passée par plusieurs révolutions et quelques soulèvements (au cours des siècles passés) la révolution démocratique n'a pas su triompher, transformant le pays d'un état féodal en un état capitaliste moderne.

Les conquêtes coloniales de l'impérialisme féodal, avec l'afflu d'or au pays colonisateur, n'ont pas servi comme en Angleterre au développement des forces productives au service du capitalisme, a l'exploitation des richesses du pays, mais servaient en grande partie pour satisfaire le luxe des castes féodales .

La caste féodale terrienne n'a pas su se transformer, comme en Allemagne en terrienne de caractère capitaliste avec une culture intensive des terres ou creer une vaste industrie agricole, maintenant avec soin ses privilèges tenant jusqu'a nos jours, le pays, dans des conditions semi-féodales mettant sa main sur toutes les manifestations de la vie sociale. En particulier ces restes féodaux pesaient sur la population agricole: : énormes propriétés ayant jusqu'a 95.000 hectares de superficie, ouvriers agricoles affamés, petits metayers écrasés par les contacts de culture medievale exploités par les propriétaires terriens, par les usuriers aux mesures arbitraires appuyés par l'idéologie économique de l'Eglise tout ceci caractérisait la campagne espagnole.

L'industrie se développait faiblement avec les principes du XXe Siècle basée en grande partie sur l'emploi du capital étranger, la main d'oeuvre payée très bon marché n'était pas stimulée pour élever considérablement la technique de la production.

N'ayant pas terminé sa propre révolution par devant la croissance du mouvement révolutionnaire international, la bourgeoisie espagnole se lia pls étroitement avec les grands propriétaires.

La liaison du capital agraire et financier détermina la double exploitation des paysans , la communauté des intérets de ces deux classes se repercuta aussi sur la situation économique et politique de la classe ouvrière.

L'Espagne ne prit pas part a la guerre de 1914, mais les grands propriétaires terriens et la bourgeoisie l'utilisèrent pour s'enrichir en approvisionnant les pays belligérents, ce qui causa un grand développement de l'industrie de l'Espagne.

La guerre terminée, cette industrie dût limiter son activiter uniquement au marché intérieur ce qui provoqua une crise. La bourgeoisie chercha a abreger les conséquences de la crise aux prix de la classe ouvrière.

CHS- AM9- 3-22

Poussé par le chomage et la misère, enthousiasmé par la grande révolution russe d'Octobre, la classe ouvrière passa a l'offensive et la contre-offensive. La montée du mouvement révolutionnaire marcha parallelement avec l'approfondissement de la crise dans l'industrie.

En 1921-1922 la diminution des exportations a provoqué une grande diminution du travail de la majorité des entreprises industrielles.

En Vasconia plus de 40 des ouvriers se trouvèrent sans travail. La situation fut a peu près la même en Catalogne. Les patrons diminuèrent les salaires et cherchèrent a épurer leurs entreprises des ouvriers les plus actifs.

Le mouvement révolutionnaire prit de l'ampleur en Vasconia ou les ouvriers exigèrent la reconnaissance des conseils ouvriers comme en Catalogne.

Le pouvoir des gros propriétaires bourgeois se trouve dans une situation difficile, vu la crise et la grandeur du mouvement révolutionnaire.

Pour solutionner cette situation, la bourgeoisie se servit de Primo de Rivera, qui en septembre 1923 prit le pouvoir au moyen d'un soulèvement, instaurant une dictature militaro-fasciste, ayant pour tache principale d'écraser le mouvement ouvrier.

Le 15 Septembre, le parlement fut dissous et les garanties constitutionelles furent suspendues. Un gouvernement composé de généraux fut formé.

CHS AMG - 3-23

(2) THEME

CHS_AM9-4-1

- I -

DISPOSITIONS POUR LE DEUXIEME THEME

Structure économique sociale et politique de l'Espagne.
Caractère de la révolution. Guerre et révolution.
Union des forces antifascistes dans le Front Populaire pour la Victoire, et l'accomplissement de la révolution populaire.
Caractère et politique du Gouvernement de Front Populaire

I°.- STRUCTURE ECONOMIQUE SOCIALE ET POLITIQUE DE L'ESPAGNE

1°.- L'Espagne avant tout pays agricole.
2°.- Pays économique et de servitude féodale.
3°.- Pays d'économie très arriérée.
4°.- Pays où les conditions féodales ont entravé l'évolution capitaliste de l'industrie et du commerce.
5°.- Les possession coloniales de l'Espagne.
6°.- Comparaison de l'économie espagnole avec les pays de l'Europe Centrale et Occidentale.
7°.- L'Economie Espagnole dépend beaucoup du Capital étranger.

II°.- STRUCTURE POLITIQUE.-

1°.- Puissance de la noblesse.
2°.-Role politique de la caste des officiers.
3°.- L'Eglise, le haut Clergé -puissance politique.
4°.- La bureaucratie et sa corruption
5°.- Les particularités du mouvement espagnol ouvrier.
6°.- La lutte des paysans, petite bourgeoisie et des intellectuels contre les conditions féodales.
7°.- La question nationale (voir thème 5)
8°.- Le fascisme espagnol (voir 14ème thème)

Déductions: Les devoirs de la Révolution bourgeoise démocratique n'étaient pas remplis.

III°.- CARACTERES DE LA REVOLUTION - LA GUERRE ET LA REVOLUTION

1°.- Révolution Populaire Nationale Antifasciste.
2°.- Révolution d'une profonde signification sociale.
3°.- Le Peuple Espagnol résout d'une nouvelle façon les problèmes que lui alégue la révolution bourgeoise démocratique.
4°.- Il les résout dans la situation créé par la guerre.
5°.- Le caractère de la guerre. Guerre de défense des droits du peuple contre les séditieux fascistes.
6°.- La guerre se change en une guerre d'indépendance nationale, contre l'intervention du fascisme italien et allemand.
7°.- La guerre et la révolution sont inséparables. Gagner la guerre signifie assurer la victoire et la révolution populaire.
8°.- La grande signification internationale de la victoire asseoir la Paix et la Démocratie dans le monde AFFAIBLIR la cause du fascisme là où il est déjà établi. ACCELERER son déclin.

CHS- AMS- 4-2

9°.- Les autres conceptions sur le caractère de la révolution et de la guerre.
En quoi sont fausses et nuisibles les solutions anarchistes et leurs mots d'ordre: "Révolution Sociale" Finir d'abord la révolution puis faire la guerre.
En quoi consiste le caractère provocateur des mots d'Ordre du POUM.
Comment il est impossible de brûler les étapes obligatoires de l'évolution historique.

IV°.- UNION DES FORCES ANTIFASCISTES DANS LE FRONT D'UNITE POPULAIRE POUR LA VICTOIRE ET L'ACCOMPLISSEMENT DE LA REVOLUTION.

1°.- Le Front Populaire son caractère.
2°.- Alliance du prolétariat de la paysannerie, des nationalités opprimées, de la petite bourgeoisie citadine et des intellectuels.
3°.- Hégémonie de la classe ouvrière espagnole dans le Front Populaire. Unité d'action des communistes aux Républicains de gauche.
4°.- Rôle du Front Populaire.
5°.- Destruction du fascisme, défense de l'indépendance nationale espagnole.
6°.- L'organisation de l'économie pour assurer les conditions de la victoire.
7°.- Son renforcement pour la création de l'unité politique et syndicale de la classe ouvrière étant la condition essentielle pour obtenir la victoire.
8°.- Lutte contre les diviseurs et ennemis déguisés de l'intérieur.

V°.- CARACTERE ET POLITIQUE DU GOUVERNEMENT DE FRONT POPULAIRE

1°.- Caractère de la République Démocratique - parlementaire d'un type nouveau.
2°.- Gouvernement représentant les masses.
3°.- Sa composition et différents courants?
4°.- Premier Gouvernement Giral, très faible, ne représentait pas les masses.
5°.- Politique de faiblesses de division, de lutte contre le P.C.E. du groupe Caballero dans l'ancien gouvernement.
6°.- Contre l'union des deux partis, contre l'unité de la Jeunesse -essai de formation d'un bloc avec les agents du trotskysme et les éléments extrémistes de l'anarchie.
7°.- Repercussion des faiblesses de Caballero dans l'Armée. Contre les Commissaires de Guerre. Contre la transformation de l'Armée Populaire Républicaine. Réserves et fortifications (Malaga)
8°.- Désorganisation de l'industrie, économie agricole
9°.- GOUVERNEMENT NEGRIN : Son arrivée au pouvoir. Opposition U.G.T. CNT. F.I. Capte la confiance des masses par son travail "Epuration" des cadres de l'armée Réorganisation de l'industrie économie agricole.

CHS-AMG-4-3

Lutte contre le POUM, agent de Franco et de Hitler.

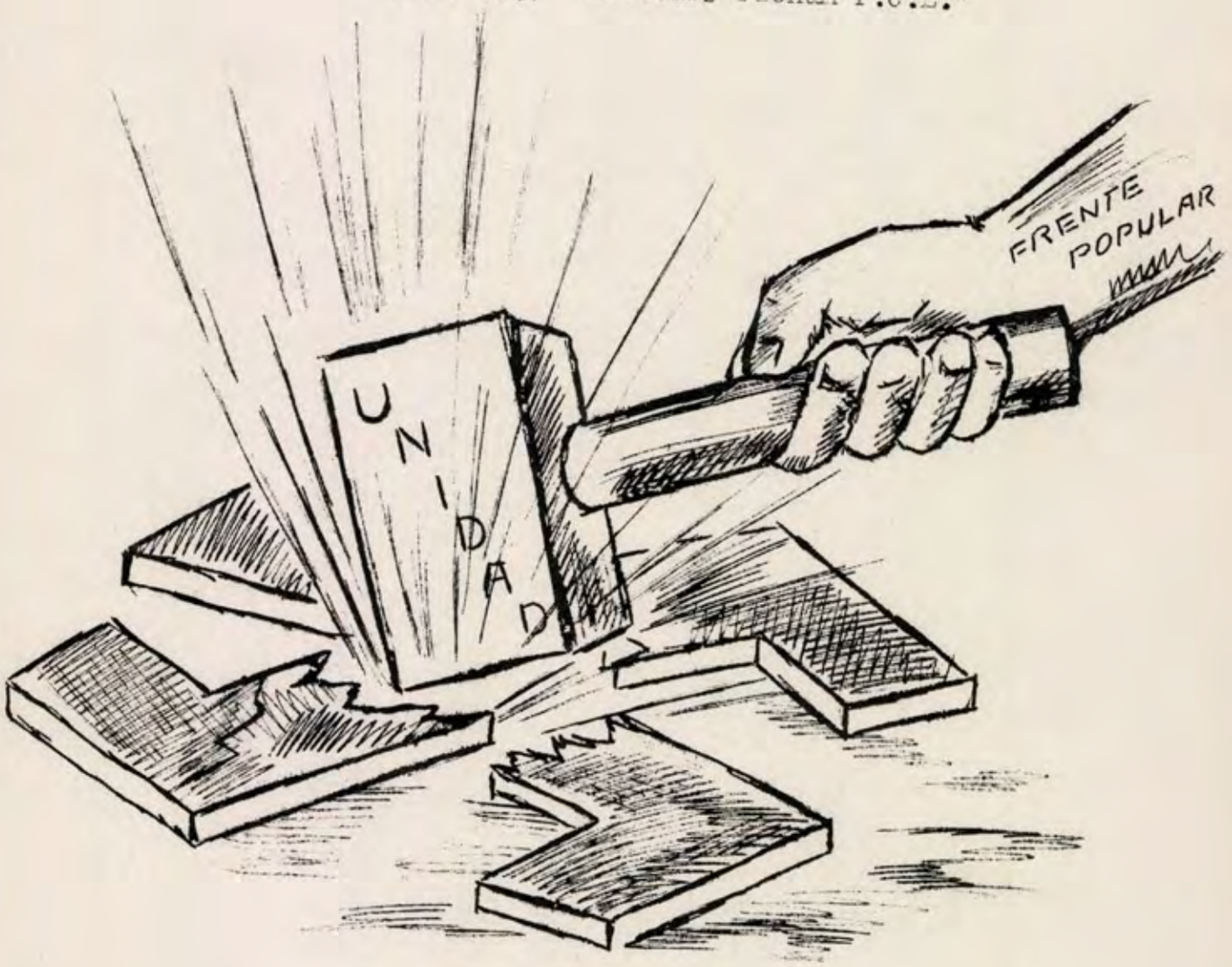
10°.- Nécessité d'aller encore plus vite dans l'organisation de l'armée et de l'économie.

11°.- Savoir mobiliser les masses par le développement de l'instinct national contre les colonisateurs Mussolini et Hitler.

-:-:-:-:-:-:-

A LIRE:

Minlos	"Paysan d'Espagne" de P. 11 a 78
Ercoli	"Particularités de la Révolution Espagnole"
Martinez Barrio	" Frente Popular"
Jose Diaz	"Discours Plenum P.C.E."



CHS- AM9 - 4.4

-I- ESPAGNE, EN TANT QUE PAYS DE PREDOMINANCE AGRAIRE.-

70 pour cent de la production totale - production d'économie rurale.

Plus de la moitié de la production espagnole, 57 pour cent, est employée dans l'économie rurale, forestière et l'industrie du poisson.

Données et statistiques sur la structure du prolétariat espagnol (approximatif).

4 millions de prolétaires.
2 millions et demi de travailleurs agricoles. 62, 5 p. c.
I million et demi de prolétaires des villes. 37,5 " "

BILAN EXTERIEUR.-

Exportation d'Espagne, en millions de pesetas or pour l'année I935.

Matières brutes. 85
Matières travaillées. 82
Vivres . . . . . 284.

Importation d'Espagne en millions de pesetas or pour l'année I935.

Matières brutes. . . . . 243.
Matières travaillées. . . . . .350.
Vivres . . . . . 98.

(Deux tiers de l'exportation consiste en vivres oranges, citrons, huile, vins, fruits)
(La moitié de l'importation consiste en produits industriels travaillés).

-II- ESPAGNE, un pays d'économie et de servitude féodale.-

ARGUMENTS: L'économiste agrairien LINLOS, donne les chiffres suivants sur le partage du sol pour I933.

Propriétaire de Latifundia. 50.000
23.200.200 ha. . . . . .5I p. cent.
Gros propriétaires terriens 700.000
Petits paysans I000.000
5.000.000. Ha . . . . . II,I p.cent.
paysans pauvres. I250.000
I.000.000 Ha. . . . . 2.2 p.cent
Travailleurs agricoles 2000.000
. . . . . 0 Ha. . . . . 0.0 p.cent

Les propriétaires, un pour cent, de la population des campagnes possèdent la moitié du terrain cultivable. L'église catholique possède plus qu'un tiers de la totalité du sol.

CHS-AM9-4-5

ESPAGNE, Pays d'économie arriérée.

A r g u m e n t s.-

I.- Sur 45 millions d'hectares de sol cultivable 35 millions seulement se trouvaient en culture.

2.- Deux tiers du sol est aux gros propriétaires et consiste en terrain de chasse et de paturage. Donc la majeure partie de ces biens reste en friche.

3.- Moins de la moitié du sol irriguable était irrigué. Lespropriétaires de latifundia s'opposent à de nouvelles constructions et laissent tomber en ruines les anciennes installations datant de la domination arabe et romaine. Leur usage était d'ailleurs strictement réservé aux propriétaires.

EXEMPLE: Augmentation de la production avec l'irrigation:

Récoltes de pommes de terre en I932: augmentation de I à I4 pour la région de Valence.

I932 - C é r é a l e s.-

Centres:	CADIX	GRENADE	ALMERIA
sol irrigué	I9	28,5	I5
sol non irrigué	6,75	9,4	3,I

4.- Remarquer le niveau technique extraordinairement bas de ces immenses domaines, où à peine quelques rares machines agricoles sont employées; quant aux moyennes et petites exploitations elles n'en possèdent aucune.

I932-33, emploi des machines agricoles interdit.

5.- En I934, l'Espagne a obtenu la récolte la plus basse de l'Europe.

==========

Q U E S T I O N S.-

Quelles sont les causes principales de cet état arriéré ? Quelle part donner aux facteurs géographiques et climatériques ?.
Quelle signification a l'exploitation des facteurs raciaux ou nationaux espagnols ?

Le retard de l'économie est dû au fait que le sol est le monopole des propriétaires feodaux qui s'opposent au développement de la production (pas d'intéret à l'augmentation de la production, qui ferait baisser les prix).

Bénéfices assurés par les impots, par une basse production, par l'obstruction à l'amélioration des moyens de travail. Caractère parasitaire de la possession féodale.

Exemples de parasitisme: voir plus haut.

Grand nombre de propriétés naines et de fermages. position misérable des petits paysans; facteurs obstruant le développement d'une production moderne.

. . . . o. o. o. o. o. o. o. o. o. o.

ESPAGNE, pays ou les conditions féodales ont entravé l'évolution capitaliste de l'industrie et du commerce.

A r g u m e n t s.-

L'industrie prend naissance dans les dix dernières années du siècle dernier, donc bien plus tard que dans la plupart des autres pays d'Europe (raison définitive pour l'élan du développement industriel).

Caractères particuliers de l'industrie espagnole.-

I.- L'industrie espagnole est dans son ensemble restée bien en arrière des pays voisins.

2.- Il manquait à l'industrie un marché intérieur capable de l'absorber:
Economie extensive (immenses propriétés).
Impots agraires élevés.
(ces impots élevaient les prix des produits agricoles, le cout de la vie, et ne permettaient pas à l'industrie de tenir une place sur le marché mondial.)

3.- Dans ces conditions, afin de maintenir son profit, il fallait à l'industrie des droits de douane très élevés. Mais si de cette façon les prix restaient élevés, la capacité d'absorbtion du marché intérieur n'en était que plus amoindrie, plus basse la capacité de production.

ESPAGNE, pays ou les droits de douane étaient les plus élevés du monde, ou règnait le plus étroit protectionnisme - interdiction d'importation - contingentement - monopole - etc....

CHS - AM9 - 4 - 5

Les groupes différents des classes règnantes étaient en lutte permanentes pour augmenter leur profit au moyen des droits de douane.

Exemples des droits de douane pour l'ensemble des denrées importées:

Grande-Bretagne et Hollande	6	p. cent
Danemark, Belgique, Portugal	7-8	" "
France, Allemagne, Scandinavie	I2-I6	" "
Pologne	23	" "
Yougoslavie	25	" "
Hongrie	27	" "
Espagne	35	" "

Texte sur la faible capacité d'achat de la masse:

" La capacité d'achat de la majorité des ouvriers agricoles pour les produits industriels est des plus minimes. Les travailleurs agricoles et les paysans sont déjà heureux quand ils mangent à leur faim.
Quant à la capacité d'achat des travailleurs industriels, des employés et de la petite-bourgeoisie citadine, elle est limitée par le haut cout de la vie. Les classes règnantes satisfant leurs besoins personnels (luxe) en faisant appel à l'étranger " (V a r g a)

C o n c l u s i o n.-

Le caractère mi-féodal de l'économie espagnole détermine jusqu'à aujourd'hui le principal obstacle à l'essor de l'évolution de l'industrie espagnole.

Encore quelques remarques complémentaires:

a) Développement rudimentaire de l'industrie moderne: Automobile, Aviation, Soierie, produits chimiques.

b) Installations d'exploitations démodées, vieillies. L'état arriéré de l'industrie espagnole, du en partie au manque de machines modernes, en partie au cout élevé des moyens de transports et des combustibles ont conduit à ceci que malgré les bas salaires, les prix de revient ont été trop élevés pour que la dite industrie puisse tenir une place sur le marché mondial (50 p.cent des machines de l'industrie textile avient au moins I5 ans.)

c) Malgré le faible développement de l'industrie, on pouvait encore parler de surproduction à cause de la faible capacité d'achat du marché intérieur.

CHS-AMG- 4-8

d) Richesses minérales inexploitées.

CHARBONS extimation . . . . . 8.700 milliards.

consommation annuelle:

I9I8. . . . . 6.370.000 tonnes
I928 . . . . . .5.98I.000 "

ACIERS:

consommation annuelle:

I9I3. . . . . .I0.000.000 "
I928 . . . . . 5.77I.000 "

° ° ° ° ° ° ° ° ° °

ESPAGNE, pays d'économie arriérée vis-à-vis des pays de l'Europe occidentale et centrale.

CHIFFRES DE COMPARAISON.

Economie rurale.

	Céréales	Quin. par Ha.	vin. Hectol. par ha.
Espagne.	"	9,2 " " "	I4,6 " "
France.	"	I4,2 " " "	50,2 " "
Angleterre	"	22,2 " " "	" "

INDUSTRIE.-

	ESPAGNE	FRANCE	ITALIE	POLOGNE
Electr.Mill.KW.	2.433	I4.3I9	9.8I5	3.023
Charbons par I000 T. . .	7.I08	53.780		46.230
Aciers par I000 T.	755	I0.362	0.727	0.706
Fers par I000 T.	I.005	9.7I6	2.I22	I.377
Ciment "	I.820	5.787	3.497	I.008
Fuseaux de laine par I000 pièces	I.875	9.880	5.2I0	I.557
Soie en T.	0.900	I6.780	32.940	2.730

Etat de la production au niveau de la Pologne, au-dessous de l'Italie, bien que celle-ci jouisse de conditions plus défavorables (manque de charbon et de minerais).

° ° ° ° ° ° ° ° ° °

CHS- AM9- 4-9

ESPAGNE, pays dont l'économie dépend étroitement du capital étranger. Les premiers chemins de fer ont été construits au siècle précédent grâce au capital anglais.

CUIVRE ET PYRITE DE FER.

Sur I9 compagnies produisant 3.009.827 tonnes, 3 compagnies espagnoles, avec une production de 47.485 tonnes; les autres compagnies sont étrangères.

Les capitaux étrangers investis dans les mines montent à I45 millions de pesetas, cela représente le cinquième du capital investi dans les mines.

Les compagnies anglaises ont obtenu dans les mines de cuivre et de pyrite de fer, un bénéfice de 32.566.II2 livres Sterlings de l'année I902 à I930 (I.I78 Millions, 38 millions de pesetas pour une demi année).

Une société parisienne a investi en l'année I88I 9 millions de francs; en I93I le capital investi se montait à 309 millions .

Toute l'industrie moderne était dans les mains des sociétés étrangères. L'industrie des couleurs appartenait aux couleurs I.G. et à KUHLMANN.SIEMENS à I5 grands établissements en Espagne. Les couleurs I.G. RICHARD WERTHER, BOSCH et SIEMENS sont représentés dans les différents conseils d'administration.

° ° ° ° ° ° ° ° °

A travailler éventuellement par des questions: Déductions à tirer au point de la situation des masses et de la lutte de classe.

Une triple exploitation pèse sur l'ouvrier espagnol:

il est exploité: I°) par les propriétaires féodaux.
2°) par sa propre bourgeoisie.
3°) par le capital étranger.

ESPAGNE, pays de contrastes sociaux les plus accentués.

Une domination mi-féodale obstrue l'évolution économique, c'est là l'origine des violentes luttes de classe qui ont ébranlé le pays.

Les privilèges féodaux des propriétaires féodaux et l'exploitation des paysans par les contributions, les baux de fermage, l'usure etc...

° ° ° ° ° ° ° ° ° ° ° ° °
° ° ° ° ° ° °
° ° °
°

CHS- AM9 - 4-10

L'INDUSTRIE

L'Espagne est un pays de capitalisme moyen. L'agriculture prédomine. L'industrie est relativement peu développée.

L'industrie légère prédomine. La plus importante est celle qui transforme les produits agricoles (moulins, conserves de fruits et de légumes, usines de fabrication d'huile, du tabac). Dans certains endroits cette industrie a le caractère semi-artisanal. La deuxième place est occupée par le textile (300 usines employant 100.000 ouvriers).

L'industrie minière n'occupe que la troisième place, malgré que l'Espagne possède des mines extrêmement riches, les mines de fer (700 millions de tonnes, dont la plus grande partie au pays basque. Mais l'extraction annuelle n'est actuellement que de 2 millions de tonnes). Les mines de plomb les plus importantes se trouvent a Rio Tinto, dans la province de Huelva). Les mines de mercure, du soufre, du pirate, des phosphates, de la Chaux (Sarragosse). L'espagne est l'un des pays d'Europe le plus riche en métaux brillants. En outre l'Espagne possède environ 8,8 milliards de tonnes de charbon, dont la plus grande partie se trouve dans les Asturies. Mais l'extraction annuelle n'est que de 6 millions de tonnes. L'exploitation des richesses naturelles se trouve, d'une manière générale, dans les mains du capital étranger. Leur plus grande partie sert pour l'exportation.

Le pays lui-même nécessite très peu de minerais. L'industrie metallurgique et ses dérivés sont peu développés (elle est concentrée dans une partie du pays). En 1935, la production de la fonte n'était que de 350.000 tonnes, celle de l'acier est de 575.000. Celle du plomb de 67.000. L'entreprise la plus importante de la lourde industrie, c'est l'usine "Sota Aznar" a Bilbao (ateliers metallurgiques, docks, ateliers de construction de chemin de fer, hauts fourneaux). Les usines de cuivre se trouvent a Oviedo, Trubia, Sarragosse, Madrid, Tolede, Seville et Grenade. Les usines de construction d'automobiles et d'avions, a Madrid, Barcelone et Cadiz, les docks, a Bilbao et El Ferrol.

L'industrie espagnole est caractérisée par sa concentration en quelques points du pays. Les plus grandes concentrations industrielles se trouvent dans le Nord (extration du charbon dans les Asturies, l'extraction du minerai de fer et de la metallurgie au pays basque. Docks a Bilbao et El Ferrol. L'industrie du textile en Catalogne etc...)

Autre fait caractéristique: la concentration de l'industrie dans les régions habitées par les minorités nationales (Catalogne pays basque)

Au centre et au sud du pays on ne rencontre que des centres industriels isolés (Madrid Seville). Les mines de cuivre et de plomb (Andalousie) etc... En outre c'est l'industrie légère qui prédomine dans la Capitale.

CHS- AMG- 4-11

-II-

L'industrie espagnole est très fortement influencée par des capitaux étrangers: français, anglais, allemand et italien. Le capital étranger exploite 2/3 de l'industrie espagnole. La première place est occupée par la France, avec un capital de 6 milliards de francs, ce qui représente à peu près la moitié des capitaux investis en Espagne. Deux milliards de francs sont investis dans l'industrie textile de Catalogne. Le capital français comprend également les mines de plomb de Linares, plusieurs entreprises communales, les chemins de fer et une partie des mines asturiennes. L'Angleterre possède les mines de cuivre de Rio Tinto, les docks de El Ferrol, elle a également une partie importante d'actions de la compagnie metallurgique "Sota Aznar" (Bilbao). Le capital américain domine une grande partie des réseaux télégraphiques et téléphonique et une partie importante de l'industrie électrotechnique surtout en Catalogne (la compagnie électrique "Tchadé"). Le capital allemand n'a commencé son infiltration en Espagne qu'au cours des dernières années. Il est investi dans les industries metallurgiques (Truts de Krupp) electrotechnique (trust Siemens) et chimique (Farbenindustrie). Le capital allemand se montre surtout interessé par les îles Canaries et par les Colonies Africaines d'Espagne.

Le réseau des Chemins de Fer, espagnol est très peu développé. La longueur totale est de 13.619 (3km sur 100 Km2). Du point de vue du développement du réseau des Chemins de Fer l'Espagne occupe une des dernières places en Europe. Les voies étroites représentent 30% du réseau total. Deux tiers du réseau des chemins de Fer appartiennent aux Societes anonymes Les voies Ferrées, en leur majorité, partent de Madrid. Les régions industrielles du Nord de l'Espagne, sont les plus riches en voies ferrées.

Les statistiques exactes, établissant total du prolétariat, manquent, on peut cependant l'évaluer a 1,8 et a 2 millions d'ouvriers dont 25% travaillent dans l'industrie lourde. La majorité du prolétariat est employé dans l'industrie légère qui est peu concentrée et porte encore partiellement un caractère d'artisanat. La capitale occupe 8% du prolétariat espagnol

LE COMMERCE

Le commerce extérieur espagnol est la démonstration saillante de l'économie arriérée du pays. On exporte 65% des produits agricoles et 15% de matières industrielles. On importe des machines industrielles.

Depuis de longues années, et jusqu'à 1 35, la plupart de l'exportation espagnole, environ la moitié était absorbée par l'Angleterre (minerais de fer de zinc de cuivre fruits) et la France. Suivaient l'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique. En 1935, l'Allemagne a dépassé la France, ayant atteint la 2ème place dans le commerce avec l'Espagne. La première place dans l'importation était occupée par les Etats-Unis d'Amérique (20% de cette importation sont représentés par les machines et le coton) suivaient l'Allemagne, l'Angleterre et la France.

L'U.R.S/S. exporte en Espagne du pétrole et achète surtout des métaux brillants.

CHS - AM9 - 4-12

LES POSSESSIONS COLONIALES D'ESPAGNE

Au moyen-âge, l'Espagne dominait presque toute l'Amérique du Sud, mais a la fin du XI eme Siècle, elle a perdu toutes ses possessions d'outre-mer.

Actuellement, l'Espagne ne possède des colonies qu'en Afrique, dont la plus importante est le Maroc Espagnol.

Le Maroc Espagnol se compose de: 19 "Présidios" (Les anciens bagnes) formés par des ports (Melilla, Ceuta) et des îles. Superfic totale 213.000 kilomètres carrès. Population 86.400 habitants.

2°.- Protectorat espagnol - 28.000 Km2 et 750.000 habitants. Capitale Tetouan (43.000 habitants). La population autochtone se compose de Berbères et Kabyles riffains. Les espagnols n'habitent pas les villes.

Le Maroc est essentiellement agricole. On y cultive le blé et les fruits. On y pratique l'élevage du bétail qui est assuré par des tribus semi-vagabondes. Dans les environs de Melilla on exploite les mines de fer (environ 30.000 tonnes par an) de plomb et de cuivre. La majorité des ouvriers est formée par des Espagnols.

L'infiltration espagnole au Maroc commence au XIX eme Siècle. La répartition des zones d'influence française et espagnole au Maroc a été faite a la Conférence Internationale, tenue a Algeciras en 1906. Pendant la guerre de 1914-1918, le mouvement de libération nationale s'est renforcé au Maroc(soulèvement d'Abd-el-Krim). En 1921, l'armée Espagnole a été décimée par les Riffains. Les pertes s'évaluent a 25.000 hommes. La rebellion n'a été dominée qu'en 1925, avec la collaboration de l'armée française.

Le Maroc espagnol se trouve officiellement sous la souveraineté du sultan marocain, ayant sa résidence a Rabat (Maroc français). Parmi les candidats présentés par le Gouvernement Espagnol, le sultan désigne un calife a Tétouan. Le pouvoir effectif est exercé par le Commissaire Supérieur Espagnol.

Le Port de Tanger (49.000 habitants) se trouve sur la rive ouest du Maroc espagnol. Au début, et en vertu de la Conférence d'Algeciras de 1906, Tanger se trouvait sous le controle des pays européens.

En 1923, après les conférences de Londres et de Paris, Tanger devint une ville internationale, sous le controle de l'Angleterre, de la France et de l'Espagne. Depuis l'accord de 1928 l'Italie a été admise à exercer également le controle de Tanger.

Les autres colonies africaines de l'Espagne se trouvent

CHS-AM9-4-13

sur la rive ouest: Rio de Oro, Adrar Ijni, Guinée espagnole (Colonie Rio Muni et 5 îles dans le golfe de Guinée) . Le territoire total de ces colonies est de 312.000 Km², la population est de 171.000 habitants

L'ensemble des possessions coloniales de l'Espagne représente une superficie de 340.000 km2. Lapopulation est environ de 1.000.000 d'habitants.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Traduction de "ESPAGNE"

par B. Minlos.

CHS. AM9 - 4 - 14

I°.-LA PUISSANCE DE LA NOBLESSE TERRIENNE ET SURTOUT DE CELLE DE LA VIEILLE CASTILLE.

Exemples particuliers de la propriété des latifundias (grandes étendues sans culture)

Comte Alba	96.000	hect de terre
Comte Medinaceli	80.000	" " "
Comte Penavonda	50.000	" " "
Six membres de la haute noblesse	267.000	" " "

II°.- LE ROLE POLITIQUE DE LA CASTE MILITAIRE.-

Il n'y avait pas en Europe un seul Etat qui puisse etre comparé a l'Espagne au point de vue de la puissance de l'Armée et de l'Eglise. Les officiers de l'ancienne armée formaient des castes particulières réunies en "Juntas"

Ils ont causé maints soulèvements dans l'histoire de l'Espagne (Pronunciamiento)

Etat numéraire du corps d'officiers (1931) sans la Garde civile, la marine et les officiers de réserve

Armée	105.000	
dont	195	généraux
	5.938	Hauts officiers
	5.281	Commandants
	5.707	officiers subalternes.

1 officier sur 6 soldats.

Armée Française 1 officier sur 19 soldats

L'Armée absorbait 30% du budget de l'Etat
dont 1/5 solde équipement
4/5 solde des officiers.

III°.- L'EGLISE LE HAUT CLERGE EN TANT QUE PUISSANCE POLITIQUE.-

1°.- Sur 24 millions d'habitants en Espagne, plus de 200.000 hommes d'église, moines et nonnes. 38.000 Cathédrales, Eglises, Chapelles, 100 cloitres d'hommes et 4.000 cloitres de femmes

2°.- L'Eglise Catholique, le plus grand propriétaire et le plus riche capitaliste d'Espagne possédait des banques, des entreprises industrielles, des maisons d'habitation, etc....

CHS- AMG- 4-15

3°.- L'ordre des Jesuites, forteresse du capital financier.

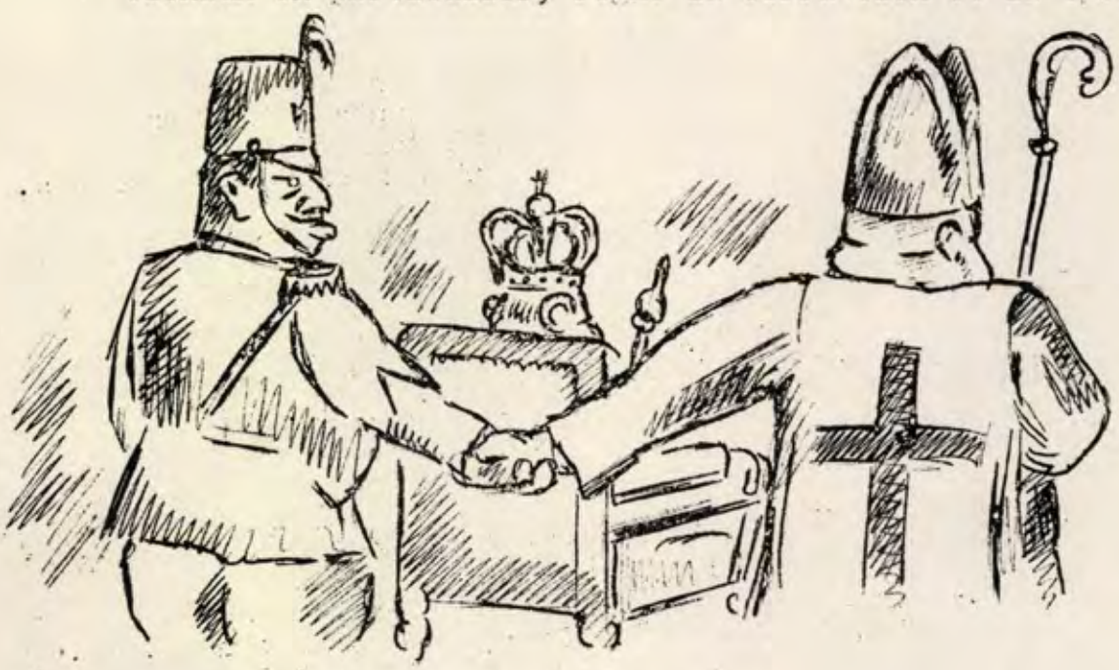
Au moyen de la banque "Urquijo" il prélève des revenus énormes du monopole du pétrole. Il possède un réseau de maisons de commerce qui s'étend sur toute l'Espagne, et dont le centre se trouve a Madrid. Des actions dans la Compagnie de Tramway, Gaz, Eau. Il controle la ligne maritime Espagne-Maroc, possède les mines de charbon dans les Asturies, des fabriques de textile en Catalogne, des hotels et des cinémas dans tous les coins du pays .

4°.- Malgré ces revenus colossaux elle perçoit des subventions colossales de l'Etat. Jusqu'à l'année 1932 les hommes d'eglise touchaient leurs salaires de l'Etat. Le ministre de la Justice seul, lui alloue en 1932 ,70 millions de pesetas.

V°.- L'Eglise concentrait dans ses mains tout l'appareil d'éducation "L'Action Catholique" avec ses confréries et ses clubs tint dans ses mains toutes les oeuvres de bienfaisance, toutes les organisations sportives.

IV°.- LA BUREAUCRATIE, LA CORRUPTION, LE CASISME.-

Un nombre démesuré de fonctionnaires recrutés la plupart parmi la noblesse ruinée, dans les territoires nationaux en particulier, règne la corruption et la tyranie.



CHS- AMB - 4 -16

L'ARMEE

L'Armée fut l'un des soutiens principaux de la reaction espagnole.

Dès le début du XIXeme Siècle elle joue un role important dans la vie politique du Pays. Dans les 5 révolutions bourgeoises du XIX eme siècle, jouait le role décisif. Grace aux corps d'officiers progressistes, l'Armée a joué dans la premiere moitié du XIX eme siècle, un role révolutionnaire, mais dans la deuxième moitié de ce siècle, elle se transforme de plus en plus en soutien de la réaction. Les juntas d'officiers (comites d'Unions) ont commencé a jouer un role important dans le pays "Pronunciamiento" (soulèvement militaire et coup d'Etat) étaient en Espagne très fréquents. L'Armée perdait de plus en plus son influence sur la politique extérieure, mais renforçait cette influence sur la politique intérieure.

La plus grande partie du Corps d'Officiers de l'Armée Espagnole se recrutait parmi les grands bourgeois de la Cour. Pendant la monarchie, l'Armée déterminait non seulement la politique extérieure mais aussi la politique intérieure. L'Armée présentait un caractère burcaucratique. Pendant la monarchie les officiers espagnols n'étaient formés que par des parasites Il suffit d'indiquer que le rapport numérique entre officiers et soldats de l'Armée Espagnole était de 1 sur 6 , tandis que par exemple, dans l'Armée Française, il est de 1 sur 19. Les Officiers Espagnols préferaient aux unités techniques les unités d'infanterie et de la cavalerie qui demandaient moisnde connaissances techniques, moins de préparation et de travail. Il n'est point étonnant que l'instruction technique de l'armée espagnole était faible. La prédominence des unités d'infanterie et surtout celles de la cavalerie était un fait saillant.

Par contre dans les unités techniques entraient des éléments de la moyenne et de la petite bourgeoisie et des intellectuels. C'est pour cela que dans les unités techniques, dans le génie et surtout dans l'aviation la proportion des officiers républicains était beaucoup plus élevée que dans l'infanterie et dans la cavalerie. Ainsi pendant le coup d'Etat militaire républicain a la fin de l'année 1930, les républicains s'appuyaient surtout sur les unités d'aviation. Cette répartition des officiers royalistes[31] républicains dans les unités militaires était conservée au moment ou a éclaté la rebellion.

Pendant la monarchie, l'armée occupait une position priviligiée qui peut par exemple etre démontrée par le fait de l'existence d'un tribunal militaire spécial qui pouvait juger également la population civile pour les délits militaires. Par exemple "inconsidération de l'Armée" etc....

Pendant la République des changements essentiels n'ont pas été apportés dans le corps des officiers. Néanmoins le corps d'officiers a été amené de 22.000 a 11.000 sans diminution du nombre de soldats, de maniere que la proportion entre les officiers et les soldats, avant les derniers évènements était déjà de 1 a 11. Mais la plupart des officiers royalistes

CHS- A119- 4--17

leur poste. Les gouvernements de la bourgeoisie de gauche de 1931 à 1933 n'ont rien fait pour former les cadres d'officiers républicains. Il n'est donc pas étonnant qu'au cours de ces dernières années les officiers réactionnaires ont essayés plusieurs fois de faire un Coup d'Etat militaire-monarchiste, General San Jurjo, en Aout 1932, le Général Goded en mai 1933). Pendant le règne de la réaction (1934-1935) surtout lorsque le leader de la Coda fasciste Gil Robles, était ministre de la Guerre, le corps d'officiers a été fortement fascisé. Pendant cette période les couches les plus réactionnaires des officiers prédominent dans l'Armée Espagnole.

Mais même après la victoire du Front Populaire, on n'a pas nettoyé l'Armée des éléments monarchistes. Ainsi s'explique le rôle décisif joué par l'Armée dans l'actuel soulèvement contre-révolutionnaire.

Au moment ou le soulèvement a éclaté, les forces armées de la République se composaient de :

1°.- L'ARMEE

Soldats et sous-offisiers 124.715 hommes
Corps d'officiers 11.084 dont 84 generaux

L'Armée se composait de 18 divisions d'infanterie et 7 Brigades de cavalerie. Y étaient déjà inclus toutes les armes (artillerie, aviation, tanks...)

2°.- LE CORPS DE GENDARME MILITARISES.- "La Garde Civile")

Il dépendait du Ministère de l'intérieur. Il se composait de 23.154 soldats et sous-officiers et 6.033 officiers, pendant la République la Garde Civile a été renforcée par ce qu'on appelle la Garde d'Assaut environ 5.000 hommes. Carabiniers (gardes-frontières) 14.526 hommes

3°.- DANS LES COLONIES AFRICAINES

45.186 soldats (dont 9.080 indigènes et 6.000 soldats de la Légion Etrangère, qui se recrutaient essentillement parmi les étrangers, parmi eux beaucoup de Russes blancs) Le corps d'officiers.- 2.128 hommes (dont trois généraux)

6°.- L'AVIATION MILITAIRE

était formée par 500 avions (dont 45 appartenaient aux unités). Les cadres étaient composés de 4.423 soldats et sous-officiers et 355 officiers.

7°.- LES FORCES NAVALES

Composition: 2 bateaux de transport de 14.224 tonnes
6 croiseurs
10 torpilleurs
12 contre torpilleurs
13 sous-marins, 7 cannonniers, et 11 garde-cotes. Les cadres se composaient de 18.000 matelots et de 1.407 officiers.

CHS - AMG - 4-18

L'EGLISE CATHOLIQUE SOUTIEN DE LA REACTION ESPAGNOLE

Le deuxième soutien de la Réaction espagnole c'est l'Eglise Catholique

Pendant la monarchie, l'Eglise Catholique était (et elle l'est encore aujourd'hui) :

1°.- Le possesseur de grands terrains et des entreprises importantes.

2°.- La caste privilégiée et influente.

3°.- Une immense force idéologique.

Sauf les biens appartenant aux évêques et monastères, l'Eglise possède encore des entreprises industrielles, des Chemins de Fer, des Mines du Pays Basque et dans le Nord du Maroc, des Compagnies Maritimes, des banques (la banque Urquijo, la banque du-Pape Leon XIII) etc... L'on peut admettre que l'Eglise possédait 1/3 des richesses nationales du pays. Les terres appartenant aux églises et monastères, n'étaient chargées d'aucun impôt.

Du point de vue de la force numérique du clergé, l'Espagne occupe la première place, non seulement en Europe, mais même dans le monde entier. Sur une population de 24.500.000 habitants il y a plus de 200.000 curés et moines, ce qui représente 1% de la population totale et 2,3% de la population gagnant sa vie. Les cours de cathéchisme étaient obligatoires. Les écoles libres secondaires et même supérieures jouissaient des mêmes droits que celles laïques. Le pays possède environ 38.000 églises (tandis qu'il n'y a que 35.000 écoles primaires et secondaires et 45% de la population illétrée)

L'Eglise catholique obtenait des subsides officiels de l'Etat, le budget prévoyait l'assignation annuelle de 65 a 70 millions de pesetas a l'église (2 a 4% du budget pendant la monarchie). En outre, le nonce apostolique (le représentant du Vatican) vivait exclusivement sur le compte du Gouvernement espagnol. Si l'on ajoute a cela l'obligation de faire des baptemes, des enterrements avec la présence d'un curé etc..on comprend aisement quel lourd fardeau représentait l'église pour le budget du pays et surtout pour les masses laborieuses.

La constitution républicaine, de 1931 prévoit la séparation de l'église de l'Etat. L'article 26 dit ce qui suit:

" Tous les ordres de l'église représentent une
" unité a part, dont l'existence est régularisée par
" des lois spéciales. Ni l'Etat, ni les régions
" ni les provinces, ni les municipalités ne soutien-
" dront, ni prêteront d'appui économique a l'Eglise
" ou a des congrégations religieuses . Une loi spé-
" ciale abolira, dans un délai de 2 ans, tout subsi-
" de d'Etat au clergé. Les ordres religieux seront
" dissous. Leurs bien seront nationalisés et utili-
"sés a des buts de charité et d'instruction pu-
" blique "

CHS - AM9 - 4-19

Dans les années de 1932-1933, lorsque les partis bourgeois de gauche et socialiste étaient au pouvoir, une quantité de lois, dirigée contre l'Eglise catholique ont été arrêtées. Les subsides de l'Etat ont été limités(mais pas abolis) l'ordre des Jesuites fut dissous (mais les jesuites ont réussit. . a transcrire la plus grande partie de leurs biens a des personnes de leur confiance, et évitor ainsi la nationalisation de leurs richesses), l'enseignement libre fut limité.

En 1934, et surtout en 1933, lorsque la reaction était au pouvoir, tous les droits de l'Eglise reprirent leur force.

Ce n'est qu'en 1936, après la victoire du Front populaire, que l'on commence, de nouveau, a limiter les droits de l'Eglise tels que l'assignation des subsides l'enseignement libre etc... Cependant l'Eglise a conservé d'immenses richesses. Elle jouissait également de la liberté de propagande et est devenue l'un des propagandistes et organisateurs principaux de la contre-révolution.

D'autre part, de très nombreuses organisations socialo-économiques, telles que les syndicats catholiques, les coopératives, les clubs les cercles scientifiques, les écoles etc. formés par l'Eglise dans le but d'influencer les masses ouvrieres, paysannes, petits-bourgeoises et intellectuelles, subsistaient et agissaient. L'activité de toutes ces organisations était centralisée dans l'action catholique, formant partie de la C.E.D.A.

L'Eglise joue un role important dans le soulèvement militaire-fasciste.

Traduit de "ESPAGNE"

par B. MIKLOS

CHS-AMG-4.20

Extrait d'un discours de JOSE DIAZ, prononcé au plenum du Comité Central du Parti Communiste d'Espagne (Valence Mars 37)

"Nous luttons pour une République Démocratique et Parlementaire d'un type nouveau "

Etant donné le caractère de la lutte qui se déroule en Espagne et sa repercussion internationale, il est nécessaire de déclarer afin que tous le comprennent POURQUOI nous luttons. Nous luttons pour une République Démocratique , et Parlementaire d'un type nouveau et d'un profond contenu social. La lutte qui se déroule en Espagne n'a pas pour objectif l'établissement d'une République Démocratique comme peut l'être celle de la France ou celle d'un autre pays capitaliste. Non, la République Démocratique pour laquelle nous luttons, ce n'est pas celle-la. Nous luttons pour détruire les bases matérielles sur lesquelles sont assises la réaction et le fascisme, car sans la destruction de ces bases il ne peut exister de véritables démocraties politiques.

En luttant nous poursuivons l'annihilement des bases materiolles de l'Espagne semi-féodale, nous arrachons les racines du fascisme: c'est a dire que nous aspirons a conquérir et a affermir ce que nous n'avons pu obtenir ni le 14 Avril ni depuis le triomphe électoral du 16 Février.

C'est la que réside le sens de notre lutte, c'est la ce qui peut expliquer pourquoi nous défendons la République Démocratique et Parlementaire. Et il est nécessaire que cela soit porté a la connaissance de tous, que tous sachent ou nous allons ce que nous désirons et quels sont ceux qui ont été toujours les ennemis du peuple, ceux qui constituent les castes qui ont dominé pendant des siècles en Espagne.

Il nous est nécessaire aussi de détruire le pouvoir économique qui était un centre de conspiration contre les intérêts des masses populaires et un des appuis les plus fermes de l'Espagne semi-féodale et pour cela nous devons marcher a la confiscation et a la nationalisation de leurs biens. Il est bien entendu que combattre l'Eglise en sa structure economique et politique semi-féodale n'équivaut pas a combattre la religion, bien au contraire, car une Espagne Républicaine, seule, libérale et progressive pourra assurer la liberté des cultes dans notre pays.

Il nous est aussi nécessaire de liquider le militarisme, l'esprit de caste âme d'une armée mise au service de l'Espagne semi-féodale comme un instrument de repression des aspirations progressives du peuple et comme parties intégrantes des forces de la réaction inféodée aux fascismes allemand et italien, provocateurs de guerre et tyrans du peuple. .. la place de cette vieille armée militariste, il faut forger et développer une grande armée populaire avec des cadres fidèles à la cause de la Republique, du progrès et de la Paix, unique garantie pour la consolidation des conquêtes déjà obtenues et la défense d'une Espagne libre et heureuse. Il nous faut aussi désarmer les grandes oligarchies financières, bancaires et industrielles, intimement liées aux grands propriétaires terriens et à l'Eglise, et qui mettaient obstacle au développement normal de l'économie du Pays.

CHS- AM9 - 4- 21

[illegible] de base du pays, comme unique moyen de coordonner et de financer la production pour faire front aux nécessités de la guerre et de l'arrière-garde.

En plus de ces points fondamentaux, dont la solution signifie la disparition des castes semi-féodales qui dominaient l'Espagne et la transformation de la base matérielle et sociale de notre nouvelle République démocratique et parlementaire, nous avons a marcher vers l'établissement du véritable suffrage universel, a la participation directe de tout le peuple aux élections et aux postes de direction politique et économique du pays.

Ainsi nous irons directement a l'instauration d'une véritable démocratie qui lui permettra d'ouvrir de larges voies au progrès économique politique et culturel de notre peuple. Voilà qu'elle est la République démocratique et parlementaire d'un nouveau type pour laquelle lutte notre parti et avec notre parti tout le peuple espagnol.

Et maintenant je demande: par quelles mesures seront détruites les bases matérielles de la réaction et du fascisme Dans toutes les provinces dont nous sommes maitres, il n'éxiste déjà plus de propriétaires terriens. L'église n'existe déjà plus comme une force dominatrice. Le militarisme a disparu pour ne plus revenir. Les grands banquiers, les grands industriels ont disparus de même. Voilà quelle est la réalité. Et quand a la garantie de garder ces conquêtes a jamais, nous la tenons dans le fait que les armes sont dans les mains du peuple, du vrai peuple antifasciste, des ouvriers, des paysans, des intellectuels des petits bourgeois qui avaient été toujours les esclaves de ces castes. C'est la meilleure garantie que le passé ne pourra revenir. Et pour cela, parceque nous avons la garantie que nos conquêtes sont sures, il n'est permis a personne de perdre la tête et de sauter pardessus la réalité, essayant d'implanter soit des essais de "communisme libertaire" soit des essais de"socialisation " en quelque fabrique ou en quelque village.

Nous sommes entrain de vivre en Espagne une étape du développement de la Révolution démocratique dont la victoire exige la participation de toutes les forces antifascistes et ces sortes d'essai ne peuvent servir qu'à effaroucher et a éloigner ces forces.

Comment peuvent se produire de semblables faits ? Ils se produisent parceque tous n'ont pas compris le caractère de cette lutte.

CHS-AMG-4-22

EXTRAIT DU DISCOURS PRONONCE PAR LE CAMARADE J o s é D I A Z .-

a u

Plénum du Comité Central du Parti Communiste, à Valence en mars 1937.

GOUVERNEMENT DE TYPE SYNDICAL ? N o n.

Il paraitrait que le projet a été fait d'orienter les relations entre la U.G.T. et la C.N.T. vers l'unité de leurs deux centrales syndicales pour arriver à la constitution d'un Gouvernement de type syndical.

Quels seraient les résultats d'un Gouvernement de ce type? Ils seraient tout simplement, catastrophiques.

Nous avons pu apprécier, en ces derniers jours un changement d'attitude de la part de quelques dirigeants de la U.G.T. qui nous incite à traiter cette question au Plénum du Comité Central. Mais avant de la traiter, nous affirmons une fois de plus que notre plus haute aspiration est que la C.N.T. et la U.G.T. renforcent leur unité d'action et arrivent à la création d'une seule centrale, en Espagne.

Voilà quelle est notre politique syndicale, la direction dans laquelle nous travaillons. Nous comprenons que le fait historique de l'union entre les deux syndicats constitue une nécessité mise au service de la cause du Front Populaire, du front et de l'arrière-garde.

Non, un gouvernement de type syndical n'est pas possible, parceque cela signifierait la rupture du Front Populaire et du reste, la rupture de l'unité du peuple espagnol. Devant une telle éventualité, qui, je le répète ne pourrait se produire, (à moins qu'il y en ait qui perdent la tete jusqu'à désirer le suicide de la guerre) le peuple entier se soulèverait, sans aucun doute contre ceux qui essaieraient de briser son unité, condition indispensable pour gagner la guerre.

Ce n'est pas seulement certaines rumeurs et certaines attitudes qui nous ont amené à croire à l'existence d'une telle orientation, elle nous est confirmée par un article du journal "Claridad" du 3 mars, qui dit:

> " A Valence, les comités exécutifs de la U.G.T. et le comité National de la C.N.T. tiennent de fréquentes réunions. Les échanges d'impressions ont des résultats concrets chaque fois plus importants et tandis que dans l'ordre purement politique s'accentue la confusion et le désordre, dans l'ordre syndical se posent les bases d'un édifice qui pourrait etre la solution rapide et définitive du présent."

Comme vous le voyez, si nous en croyons "CLARIDAD" journal politique, il existe un grand désordre politique dans le pays et ce sont les syndicats qui vont nous sauver de ce désordre. Quelle différence y a-t-il entre cette position et celle des anarchistes. Aucune. Mais s'il y a des socialistes qui, comme il le paraît, sont disposés à mettre à terre, en 24 heures ou en quarante ou en une semaine, le fruit de 40 ou 50 années de labeur du Parti Socialiste, qui se dit marxiste, disposés à oublier la tradition socialiste de Pablo Iglesiaqui a lutté de toutes ses forces pour créer un Parti unique du Prolétariat et a signalé l'importance décisive que tiennent dans les destins des peuples les partis politiques comme orienteurs et direc-

CHS- AMG- 4-23

teurs des masses, je suis sur absolument sûr que les 99/100 des camarades socialistes seront contre ce "Gouvernement" syndical, parce qu'un semblable gouvernement minoritaire n'aura pas l'appui des grandes masses, et cela équivaudra à la perte de la guerre.

Un Gouvernement syndical ne devra pas compter sur l'appui des grandes masses parce qu'il excluera de son sein toutes les autres forces du Front Populaire et qu'il cessera d'etre un Gouvernement démocratique pour se transformer en une "Junta" qui malgré son désir d'etre considéré comme un Gouvernement plus révolutionnaire (pour etre dans les mains de la U.G.T. et de la C.N.T?) sera un gouvernement ou plutot une Junta qui [illegible] Révolution, NON, parce que ceux qui [illegible] ne seront pas des révolutionnaires, il ne s'agit pas de cela, mais parceque, comme déjà dit, il n'aura pas l'appui de toute la population, comme le tient un gouvernement de Front Populaire. Et, dans les conditions d'une guerre aussi cruelle qu'est la notre, tous les appuis sont nécessaires pour pouvoir triompher.

Je dis de cette tribune, qu'on réfléchisse bien avant de franchir un tel pas, étant complètement sûr, que ceux qui essaieraient une telle chose resteraient seuls, car meme au nom de la U.G.T., une exécutive ne peut pas quoique composée de camarades socialistes, disposer des destinées de l'organisation contre la volonté de l'immense majorité de ses membres.

La U.G.T. est une organisation syndicale, ou sont affiliés des camarades socialistes, communistes, républicains, catholiques, ouvriers sans parti, et je suis sûr, que les 95/100 des affiliés de la U.G.T. NE SERONT PAS D'ACCORD AVEC UNE ORGANISATION DE TELLE NATURE .

Tous nous sommes d'accord avec la nécessité de renforcer l'unité d'action entre la U.G.T. et la C.N.T. et d'arriver à la formation d'une seule centrale syndicale; mais d'aucune manière, nous ne pouvons l'être sur la formation d'un gouvernement de type syndical. Un semblable gouvernement viendra, de plus affaiblir notre situation internationale parce qu'on verra en lui la domination d'une fraction sur le peuple espagnol et nous ne sommes pas disposés à perdre la guerre tenant comme nous les tenons dans l'intérieur du pays les réserves d'hommes et de matérieux qui s'ils sont utilisés rationnellement nous assurerons le triomphe".

Et c'est pourquoi nous devons nous tenir en état d'alerte. Nos craintes sont non seulement justifiées par la citation de "Claridad" mais par quelques conversations qui sont soutenues à ce sujet.

C'est pourquoi je mets en garde notre Parti pour que celui-ci à son tour, mette en garde les directions des organismes de la U.G.T. et leur fasse comprendre qu'ils ne doivent pas prendre cette route, car il n'est pas possible je ne dis pas de rompre mais d'affaiblir dans la plus petite mesure l'union de tous les antifascistes. Car, au contraire, ce qui est nécessaire, est de renforcer le Front Populaire, renforcer l'unité du peuple espagnol, parce que celui qui essaiera de rompre cette unité sera signalé par nos combattants comme un ennemi de notre cause.

CHS - AMG - 4-23

3 EMP

THEME

CHS - A19 - 5 - 1

DISPOSITIONS POUR LE QUATRIEME THEME

-:-:-:-:-:-

Réorganisation de l'Industrie et des Transports pour assurer la Victoire.
Tâches du mouvement syndical espagnol dans la lutte pour la victoire.
Devoirs des travailleurs Etrangers dans l'Industrie de Guerre.

I.- CE QUE REPRESENTE L'INDUSTRIE POUR LA GUERRE.

1°.- Court résumé de ce qui a été déjà dit sur l'état de l'Industrie Espagnole. L'importance de l'industrie et des transports pour la guerre et pour l'Armée vu sous l'angle de l'effet du blocus.

2°.- Pourquoi est-il nécessaire de nationaliser l'industrie lourde et avant tout l'industrie des munitions et des transports ? La création d'une puissante industrie de guerre, facteur indispensable de la victoire?

3°.- Les avantages de la nationalisation de l'industrie lourde. La nationalisation, problème à résoudre par la révolution bourgeoise -démocratique.

4°.- Pourquoi est-il nécessaire de mettre toute l'industrie et le commerce extérieur uniquement sous le contrôle du gouvernement de Front Populaire ? PLANIFICATION et COORDINATION de l'industrie.

5°.- L'importance du contrôle ouvrier dans la production.

II.- CE QU'ENTENDENT LES SYNDICATS ET AVANT TOUT LA CNT. PAR

LA "socialisation" DES ENTREPRISES.

1°.- La différence entre la nationalisation et la "Socialisation". La prise de possession et la conduite du commerce et de l'industrie par les syndicats et les déplorables suites politiques et matérielles.

2°.- Indications concrètes pour le développement des différentes branches de l'industrie, en considérant les entreprises contrôlées et prises en charge par les syndicats et les entreprises nationalisées.

3°.- Le travail commun des syndicats sous une direction unique et la coordination de l'industrie par le Gouvernement de Front Populaire. Les devoirs actuels primordiaux des syndicats vis à vis de l'industrie.

CHS-AMG-5-2

III°.- L. T.CHE PRINCIP..LE DES SYNDIC..TS .. L HEURE ..CTUELLE ..IDER LE GOUVERNEMENT DU FRONT POPUL..IRE POUR G..GNER L. GUERRE.

1°.- Incorporation dans le F.P. ..ntifasciste et obeissance au Gouvernement du F.. .

2°.- ..ppui des syndicats dans la formation et le renforcement de l'armée ..opulaire.

3°.- ..ppui des syndicats pour la reorganisation de l'industrie et pour la création d'une industrie de guerre.

4°.- Elévation et amélioration de la production.

5°.- ..ssurer tous les besoins urgents du Front et de l'arrière-garde.

6°.- Dissiper la confusion entre les tâches différentes des syndicats et des coopératives.

7°.- ..ppui pour la construction d'un appareil de transports et de communications.

8°.- Les tâches des syndicats dans l'organisation du contrôle de la production.

9°.- Les syndicats force primordiale pour l'élévation et l'amélioration de la production et des transports. Obtenir un travail plus discipliné. Développement des Brigades de Choc et du mouvement stakhanoviste. Création de nouveaux cadres techniques et élévation de la qualification professionnelle des travailleurs. Incorporation des femmes dans l'armée de la production.

10.- La représentation des intérêts économiques des travailleurs. La durée du travail et la nécessité d'augmenter la production. Politique des salaires et des tarifs.- .. travail égal, salaire égal. Grèves. Production des travailleurs dans les entreprises .- Lutte contre le chômage.

IV°.- CRE..TION D'UN MINISTERE DE L'INDUSTRIE POUR EMPLIR LES CONDITIONS NECESSITEES .. L'ET..PE ACTUELLE DE L.. GUERRE.

V°.- T..CHES SYNDIC..LES D..NS L.. POLITIQUE SOCI..LE ET LE MOUVEMENT CULTUREL.

1°.- Taches syndicales envers le pays.
2°.- Taches syndicales envers la jeunesse.
3°.- La lutte pour l'unité syndicale contre les ennemis et les diviseurs.

VI°.- DEVOIRS DES TR..V..ILLEURS ETR..NGERS D..NS L INDUSTRIE DE GUERRE

1°.- Comme nouvelle force technique
2°.- Comme élément de discipline.
3°.- Comme instructeur et organisateur mettant à profit les connaissances acquises dans leur pays.

-:-:-:-:-

CHS. AMO -5-3

LE ROLE DES SYNDICATS DANS LA REVOLUTION ET LA GUERRE
LES DEVOIRS DU PARTI DANS LES SYNDICATS.

-:-:-:-:-:-:-

I°.- LES PARTICULARITES DU MOUVEMENT SYNDICAL ESPAGNOL

C.N.T.- Un fort syndicat de masses, anarchiste, sous la direction politique de la F...I. La CNT. est le produit typique de la situation arriérée de l'industrie et de l'Etat. Facteur gênant de l'organisation et de la discipline prolétarienne.

U.G.T.- Syndicat du Parti Socialiste. Union personnelle avec celui-ci. Fondateur Pablo-Iglesias. Le Parti Socialiste espagnol est le plus réformiste de l'Europe. Il était le porte-parole de l'influence de la bourgeoisie sur la classe ouvrière. "gauche" (inexistance des Zimmerwaldiens et Kientalistes espagnols) Manque d'un parti Communiste de masses, celui-ci ne commence à jouir d'une certaine influence qu'en 1931.

II°.- LES LUTTES DES OUVRIERS ESPAGNOLS AVANT 1931.

1868-1873.- Les ouvriers et les paysans encore désunis, luttaient avec force contre les seigneurs féodaux et caciques. Ce mouvement révolutionnaire a amené la chute de la monarchie.

1874.- Défaite de la République, due à la manière anarchiste de mener la lutte. La conclusion la plus importante a tirer de la première République, manque d'organisation.

1888.- Formation de l'U.G.T. Discipline, Organisation. Comparé avec le bakounisme. Certains changements ont également lieu chez les anarchistes. Les nouveaux centres du mouvement ouvrier se forment d'une façon plus organisée. Renforcement de la force agressive des ouvriers.

1902.- Grève des metallos à Barcelone. 7 semaines de grève générale et des combats aux barricades.

1907-1909.- Grèves politiques. Lutte contre la politique exercée au Maroc. Dans certains endroits (Lerida Tarragona) proclamation de la République. Points culminants des luttes, Barcelona.

1917.- Révolution d'Octobre. Son effet puissant sur le mouvement ouvrier, même celui anarchiste. Riche enseignement pour les anarchistes. Le prolétariat prend le pouvoir et devient le facteur dominant. Un pas vers la liquidation de l'idéologie anarchiste. Les années suivantes sont remplies de luttes et de grèves avec la participation des paysans et de la petite bourgeoisie.

1923.- Première tentative d'instauration de la dictature Primo de Rivera. Prolongation des grèves.

CHS-AMD-5-4

1928.- Pacte de San Sebastien (Primo de Rivera UGT. Caballero) son contenu. L'UGT se compromet à ne pas provoquer de grèves; Primo de Rivera promet d'introduire des méthodes démocratiques de gouvernement, si le calme règne dans le pays. Exemple typique d'une coalition soutenue par le Parti Socialiste. Les sentiments de haine renaissent Les anarchistes font grève, les ouvriers de l'UGT, non.

1928.- Grève générale à Barcelone (60.000 ouvriers font grève pendant 40 jours).- Grève dans le textile. Grève des mineurs asturiens. Grève au Pays Basque- l'influence communiste se fait sentir pour la première fois. Revendications économiques liées avec les luttes politiques. Mouvement contre les lois "sociales" etc....

1930.- Chute de Primo de Rivera. Pendant la dictature de Berenguèr, le mouvement gréviste augmente.

1929.- 100 grèves.- 100.000 grévistes.

1930.- 527 grèves.- 1.000.000 grévistes. Grèves générales dans 60 villes.

1931.- Mois d'Avril chute de la Monarchie. Amplification des droits démocratiques. La réforme agraire, bénéfices économiques pour les ouvriers. Réformes sociales (les salaires sont garantis) Avance du Parti Communiste, en tant que facteur dirigeant.

1934.- Les luttes d'Octobre dans les Asturies. Lutte politique. Certains indices de sectarisme U.H.P. Pas de relâchement, malgré la défaite et la terreur. Importance de ces luttes au delà des frontières. Possibilités plus grandes pour l'établissement d'un programme commun de lutte.

II°.- LA POSITION DE LA CNT. ET DE L'UGT ENVERS LE FRONT POPULAIRE, AVANT LE 19 JUILLET.

CNT.- Repoussait le Front Populaire. Les raisons : les ouvriers n'y sont pas interessés, il leur est indifferent, qui exerce le pouvoir d'Etat. L'initiative du Parti Communiste en faveur du Front Populaire pour les revendications essentielles: l'amnistie, la réforme agraire, améliorations sur le terrain économique. La demande de l'amnistie interesse les masses anarchistes.

U.G.T.- A pris part active dans le relèvement puissant des masses, grace aux revendications économiques du Parti Communiste.

APRES LES ELECTIONS.- La CNT menait la lutte contre le Gouvernement de Front Populaire. Le gouvernement allait à la remorque des évènements. Le sabotage et les provocations des patrons. Afin d'approfondir les differents entre les masses et le gouvernement de Front Populaire la CNT présente des revendications exagérées, telles que les salaires trop levés, la journée de 6 heures etc... Ainsi a-t-elle favorisé les provocations des patrons.

CHS. AMB. 5-8

LE ROLE DES SYNDICATS

Les syndicats.- Organisations des masses. Ecole de l'unification de la solidarité et de la façon d'organiser. Une école de communisme. Les syndicats ne sont pas en opposition au Front Populaire. Leurs revendications: pour les salaires justes, contre l'égalité des salaires, pour l'augmentation des salaires, des femmes, pour les assurances sociales etc.... Lutte contre les usuriers, les spéculateurs et la vie chère. Le mot d'ordre "gouvernement syndical" (CNT et le groupe de Largo Caballero)

C.N.T.- Convaincre les masses de la nécessité de gagner la guerre. Formation de l'armée populaire (La CNT s'est prononcé après la chute de Malaga) Les nouvelles conceptions sur l'autorité. Sous la pression de ses propres masses, la CNT entre dans le gouvernement Caballero. Dans le gouvernement a voté des décrets mais les combattait a l'extérieur (exp: la dissolution des milices).

U.G.T.- Grande affluence d'affiliés depuis le 18 juillet. En Catalogne avant 30.000, après 500.000 membres. Partisans de l'ordre. La direction n'a pas changée. Le Parti Communiste n'y était pas représenté. Depuis longtemps, pas d'élection d'une nouvelle Executive. Répression de la Démocratie intérieure. Comparaison avec la politique générale de Caballero. Caballero avant partisan du F.P., aujourd'hui son ennemi. Il craint l'influence croissante du Parti Communiste?. Dans sa lutte contre le Parti Communiste, Caballero cherche des alliés parmi les anarchistes, les anciens militaires professionnels et les adversaires de l'armée Populaire. La crise dans l'UGT. Exclusion des fédérations. Nouvelle Exécutive Le Parti Communiste y est représenté. On réussit à éviter la scission. La politique de l'UGT. L'unité syndicale est indispensable. La nouvelle exécutive s'efforce de maintenir des bonnes relations entre la CNT et l'UGT.

UNITE D'ACTION UGT.- CNT

Collaboration dans les organes constitués par le gouvernement de Front Populaire (Conseil Economique etc...)
Conférences communes.

Lire pour ce thème "LES DROITS DE LA JEUNESSE OUVRIERE" dans le Thème VII.

CHS- AM9- 5-6

TROISIEME CONGRES DE L. U.G.T. EN C.T.LOGNE.- DISCOURS DU Cdo ANTONIO MIJE.

CE CONGRES EST UN COU. DE MARTEAU AU DEF.ITISME ET .U M.NQUE .E FOI

Extrait de Fronte Rojo le 19-11-37

-:-:-:-:-:-:-

La présidence prévient que le camarade Mije, du Bureau du Comité Central du Parti Communiste d'Espagne va prendre la parole.

La présidence désire le présenter aux camarades Congressistes comme il a été présenté dans un meeting public a Valence. MIJE, est un ouvrier des "Arts Blancs", un boulanger qui par sa capacité et son dynamisme s'est vu confie par les ouvriers révolutionnaires des charges de la plus haute responsabilité en cette époque de révolution et de guerre contre le fascisme.

Le camarade MIJE passe au micro:

" Il nous est échu l'honneur, camarades Congressistes de ce Congrès de l'U.G.T. en Catalogne, a Ramon LAMONEDA et à moi de représenter le Comité National de Coordination des Partis Socialistes et Communistes d'Espagne à ce brillant Congrès.

Et notre représentation signifie, en ce jour, un symbole et une espérance. Un symbole parce que le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol et le Parti Communiste d'Espagne se présentent unis devant la représentation du Prolétariat de Catalogne. Et une espérance, parce que nous avons la ferme conviction, l'absolue sécurité que cette unité commencée ne pourra s'arrêter lorsqu'auront disparues les frontières de partis pour se confondre en un seul en un parti unique du prolétariat d'Espagne exemple merveilleux pour tout le prolétariat des pays capitalistes.

En même temps en rapport avec la promesse de cette nuit, nous déclarons ensemble notre identification; notre conviction notre absolue identification avec vous pour l'unité que vous, en Catalogne avez réalisé sur le terrain politique en créant le PARTI SOCIALISTE UNIFIE DE CATALOGNE. Ces paroles sont une sorte de préambule pour saluer le 3 eme Congrès au nom du Comité de Coordination. Pour saluer tous les Congressistes et tout le peuple antifa sciste de Catalogne. Mais aussi les autres qui, a cause de la situation, se trouvent au front et sont les membres de la U.G.T. avec le carnet de la U.G.T. dans la poche, et qui ne peuvent pas être présents parmi nous, mais s'ils ne peuvent pas recevoir notre salut directement, nous désirons que cette nuit notre porte-parole soit notre cher camarade DEL BARTO représentant de la U.G.T., du Parti Socialiste Unifié et gloire du Front d'Aragon

CHS-AM9-5-7

LE TROISIEME CONGRES DE L'U.G.T. EN CATALOGNE EST UN APPORT EXTRAORDINAIRE POUR LA CAUSE DE LA GUERRE

Je désire brièvement exposer devant vous, amis et camarades quelques questions que je trouve intéressantes et que je déduis de vos délibérations. En premier lieu le Troisième Congrès de l'Union Générale des Travailleurs en Catalogne représente une aide extraordinaire parce qu'en un moment difficile de la guerre, en un moment grave, après la chute du Nord, alors que le défaitisme et l'hésitation s'emparent des pauvres d'esprit, votre Congrès est un signe de force, votre Congrès est le souffle qui soulève ceux qui n'ayant pas l'entier intérêt et la conviction nécessaire sont arrivés à se laisser influencer par le virus du défaitisme qui a comprimé leur esprit et leur confiance dans la victoire. Votre Congrès donne un coup de marteau brutal au défaitisme et au manque de foi, et il le donne parce que ce qui est représenté ici c'est le coeur du prolétariat de Catalogne et aussi celui des masses de la campagne qui ont une foi immense en la victoire, et qui la mettent au service de la victoire et qui sont persuadés qu'elles vont triompher, parce que un peuple qui est décidé à vaincre et à ne pas se laisser dominer, ce peuple là doit vaincre.

Et chers camarades, j'ai la promesse moi et le camarade LAMONEDA, j'ai l'assurance que votre Congrès va sortir en tous les lieux de Catalogne pour porter cette parole à toutes les masses travailleuses d'Espagne et à tous les combattants qui luttent héroiquement d'un point à l'autre de nôtre front. Il y a une grande masse ouvrière pleine d'enthousiasme et de foi inextinguible dans la victoire et quand on compte avec une masse ouvrière de telle sorte, animée avec une foi en la victoire, il est sur qu'on ne peut pas perdre.

Et de votre Congrès doit sortir aussi la vibration qui délogera de l'esprit de ceux qui ne comprennent pas bien la Catalogne cette idée que la "senyera" est incontrolable, il n'en est pas ainsi, mais au contraire, il y a en Catalogne une U.G.T. qui a plus d'un million d'adhérents, principalement dans les industries fondamentales de Catalogne, et qui ne permettra pas plus longtemps qu'il puisse exister même de loin dans l'esprit de quelque'un que ces affiliés ne font pas tout pour la guerre. Si l'ennemi a réussi à semer dans l'esprit de quelques uns la méfiance contre la Catalogne, nous, nous allons proclamer bien Haut devant tout le peuple d'Espagne, à plein poumons, et en criant de toutes nos forces, que le peuple Catalan est prêt à marcher en tête de tous pour gagner la guerre. La seule chose que la Catalogne demande c'est qu'on la comprenne.

Votre Congrès - permettez-moi d'arriver à ce terrain - n'a pas d'autres remèdes que de se donner beaucoup plus par rapport à la solution de ces erreurs et par rapport de la situation économique de l'Espagne et de la Catalogne. Il a beaucoup a faire, parce qu'il doit convertir chaque fabrique en une tranchée, parcequ'il doit avoir le sentiment profond de ce que laproduction est un facteur fondamental de la victoire. Et nous autres nous désirons élever le front de la production en rang hierarchique de front de combat, et il y a des héros sur le front de combat, qui s'appellent Del BARRIO, LISTER, el Carmesino et d'autres. Il y a aussi des héros dans laproduction, héros du travail qui peuvent avoir autant de fierté que les soldats et qui peuvent revendiquer les galons de héros du travail.

CHS_AHG-5.8

Le chef du Gouvernement en son recent discours de Madrid prononçait avec une autorité indiscutable et avec des motifs puissants quelques paroles que je vais souligner dans mon discours de cette nuit, et avec lesquels je vais montrer mon parfait accord. Le chef du Gouvernement, le camarade NEGRIN, disait :" La victoire ne dépend pas exclusivement de nos triomphes et de la productivité de nos ateliers, mais d'autant plus grande sera l'application et la productivité de nos ateliers d'autant plus grande sera l'application au travail, d'autant plus court sera le temps qui nous sépare de la victoire. Quels sont les indices de la production agricole et industrielle? quelle augmentation ou quelle diminution s'est montré dans le rendement de nos industries? Ces chiffres peuvent être inscrits sur le tableau de nos opérations militaires comme des victoires et comme des défaites, selon qu'ils sont hauts ou bas. Désirer la victoire et ne pas la servir, c'est collaborer avec l'ennemi. Ils prêtent leur aide à l'ennemi tous ceux qui n'oeuvrant pas en accord avec les conseils d'héroisme, réduisent volontairement leur capacité créatrice et oublient délibérément que les triomphes signifient sacrifices et efforts pour tous".

Chaque fabrique après avoir terminé ce congrès doit se préparer a examiner comment produire plus, comment produire mieux, comment beaucoup plus en faveur de la guerre.

Camarades de la U.G.T., chaque fabrique et chaque atelier doit être un véritable volcan d'enthousiasme et de foi en la victoire qui rayonne avec l'héroisme de ces hommes qui barrèrent la route à l'ennemi aux portes de Madrid. Foi et enthousiasme pour apporter à la production ce type d'héroisme qui lui manque. Il faut aussi que beaucoup de gens oublient le calendrier de l'usine afin qu'ils travaillent plus. On produit , oui, mais il faut travailler beaucoup plus, parce que parmi les gens qui m'écoutent, il y en a qui ont été au front, ils savent que la-bas il y a des hommes qui restent 72 ou 96 heures dans les tranchées sans dormir en montant la garde pour que l'ennemi ne passe pas, et qui ne demandent ni les 6 heures ni les 8 heures.

GAGNER LA GUERRE N'EST PAS SEULEMENT UN PROBLEME D'ARMES, C'EST AUSSI UN PROBLEME DE PRODUCTION.

Nous ne croyons pas que gagner la guerre est exclusivement une affaire de l'armée, c'est aussi une affaire de la production. Et permettez-moi de vous dire que si nous courrons des dangers sur le terrain de la victoire, ce n'est pas sur le front, mais c'est dans l'arrière-garde.C'est la production qui nous fait courrir ces dangers, parce que, malheureusement, la production n'est pas encore à la hauteur qu'ont exigé et qu'exigent les circonstances actuelles.

CHS- AMG- 5-9

Pourquoi? probablement parce qu'il n'existe pas encore un approvisionnement convenable, une bonne utilisation de tout ce dont nous disposons. Je crois que le Congrès va discuter de cette question, parce que le Comité National de l'Union Générale en a déjà discuté dans sa réunion extraordinaire du 29 Octobre et que nous le désirons aussi, nous le soulignons absolument parceque nous sommes totalement d'avis que le Gouvernement centralise les industries et coordonne leur développement. On a fait des progrès assez considérables dans cet aspect, mais il en faut encore plus, et votre Congrès a le devoir de dire au Gouvernement que vous êtes dans les conditions de favoriser la coordination des industries en Catalogne, coordination qui aura pour but d'empêcher qu'il puisse y avoir des syndicats ayant des idées confuses sur leur rôle, pensant que le syndicat est une entité financière et syndicale, et vont jusqu'à envoyer leurs représentants a Londres. Et cela n'est ni la ligne ni le role des syndicats dans le moment actuel. Votre role dans cet ordre d'idée est d'offrir toutes les possibilités pour que l'industrie de Catalogne comme celle de tout le reste de l'Espagne puisse donner tout ce qu'il est nécessaire pour gagner la guerre: que le travail produit en Catalogne produise assez de mitraille pour alimenter tous les fronts de l'Espagne afin que les fusils ne s'arrêtent pas de tirer, les mitrailleuses de crépiter et les canons de tonner.

LE POIDS DE L'ACTION DES MASSES DOIT RETOMBER SUR LES BANDITS QUI SPECULENT AVEC LA FAIM DU PEUPLE.

Si nous devons lutter pour mettre en avant ces accords du Comité National de l'Union Générale, nous devons aussi lutter pour donner au Gouvernement tout l'appui nécessaire dans l'accomplissement de cette tâche. S'il y a des fonctionnaires aux ordres du Gouvernement qui mettent de la négligence ou de l'apathie pour appliquer les sanctions, que le poids de l'action des masses tombe sur les bandits qui spéculent avec la faim du peuple, parce que ceux qui luttent dans les tranchées, ne luttent pas pour enrichir et engraisser ces nouveaux riches. S'ils ne sont pas d'accord avec le tarif des prix, ils ont la faculté d'adresser leur plainte au Gouvernement, mais nous autres syndiqués de la U.G.T. nous devons nous donner le devoir de veiller à ce qu'on respecte ces prix, et d'empêcher que les fascistes spéculent avec la faim du peuple avec les nécessités vitales du peuple, d'empêcher que dans les queues se fasse ce travail de défaitiste qui sème la mauvaise semence, du désaccord et du mécontentement pour créer l'esprit de protestation et pour tromper les femmes en les amenant a manifester a cause du manque de pain. Nous devons lutter très sérieusement dans cet ordre d'idée en tant que syndiqués, parce qu'il est de notre devoir de défendre les intérêts de nos membres; qui est qu'on respecte le régime fixé des prix. Et s'il faut le modifier, s'il faut donner une compensation aux paysans, ils ont au moyen de leur parti, aux moyens de leurs organes de production la facilité d'arriver au gouvernement et de lui faire comprendre naturellement, que le tarif fixé est trop bas et qu'il est nécessaire d'élever le prix de tel ou tel produit. Mais nous ne pouvons permettre que les ouvriers de Barcelone et de Valence aient des difficultés a vivre et qu'il y en aient d'autres qui s'en vont le matin a l'atelier avec la crainte que leur fils, que leur compagne et que leurs frères n'aient pas un petit morceau de pain a manger, même s'ils ont de l'or en abondance.

CHS- A19 - 5-10

Nous avons le droit de remédier à cela, d'aider le Gouvernement. Nous connaissons les difficultés contre lesquelles se heurte le Gouvernement pour donner une solution urgente a tous ces problèmes d'une importance capitale, car le Gouvernement a organisé l'industrie de guerre, car il a approvisionné les fronts de guerre, car il doit importer des produits de l'extérieur, car il doit dépenser des millions pour cela. Et bien, nous syndiqués nous allons l'aider d'une manière effective en veillant a l'application de la taxe, en dénonçant celui qui accapare et celui qui vole en dénonçant à la vindicte publique celui qui va semer le défaitisme. Car il est naturel que nous convainquions les inconscients; et s'ils sont fascistes nous n'avons qu'à les briser. Nous ne pouvons permettre que la 5eme colonne à cause de la négligence de quiconque puisse faire dans les queues un travail de défaitisme au préjudice de la guerre et au mépris du sang que nos soldats versent sur les fronts.

DISCIPLINE DU TRAVAIL

Notre camarade ZUGAZAGOITIA, dans son discours de Madrid nous a parlé de quelques difficultés. Il a dit que nous nécessitions quelque chose de plus que l'ordre dans les villes, la discipline au travail. Nous déclarons que cette discipline n'est pas obtenue et il continuait : ou est le régime du désordre. Il faut que le pays le sache, dans la bureaucratie qui est née dans les entreprises. Nous désirons qu'il existe des conseils d'entreprise, des Comités de contrôle qui soient des organes de direction de travail, qui surveillent laproduction, l'éxécution de la législation ouvrière qui interviennent dans l'administration des entreprises. Mais nous sommes contre la bureaucratie dans les entreprises. Nous sommes pour les Comités de Contrôle dans les entreprises et des Conseils d'entreprise qui soient les organes vivants du travail, qui soient liés expressement aux ouvriers, qui savent ce que désirent les ouvriers et ce qu'ils ont besoin. Mais, chers camarades, nous ne sommes pas d'accord avec ceux qui prétendent que pour sortir de cette erreur signalée par le camarade ZUGAZAGOITIA a MADRID, il faut attaquer d'une manière indirecte les avantages, et les revendications sociales et économiques des travailleurs de Catalogne etde l'Espagne. Et je désire terminer en parlant d'un problème qui nous préoccupe énormément, c'est le problème de la C.N.T.

Chers camarades, il fut un grand révolutionnaire celui qui nous adit que dans une grande économie il n'y a rien qui n'ait sa valeur. Nous autres nous sommes convaincus, après avoir réfléchi aux conséquences qu'il est nécessaire de travailler d'accord avec les syndicats de la C.N.T. et là-dessus le congrès doit s'exprimer ouvertement pour que son opinion arrive jusqu'aux milliers aux dizaines de milliers d'ouvriers de la C.N.T. qui désirent travailler avec vous, qui désirent lutter avec vous et qui par incompréhension, qui par erreur ou pour d'autres causes supérieurs, ne travaillent pas encore aujourd'hui avec la fraternité et la cordialité qu'éxigent les circonstances.

CNS- AMG- S-M

LES SYNDIC..TS DE L. C. .T. ET DE L U.G.T. DOIVENT M.RCHER D'.CCORD

Et il nous faut travailler avec eux, et les syndicats de l'U.G. T. et de la C.N.T. doivent marcher d'accord, car c'est la une nécessité du moment historique qui vit la révolution et la guerre en Espagne. C'est que l'unité de la classe ouvrière est une condition préliminaire pour gagner la guerre. Unité au front, unité dans la protection. Quel merveilleux exemple celui d'offrir au Gouvernement avec l'accord de la Fédération Métallurgique de Catalogne, de la C.N.T. et de la U.G.T. toutes les entreprises et tous les ateliers afin de coordonner la production et avec les matières premières nécessaires d'arriver à lui faire donner le rendement maximum qu'ils travaillent en commun afin que toutes les fabriques de Catalogne produisent encore plus dans l'avenir qu'elles ont produit jusqu'a présent.

Nous sommes d'accord puisque c'est ce que nous avons signalé avec nos chers camarades du Parti Socialiste Espagnol. Dans l'article 13, nous disons : "Les Partis Socialiste et Communiste doivent travailler pour resserrer les rélations entre les deux Grandes Centrales syndicales, U.G.T. et C.N.T. sur la base d'un programme d'action commun et la collaboration avec le Gouvernement de Front Populaire, sur le terrain de la production et de la guerre dans ses aspects les plus variés.

Le Comité National du 27 Octobre est arrivé lui aussi a cette conclusion. Et nous, nous désirons travailler avec la C.N.T. parce que dans la CNT, il ne faut pas oublier, il y a plusieurs milliers d'ouvriers révolutionnaires qui connaissant très bien les cellules des prisons de Catalogne et qui ont fait connaissance avec la déportation . Donc, [illegible] les syndicats de la UGT. doivent etre le pont offert a des camarades pour venir travailler avec nous dans l'intérêt sacré et solennel de gagner la guerre contre le fascisme et de faire une Espagne libre et honnete totalement nettoyée des parasites, et totalement nettoyée des fascistes.

OBJECTIF FOND.MENT.L

Tous les syndicats doivent se tourner vers la guerre.

Vous discutez dans ce Congrès d'un objectif fondamental qui s'exprime avec ce mot d'ordre en voie de devenir historique "Tous les syndicats tournés vers la guerre". Très bien, camarades de la UGT de Catalogne, nous autres en Espagne nous travaillons aussi avec le plus vif intérêt pour gagner la guerre socialistes et communistes chaque jour plus unis, pour arriver a ce qui a déjà été réalisé en Catalogne, a un parti unique. Nous travaillons dans cette préoccupation, nous mettant tout entier a contribution.

Vous, Congrès de la UGT de Catalogne faites de chaque fabrique une tranchée, c'est la un facteur formidable de victoire. Agissons de même a la campagne, et nous obtiendrons des millions et des millions de devises pour obtenir les aliments et les armes dont nous avons besoin. Et un Congrès qui traite de ces pro-

CHS. AMS. 5. 12

blèmes, un Congrès qui se dispose à aider le Gouvernement à les résoudre, est un Congrès qui mérite d'entrer par la grande porte dans le livre d'Or de l'histoire, parce que c'est un Congrès de la victoire.

Chers camarades de Catalogne, C'est là l'affaire pour laquelle j'étais venu parler avec vous. Il faut mettre à contribution toutes les énergies, toutes les capacités de sacrifice et d'initiative, la source inépuisable d'enthousiasme du peuple, au service de la guerre.

Que ce Congrès reste dans l'histoire de la révolution, comme celui qui a servi à gagner la guerre et à détruire pour toujours ceux qui ne veulent pas comprendre et pour faire savoir que le Catalan n'est pas un ouvrier incontrôlable, mais un ouvrier conscient, enthousiaste, actif et dévoué qui marche à l'avant-garde pour chasser le fascisme de l'Espagne, pour créer du travail et de la Paix.

-:-:-:-:-:-

CHS- AMB- 5 - 13

Depuis des siècles l'Espagne a souffert, non pas qu'elle n'ait pas essayé de se libérer de l'ornière féodale, mais parceque ses essais de libération furent trop faibles et de ce fait sans succès.

Tous les essais politiques pour briser avec le passé féodal, se brisèrent devant la situation économique. Quelle que puisse être la forme gouvernementale de l'Espagne, elle ne peut se ranger du coté des grandes nations, tant qu'elle n'aura pas maitrisé avec succès les problèmes économiques et sociaux. Ceci est, après analyse, la signification véritable de la lutte de 1936 entre la République et ses ennemis fascistes. La République représente une forme de transformation que les fascistes et tous ceux qui ne sont pas rassemblés sous sa bannière, repoussent.

Il n'est pas facile de dénouer les fils de l'économie Espagnole. Le dernier développement irrégulier du capitalisme espagnol a créé des problèmes contradictoires et exceptionnels. La majorité de la population vit toujours encore de l'agriculture et la source principale des richesses se trouve dans le sol. Les rapports de la production féodale et les survivances de ces rapports sociaux y trouvent leur origine,- a la campagne avec ses gros propriétaires fonciers; ses misérables paysans forniers et ouvriers agricoles. Mais sur ces fondations féodales s'est érigé une sur production moderne. Il y a des centaines de milliers de travailleurs de l'Industrie,
[illegible] devaient lutter non seulement contre le féodalisme mais aussi contre le capitalisme. Le capitalisme espagnol peut-etre proportionnellement peut développé, il n'en possède pas moins pour cela les aspects du capitalisme typique, tels que les grèves, syndicats et organisations révolutionnaires ouvrières.

En même temps le capitalisme espagnol présente un autre aspect. Il a agit sur le féodalisme, lequel agissait plus fortement encore sur le capitalisme. Dans ce rapport de force, le capitalisme devait en souffrir du fait qu'il ne s'est jamais débarrassé des contradictions fondamentales. Jamais en Espagne, les forces entre le capitalisme et le féodalisme ne s'entre heurtèrent aussi violemment comme ce fut le cas en France ou en Grande-Bretagne. Capitalisme et Industrie se développèrent pour ainsi dire à la suite de la négligence des intérêts féodaux. Cela explique le formidable et parasitaire pouvoir de l'Eglise de la Monarchie et des Grands. A la vérité, il faut ajouter que le féodalisme espagnol s'est étendu jusque dans la période de l'Impérialisme qui a concentré la production sous l'influence prédominante de la haute-finance. L'espagne moderne présente aussi des aspects impérialistes, ces colonies qu'elle a exploitées insoucieusement. En même temps l'impérialisme étranger s'est frayé une place en Espagne et avec ses investissements créa des possibilités de domination sur l'industrie espagnole.

Situation compliquée. Telle est l'Espagne moderne . C'est un pays ou le féodalisme existe côte à côte avec le capitalisme et l'impérialisme, a quoi il faut ajouter semi-colonial de la présence de la finance étrangère.

La couche inférieure est cependant la couche féodale qui a horreur du libre développement de l'Industrie, ainsi passé étouffe l'avenir.

La guerre civile de 1936, ainsi que toutes les autres évolutions politiques qui se produisent au cours des siècles passés, ne peuvent s'expliquer qu'à la lumière de ces problèmes économiques fondamentaux. Ces forces sont celles qui dans la période présente sont le moins comprises. Les ignorer ou vouloir les éviter veut-dire vouloir faire de l'histoire de l'Espagne moderne un mystère. Jusqu'à l'année 1931, l'Espagne était écrasée sous le poids du féodalisme. Le Clergé, la Cour, l'Armée étaient les survivances du passé, qui dominaient le présent L'armée n'a jamais triomphé sur l'étranger. L'Eglise vivait des rentes de la terre. La monarchie et la noblesse étaient des propriétaires fonciers et pas d'industriels.

La classe pré-dominante en Espagne était aussi bien économiquement que politiquement la classe des hoberaux, a la signification roumaine. Leurs richesses étaient basées sur de grandes terres, sur lesquelles des fermiers des ouvriers agricoles ... peu éloignés du servage, s'exténuaient. Des statistiques donnent un chiffre de 50.000 gros possédants sur une population totale de plus de 24.000.000, d'autres accusent un chiffre de 20 a 30.000 seulement. Pour un chiffre maximua de 5% de la population totale, les grands possédaient 51;1 du pays. Ailleurs on trouve un chiffre plus élevé. Les Grands propriétaires fonciers dominèrent la monarchie. Tous furent membres de la noblesse.

Les riches paysans possédaient chacun moyennement 55;7 morgen (40 ares,5) soit 35,2 de terres . Ils n'ont pas joué un rôle politique indépendant étant intimement liés aux Grands des couches supérieures. De la richesse nationale de 215.000.000 de pesetas (la valeur de la peseta était au début de la rebellion de 36,5 pour la livre sterling) appartenaient aux Grands possédants en tant que classe 125.000.000.0000 de pesetas.

Entre les gros possédants et le paysan pauvre il n'y avait pas de milieu. Les petits paysans se chiffrent a 1.000.000 à peu près chacun possédait en moyenne 12,3 morgen, soit 11,1 du pays. Les paysans pauvres -approximativement 1.250.000- ne possédaient que 2,2 chacun en moyenne. Ils sont placés au pied de la pyramide des grands propriétaires?.

Il faut ajouter a peu près 2.000.000 d'ouvriers agricoles qui travaillent contre salaire journalier. La faim et la peur de l'existance de ces ouvriers agricoles étaient indescriptibles Ils étaient occupés seulement durant 1 ou 2 tiers de l'année Leur salaire journalier variait entre 3 et 5 pesetas pour une journée de 12 a 14 heures de travail, de ce maigre salaire ont leurs retenait un pourcentage pour la nourriture et les impots.

CHS-AMB-5-15

Alors que les salaires industriels entre les années 1914-1925 s'élevèrent de 116% les salaires des ouvriers agricoles n'accusaient qu'une augmentation de 70 a 75. D'après les indications de l'Office International du Travail, les salaires réels des ouvriers agricoles espagnols en 1930 ne comportaient que 40% de ceux qui existaient en Grande Bretagne a la même époque.

Le pourcentage des chomeurs agricoles en 1931 était évalué a 60. Dans la première année de l'éxistance de la première République la crise agraire a été très aigue.

En 1921, une revue financière espagnole a publié un tableau représentatif des différentes catégories des richesses naturelles espagnoles. Les différences existant entre les différentes catégories ne sont plus aussi saillantes mais les proportions générales restent, néanmoins inchangées. Ci-dessous le tableau donné le 18 Novembre 1921 par "El financiero"

Agriculture	119.945.000.000	pesetas
Elevage du Betail	4.000.000.000	
Mines	5.000.000.000	
Industrie	5.000.000.000	
Commerce extérieur	3.000.000.000	
Commerce Maritime	1.500.000.000	
Commerce intérieur	6.000.000.000	

La bourgeoisie, qui pourtant était la force motrice du capitalisme, n'était en Espagne que très faible, ce qui s'explique par le développement retardé de l'industrie et du Commerce. La formation de la bourgeoisie espagnole était très tardive, très lente et incomplète. Sa faiblesse l'empêchait de jouer un rôle prédominant. Comme la bourgeoisie avait besoin d'alliés, dans sa lutte contre le prolétariat, elle fut obligé de s'appuyer sur les couches sociales dominantes, fussent-elles représentées en majorité par des seigneurs féodaux, qui par définition même, étaient des anti-capitalistes. Le cas du Duc Rômanones, grand propriétaire foncier et industriel important, est presque isolé. Deux autres facteurs empêchaient le développement du grand capitalisme. La Catalogne a toujours été la région la plus industrielle du pays. Ceci avait une importance historique, car la Catalogne était pendant longtemps considérée comme une colonie. D'autre part, le lent développement du capitalisme espagnol, laissait le chemin libre des investissements étrangers à grande échelle et mettait la gestion des entreprises importantes aux mains de l'étranger.

La petite bourgeoisie urbaine, a savoir les artisans, les petits commerçants, les petits employés d'Etat, et surtout les intellectuels jouaient un rôle plus indépendant. Avant 1931, ils étaient a la tête du mouvement contre la monarchie, les grands et l'Eglise. Les Grands freinaient le développement de l'Industrie, facteur vital pour les ouvriers, techniciens, des couches moyennes. L'Eglise monopolisait les professions libérales, en premier lieu l'enseignement.

CHS-AM9-5-16

Actuellement la classe la plus formée, développé et homogène de l'Espagne est celle du salarié industriel. Ils comprennent 1.500.000 d'ouvriers de l'industrie , du commerce et des transports. Ils sont le plus fortement organisés dans la région catalane. L'industrie la plus importante de l'Espagne est celle du textile en Catalogne et celle metallurgique et minière au Pays Basque et en Andalousie. La Catalogne emploie environ 100.000 ouvriers du textile, le nombre de mineurs et de metallos est de 750.000

On fait usage de machines a vapeur dans l'industrie catalane du coton, depuis 1830. La première voie ferrée en Espagne fut construite entre Barcelone et Mataro, distante l'une de l'autre de 48 Kms environ. L'industrie metallurgique a commencé a se développer un peu plus tard a Bilbao. L'apport des colonies et de la guerre mondiale ont operonné l'industrie espagnole. Pendant la guerre, l'industrie textile Catalane fut réorganisée et centralisée. L'industrie de la soie artificielle est née, ainsi que l'industrie chimique. Comme l'Espagne est restée neutre pendant la guerre, elle a eu des possibilités immenses de fourniture de matériel de guerre aux deux parties combattantes Le bilan commercial de l4espagne en 1913 était déficitaire de 10.000.000 de livres sterling. En 1918 le bilan était positif environ 12.000 livres sterling.

Néanmoins l'industrie espagnole était restée trop en retard sur celle du reste de l'Europe- la serrurerie exceptée de manière qu'en son plein développement elle se rapprochait a celle d'Angleterre et de la moitié du XIV eme siècle.

Les voies ferrées fournissent un exemple typique du développement industriel du pays. Les tarifs sont très élevés, pour envoyer par bateau d'Almeria a Londres et de Londres a Bilbao, une caisse de raisins on exigeait 5 pesetas de frais de transports, tandis que les prix de transport pour la même caisse d'Almeria a Madrid est de 8 a 12 pesetas. Le transport commercial en Espagne en 1929 était de 2 tonnes par habitant, tandis qu'en France il est plus de 9 tonnes par habitant. PLusieurs villages de plus de 5 a 6.000 habitants étaient éloignés de 100 kms de la gare la plus proche. Le réseau de Chemin de Fer était construit non pour satisfaire les necessités modernes de l'industrie, mais pour porter profit aux Grands. Ainsi par exemple la distance entre Madrid et Burgos par la route est de 250 kms et de 360 par chemin de fer.

Rien qu'une petite partie d'importante entreprises modernes se trouve entre les mains espagnoles. La plupart des grandes sociétés industrielles sont officiellement espagnoles, (pour éviter les charges fiscales) mais en réalité fondées par le capital étranger , elles sont aussi controlées par lui. L'affluence des capitaux français, anglais, belge, allemand et américain date de longtemps: Depuis.de longues années, l'Espagne occupait la première place dans l'industrie de cuivre, aujourd'hui elle n'occupe plus que la 6eme place. En 1873 l'Espagne a vendu a une société anglaise pour 100.000.000 pesetas ses plus grandes mines de Rio de Tinto, Zarza et Tarsis.

CHS-AMB-5-17

Dès lors cette société anglaise a extrait une quantité de minérai dont la valeur est estimée a 23 milliards de pesetas. En 1892 un français a construit une usine de conserves d'abricots a Alicante. La société royale des Asturies qui contrôle les mines de zinc et de plomb, est belge. La C.H.A.E. (société electrique Hispano-Américiane) est contrôlée par des belges français et américains. Les tramways barcelonais donnent a leurs possesseurs belges un profit annuel de 9 millions de pesetas.

Le contrôle étranger s'est encore davantage renforcé pendant la guerre mondiale, ou l'industrie espagnole était en hausse. le trust allemand Flix électro-chimique a monopolisé le contrôle sur la fabrication des acides industriels. La compagnie allemande J.G. Farbenindustrie s'est emparée des matières premières de lateinturerie. Les français contrôlaient les mines andalouses, les belges les gisements de la potasse.

Primo de Rivera a vendu le monopole des téléphones a la Compagnie Internationale Téléphonique et Télégraphique qui a réalisée en 1930, un profit de 34.300.000 pesetas. Le compte-rendu de cette compagnie , en 1935, fait ressortir qu'elle a investi en Espagne 67 millions de dollars, dont 48 millions dans la Compagnie Téléphonique Nationale d'Espagne.

Selon les indications de M. Jones, le chef de la section financière du bureau de commerce intérieur et extérieur des Etats-Unis publiées au mois de septembre 1936 dans "Economic-Notes" le total d'investissements en Espagne a la fin de l'année 1933 était de 70 millions de dollars. Ce chiffre n'a pas varié sensiblement jusqu'à la fin de l'année 1935. D'autres appréciations évaluent le total des investissements américains en Espagne a100 millions de dollars.

L'étude consacrée au calcul du capital investi par les Etats-Unis dans les différents pays de l'Europe, indiquait en 1930 les chiffres suivants

18 truts d'usines, capital investi 12.500.000 dollars
9 sociétés pétrolifères cap; investi 8.500.000 dollars
13 sociétés commerciales cap. investi 72.230.000 dollars

La prospérité, effet de la guerre, a produit une surproduction exagérée dans ce pays, ou l'industrie se trouvait encore a l'état embryonnaire. Le vide économique, après la guerre était catastrophique. Le bilan commercial est de nouveau devenu déficitaire . Les entreprises catalanes du textile et les mines basques en furent atteintes. Des grèves ont éclaté en Catalogne. La police et les troupes parcouraient les rues de Barcelone. En 1917 la Grève Générale des ouvriers demandait le partage des profits réalisés dans la guerre, fut réprimée par des mitrailleuses. La fin de la guerre signifiait pour l'Espagne la fin de la prospérité, les troubles dans les milieux ouvriers sont devenus un fait quotidien.

CHS- AMO-5-18

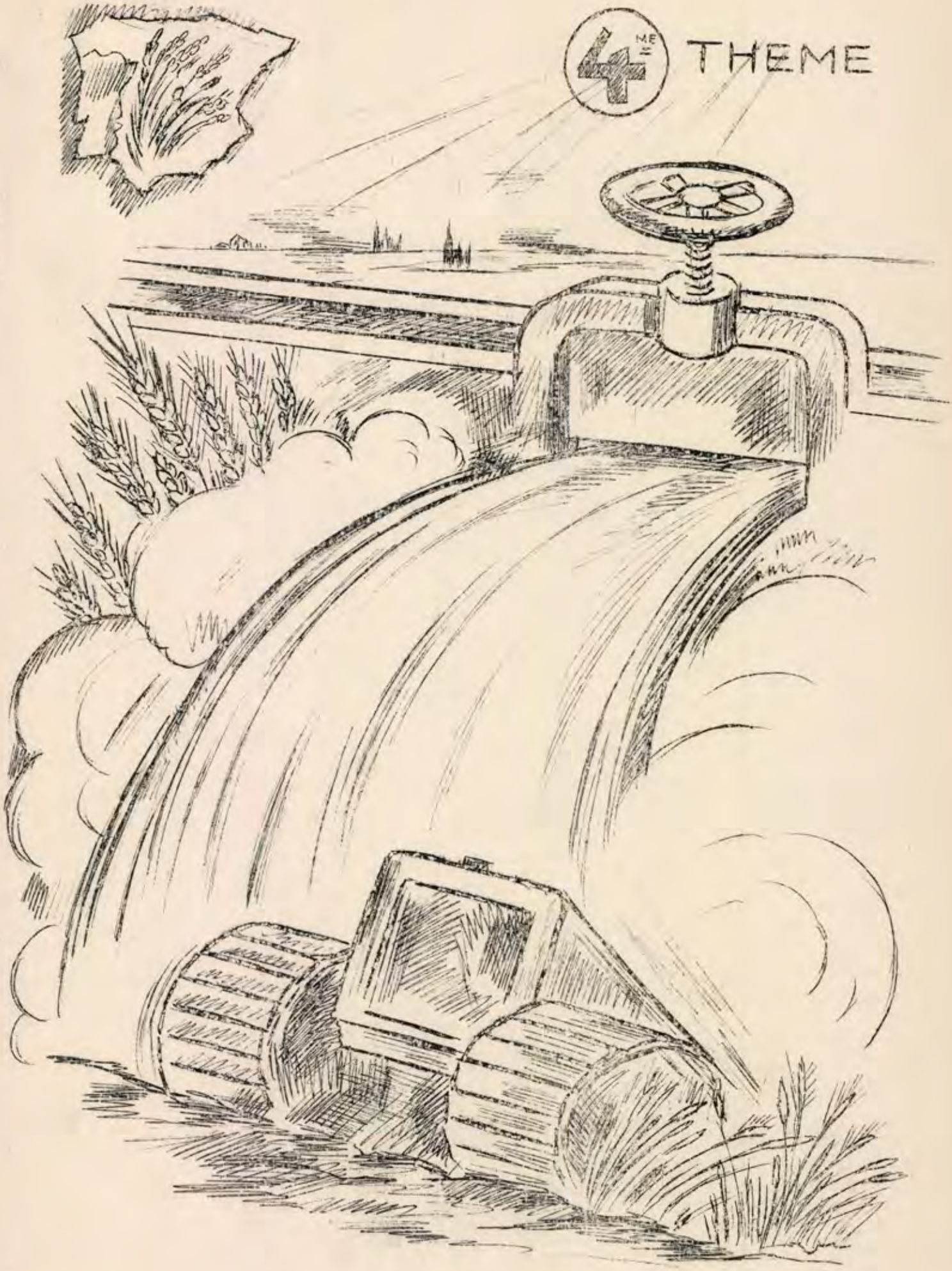
En 1919 a Barcelone a éclaté une grève générale d'une acuité extraordinaire pendant sa durée et même longtemps apres tous les droits constitutionnels furent suspendus, dans les combats de rue le sang a arrosé le pavé. Selon l'organe officiel du gouvernement "La Nacion" entre Septembre 1922 et septembre 1933, 337 personnes ont été tuées a Barcelone et 434 blessées.

Primo de Rivera fit l'impossible pour relever l'industrie espagnole, même aux dépens de l'agriculture. Il éleva les taxes sur les biens industriels à un niveau jamais encore atteint. Il transforma quelques monopoles étrangers en monopoles d'Etat. Il subventionna des entreprises qui lui paraissaient être les plus sures. Pour contrôler l'industrie espagnole, il créa en 1927 du comité régularisant laproduction. La plupart des grands projets de Prime de Rivera n'apporta aucune amélioration. La crise économique mondiale de 1929 ne se faisait pas sentir en Espagne. Néanmoins la force d'expansion de l'industrie espagnole luttait avec des obstacles douanières de l'étranger ne permettaient pas de remporter le succès sur le marché mondial. Les seigneurs féadaux n'utilisaient pas leurs capitaux au profit du pays, mais les déposaient a l'étranger ou les gaspillaient.

Un changement radical dans la situation agraire a savoir, la libération des forces productrices du joug du féodalisme est la condition essentielle du développement et du progrès industriel de l'Espagne.

Traduit d'un document allemand

CHS- AM9 - S- 19



CHS-AM9-6-1

DISPOSITIONS POUR LE TROISIEME THEME

Politique agraire du Front Populaire.
Avantages apportés au paysan et à l'ouvrier agricole par la victoire.

I°.- L'IMPORTANCE DE LA QUESTION AGRAIRE EN ESPAGNE.
L'ENTRAINEMENT DES MASSES PAYSANNES DANS LE FRONT POPULAIRE ANTIFASCISTE.-

1°.- Pour gagner la guerre et assurer le triomphe de la Révolution, on doit resserrer sans cesse les liens avec la paysannerie et s'opposer à toute politique de division, d'hostilité et de violence.

2°.- Résumé et complément des indications déjà données sur la structure de l'Espagne.

L'Espagne avant la victoire du Front Populaire. Un pays capitaliste de prédominance agraire avec des vestiges importants de féodalisme. Le mode de propriété du sol. La dépendance mi-féodale et l'exploitation des petits paysans et des paysans agricoles. Le rôle du Cacisme. L'Etat technique arriéré de l'économie rurale espagnole.

3°.- Le principal but économique de la Révolution Démocratique Bourgeoise en Espagne réside dans la lutte contre les vestiges féodaux, et dans la lutte pour la terre aux paysans et aux travailleurs agricoles.

2°.- LUTTE DES PAYSANS ET DES TRAVAILLEURS AGRICOLES POUR LA TERRE JUSQU'EN JUILLET 1936 (18 Juillet)

1°.- Essais historiques pour résoudre la question agraire. La situation politique et économique des paysans et des travailleurs agricoles à l'époque pré-révolutionnaire. La participation active des paysans à la chute de la monarchie. La République de 1931, n'a pas répondu aux espérances des paysans: la terre est restée dans les mains des gros propriétaires fonciers. L'influence du fascisme au village. L'attitude passive des paysans pendant la révolution d'Octobre. Les années de la réaction. Formation du front de l'Unité. Naissance de l'alliance des ouvriers et des paysans.

2°.- La création du Front Populaire et les revendications agraires dans le programme du Front Populaire. Les prises de possession des propriétés et la nouvelle mise en vigueur de la réforme agraire après la victoire du Front populaire de Février 1936. Les mesures agraires jusqu'à l'éclatement du soulèvement militaire fasciste.

3°.- Le sabotage par les grands propriétaires fonciers des mesures agraires du Front Populaire. Franco, en tant qu'exécuteur des volontés des propriétaires de latifundia. L'annulation de toutes les acquisitions des paysans et des travailleurs agricoles dans le territoire occupé par les fascistes.

CHS-AMB-6-2

II°.- LA SOLUTION DU PROBLEME AGRAIRE PENDANT LA GUERRE.-

1°.- La participation des paysans a la guerre contre le fascisme.

2°.- Le décrêt du Ministere de l'Agriculture du 7 Octobre 1936. Le mot d'ordre du Ministère de l'Agriculture :" Aucun pouce de terrain en friche, aucun paysan sans terre".

3°.- Les résultats de cette politique. Le paysan travaille le sol. Les rapports de propriétés a la campagne sont complètement changés. Le sol des propriétaires de latifondia appartient aux paysans et aux travailleurs agricols. Le travail du Ministère de l'Agriculture a assuré au Front Populaire la confiance des paysans et leur soution. La lutte pour la poursuite de cette ligne.

III°.- DEVOIRS ACTUELS AU VILLAGE.-

1°.- Developper largement les Brigades de Choc. Leur Rôle politique et économique. Les Brigades de Choc serviront a rendre plus étroits les rapports des paysans avec le F.P. - les formes des mouvements des Brigades de Choc.

2°.-Les expériences des D.I. dans les rapports avec les paysans. De quelle façon les D.I. peuvent aider les paysans dans leur tâche.

3°.-L'organisation des paysans par la création d'un large réseau de coopératives. Formes et fonctions de ces coopératives agricoles.

4°.-La lutte contre la spéculation .

5°.-Le devoir le plus urgent: assurer le ravitaillement des fronts et de l'arrière-garde.

6°.-L'effet pernicieux des expériences extrémistes etde la collectivisation forcée.

7°.-La coordination de l'Industrie, avec la production rurale. L'organisation adéquate des rapports commerciaux entre la ville et la campagne, pour les besoins du F.P. et l'intérêt de la guerre.

IV°.- LA LUTTE POUR LE RAVITAILLEMENT DU FRONT ET DE LA POPULATION

1°.- Le décrêt du Gouvernement contre la spéculation l'usure et l'accaparement.

2°.- Celui qui spécule avec le pain du front et du peuple est complice de l'ennemi. Quelles sont les méthodes des agents de l'ennemi pour essayer de saboter l'organisation de l'approvisionnement en vivres de la République.

3°.- La manière exacte ont il faut lutter contre les difficultés.

Lectures:

CHS-AMG-6-3

NOVEMBRE 1937

DISCOURS DE

V I C E N T E U R I B E

Ministre de l'Agriculture.-

LE FRONT POPULAIRE EST AU SERVICE DU PEUPLE, DES TRAVAILLEURS ET DE LA GUERRE

-:-:-:-:-:-

Camarades,

Un fait, a mettre en lumière, se dégage des délibérations de ce plénum. C'est le sentiment de responsabilité que tous les camarades ont montré pendant les discussions. Notre Parti, éduqué dans le feu de la lutte, est entrain d'acquérir une telle maturité qu'il pourra faire face a tous les problèmes aussi graves et aussi difficiles soient-ils, qu'il pourra les résoudre, dans l'intérêt de la cause du peuple, et dans l'intérêt du triomphe de la guerre.

UNE CONFIANCE SEREINE

Nous avons l'habitude de regarder tous les problèmes en face. En ces moments qui sans aucun doute, sont d'une énorme transcendance dans la vie de notre pays, le Comité Central, cet, avec le Comité Central tout le parti, regardent l'avenir en toute confiance, avec une confiance sereine, sans penser que les problèmes vont se résoudre tout seuls, mais qu'il nous faut aller à la racine, afin d'extraire du pays et du peuple toutes les énergies nécessaires pour mener la guerre a bonne fin. Nous ne sommes ni pessimistes ni joyeux et confiants. Aucun de ces deux états ne peut être partagé par un communiste en des moments de cette nature. Autant avons-nous a combattre le pessimisme et le défaitisme, autant nous rappelons a l'attention celui qui peut penser allègrement que les choses vont se résoudre toutes seules. Alors que la moitié de notre pays est envahi par les factieux, il est clair que notre obligation- et c'est là un des sens fondamentaux du discours de Jose Diaz,- est d'aller non pas allègrement, mais de plein coeur a la résolution des questions qui sont en suspens et de leur donner la perspective que nécessite aujourd'hui tout notre peuple.

Il est évident que notre parti a obtenu sur ce terrain, grâce à sa politique, de grands succès. Mais ces succès n'auraient pas été utiles, ne seraient pas utiles, si aujourd'hui, au moment ou va se décider, d'une façon fondamentale l'issu de la guerre, notre Parti n'est pas capable de mettre a contribution toute sa capacité, toute son énergie, toute son intelligence et tout son esprit de sacrifice.

CHS-AMG-6-4

Nous avons confiance, le Parti saura résoudre toutes les tâches qui lui incombent. Pendant le cours de cette guerre nous sommes venus a bout des plus grandes difficultées, et l'expérience politique que notre peuple a obtenu mettra dans nos mains, les armes invincibles qui nous permettront de surmonter tous les moments aussi tragiques qu'ils soient.

LE PROBLEME DE LA VITESSE

En dehors des taches de type purement militaire, qui ont déjà été indiquées par notre camarade Diaz, il y en a d'autres dans lesquels le Parti doit mettre toute sa force et toute son énergie avec une rapidité inconnue jusqu'à présent. Le camarade Diaz, nous a dit avec raison que le problème du rythme peut se convertir dans quelques cas en une affaire d'un intérêt capital. Aujourd'hui, la rapidité avec laquelle nous allons résoudre tous les problèmes qui nous incombent, va décider de leur efficacité. Résoudre les problèmes de la production, de l'unité, de la lutte contre les défaitistes et les provocateurs est évidemment une affaire d'une grande amplitude. Tout ce qui se résout dans cet ordre d'idées, dans tout le pays aura une répercussion énorme sur le front. Il n'y a aucun doute: on ne doit faire aucune différence politique entre le front et l'arrière-garde. Tout est une part de la cause et a le même but. Faisons-nous invulnérables, donnons coups après coups à l'ennemi et faisons mordre la poussière et jetons le hors de notre pays.

CONSEQUENCES ET DIFFICULTES

Aujourd'hui les questions de type politique général ont une importance énorme dans tout le pays pour diverses raisons. De nouveaux phénomènes sont apparus, de nouveaux problèmes, qui auparavant n'existaient qu'à l'état d'embryons, et qui aujourd'hui dans le courant des difficultésélevéesaprès seize mois de guerre, prétendent être mis en lumière par quelques personnes, afin de nuire à notre peuple et à l'affaiblir dans sa propre chair. Il est incontestable, camarades, qu'après seize mois de guerre l'économie souffre, après une période dans laquelle beaucoup d'énergie a été mal employée, dans laquelle on n'a pas suffisamment mis a profit nos propres ressources, et on ne les utilisepas encore aujourd'hui, il est incontestable que des difficultés dans l'ordre économique, dans l'ordre de l'approvisionnement, dans l'ordre de suffire aux nécessitéset aspirations du peuple, sont véritablement de sérieux obstacles. Ce que coûte la guerre? Il est clair pour tout le monde que la guerre côute beaucoup. Elle côute beaucoup surtout dans l'ordre économique. La plus grande part des ressources économiques de la plus grande partie du pays est destinée a la guerre, non pour la production, mais pour la destruction, car la guerre est la destruction. Tout cela sort de nous, de nos réserves, de nos richesses nationales, et personne ne peut penser que la richessenationale est inextinguible. Non, la richesse nationable n'est pas inextinguible, surtout dans les conditions dans lesquelles a été menée la guerre dans son commencement. On a caché beaucoup plus que la guerre exigeait et aujourd'hui nous devons faire front a beaucoup de difficultés spécialement dans l'ordre de l'approvisionnement de la population.

CHS-AMB-6-5

En général, pour l'action de notre parti, pour notre travail avec les masses et avec nos organisations syndicales, nous devons considérer une chose élémentaire. C'est que dans le pays, nous ne devons pas avoir plus de difficultés que celles qui dérivent naturellement de la guerre. Nous avons aussi des difficultés qui ne viennent pas seulement du fait que nous sommes pauvres. Non, beaucoup de difficultés proviennent du système d'organisation, particulièrement par suite du manque de liaison avec les masses. Actuellement, indubitablement nous n'avons pas tout ce dont nous avons besoin. Nous devons dire que ce n'est pas une chose facile, et pourtant nous prétendons que l'organisation de l'approvisionnement n'est pas encore ce qu'elle devrait être. Ainsi les travailleurs et leurs familles ouvrières étant privés du nécessaire vital, il est clair qu'aux souffrances propres à la guerre, à celles du front et de l'arrière-garde, s'ajoutent faute de capacités, d'autres difficultés absolument évitables, si on avait assez de volonté pour épargner au peuple les inconvéniants qui ne sont pas légitimés par la guerre.

L ORGANISATION DE L APPROVISIONNEMENT

Si nous prenons par exemple l'organisation de l'approvisionnement à Madrid et à Valence,- Ne parlons pas de la Catalogne où tout est pire,- les organes chargés de cela se préoccupent excessivement peu de couvrir avec leurs propres moyens les besoins alimentaires de la population.

Je dis et je répète, que nous n'avons pas tout ce dont nous avons besoin, mais ce que nous avons n'est pas bien réparti.

On n'a pas encore organisé, bien que ce soit un problème d'intérêt public, depuis bien longtemps, l'approvisionnement des ouvriers des fabriques, on n'a pas encore organisé l'approvisionnement pour procéder à une distribution équitable entre les ouvriers de la production qui sont les premiers à pourvoir, et ne pas organiser la distribution, ne pas organiser la livraison des produits au peuple, signifie aggraver considérablement et sans nécessité la situation dans laquelle nous nous trouvons. Je peux vous donner du point de vue pratique quelques petits points. A Valence est rationné depuis l'an . Il n'y a pas encore pourtant de rationnement efficace et effectif à Valence. Il y a eu des cas ces jours derniers et il y en a encore, où les organes de distribution de pain à Valence ont reçu assez de farine pour pouvoir donner à chaque habitant une ration de 200 grammes. Cependant, lors de la distribution du pain, il est arrivé que 30 à 40% de la population s'en vu totalement privé. Par manque de farine? non par manque de pain? pas plus. Par incapacité.

Sur ceci, camarades, il faut avoir les yeux ouverts et voir assez loin, parceque dans les questions d'approvisionnement et dans toutes les autres questions qui sont en relation directe et immédiate avec les masses, il est clair que le saboteur a depuis l'occasion de s'infiltrer, de soulever, irriter les gens du peuple.

CHS-AHB-6-6

Si je touche à ce sujet, camarades, c'est parcequ'il est nécessaire que dans l'ordre pratique l'activité du Parti devienne plus précise que jusqu'à maintenant: Le Parti doit s'accoutumer à considérer les problèmes de masse comme les siens propres et les résoudre. Personne ne doit penser quand il existe de réelles difficultés, que les questions de l'approvisionnement du peuple n'ont pas assez d'importance ou ne tiennent qu'une importance relative. Nous ne sommes pas encore en hiver, mais je vous assure et je l'ai répété maintes fois que cet hiver va être dur dans cet ordre d'idée. Notre devoir est de nous prémunir contre ces difficultés et d'arriver à l'amélioration maximum de l'appareil de distribution. Avec les camarades de Madrid, avec les camarades de Valence, avec ceux d'autres lieux, j'ai parlé maintes fois de l'importance d'une bonne distribution des provisions que nous tenons. Mais j'ai remarqué une certaine négligence de ce problème un certain dédain, comme si ce n'était pas une chose d'une catégorie assez élevée pour occuper un rôle de première importance dans le rang des préoccupations des camarades de la direction du Parti.

Nous devons tenir compte d'une chose. Pour une infinité de familles ouvrières, pour une grande quantité de gens du peuple,- non pour ceux qui ont de l'argent et qui peuvent aller manger aux arènes a Valence, ou au restaurant "Euzkadi" a Barcelone, mais pour les familles ouvrières, pour les travailleurs, le problème de l'alimentation dans la plupart des cas, est tout, et si à la carence naturelle nous ajoutons un appareil de distribution qui est parfois catastrophique, nous condamnons ces familles et ces travailleurs a n'avoir pratiquement pas de quoi manger. Et un travailleur, une famille ouvrière qui voient que les difficultés s'amoncellent, qu'on ne les résout pas, qu'on n'en finit pas on arrivera malgré sa profonde foi antifasciste, et sa volonté de sacrifices, a être dans un état d'irritation et de mécontentement naturel et légitime. Cela sera peu favorable pour le cours de toute notre action. Cela créera un champ, ou les provocateurs les pessimistes et les agents de l'ennemi auront beau jeu?

Ce n'est pas par hasard, que, particulièrement en Catalogne, les agents de la réaction, profitent des queues devant les magasins pour livrer a leur travail de provocations. Ils cherchent le terrain propice, ou celui qu'ils croient propice dans le but d'agiter les difficultés de tout ordre, de les envenimer avec le but unique et exclusif de ruiner la confiance du peuple dans le Gouvernement, de saper sa foi, de détruire l'enthousiasme dont tout notre peuple est imbu dans la lutte contre le fascisme.

Avec ceci je veux dire qu'aucun problème qui interesse les masses, ne doit resté ignoré de nous; l'un de nos principaux mérites, un de nos plus grands titres de gloire, et aussi un de nos plus grands orgueils, doit être de sentir avec le peuple jusqu'à la dernière de ces difficultés afin de la résoudre avec lui. Parcequ'il arrive souvent que le problème que nous pensons être le dernier soit souvent pour l'ouvrier, le premier et le plus important.

Et si nous sommes capables sur le terrain syndical, sur le terrain de l'activité politique, dans notre activité au sein des municipalités, dans les syndicats, dans les fabriques, en tous lieux, de résoudre et d'expliquer toutes ces questions qui, a quelques uns semblent mesquines, nous aurons résolus en bien des cas, 50% de notre tâche politique.

CHS-AM9-6.7

LE DEFAITISME

Il y a dans le discours de Jose Diaz, une donnée sur laquelle j'estime que le parti, sa presse, ses orateurs, et aussi tous les antifascistes, doivent déclarer la guerre à mort, sans complaisance de toute sorte. C'est une méthode de servir l'ennemi, d'affaiblir notre force: c'est cela que nous nommons le défaitisme. Ce défaitisme profite des difficultés dont nous avons parlé auparavant, des revers militaires, ou des mauvaises avances sur le terrain militaire, ou d'erreurs politiques, pour créer un nid de méfiance, de manque de foi et virtuellement de diminutions de nos énergies et de nos capacités combatives.

Il est clair, qu'il y a deux différentes formes de défaitismes, il y en une que nous pourrions appelé "défaitsime honnête" s'il peut y avoir un défaitisme honnête,- c'est celui de ces hommes qui n'ont pas confiance dans le peuple, qui n'ont pas la foi, ces hommes qu'on peu connaître extérieurement parcequ'ils vont toujours ci et là, avec une mine allongée, en racontant d'une façon ténébreuse nos grandes défaites et tous nos grands soucis. Ces sortes de gens, en période normale, sont presque inoffensifs, mais dans les moments graves, à cause de leur manque de confiance, de leur pessimisme, ils se changent en agents du virus ennemi, parcequ'ils pessimistes ne voient que des issus catastrophiques; ils disent que tout sombre, parcequ'pour eux sombrer est l'unique fin qu'ils ne voient ni d'issus politiques ni d'issus militaires a notre situation.

UNE OEUVRE DE CHIRURGIE INDISPENSABLE

En finir aujourd'hui précisément en cette période d'accumulation de difficultés certaines, avec le défaitisme, le liquider mettre a part comme des gens malades, ceux qui n'ont pas la foi, ceux qui manquent de confiance dans le peuple, ceux qui sèment toute cette mauvaise graine, voilà une oeuvre de chirurgie indispensable. Le peuple espagnol a besoin d'être plein de confiance, plein de foi, mot si nous n'employons pas les moyens nécessaires dans l'ordre militaire, économique, qui éloigne de lui toute cette charogne et irrite le peuple espagnol, qui débilite ses énergies et profite de toutes les circonstances pour créer une atmosphère trouble dans les parties les plus arriérées de la population espagnole, nous ne ferrons pas notre devoir.

Le Gouvernement a signé il y a quelque temps, quelques décrets contre le défaitisme, Nous devons reconnaitre, que ces décrets sont très sévères. Naturellement ces décrets tiennent compte de la bonne et de la mauvaise foi, avec laquelle peut procéder un défaitiste, s'il peut y avoir bonne ou mauvaise foi dans le défaitisme ! mais il est clair que le moment est venu d'agir en toute sévérité. Et si l'on met en prison un de ces personnage a la triste figure pour avoir dit ce qu'il ne devait pas dire, il est clair que les autres se corrigeront et feront comme le chat échaudé... mais l'action du gouvernement ne suffit pas pour en finir avec le défaitisme. Il est nécessaire de prendre spécialement a l'intérieur du Parti et de là partout au dehors, une perspective clair pour une lutte inexorable sur tous les terrains, contre ceux qui sèment la zizanies, la méfiance, le manque de foi dans les rangs de notre peuple. En cet aspect, notre presse, nos orateurs nos militants dans nos fabriques et dans les syndicats ont un grand labour a réalisé.

CHS-AMG-6-8

UN AUTRE DEFAITISME

A côté de ce défaitisme direct, le défaitisme que les agents de l'ennemi sèment ou ils peuvent, il y en a un autre qui est beaucoup plus fin, parcequ'il tient ses assises politiques parmi des gens qui se cachent encore à l'intérieur de la constellation antifasciste. Cet autre genre de défaitisme a comme but également de saper la confiance révolutionnaire du peuple. Ils prennent des sujets politiques comme par exemple la prétention de faire apparaître le Parti Communiste et le F.P. comme des éléments politiques, qui font chemin arrière quant aux réalisations révolutionnaires du peuple, Ce défaitisme tend à semer des doutes, dans les combattants et dans le peuple, sur les raisons de notre lutte.

Le représentant typique de cette idéologie d'aujourd'hui, est un homme que je crois, vous connaissez bien déjà: le défaitiste n° 1 Señor LARGO CABALLERO. Vous ne le connaissez pas bien Largo Caballero, Jesus Hernandez et moi par contre, nous le connaissons bien (rires et applaudissements) Ce Señor Caballero orgueilleux et rancunier comme lui seul peut l'être, se croyait en un certain temps le nombril du monde, le monde politique contemporain, le stratège le plus consommé. Lui et ses satellites, fouillotaient le dictionnaire pour chercher de bons qualificatifs. Et il a eu l'audace de lancer ce motif que nous vivions en arrière dans l'ordre économique et politique du pays, que nous retournions en arrière de la situation qui existait le 18 juillet 1936. Que désiraient-ils dire avec celà ? quelles étaient leurs intentions? Largo Caballero a des prétentions d'être archi-révolutionnaire pour conquérir une plate-forme politique, pour tromper les crédules, pour prendre les mécontents, pour pouvoir se donner au milieu d'un certain nombre de personnes, l'apparence d'être une sauveur de l'Espagne, dit que nous autres retournons en arrière, que nous rétrogradons, que dans nos mains les conquêtes de la révolution du peuple, se sont pulvérisées et qu'il en résultera qu'un bon matin nous nous trouverons dans la même situation que celle du 18 juillet.

Dire aux ouvriers que nous autres, et que le F.P. retrogradons sur le terrain des réalisations économiques, ce n'est passeulement mentir, mais c'est faire montre du défaitisme de la pire espèce qui concorde bien avec l'action que Largo Caballero développe aujourd'hui à l'encontre des intérets du peuple.

Que Largo Caballero mente il est très facile de le montrer. En premier lieu pour faire honneur à la vérité historique, il faut dire que Largo Caballero, n'a jamais trempé ses mains pêcheresses en aucune réalisation révolutionnaire, économique, pendant le temps ou il fut Président du Conseil des Ministres. Il n'y a pas eu un décret ni une disposition signée par Largo Caballero qui légitime ou réalise, des réalisations pour le peuple. Il laissa tout flotter dans l'air, et en laissant flotter les choses, il peut venir un quelconque qui enlève tout si les travailleurs ne sont pas suffisamment sûrs dans leurs conquêtes.

CHS-AMG-6-9

La réalité est que Largo CABALLERO est en grande partie responsable du désordre économique qui caractérise son étape gouvernementale. Largo CABALLERO voit avec peine et amertume que le Gouvernement actuel a créé un ordre économique révolutionnaire qui garantit et consolide les conquêtes du peuple et qu'il perd ainsi une grande partie de sa plate-forme. Il n'y a pas une seule mesure du Gouvernement actuel qui signifie même de loin, le moindre retrait de cet ordre. Toutes les mesures nous ont menés de l'avant.

LE PROBLEME DE LA TERRE

Nous avons par exemple dans notre pays ce problème fondamental et de répercussion énorme pour la transformation économique qui est le problème de la terre. Quel recul a été fait? aucun! tout au contraire. Nous avons suivi dans la politique agraire, mettant définitivement dans les mains des paysans et des ouvriers agricoles ces terres, ces fermes et ces richesses qui étaient auparavant entre les mains des caciques et des gros propriétaires terriens. Nous avons consolidé notre politique révolutionnaire agraire, et à la satisfaction des paysans, le Gouvernement actuel a déclaré le moratorium des fermages et les quelques fermiers qui avaient payé des rentes aux propriétaires antifascistes ont été dispensés de les payer par la volonté du Gouvernement de la République. Nous poursuivons la politique de donner aux produits de la campagne non des prix de types spéculatifs, mais des prix correspondants à ce qui correspond en pratique et en réalité à une élévation du niveau de la vie des paysans et des ouvriers agricoles. Ce Gouvernement a approuvé un décret sur les coopératives agraires qui signifie un des chainons les plus fondamentaux pour l'organisation du travail agraire dans notre pays.

Les collectivités, bien qu'il y aurait beaucoup à dire que quelques unes d'entre elles, n'ont subi de la part du Gouvernement et du Ministre de l'Agriculture, non seulement aucune attaque, mais encore elles ont vu leur position consolidée et cela leur a permi d'être réellement des collectivités avec tous les moyens à leur disposition, vu que la seule chose que nous exigions est que se soient les paysans collectivisés eux-mêmes qui déterminent la vie de leur propre collectivité. En même temps on a soutenu les paysans travailleurs qui désiraient travailler leur terre individuellement.

ON NE RETOURNE PAS EN ARRIERE PARCE QUE LE PEUPLE, LE PARTI COMMUNISTE ET LE FRONT POPULAIRE NE RETOURNENT PAS EN ARRIERE

Il n'y a rien dans ce domaine qui puisse ressembler à un recul, mais exactement tout le contraire. Sur un autre terrain, il n'y a aucun cas de ce que les fabriques, les banques et les biens économiques ne soient pas retournés à leurs anciens propriétaires afin qu'ils continuent leur vie de parasites et d'exploiteurs. Absolument rien de cela. Ce que nous avons poursuivi bien qu'avec lenteur sont des principes de coordination économique indispensables pour que les ressources du pays puissent être utilisées avec le maximum d'efficacité au bénéfice de la lutte.

CHS-AMG-6-10

Si Caballero et ses consorts préfèrent que chacun fasse ce qui lui plait sur le terrain économique, au lieu que les ressources économiques soient à la disposition des intérêts de la collectivité nationale, c'est son affaire, mais il ne pourra tromper aucun travailleur en disant que l'organisation économique signifie un pas en arrière dans les conquêtes révolutionnaires du peuple. Il est clair que Largo CABALLERO spécule sur son défaitisme pour briser la foi du peuple et des combattants dans le Front Populaire et dans nos organismes.

Je dois vous expliquer ici, qu'il est impossible de retourner en arrière. On ne retournera pas en arrière, non seulement parce que ce serait aller contre une loi naturelle, mais aussi parce que le peuple ne retournerait pas en arrière et parce que le Parti Communiste et le Front Populaire ne retournent pas en arrière. En l'honneur de nos alliés du Front Populaire et afin que le peuple apprenne que nous n'avons remarqué ni du côté de nos amis socialistes, ni du coté de nos amis du Parti Républicain, la plus petite intention de briser ou de changer une conquête économique et sociale quelconque du peuple . Le Front Populaire n'est pas un instrument pour faire reculer la révolution. Le Front Populaire est au contraire un instrument pour faire marcher la révolution en avant, et pour gagner la guerre Il est ce dont le peuple a besoin. Et nos amis républicains qui n'ont pas toujours été d'accord avec nous quand il s'agissait des problèmes économiques du point de vue de classe et du point de vue de la production idéologique et des principes politiques, considèrent avec une honnetété absolue ces conquêtes que les ouvriers espagnols ont obtenus à la campagne et dans les fabriques. Ils n'ont pas montré le moindre indice qu'ils désiraient voir les parasites être de nouveau les maitres de l'Espagne. Ils désirent, et ceci est leur droit, que l'on respecte le petit propriétaire, que l'on ne fasse rien contre le petit commerçant antifasciste et contre le petit industriel, que l'on respecte le fruit de leur travail et qu'on ne les ennuie pas. En cela ils ont raison et nous partageons de même que les socialistes, cette opinion là.

Nous pensons que le modeste producteur ne doit pas être protégé seulement par l'Etat, mais aussi par les travailleurs. Les syndicats doivent soutenir les gens modestes du peuple, meme s'ils ne sont pas exclusivement des ouvriers.

On doit protéger le commerce honnête et non pas le malhonnête. L'on doit aussi protéger le petit producteur et celui qui vit de son travail?. Ce n'est pas une exagération, ce que demandent les Républicains.

> " Le respect de ceux qui n'ont pas toujours été compris,
> " de ceux qui se déclarent ultra-révolutionnaires, tout
> " en essayant de se trouver des clients dans les eaux
> " troubles pour se créer des conditions de gouverner
> " l'Etat."

Ici je voudrais toucher brièvement au problème principal de l'ordre qui a été traité par le camarade DIAZ dans son rapport (passages censurés)

Une de ces choses qui sont considérées en Espagne comme typique est la plante du caïsme dans tous les terrains de la vie du pays, le caciquisme, dans la vie locale, dans la vie provinciale, dans les syndicats, dans les partis politiques,

CHS - AM3 - 6-11

et aussi en quelques cas dans notre propre parti. Maintes fois notre parti a du s'occuper et se préoccuper de ces méthodes caciques à l'intérieur même de son organisation, méthode qui exerçait le ravage dans la vie de notre pays et qui s'exprimait dans notre pays toujours au moment significatif, en isolant et asphyxiant la vie politique de notre parti.

Aujourd'hui nous avons brisé le pouvoir politique et économique des castes féodales qui était l'élément principal du caciquisme, mais camarades, nous n'avons pas encore brisé complètement le caciquisme politique.

Et camarades, qu'est-ce qu'un cacique ? Je ne donnerai pas mon explication avec une prétention de donner une définition aussi exacte que celle d'une dictionnaire, mais en regard de la campagne je peut vous dire en quelques paroles ce que c'est un cacique. Un cacique, en premier lieu est hier et aujourd'hui. Celui qui avait le pouvoir économique et le pouvoir politique et protégé par la Garde Civile, faisait dans le peuple ce qui lui faisait plaisir, et les autres n'avaient qu'à fermer la bouche. Aujourd'hui beaucoup de ces caciques ont disparus, et de tout ce fatras de comités est sorti un cacique de nouveau style. En quelques cas il y a aussi la puissance économique, il n'a pas l'aide de la Garde Civile, mais il se procure des armes. Le résultat est qu'à la campagne ils sont seuls à commander et que les travailleurs ne comptent pas. Dans les syndicats, et spécialement dans ceux de la campagne, cette plaie est assez répandue: un ou deux individus décident au nom des syndicats sans que les membres aient aucune connaissance de ce qui a été décidé. Dans notre parti, il y a eu aussi des cas pareils, et nous en avons encore quelques uns de ces cas, ou un camarade seul prend des décisions au nom de 100 à 150 affiliés. Il est nécessaire de prendre le chemin de la liquidation de ce caciquisme pour qu'effectivement la démocratie puisse avoir à l'intérieur de nos conditions, son expression maxima, sans obstacles caciques qui jusqu'à présent ont rendu impossible la manifestation claire de la voie et de la volonté du peuple.

L'EXERCICE DE LA DEMOCRATIE

Il est nécessaire que l'exercice de la démocratie soit popularisé et compris de nous, pas seulement afin que nous corrigions le triste héritage des temps passés qui n'ont pas su éduquer le peuple, mais aussi pour que nous résolvions d'une manière démocratique tous les problèmes de la vie économique, politique et sociale dans tous les villages et dans toutes les contrées. Avant tout, camarades, nous avons a veiller d'une façon spéciale à l'éducation de nos masses à la campagne. Certes celles-ci ont depuis la guerre fait un pas considérable au point de vue politique. Leur conscience, leur volonté et les sacrifices de tout ordre qu'elles ont réalisés, sont une preuve plus affirmative que tous les discours. Mais cette politique de la démocratie ne peut pas encore s'exprimer partout, il y a quelques organisations syndicales, quelques gouvernements, quelques maires, quelques administrations publiques qui croient qu'on ne doit rien apprendre au peuple, mais qu'il faut le tenir en tutelle et qui s'érigent eux-mêmes en tuteurs, comme si les travailleurs et pardessus tout les paysans, étaient mineurs. Et ainsi, ils ne mettent aucun intérêt à élever les paysans d'un état arriéré à un état politique dans lequel ils peuvent jouer le rôle [illegible] dont à besoin toute la société espagnole.

CHS- AMG- 6-12

C'est pourquoi je crois camarades, que nous devons exercer aussi loin que possible la pratique de la démocratie, dans la campagne. Nous devons laisser effectivement et complètement le peuple et les paysans prendre part directe a toutes les affaires.

Nous devons aussi nous expliquer sur une chose, qui peut nous être nuisible, quand nous parlons de la démocratie -(ligne supprimée par la censure). Nous ne pouvons pas parler de démocratie et de liberté pour les fascistes et pas plus pour les trotskystes, les défaitistes et les saboteurs. Que ces ennemis ne croient pas que nous parlons de liberté et de démocratie pour donner libre cours a leurs manoeuvres vénéneuses, contre le peuple et contre le gouvernement, parceque ceux-ci ne peuvent exister ni liberté ni démocratie. Pour eux il ne peut y avoir que le poing fermé, et plus dur il sera, plus vite il s'appesentira sur eux. Mieux il enserait? L'exercice de la démocratie et l'éducation du peuple se consacrent au service de la guerre et au service de la victoire. C'est là que nous devons consacrer nos forces. (3 lignes supprimées par la censure).

Et pour terminer, je désire passer brièvement a l'examen d'un autre point qui est essentiel comme l'était auparavant toute notre politique.

IL N Y A PAS D AUTRE POLITIQUE QUE CELLE DU FRONT POPULAIRE.

Il n'y a pas d'autre politique que celle du F.P. Il n'y a pas d'autre politique que celle de l'alliance de toutes les forces antifascistes. Il n'y a pas d'autre politique que celle de l'unité du peuple espagnol et de la classe ouvrière.

Tout ce qui va a l'encontre de ces principes fondamentaux, n'est pas seulement contre la ligne du Parti, mais est contre la cause du peuple, contre le prolétariat et contre la cause pour laquelle le peuple espagnol est entrain de verser son sang.

Mais cette politique du Front Populaire n'est et ne peux pas être non plus une politique de secrétariat. Que personne ne pense qu'il suffit de réunir tous les 15 jours ou tous les mois les représentants des différents partis dans un secrétariat pour se mettre d'accord sur les affaires différentes dont personne n'a connaissance. Que personne ne pense que c'est cela le F.P. et que la politique du F.P. est déjà réalisée. Cela n'est pas. Il est clair que la relation entre les organisations du F.P., l'établissement des points qui servent de base à son activité, est la condition fondamentale pour que nous puissions considérer le Front Populaire comme un organisme efficace et actif.

Mais si le F.P. ne va pas aux masses, s'il ne les mobilise pas, s'il ne s'explique pas devant elles, s'il ne les place pas devant leurs responsabilités pour contribuer à l'action du Gouvernement, ce sera un F.P. dans lequel il n'y aura pas plus que la cordialité entre les organisations, mais non pas de l'activité dans les masses, qui est ce que nous avons le plus besoin en ce moment.

CHS_AM9-6-13

Et il n'y a pas encore, camarades, assez de clarté. Je ne veux pas revenir sur les affaires du Nord, d'où nous pourrions tirer tant d'expériences parce que cela a déjà été fait. Que les expériences douloureuses que nous avons faites, là-bas, puissent servir à tous. Mais le F.P. n'est pas au service des communistes. Le F.P. est au service du peuple, des travailleurs, de la guerre. Le F.P. est pour nous. Nous apportons au F.P. nos initiatives, nos idées, nos jugements?. Nous les discutons avec les autres camarades et avec les amis. Si nous avions pu considérer, et si d'autres avaient pu considérer le F.P. comme étant au service des communistes, nous n'aurions pas considéré le F.P. comme le noeud d'union du peuple mais comme une manoeuvre politique, et à nos yeux le F.P. n'a rien qui pourrait ressembler à une quelconque manoeuvre de ce style.

L'UNION ET L'UNITE

L'union et l'unité ne sont pas des manoeuvres. L'union et l'unité se sont - - les armes du peuple, et d'autant meilleures qu'elles sont plus affiliées, pour vaincre et pour créer la nouvelle Espagne. Et pour cette unité les communistes, les socialistes, les républicains, les anarchistes, et tous les antifascistes honnêtes doivent donner ce qu'ils ont de meilleur pour le mettre au service du peuple dont la protection est notre unique devoir.

Il est nécessaire, que les communistes observent les relations justes avec le F.P. Ce n'est pas qu'il n'en est pas ainsi déjà, mais souvent ils pourraient agir avec plus de tact. Il faut qu'il soit clair que dans le F.P. nous ne désirons s'imposer à personne: celui qui est d'accord avec lui, s'il est honnête et sincère, les portes du Parti sont ouvertes pour lui.

Mais il est de plus très important que tout en prouvant clairement que nous ne désirons pas imposer nos conceptions idéologiques à personne, nous n'en donnions pas l'apparence. Il est arrivé dans quelques cas, malgré qu'il était loin de nous d'imposer nos convictions, que nous avons posé les problèmes dans une forme telle que l'on a pu croire que nous voulions exercer une pression.

Il a pu paraitre, que nous communistes, voulions imposer notre point de vue particulier sur l'ensemble de quelques situations. A cause de l'importance énorme qu'à notre politique du F.P., a cause de l'importnce que l'unité a pour nous, il est nécessaire que tous les partis qui veulent l'unité soient fait de la meilleure manière possible, parce que c'est ainsi seulement que nous pourrons résoudre le problème du rythme qui est si necessaire et indispensable en ce moment. Il est clair que cela ne signifie pas que le Parti perd sa physionomie du F.P., et de la collaboration dans le F.P. ne signifie pas l'abandon de sa propre idéologie. Le F.P. s'est l'union et les partis qui travaillent en collaboration dans cette oeuvre commune, sont unis dans la lutte contre le fascisme et pour la libération du peuple espagnol. Pour terminer; il est tout à fait nécessaire en ce moment que le travail du parti pour l'unité de la classe ouvrière prenne le même relief que nous avons toujours concédé à l'unité du prolétariat, et avant tout parce que au moment ou nous avons le plus besoin de l'unité, il y a des gens qui comme Largo Caballero, essayent de la briser. Le parti ne doit pas avoir seulement comme une de ses premières préoccupations son idéologie et la défense de l'unité. Mais aussi les travaux que nous réalisons pour perfectionner et sauvegarder l'unité de cette classe ouvrière.

CHS- AMG - 6 - 14

C'EST UN DEVOIR SACRE DE COMBATTRE CEUX QUI TENTENT DE DIVISER NOTRE CLASSE

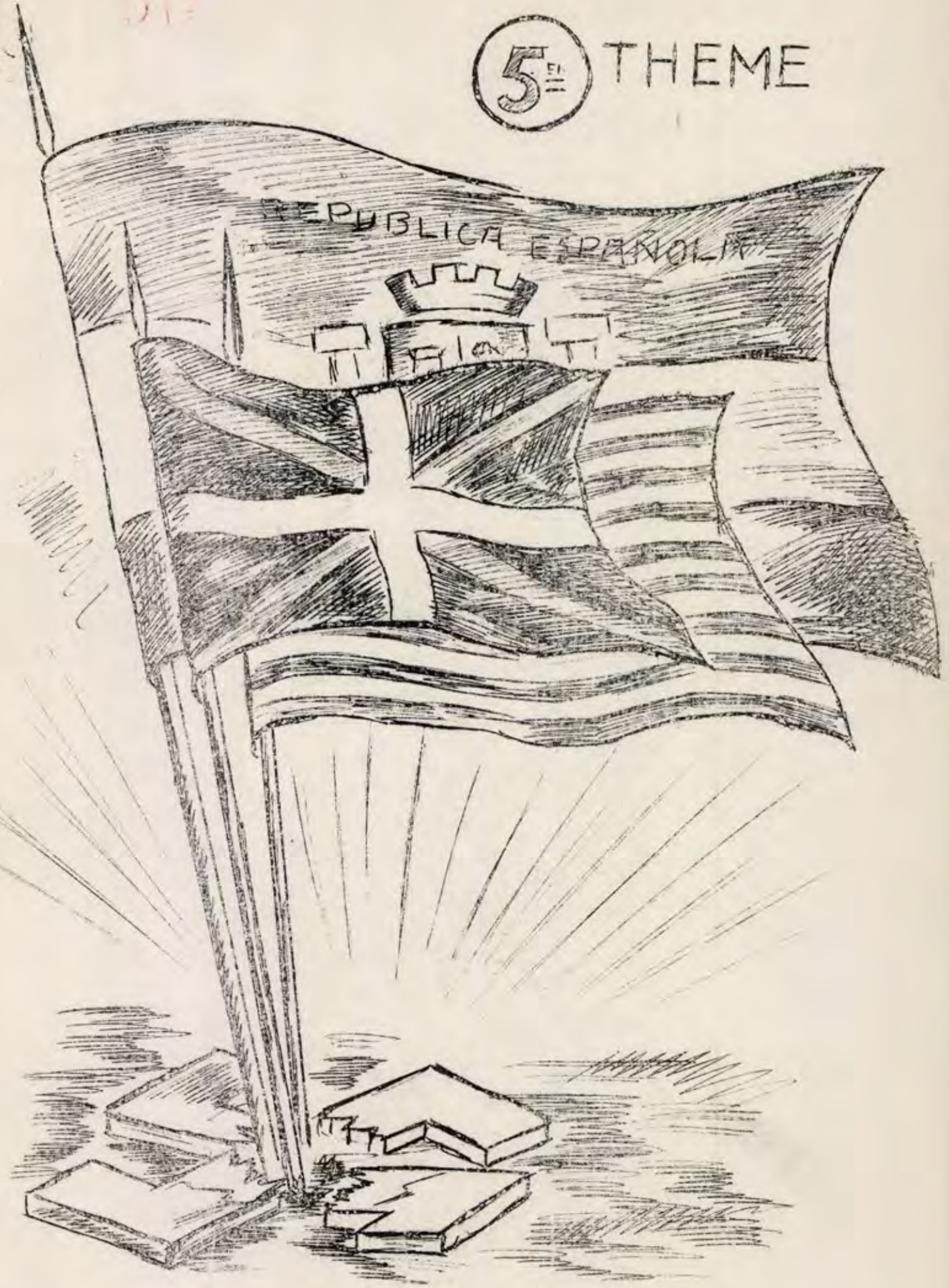
Tout ce que nous réalisons sur ce terrain est un bon travail Tout ce que nous lançons au Parti et au peuple lui-même sur l'unité de la classe ouvrière, sur l'unité du F.P., est un travail utile que nous faisons pour notre cause. Soigner l'unité du prolétariat, comme la prunelle de nos yeux, est un devoir, un devoir sacré comme celui de combattre ceux qui essayent de diviser notre classe, c'est l'obligation qui nous incombe a tous. Et le camarade Jose DIAZ, terminait son discours avec une parole caractéristique. Il terminait en faisant ovationner l'unité de notre Parti.

La réunion de ce Comité Central est la preuve bien claire de la consolidation de l'unité idéologique et politique et de l'organisation de notre Parti. C'est une réunion de grande importance par sa signification. Le cas d'Astigarabia est une affaire de grand poids et le Comité Central a été d'accord pour décider sur ce cas, comme le parti le fera ensuite, et cela est l'expression claire et déterminante de l'unité de notre parti et de l'unité de notre Comité Central. Avec cette unité nous pouvons aller surs et fermes au devant de l'avenir sans crainte, et avec la confiance que nous résoudrons tout ce qu'il y a à résoudre; mais, camarades, l'unité de notre parti n'est pas seulement l'unité sur les questions de principes vis-à-vis de la trajectoire de notre parti, l'unité de notre parti veut dire que tous jusqu'au dernier militant du coin le plus éloigné de l'Espagne loyale doivent se lancer en trombe à la réalisation des résolutions que nous avons adoptés dans nos délibérations.

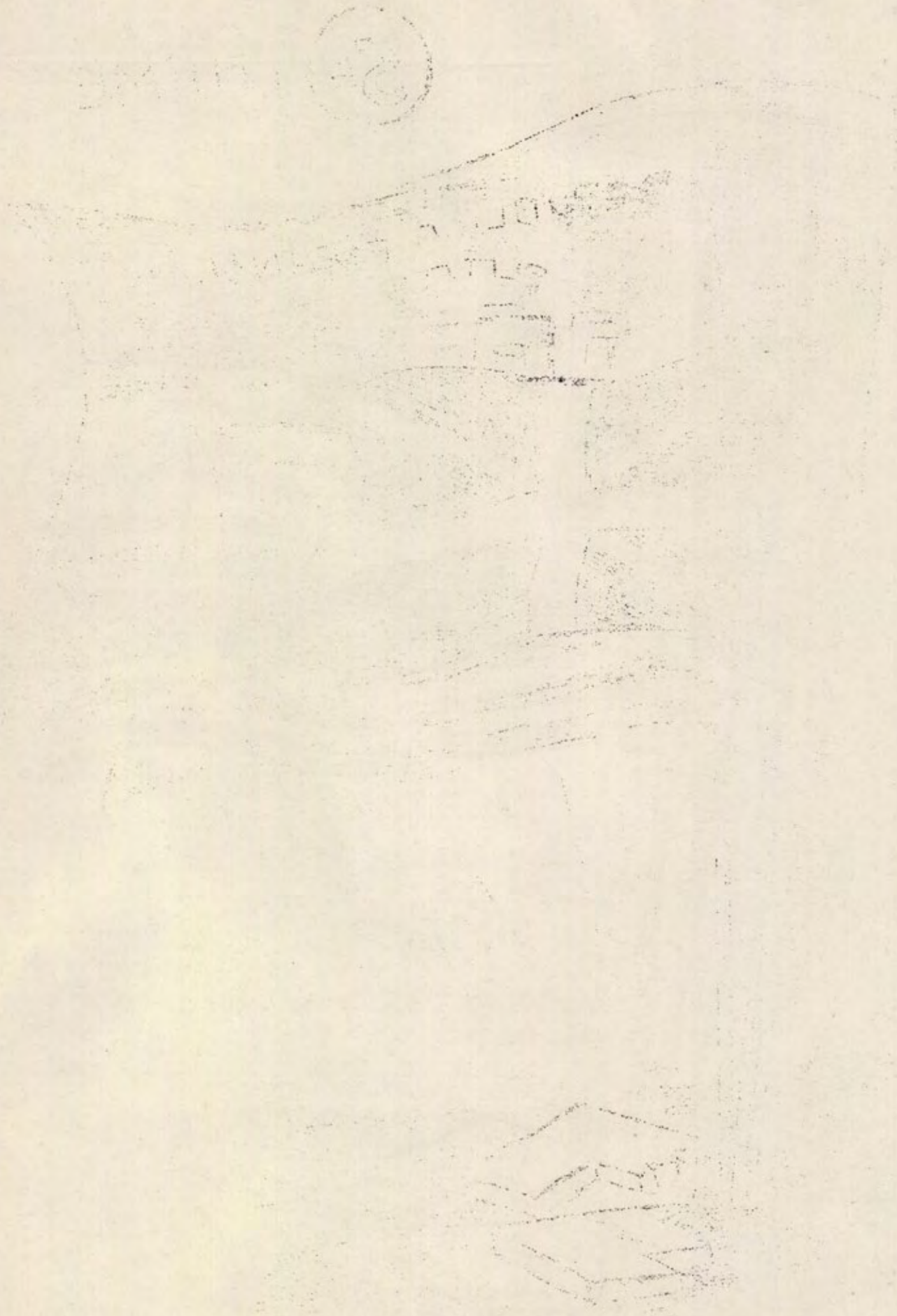
Le Parti uni signifie que toutes ses organisations, ses comités, ses militants iront comme un seul homme à la réalisation des tâches de la guerre. C'est cela pour nous l'unité. C'est cela que nous cherchons: de pouvoir dire que le Parti, uni à tous ses échelons, dans toutes ses catégories de militants, parmi tous ceux qui ont ou non des postes de responsabilités demande a tous de se tourner vers le peuple et que chacun dans les mesures de ses possibilités aille à la lutte avec lui et le conduise a s'allier avec ses frères socialistes et républicains pour planter immédiatement dans notre sol, le drapeau victorieux de la République Démocratique conquise par l'héroïsme et le sang de tout notre peuple.

CHS-AMS-6-15

5ème THEME



CHS-AM9-7-1



DISPOSITION POUR LE 5 EME THEME

LE REINFORCEMENT DE LA SOLIDARITE FRATERNELLE DES PEUPLES D'ESPAGNE COMME CONDITION INELUCTABLE DE LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE ANTIFASCISTE.-

-:-:-:-:-:-

1°.- LE DOUBLE CARACTERE DU PROBLEME NATIONAL DANS LA GUERRE ACTUELLE

L°.- La lutte du peuple espagnol prend le chemin d'une guerre nationale révolutionnaire contre l'oppression nationale au moyen du fascisme étranger. Le camp national de Franco est le camp de la trahison nationale, Les intérets nationaux de l'Espagne sont défendus par le Front Populaire et par l'Armée Populaire Républicaine.

Sur quels arguments Hitler fonde-t-il sa guerre d'intervention en Espagne (bolchevisme, religion et Eglise)

La guerre d'intervention hitlerienne démasqué l'imposture fasciste sur la question des races.

La guerre d'intervention d'Hitler et Mussolini contre le peuple espagnol nuit aux intérets du peuple allemand et italien.

Le rôle d'adjuvant fasciste du POUM au point de vue de la prétention mensongère du caractère national de la guerre que le Front Populaire conduit contre le fascisme.

Lenine sur les guerres nationales dans l'époque de l'impérialiste.

2°.- La guerre actuelle est une lutte nationale révolutionnaire c'est pour cette raison que sa victoire va apporter la liberté aux nationalités opprimées par la caste de la noblesse de la Vieille Castille pendant que la victoire des fascistes signifierait le retour au vieux régime d'oppression nationale.

2°.- LES BASES ESSENTIELLES DE LA QUESTION NATIONALE EN ESPAGNE

La Catalogne, la Galice et le Pays Basque. Leur importance économique, sociale et politique, pour l'ensemble de l'Espagne.

L'oppression nationale des peuples de Catalogne, de Galice et du pays basque jusqu'à la chute de la monarchie en 1931.

La lutte séculaire pour la libération du joug de l'oppression nationale

CHS-AM9-7-2

III°.- LE DEVELOPPEMENT DES MOUVEMENTS DE LIBERATION NATIONALE? DE DE LA CHUTE DE LA MONARCHIE A LA VICTOIRE ELECTORALE DU FRONT POPULAIRE

La lutte de la Catalogne et du Pays Basque pour leur économie.

La politique d'oppression fasciste envers les nationalités et la lutte anti-fasciste des peuples opprimés d'Espagne.

La trahison nationale de la grande bourgeoisie catalane son pacte avec les oppresseurs de l nation catalane.

IV°.- LA POSITION DU MARXISME-LENINISME PAR RAPPORT A LA QUESTION NATIONALE ET LA SOLUTION DE LA QUESTION NATIONALE EN ESPAGNE PAR LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE SUR LE FASCISME.

"La question nationale est une partie de la question générale de la révolution bourgeoise démocratique" (Staline)

Considérer la question dans ses rapports inséparables avec les perspectives révolutionnaires, avec la situation internationale et avec les perspectives probables en Europe (Staline"

1°.- Quel est le sens du mot d'ordre "Libre disposition des nations et droit de séparation.

La liberté l'avenir et l'indépendance nationale de la Catalogne et du Pays Basque sont liés indissolublement à la victoire sur le fascisme au sort général de l'Espagne et à l'établissement d'une République d'un nouveau type.

Donner le droit de libre détermination jusqu'à la séparation serait, dans les circonstances actuelles une aide pour le fascisme.

L'autonomie de la Catalogne qui a été créé par le Front Populaire est la solution pratique de la question nationale dans l'état actuel de la guerre et de la révolution.

V°.- LES DEVOIRS DES MEILLEURS ANTIFASCISTES DANS LA LUTTE POUR LE RENFORCEMENT DE LA SOLIDARITE FRATERNELLE ET L UNITE DE TOUS LES PEUPLES D ESPAGNE, EN TANT QUE MOYEN D ASSURER LE MAINTIEN DU FRONT POPULAIRE.

1°.- Lenine et Staline sur la diversité des devoirs des communistes dans les pays opprimés et dans les pays oppresseurs (Staline question du leninisme)

Lesmeilleurs anti-fascistes doivent agir pour que le Gouvernement Central Espagnol reconnaisse les intérets et les besoins particuliers des nationalistes dans tous les domaines de l'économie, de la politique et de la culture et pour qu'il garantisse les droits égaux des nationalités.

CHS-AMD-7-3

Les meilleurs antifascistes et- en premier lieu ceux de ces nationalités- doivent lutter pour la subordination des intérêts particuliers des minorités nationales, aux intérêts généraux de tous les peuples d'Espagne.

Les meilleurs anti-fascistes, avant tout en Catalogne, doivent se tourner contre toutes les tendances séparatistes, contre les tendances d'une indépendance de la Catalogne du Gouvernement Central, dont la réalisation représenterait un grand danger pour tous les peuples d'Espagne.

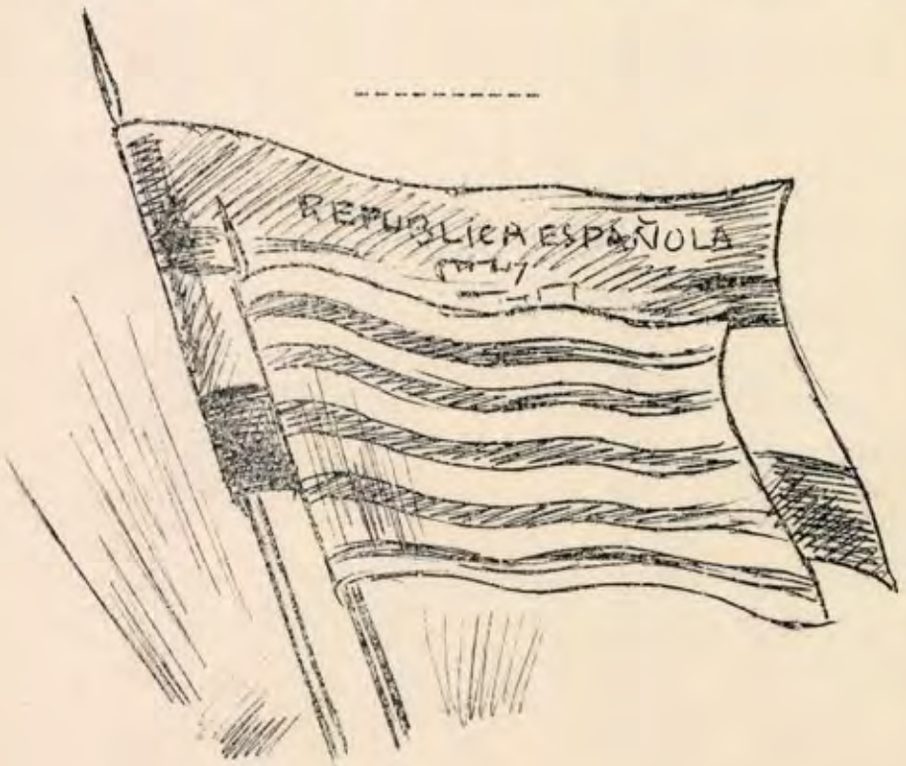
Les meilleurs antifascistes catalans doivent s'efforcer à ce que le Gouvernement autonome et le peuple Catalan, soutienne de toutes leurs forces le Gouvernement Central, et lui donnent tous les moyens de gagner la guerre .

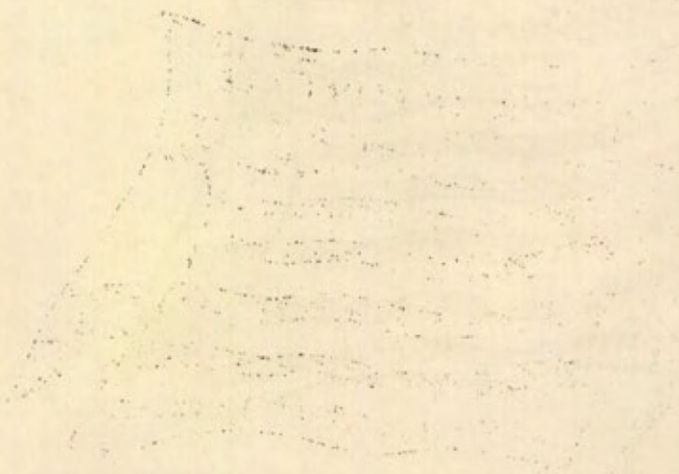
La concentration de toutes les affaires de la guerre dans les mains d'un Gouvernement Central, ne signifie en aucune sorte une intolérance vis à vis de l'autonomie; elle facilite seulement l'issue favorable de la guerre et parconséquent la sécurité finale de l'autonomie de la Catalogne.

Le rôle contre-révolutionnaire du POUM, qui cherche à utiliser les difficultés dues à la guerre pour briser l'unité fraternelles des Peuples d' spagne.

2°.- L IMPORTANCE DE LA CATALOGNE DANS L ETAPE ACTUELLE DE LA GUERRE. LE TRANSFERT DU SIEGE DU GOUVERNEMENT A BARCELONE .

Dans une République parlementaire démocratique d'un nouveau type, les peuples de l'Espagne, pourront prétendre garder leur visage historique avec la garantie d'une protection réciproque entre les peuples. Le transfert du Siege du Gouvernement a Barcelone ne signifie nullement l'amoindrissement de l'autonomie Catalane existante.





LA QUESTION NATIONALE EN ESPAGNE

La composition nationale de l'Espagne n'est pas homogène. La nation prédominante est formée par des Castillans habitant les provinces du centre; langue Castillan (espagnole). Les Andalous (Sud) sont très apparentées aux Castillans. Sur une population de 24.000.0000 et demie d'habitants, les minorités nationales en comptent 7 millions. Les principales minorités nationales: catalane, basque et galicienne.

La question nationale, très aigue au temps de la monarchie, n'a pas été tranchée par la révolution bourgeoise-démocratique. La solution n'a été donnée qu'après la proclamation de la République.

Les Catalans habitent la Catalogne (provinces: Barcelone Gerona, Lerida, et Tarragona). Les îles Baléares, une partie de l'Aragon et Valence. Il y a plus de 4 millions de Catalans, dont en Catalogne 2millions 500.000: langue catalane (apparentée au dialecte du sud de la France) La capitale de la Catalogne est Barcelone, avec 1 million 200.000 habitants; c'est l'un des centres industriels le plus important, grand port.

La Catalogne est la partie de l'Espagne la plus industrialisée. Elle occupe 1 tiers du prolétariat espagnol.

La Catalogne s'est unifiée avec la Castille au XVeme siècle. Parallelement avec le développement de l'industrie, le mouvement national a surgit, surtout à la fin du XIX eme siècle, et au début du XXeme siècle. Mais la Grande Bourgeoisie Catalane, étant dévisée sur le marché espagnol, freinait toute tentative, meme modérée d'obtention d'une autonomie. Les principales couches sociales qui ont pris part au mouvement national étaient la petite bourgeoisie urbaine, les intellectuels et les paysans. En 1931, plusieurs parties et groupes de la petite et moyenne bourgeoisie s'unifient dans le parti Ezquerra; après la victoire des Républicains aux élections municipales du 12 avril 1931; Ezquerra vient au pouvoir et proclame en Catalogne la République, n'ayant avec l'Espagne qu'une liaison fédérative. Mais le Gouvernement de Madrid a obligé la Catalogne d'accepter une autonomie limitée ne la reconnaissant que comme région ayant le droit d'avoir un parlement et la"Generalidad" (Gouvernement).

En 1934, la réaction triomphante changea totalement l'autonomie catalane mettant à la tête de la Catalogne un général-Gouverneur. Après la victoire du F.P. en 1936, l'autonomie catalane fut restaurée.

Les Basques habitent le pays Basque (provinces: Guipuzcoa, Biscaya y Alava, 17.000 km²) et une partie de la Navarre. Le nombre total de basques espagnols est de plus de 800.000. La capitale du pays basque est Bilbao.

CHS-AMG-7-5

Le pays basque et la Catalogne forment les régions les plus industrielles de l'Espagne. C'est ici que se trouvent les principales mines de fer (plus de 40% de l'extraction totale espagnole) Les usines metallurgiques les plus importantes:

Le pays basque s'est unefié a la Castille en 1902, la Navarre au XVeme Siècle. Jusqu'au XIX eme Siècle, les Basques jouissaient d'une certaine indépendance, dont l'expression était les "fueros" (droit du peuple a disposer de lui-même, autonomie régionale etc...) Depuis 1870 les fueros basques ne jouissent que d'une autonomie très limitée; mais le mouvement national pour la reconstitution des fueros n'a jamais cesse.

Le 11 Novembre 1931, après la proclamation de la République les basques par voie de plébicite ont voté un projet d'autonomie de leur pays. Mais lorque la reaction est venue au pouvoir, elle a rejeté cette autonomie.

Elle a même dicté des restrictions, limitant l'autonomie nationale, dont les basques jouissaient encore pendant la monarchie. En 1936, après la victoire du F.P. les Cortes (Parlement Espagnol) ont procédé à l'élaboration des lois garantissant l'autonomie des basques. Toutefois avant le soulèvement militaire aucune décision n'a été prise a cet égard. Ce n'est que le gouvernement de F.P. formé le 4 septembre 1936 et présidé par Largo Caballero, qui a fait voter aux Cortes, le 2 Octobre, le statut donnant l'autonomie aux Basques. Le 8 Octobre, les Conseillers Municipaux Basques ont élu un Gouvernement provisoire. Dans le Gouvernement sont entrés les nationalistes-bourgeois basques, les socialistes et les communistes.

Les Gallicians habitent la Galicie (provinces: La Coruna Lugo, Orense, Pontevedra) La population est de 2millions200.000 habitants. Langue gallego, proche du portuguais.

La Galicie est un pays essentiellement agraire. L'élevage du bétail est fortement développé (le plus fortement de l'Espagne), et sur la côte, la pêche. Il y a des mines de fer, de plomb et de zinc, mais très peu exploitées. L'industrie des conserves est très développée. Il y a des docks. Le prolétariat est formé par 60 a 70.000 ouvriers.

La Gallicie a été conquise par la Castille en 1072. La question nationale est intimement liée avec celle des paysans. La majorité des hobereaux vient de Castille. Mais même entre les hobereaux et la bourgeoisie allicienne d'une part, et Madrid de l'autre il y a des frictions surtout à cause de taxes douanières. La Galicie, vu le développement de l'élevage du bétail , voudrait voir le taux de la taxe sur des produits tels que la mais, très bas. Par contre, Madrid défendant la cause des magnats de la Castille (exportateurs de blés) était pour des taxes élevées sur le mais, et des taxes bassos sur la viande.

CHS_AM9_7_6

Après la chute de la monarchie, le mouvement autonomiste dirigé par les partis bourgeois a pris force. Le leader du parti Républicain galicien, l'ex-président du Conseil Casares Quiroga, milite pendant un certain temps dans la gauche-républicaine, dont le chef actuel est le président Azana. Le 28 juin 1936, par voie de plébicite, les gallicions ont accepté le projet d'un statut d'autonômie, conformément a la constitution, ce projet devait etre accepté par les Cortes. Mais, vu le soulèvement militaire-fasciste du 18 juillet, les Cortes, n'ont pas eu l'occasion de s'occuper de cette question. L'occupation de la Gallice par les rebelles fascistes, empêche actuellement, la réalisation du projet de l'autonomie.

-:-:-:-:-:-

Traduit de " E S P A G N E "

par L. Minlos.

CHS - AM9 - 7-7

EXTRAIT D'UN DISCOURS DE JOSE DIAZ AU PLENUM DU C.C. DU P.C.

Valence, Mars 1937

NOS RELATIONS AVEC LES NATIONALITES D'ESPAGNE

Quelles sont nos relations avec les nationalités d'Espagne? La politique de notre parti respecte le droit de libre disposition des nationalités. Nous reconnaissons leur personnalité historique, et tous leurs droits, et leur disons que ces droits ne pourront atteindre leur plénitude que dans une Espagne République-Démocratique. Ils l'ont bien compris eux-mêmes, et c'est pourquoi ils contribuent loyalment a forger un pouvoir central auquel ils participent, avec toutes leur autorité pour diriger en commun le front et l'arrière-garde. Il est necessaire de lutter contre la tendance qui prétend présenter la Catalogne et Euzkadi comme poursuivant exclusivement des buts egoistes, veillant seulement a la défense de leur territoire et a sauver leurs économies au prix du reste de l'Espagne . s'il faut des exemples, voici la Catalogne qui a envoyé ces contingents au front d'Aragon, Madrid et partout ou c'était necessaire. Voici le Gouvernement nationaliste basque, qui a envoyé en plusieurs occasions des milliers de combattants au front d'Asturies. Le Gouvernement Central a une juste comprhénsion de la necessité de reconnaitre les droits spécifiques de ces nationalités dans l'ordre économique, pàlitique, culturel, et de respecter leurs croyances religieuses afin que chaque jour nous nous unissions davantage pour constituer le bloc de tous les peuples d'Espagne et assurer la victoire et la construction de la nouvelle vie.

Comme vous le voyez toutes les conditions sont a notre portée pour réaliser l'union de tous les espagnols de tous les peuples d'Espagne. Et cette tache doit être réalisée avec le concours actif de notre parti.

CHS - AMG - 7-8

VILLES IMPORTANTES D'ESPAGNE

Madrid	1.040.000	habitants
Barcelona	1.200.000	"
Valence	335.000	"
Seville	270.000	"
Sarragosse	200.000	
Murcia	195.000	"
Bilbao	180.000	"
Grenade	125.000	"
Cartagène	120.000	"
Santander	105.000	"
Cordoba	105.000	"
Palma de Majorque	95.000	"
Cadix	95.000	"
San Sebastian	95.000	"
Oviedo	90.000	"
Alicante	90.000	"
LAS PALMAS	90.000	"

CHS-AM9-7-9

L'OPPRESSION NATIONALE

L'Espagne pré-révolutionnaire était, de même que la Russie Tzariste, une prison des peuples. A côté du pillage colonial, et de l'oppression des Marocains dans les possessions africaines, la monarchie des propriétaires castillians opprimait aussi les minorités nationales, le pays basque, la Catalogne, la Galicie, essayait de détruire leur culture historique et de leur enlever tout droit à la libre disposition d'eux-mêmes. La monarchie castillienne, force féodale réactionnaire freinait de toute manière imaginable, le développement des forces productives des territoires nationaux.

Une des caractéristiques de la question nationale de l'Espagne, en ce qui concerne les territoires opprimés -ceux des basques et de la Catalogne sont la partie de l'Espagne la plus développée. Les autorités de la Castille arriérée, sont une force qui freine le développement des territoires d'Espagne les plus évolués.

Au moyen de la protection et de l'emploi des formes d'exploitation moyenâgeuses-imposition des droits de douanes élevés, petite contribution au budget sur les territoires nationaux ruinaient au profit du Gouvernement national castillan et de son aristocratie financière, féodale et militaire, on procédait au pillage direct des larges masses populaires des domaines nationaux.

Le plus grand territoire national, celui qui tient aussi la première place dans la vie économique et politique de l'Espagne est la Catalogne. La Catalogne consiste en quatre provinces: Barcelone Gerona, Lérida et Tarragona. Après le recensement de 1929, sa population atteignit 2.928.000 habitants, la densité de la population est la plus élevée d'Espagne et contient 73 hommes par Km2.

Tableaude la population de Catalogne , par profession

Provinces.-: Economie Rurale :	:-Industrie:	:-Commerce:	:-Professions libérales :	:-Rentiers:	:-Gens de maison :	:Reste
Barcelone 84420	32922	07406	52511	39580	345436	343225
Gerona 66060	33048	5315	11355	3904	110005	93661
Lérida 89208	15425	4771	7602	901	102677	92876
Tarragona 95422	29851	6725	7541	1132	130237	92582
Total 335130	471246	114117	78009	45517	677355	622344

La population de Catalogne ne se confine pas à ces quatre provinces. La langue catalane est une langue similaire elle est parlé en France, par plus de 200.000 personnes a Andorre par 6000 personnes, dans les Baléares et dans les parties importantes de la province de Valence et d'Aragon.

CHS - AH9-7-10

La production totale de la Catalogne pour un an a été estimée a 4 milliards de pesetas , dont 2 milliards pour l'industrie textile, 1,5 pour les produits chimiques et l'industrie metallurgique

La Catalogne est le seul territoire d'Espagne dans lequel la production de l'industrie est plus élevée que la production rurale. Aussi c'est un quart du prolétariat espagnol qui est concentré la-bas.

Bien que l'économie soit plus élevée que dans le reste de l'Espagne on peut y observer pourtant des vestiges féodaux assez forts. La Catalogne ne peut se suffire complètement en blé étant donné qu'elle a un fort pourcentage de population urbaine et par suite du rôle considérable que l'importation des fruits des raisins et des olives joue dans l'économie. Le mouvement national de la Catalogne est le plus puissant et le plus développé d'Espagne. La lutte du peuple Catalan commença avec l'alliance des maisons royales d'Aragon et de Castille, a la fin du XVeme siècle, qui mit la Catalogne sous l'oppression de la Castille. Depuis ce temps, la lutte continue, ininterrompue. Plus d'une fois, les catalans levèrent le drapeau du soulèvement contre la monarchie castillienne. Les explosions significatives des derniers temps furent des essais de resistance armée 1917 et 1926 sous la direction du nationalisme connu Macia (mort) qui fut le premier président du Gouvernement Catalan)

Après la chute de la monarchie, le gouvernement républicain fut obligé, sous la pression du mouvement catalan de reconnaitre le mouvement catalan qui donnait un statut a la Catalogne le droit a un Gouvernement autonome a l'intérieur de l'Espagne.

Pendant la domination du Gouvernement réactionnaire 1934 1935 ce droit fut annulé. La victoire du Front Populaire et le développement de la Révolution rétablirent le statut catalan, et rouvrirent au peuple catalan le chemin de l'indépendance.

Le deuxième territoire national puissant est le pays basque. Il consiste en quatre provinces: La Navarre avec 330.0000 habitants, la Biscaye avec 403.000 et Guispucoa avec 276.000 Alava avec 93.000 habitants. En tout 1.102.000. Les basques peuplent aussi les régions de Bayonne en France.

CHS-AMG - 7-M

-11-

T

(D'après le rencensement de 1920)

	Navarre.-	Guispoa.-	Alava.-	Biscaye
Economie Rurale.	62.605	50.663	19.282	32.922
Industrie	31.460	41;460	7.456	81.787
Commerce	5.446	4.661	1.220	23.380
Profession libérale	13.654	11.224	6.868	10.324
Rentiers	5.385	2.618	758	3.660
Gens de Maison	108.464	81.049	25.132	115.757
Reste	102.860	84.288	32.754	135.481

La Biscaye avec sa ville principale, Bilbao, et la province de Guispoa sont comme il ressort de ces tables- des territoires industriels développés. Entre eux se concentrent la plus grande part de l'industrie lourde espagnole: 40% du minerai de fer vient de la Biscaye. Bilbao a de grandes entreprises industrielles. Il y a 140.000 prolétaires dans les pays basques.

Altos Ornos avec un capital de 11.000.000 de pesetas est la plus grande affaire metallurgique.

Les centres industriels de Guispoa et de Biscaye sont entourés de territoires ruraux. La supériorité écrasante de la population de Biscaye est formée de paysans et de travailleurs agricoles.

Les classes regnantes ont fait des provinces basques un bastion du catholicisme. Ils s'appuient sur une survivance des moeurs patriarcales et sur l'état économique arriéré de la paysannerie basque.

La lutte nationale ininterrompue des basques pour leur vieille liberté, pour la liberté de leur langue et de leurs usages, prit feu après la chute de la monarchie, avec une nouvelle force.

Les premiers gouvernements républicains ne résolurent pas la question nationale des basques. C'est seulement la victoire du Front Populaire qui donna au peuple basque la possibilité de la délivrance nationale. C'est ainsi qu'on explique qu'une partie importante du cléricalisme catholique et du parti national basque se trouvèrent dans les rangs des défenseurs de la République contre les factieux. Du coté des factieux il y a seulement la Navarre qui est restée très reactionnaire et arriérée.

CHS - AHG - 7-12

Le 1-10-36 les Cortès, à l'unanimité, acceptèrent le statut de l'autonomie Basque qui ressemblait à celui accordé aux Catalans.

Dans le premier gouvernement basque il y eut aussi un communiste.

La décision des Cortès fut acceptée par les masses populaires basques avec un grand enthousiasme. Le basque ma-nuel Irujo prit part au gouvernement central comme ministre sans portefeuille.

Le troisième grand territoire national est la Galice. Elle comprend 4 provinces: Coruña, Lugo; Orense; Pontevedras.

- Tableau de la population de la Galice, par profession -
(d'après le racensement de 1920)

Province	Economie rurale	Industrie	Commerce	Professions libérales	Rentiers pensionnés	Gens de Maisons	Divers
Coruña	190392	46.731	6.625	15.839	4.977	210.516	232362
Lugo	177019	7.711	2.670	5.108	1.488	143.499	130641
Orense	122752	8.080	1.731	4.016	1.919	138.133	135386
Pontevedra...	177364	35.055	4.924	7.874	1.724	153.052	532.208
	667527	97.577	15.950	32.837	10.108	645.200	1.030.597

La Galice étant surtout agricole est la province d'Espagne restée la plus arriérée. L'analphabètisme atteint 65 %.

Sauf une mine sans importance et quelques industries poissonnières, il n'y a que des industries agricoles. La paysannerie de la Galice se compose principalement de paysans pauvres qui vivent dans une dépendance mi-féodale vis-à-vis des propriétaires fonciers de la région et contre lesquels ils se dressent également.

C'est en Galice que l'activité des partisans dans l'arrière-garde des fascistes est la plus grande.

o
o o

LES CONDITIONS GEOGRAPHIQUES DE L'ESPAGNE

Du point de vue géographique l'Espagne fait partie de l'Europe Occidentale, mais ses caractèristiques la rapprochent plutôt de l'Afrique. Un vieux proverbe dit : "L'Afrique commence aux Pyrénées". Car l'Espagne, de même que l'Afrique, se compose de régions montagneuses, de côtes étroites et plates, elle comprend des rivières tantôt déssechées, tantôt torrentielles, dont les flots atteignent les régions côtières et rendent impossible toute navigation.

La superficie.- Elle est de 565.155 Kms^2, ce qui fait que l'Espagne, -après la France- , est le plus grand pays capitaliste de l'Europe.
- France ..... 565.507 Kms^2
- Allemagne ....

Les frontières.- La longueur totale de la frontière est de 4982 Kms. Les frontières sont constituées : au Nord par la Mer Cantabrique et la France,
à l'Est par la Mer Méditerranéenne,
au Sud par la Méditerranée, le Gibraltar, l'Océan Atlantique, et
à l'Ouest par le Portugal et l'Océan Atlantique.

Les conditions climatériques.-

De même que le caractère du pays, son climat est africain. Tandis que dans le Nord les pluies atteignent des proportions torrentielles, dans le centre et le Sud-Est elles sont très insignifiantes. Le développement de l'agriculture, dans le Sud-Est est impossible sans irrigation artificielle.

CHS-AM9-7-13

La moyenne des pluies était :

en 1932 ..... de 707 mm.
en 1931 ..... de 520 mm.

L'irrégularité des pluies en 1932 est représentée par les chiffres suivants :

Santiago (La Coruña) ...	1927 mm.	Murcia	138 mm.
Santander	1377 "	Gata (Almeria).....	46 "
Burgos	1360 "	Salamanca	362 "
Barcelona	1304 "	Toledo	381 "

Les différences de températures sont également très élevées. Au cours de la même année les températures maxima et minima étaient :

Madrid	plus 37	et moins 5 degrés
Saragosse ...	" 36 "	" 19 "
Toledo	" 41 "	" 5 "

Les montagnes.-

L'Espagne est un des pays les plus montagneux de l'Europe.
Ses montagnes se divisent en 6 groupes :

1°- Le groupe "Septentrional ou Pyrénéen" qui va de l'Est à l'Ouest, de la Catalogne jusqu'à la Galice. Le sommet le plus élevé est le Pico de Aneto, 3.404 mètres.

2°- Le groupe "Ibérique", qui va du Nord au Sud-Est, de la province Santander jusqu'à Gata. Ce groupe se compose principalement de : "Sierra de la Demanda", "Sierra Cebollera", "Sierra Moncago", et "Sierra Albaracin". C'est là que se trouvent les plus grands réservoirs d'eau de l'Espagne.

3°- Le groupe "Central" qui va de la Province Soria jusqu'à Roca au Portugal. Le sommet le plus élevé est la "Plaza del Moro Almancor" 2650 mètres.

4°- Le groupe "Cordillera Oretana" qui traverse les provinces de la Nouvelle Castille, de l'Extremadure jusqu'au Portugal. La chaine la plus importante est composée par les "Montes de Toledo". Le sommet le plus élevé est la "Meseta del Corocho de Rocigalgo", 1448 mètres.

5°- Le groupe "Bétique" qui divise la Nouvelle Castille de l'Andalousie. Ce groupe se compose essentiellement de la "Sierra Morena". Le sommet le plus élevé est le "Pico de Estrella", 1299 mètres.

6°- Le groupe "Penibètique" qui traverse l'Andalousie du Sud. Il se compose essentiellement de la "Sierra Nevada". C'est là que se trouve le sommet le plus élevé de l'Espagne, le "Pico de Mulhacen" ("Sierra Nevada" a une altitude de 3481 mètres).

Les fleuves.-

Les fleuves les plus importants d'Espagne sont les suivants :

Ebro.- Prend sa source au Puente de Riano et se jette dans la Méditerranée. Il traverse les régions sablonneuses de Amposta où il forme de grands lacs peu profonds et se divise en deux branches. Il est navigable à partir de Tortosa. Sa longueur est de 928 Kms.

Duero.- Prend sa source au sud du monticule Urbiron (province de Soria) et se jette dans l'Océan Atlantique (Oporto, Portugal). Sa longueur est de 937 Kms.

Tage.- Prend sa source à la Fuente Gracia, dans la Sierra de Albarracin et se jette près de Lisbonne. Sa longueur est de 1010 Kms.

Guadiana.- Prend sa source à Ruidera (province d'Albacete) et se jette dans l'Atlantique, près de Ayamonte. Sa longueur est de 830 Kms.

Guadalquivir.- Prend sa source dans la Sierra de Cazorla et se jette dans l'Atlantique, près de San Lucar de Barameda. Sa longueur est de 681 Kms.

CHS. AMG - 7 - 14

II.- Les provinces

La Galice.- (4 provinces :
La Coruña - Lugo - Orense - Pontevedra)

1°- La Coruña.- 7900 Kms^2 - 785.000 habitants = 100 habitants par Km^2.
Province de la Galice la plus riche et la plus développée du point de vue de l'industrie.
Richesses naturelles : arsenic, plomb, fer, charbon et or. Elles sont très faiblement exploitées.
La pêche et l'industrie des conserves sont très développées.
Textil moyen. Travail mécanique des métaux.
Quelques grands docks au Ferol.

2°- Lugo.- 9900 Kms^2- 468.000 habitants = 47 habitants par km^2.
Développement de l'agriculture et de l'élevage du bétail.
Insignifiante exploitation du minerai de fer.

3°- Orense.- 7000 Kms^2 - 430.000 habitants = 61 habitants par Km^2.
Développement de l'agriculture et de l'élevage du batail.

4°- Pontevedra.- 4400 Kms^2 - 578.000 habitants = 132 habitants par Km^2.
Développement de l'agriculture, de l'élevage du bétail, de la pêche et du commerce
Richesses naturelles : calcium, plomb, fer - sans exploitation.

Les Asturies.- (1 Province : Oviedo)

Oviedo : 10900 Kms^2 - 806.000 habitants = 74 habitants par Km^2.
Industrie minière, élevage du bétail, agriculture très développée.
Petite et moyenne industries. Début du développement de la lourde industrie.
Usines d'armes et de munitions à Trubia et à Oviedo.

L E O N.- (3 provinces : Léon -ZAMORA - SALAMANCA)

1°- Leon.- 15400 Km^2 - 451.000 habitants = 29 habitants par Km^2.
Faible développement de l'agriculture.
Richesses naturelles : charbon, anthracite, zinc et cuivre.
Industries chimiques et textiles (filatures).

2°- Zamora.- 10600 Kms^2 - 284.000 habitants = 29 habitants par Km^2
Faible développement de l'agriculture.
Beaucoup de marécages.
Gisements de pétrole
Mines de plomb, sans exploitation.

3°- Salamanca.- 12300 kms^2 - 344.000 habitants = 28 habitants par Km^2
Agriculture et élevage du bétail.

CHS- AM9- 7-15

LA VIEILLE CASTILLE

La vieille Castille comprend 8 provinces: Santander, Burgos Logrono, Palencia, Valladolid, Soria, Segocia et Avila

SANTANDER.- 5.500 km2.- 37.500 habitants, 70 habitants par KM2. Developpement de l'agriculture et de l'élevage du bétail. Richesses naturelles: Zinc, fer et charbon. Industries: Chimique, textile et metallurgique

BURGOS.- 14.200 km2.- 361.000 habitants.- 25 habitants par Km2 Développement de l'agriculture et de l'élevage du bétail

LOGRONO.- 5.000 Km2.- 267000 habitants.- 41 habitants par Km2 Agriculture et élevage du bétail. Art sanat textile

PALENCIA.- 8.400 km2.- 21.2000 habitants par KM2 Richesses naturelles sans exploitation: zinc; plomb, charbon et or. Agriculture.

VALLADOLID.- 8200 KM2.- 30.8000 habitants.- 26 habitants par Km2 Agriculture et élevage du bétail.- très développée. Industrie du verre et céramique.

AVILA.- 8.000 Km2.- 22.500 habitants.- 28 habitants par KM2

LE PAYS BASQUE

3 provinces: Avila- Alava.- Biscaya .- Guispuzcoa.

ALVA.- 3.000 KM2.- 10.600 habitants.- 35 habitants par KM2 Agriculture. Petite Industrie du plomb et d'asphalte

BISCAYA.- 2.200 KM2.- 508.000 habitants.- 231 habitants par KM2 Agriculture et élevage du bétail.- très développés. L'industrie du fer la plus développée de toute l'Espagne (40% de l'extraction totale) Developpement de l'industrie chimique. L'industrie du plomb.- faiblement développée.- Artisanat textile pêche.

GUISPUSCOA.- 1900 KM2.- 316.000 habitants.- 166 habitants par KM2 Agriculture et élevage du bétail.- Industries lourdes du plomb et du fer faiblement développées. Artisanat textil.-

NAVARRE

1 Province

NAVARRE.- 10.500 KM2.- 35.1000 habitants.- 33 habitants par KM2 Developpement de l'agriculture et de l'élevage du bétail. Industrie de l'argent.- Usines de ciment.

CHS - AM9 - 7 - 16

..R.GON

HUESC..- 15100 KM2.- 241.000 habitnts.- 61 habitants par Km2
..riculture et élevage du bétail, bien développés.- Progres dans l'industrie du plomb, des carbonates et du calcium

S..RR.GOSSE.- 17.400 KM2.- 584.000 habitants.- 31 habitants par KM2 Developpement de l'agriculture dans les régions fertiles Richesses naturelles fer et charbon.- Petites usines d'explosifs.- Textile.

TERUEL.- 7.700 KM2.- 253.000 habitants.- 17 habitants au KM2 ..griculture et élevage du bétail.- Commencement de l'exploitation des mines de charbon.- Mineraux .- Textiles.

C..T..LOGNE

4 provinces: Barcelone, Tarragona, Lerida, Gerona

B..RCELONE .- 7.700 Km2.- 1939.000 habitants.- 250 km2 Commerce.- Mine.- Industrie lourde.- Industrie chimique, metallurgique et textile) Cultures de blé avec l'irrigation.

T..RR..GON..- 6.500 KM2.- 349.000 habitants.- 54 habitants par KM2 Culture intensive de céréales.- Mines.- Plomb.- Fabrique de textile pecherie.-

LERID..- 1.200 Km2.- 326.000 habitants.- 55 habitants au KM2 Culture et céréales et élevage, fort développement du petit commerce. Industrie du plomb et du charbon très peu développée. Petite industrie de textile et metallurgique.

GE..ON..- 5.900 K-2.- 314.000 Habitants.- 26habitants par KM2

Culture intensive de légumes.- élevage.- Mines de zinc Mines de charbon.- Industrie de ciment.

V..LENCE

3 provinces Castellon de la Plana.- Valence.- ..licante.

C..STELLON DE L..PL..N..-..8.500 KM2.- 300.000 habitants.- 48 habitants par KM2. Commerce intensif des céréales.-

V..LENCE .- 11.000 KM2/.- 1.077.000 habitants .- 98 habitants par KM2.- Culture maraichère intensive. Industrie lourde metallurgique. Industrie de matériaux de construction Industrie du bois.

..LIC..NTE.- 5.800 KM2.- 556.000 habitants.- 96 habitants par KM2 Fabriques de conserves.- commerce industrie du sol très développée.- Peu de mine.

CHS_AMS_7-17

NOUVELLE CASTILLE

5 provinces: Madrid, Tolède, Ciudad Real, Cuenca, Guadalajara

MADRID.- 8.000 KM2.- 141.000 habitants.- 185 habitants par KM2 culture des céréales développée.- Elevage.- Industrie des armes.

CUIDAD REAL.- 19.700 KM2.- 511.000 habitants.- 26 habitants par KM2.- Culture de blé très développée.- Elevage industrie du mercure?- Industrie de l'alcool.

CUENCA.- 17.000 KM2.- 305.000 habitants.- 17 habitants par KM2
Culture des céréales.

GUADALAJARA.- 1.200 Km2.- 305.000 habitants .- 17 habitants par KM2
Culture des céréales.- Elevage peau de mine.

ESTREMADURA

2 provinces: Badajoz, Caceres

BADAJOZ.- 21.000 KM2.- 720.000 habitants.- 33 habitants par KM2
Culture de céréales.- Elevage intensif.- Mine de plomb, de cuivre de charbon, de zinc. Production de mercure.-

CACERES.- 28.000 KM2.- 462 habitants.- 23 habitants par KM2
Culture de céréales étendue. Elevage.

ANDALOUSIE

8 provinces: Almeria.- Grenade. Malaga. Jaen. Cordoba? Seville Cadiz.- Huelva

ALMERIA.- 8.800 Km. 337.000 habitants.- 38 habitants par KM2 Agriculture.- Mine de Fer.- Plomb.- mercure.

GRENADE .- 12.500 KM2.- 865.000 habitants.- 53 habitants par KM2.- Agriculture.- Elevage intensif.- Mine de Zinc de fer, de plomb (faible développement). Production de potasse, de soude et d'engrais, industrie de sucre, de l'alcool et du vin.-

JAEN.- 13.700 KM2. 669.000 habitants.- 51 habitants au KM2 Agriculture. Elevage
La plus grande production du plomb de l'Espagne
Faible exploitation des mines de fer.

CORDOUE.- 13.700 KM2.700.000 habitants.- 51 habitants au KM2 Céréales. Elevage. Mine de plomb de charbon. Industrie métallurgique, engrais, cartouches et textile.

HUELVA.- 10.100 KM2.- 362.000 habitants.- 36 habitants par KM2 Labourage important. pecherie Elevage. Mine de cuivre et de magnesium.

CHS - AM9 - 7 - 15

M RCI.

MURCIE.- 11.300 KM2.- 647.000 habitants.- 57 habitants par KM2 culture maraichère intensive. Mine de fer et de plomb Grandes fonderies.- Chantiers

..L..CETE.- 14.900 KM2.- 345.000 habitants.- 23 habitants par KM2 culture de céréales étendue. Grandes Mouneries, mines peu exploitées.

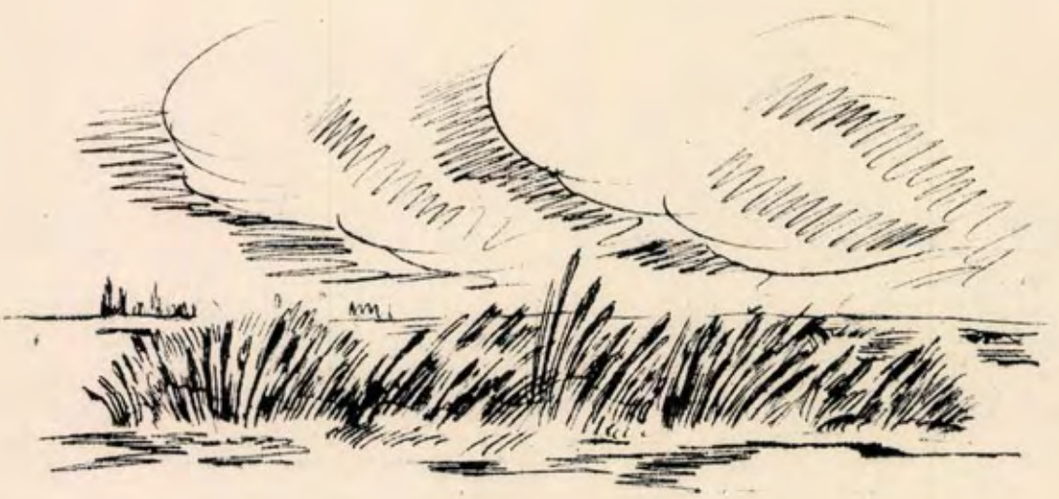
L..LE..RES

5.000.- 374.000 habitants.- 75 par KM2
Labourage/ Commerce. Industrie peu développée, avec travail a domicile/

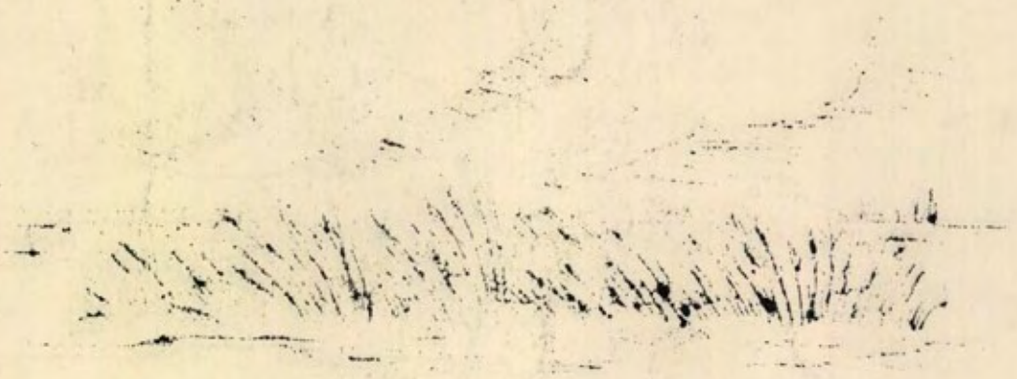
IIES C..N..RIES

LES P..LMES 4.100 KM2.- 265.000 habitants.- 64 habitants par KM2 Culture intensive. du blé. Commerce

S..T.. CRUZ DE TENERIFE.- 3.400 KM2. 320.000 habitants.- 94 habitants. Intensive culture maraichère. Commerce.



CHS- AM9- 7-19



THEME

CHS-AM9-8-1

DISPOSITION POUR LE 6e THEME

UNITE ANTIFASCISTE AVEC LES ORGANISATIONS ANARCHO-SYNDICALISTES

Les particularités du mouvement syndical espagnol

1. Les courants syndicaux en Espagne. Leurs principes. Leur politique. Leur tactique et leur évolution. La période du 31 jusqu'au soulèvement rebelle. La lutte des mineurs Asturiens.

2. Les tendances syndicales isolées et la politique du Front Populaire avec le putch militaire.

3. Le rôle fondamental des syndicats. Rapport entre les Partis et les syndicats.

Les rôles des syndicats dans les conditions de la guerre et de la révolution .

1. Les syndicats ne peuvent pas être les guides de la révolution et de la guerre. Un gouvernement syndicaliste briserait le Front Populaire et conduirait sûrement à la défaite.

2. Nécessité des rapports les plus étroits entre les syndicats espagnols U.G.T. et C.N.T. et le gouvernement de Front Populaire.

3. Les transformations du mouvement syndical pendant la guerre.

La croissance de l'organisation syndicale.

L'incorporation dans le gouvernement de Front Populaire et le soutien de ce gouvernement.

Soutien actif et croissant de l'armée populaire.

Le mot d'ordre " Gouvernement de manière syndicale a fait faillite. L'effort des anarchistes pour participer au gouvernement et l'attitude du Parti Communiste espagnol à ce sujet.

Renoncement des masses anarcho-syndicalistes aux doctrines contredites par l'expérience même des faits.

Apolitisme de principe (ETAT, PARLEMENT, PARTI, ANTI-MILITARISME DE PRINCIPE.

La lutte pour l'unité syndicale

1. Les deux courants dans le mouvement syndical espagnol. (U.G.T. - C.N.T.) Grande fragmentation de l'organisation (grand nombre des unions)

2. Le maintien de la division syndicale met obstacle à l'accomplissement des tâches que la Révolution et la guerre posent devant les syndicats. La base de l'unité: Un programme unique pour résoudre les tâches de l'heure actuelle. La nécessité d'une large démocratie intérieure syndicale pour le ferme maintien de l'unité.

CHS-AM9 - 8-2

3. Comment doit-on considérer le pacte du groupe Caballero avec la C.N.T. du point de vue de la lutte pour l'unité.

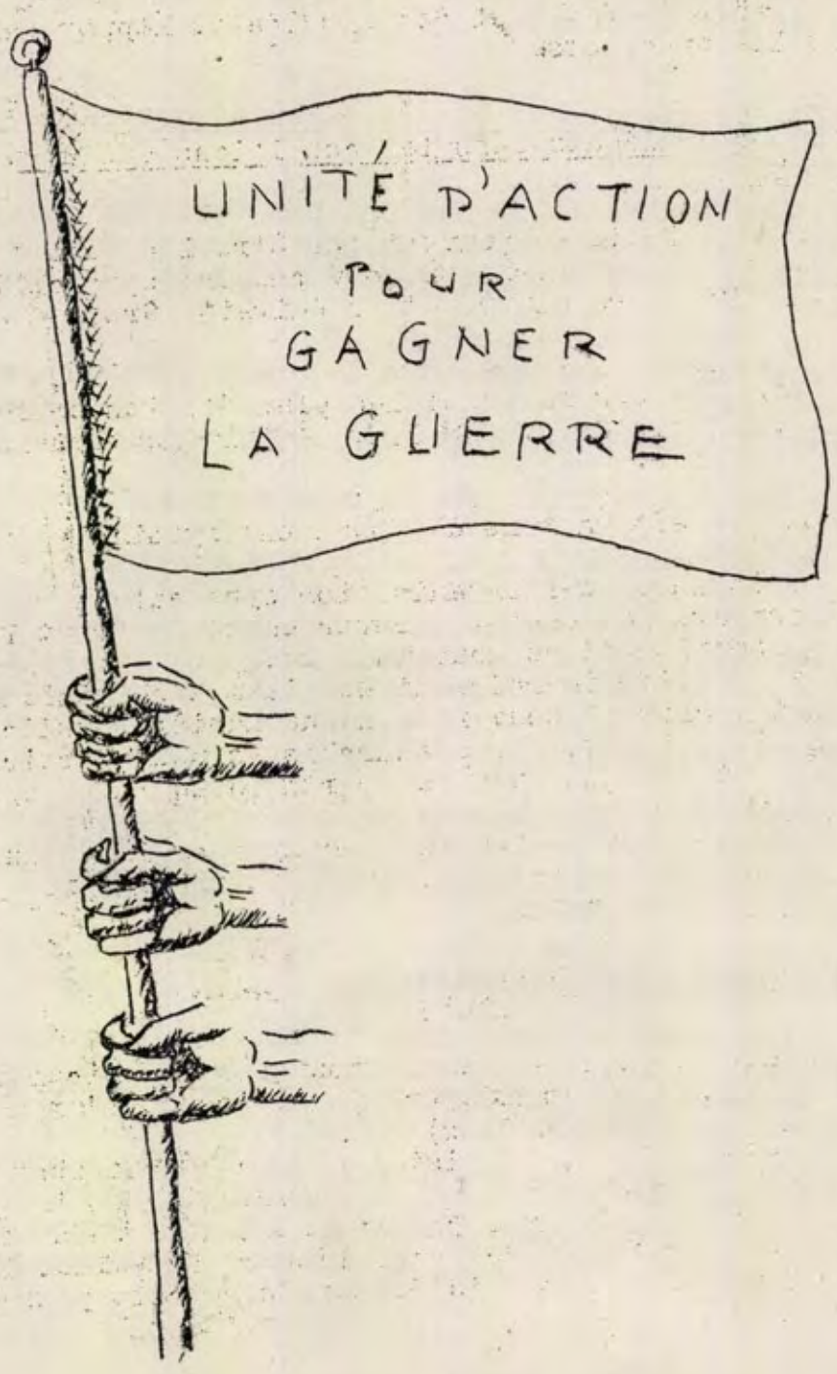
A qui profite la politique de division du groupe Caballero dans la U.G.T.

Pourquoi doit-on marcher résolument pour l'entrée des syndicats dans le Front Populaire Antifasciste et lutter contre les ennemis de l'Unité. (Groupe Caballero et les membres de la C.N.T. - contre-révolutionnaires trotzkystes).

4. L'importance de l'unité syndicale en Espagne pour la lutte pour l'unité syndicale internationale.

LECTURES: Antonio Mije " Le rôle des syndicats dans les moments présents."

-:-:-:-:-:-:-:-:-



CHS- AHG- 8.3

L'anarchisme espagnol et l'anarcho-syndicalisme. Leur rôle dans le cours de la révolution jusqu'à aujourd'hui et dans la guerre. Les devoirs du Parti Communiste d'Espagne pour entrainer l'anarcho-syndicalisme dans le Front Populaire Antifasciste.

1. Le mouvement de masse anarcho-syndicaliste en Espagne et les causes politiques et économiques de sa naissance et de son développement. Des doctrines générales de l'anarcho-syndicalisme.

Force organisée et influence politique des organisations anarcho-syndicalistes par rapport au mouvement ouvrier marxiste d'Espagne.

La différence de développement du mouvement économique et du mouvement ouvrier en Espagne et dans le reste de l'Europe dans la deuxième moitié du siècle précédent.

Les doctrines générales de l'anarcho-syndicalisme. L'anarchisme en tant que courant petit-bourgeois dans le monde ouvrier. La faillite de l'anarchisme dans la première République Espagnole. Début du développement d'un mouvement ouvrier marxiste en Espagne.

La lutte de Marx et Engels contre Bakounine et l'anarchisme.

L'anarchisme est souvent la punition des fautes de la politique opportuniste des partis de la deuxième internationale. Le juste combat du Parti de Lénine et de Staline contre l'opportunisme et le gauchisme.

2. L'anarcho-syndicalisme depuis la chute de la monarchie espagnole (avril 3L) jusqu'à la rébellion militaire fasciste (Juillet 36).

La tactique anarcho-syndicaliste et l'abstinence politique dans le camp antifasciste affaiblissent et désorganisent le prolétariat. La trahison des chefs anarchistes dans la grève générale d'octobre 1934.

Changement dans les masses des travailleurs anarchistes . Leur participation notable dans les élections de février 1936 qui conduisit à la victoire du Front Populaire.

La part des masses travailleuses anarcho-syndicalistes dans la lutte contre la rébellion fasciste dans les jours de 1936.

3. L'attitude et le développement de l'anarcho-syndicalisme dans la guerre contre le fascisme.

Trois moments qui caractérisent jusqu'aujourd'hui la situation dans le camp anarcho - syndicaliste.

CHS-AMP-8-4

a) la faillite des doctrines anarchistes au point de vue des devoirs que posent la guerre et la révolution.

b) Le développement de deux tendances fondamentales dans l'anarcho syndicalisme espagnole et dans sa direction. (Ère tendance: efforts pour changer de doctrine. Rapprochement des autres forces antifascistes populaires pour une solution commune des problèmes de la guerre et de la révolution. Deuxième tendance: utilisation des difficultés pour des manoeuvres troubles ou pour des actions provocatrices. Efforts pour former un bloc avec toutes les forces ennemies du Front Populaire contre celui-ci.)

c) Processus dans les masses de l'anarcho-syndicalisme espagnol (l'utilisation des mots d'ordre anarchistes par les éléments du "Lumpen-Proletariat" L'utilisation par les agents du trotzkysme et de la cinquième colonne de ces mots d'ordre. D'un autre côté, les tendances à développement heureux et juste dans les masses des ouvriers anarcho-syndicalistes.)

Pour la caractéristique de la faillite des doctrines anarchistes

La fausseté et le préjudice de considérer la révolution présente comme une révolution sociale dans le sens de l'anarcho-syndicalisme. La fausseté et le préjudice causé par les efforts pour former un gouvernement syndical.

La fausseté de l'estimation anarcho-syndicaliste du rôle des syndicats comme conducteur de l'économie dans la révolution et le fiasco de la direction de cette économie par la C.N.T. - F.A.I.

Essais anarcho-syndicaliste pour la collectivisation, par la force, des petits paysans pour la disparition de l'argent et pour la socialisation. Les effets nuisibles de ces essais et leur fiasco.

Caractéristique de la tendance de l'anarcho-syndicalisme qui profite des difficultés pour créer en liaison avec les ennemis du Front Populaire une atmosphère de trouble et de provocations.

Efforts pour créer "une dictature anarchiste" dans les premiers mois de la guerre. La politique de division des chefs anarcho-syndicalistes à l'époque de leur participation au Gouvernement Central et Catalan. (Accord avec les décrets du Gouvernement, désaccord quand il s'agit de les mettre en pratique).

L'époque d'un "gouvernement secondaire" d'éléments incontrôlables en Catalogne, les conditions en Aragon.

La politique et l'attitude de division de l'anarcho-syndicalisme dans la période de création de l'Armée Populaire Régulière et Unie. Rôle des milices anarchistes. Heureuse tendance d'introduire la discipline et l'organisation. Représentant Durutti. D'un autre côté tendance de banditisme.

CHS-ANG-8-5

Les putchs locaux et le putch à Barcelone en mai 1936. Le rôle de la C.N.T. de la F.A.I. et le P.O.U.M. contre - révolutionnaire.

La tendance de la direction anarcho-syndicaliste pour former avec Caballero un bloc contre le Front Populaire.

Caractéristique des tendances avancées de l'anarcho-syndicalisme.

Les différents accords avec le Parti communiste et avec le P.S.U.C. Le programme minimum de la C.N.T. de juin 1937 sous le point de vue de l'insuffisance et avant tout des moments progressifs.

Le développement de la masse des adhérents anarchistes (soldats et officiers dans l'armée).

Le développement des syndicats anarcho-syndicalistes. La croissance de la volenté de l'unité syndicale.

L'évolution de la jeunesse anarchiste et son incorporation dans l'Alliance Nationale de la Jeunesse.

4. Les devoirs du Parti Communiste d'Espagne pour l'incorporation de l'anarcho-syndicalisme dans le Front Populaire Antifasciste.

- Le renforcement et l'élargissement du Front populaire de voir central du moment actuel.

L'anarchô syndicalisme espagnol est essentiellement une force antifasciste.

Les efforts communs du parti communiste d'Espagne pour la création d'une véritable unité d'action entre la C.N.T. et l'U.G.T. pour la solution des problèmes brulants de l'industrie de guerre. L'importance actuelle particuliere de l'incorporation des masses anarcho-syndicalistes et de la C.N.T. dans le Gouvernement et de sa collaboration dans les organes gouvernementaux.

Propositions pour l'accomplissement des devoirs que nous posent l'incorporation des masses anarcho-syndicalistes et de leurs organisations dans le Front Populaire:

Simultanément lutte logique contre les agents du trotzkysme et de la cinquième colonne et contre les éléments criminels qui se sont immiscés dans les organisations anarcho-syndicalistes.

Affranchissement de toutes sortes de sectarisme dans les rapports de communistes avec la C.N.T. et les adhérents anarcho-syndicalistes.

Certains groupes du parti socialiste n'ont pas une attitude juste envers les anarcho syndicalistes. Il faut faire disparaitre ces obstacles pour de bonnes relations et faire des efforts systématiques pour empêcher l'action des chefs du bloc anarcho-syndicaliste Caballero contre le Front Populaire.

CHS. AM9 - 8 - 6

Extrait du discours de José Diaz au Plénum du C.C. du P.C.
V a l e n c e
1937
:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:

Position des socialistes, anarchistes et Républicains devant la République démocratique.-

Pour comprendre la source de bien des erreurs commises dans la situation actuelle, il est nécessaire d'examiner, qu'on ce ne serait que brièvement, la position adoptée par les diverses organisations syndicales et politiques vis-à-vis de la position constante prise par notre parti pour la défense de la République Démocratique...

Les socialistes: Une grande partie de nos camarades socialistes, alors que le parti communiste, inculquait la nécessité d'embrasser la défense de la republique démocratique, prétendaient que celle-ci n'avait déjà plus de raison d'être et intercédait pour l'instauration d'une république socialiste séparant ainsi les forces ouvrières des forces démocratiques, des couches petite-bourgeoises et populaires, du pays. Il était naturel que notre politique de regrouper toutes les forces démocratiques autour du prolétariat se hourte... avec certaines difficultés émanant de ce que quelques camarades socialistes n'avaient pas compris que, étant donné le caractère de la guerre en Espagne, ce n'était pas le moment de parler d'une République Socialiste mais simplement d'une République Démocratique de profond contenu social.

De leur côté, les anarchistes, se prononcèrent pour le "Communisme libertaire" et pour la consigne de la C.N.T. " de se suffire à soi-même", passèrent à celle de " l'Alliance révolutionnaire entre la U.G.T. et la C.N.T." pour arriver à la formation d'un gouvernement de type syndicaliste avec le point de vue de venir à bout immédiatement de la révolution sociale.

Les républicains, tout en déclarant qu'il n'était pas possible de retourner à une république du type de celle du 14 avril résistèrent, presque tous, à accepter des plans sociaux avancés qui auraient pu donner à la République un contenu économique et politique d'un nouveau type.

Ces positions antérieures expliquent comment le fait de ne pas avoir compris clairement le caractère de notre lutte est ce qui a amené des organisations et des partis alliés du notre à adopter des attitudes extrémistes qui n'ont servi en rien la cause du peuple et au lieu d'amener rapidement à la victoire n'ont fait que la retarder.

C'est à ces positions équivoques que répondent ces essais prématurés de " socialisation" et de " collectivisation". Si ces essais avaient été justifiés tout d'abord par le fait que les grands industriels et propriétaires fonciers avaient abandonné les fabriques et les champs et qu'il y avait nécessité de reprendre de suite la production, il n'en fut plus ainsi en suite.

CHS-AM9 - 8.7

La chose avait été explicable dans les premiers moments. Il avait été naturel que les ouvriers s'emparent des usines abandonnées pour les faire produire et éviter la paralysation de la production; de même pour les paysans; il était naturel que dans les premiers jours ils s'emparent des terres dans le but de les faire produire et même qu'ils ne les travaillent pas selon une méthode rationnelle, je répète que cela est explicable et nous n'allons pas le critiquer. Mais cela, comme dit était acceptable au commencement de la rébellion. Aujourd'hui, non. Aujourd'hui, alors qu'existe un gouvernement de Front Populaire dans lequel sont représentées toutes les forces qui luttent contre le fascisme, cela n'est pas conseillable; sans produire un effet contraire à celui attendu. Aujourd'hui il faut aller rapidement à la coordination de la production et à son intensification sous une seule direction pour fournir de tout le nécessaire le front et l'arrière-garde. Persister maintenant dans des essais est aller contre les intérêts qu'on prétend défendre. Se lancer dans des essais prématurés de "socialisation" et de " collectivisation", quand la guerre n'est pas encore gagnée quand l'ennemi intérieur aidé par le fascisme extérieur attaque furieusement nos positions et met en péril le sort de notre pays est une chose absurde et équivaut à se convertir en complice de l'ennemi. De semblables essais révèlent l'incompréhension du caractère de notre lutte, qui est la lutte pour la défense de la République démocratique à laquelle peuvent et doivent collaborer toutes les forces populaires nécessaires pour gagner la guerre.

On dit que les communistes ont renoncé à leur programme révolutionnaire. Non; ce qui arrive est que nous nous sommes adaptés à la réalité de la lutte et aux nécessités de la guerre. Et pour justifier notre conduite, il suffira de donner une série de faits qui se sont produits en Espagne depuis le commencement de la guerre civile. Dans quelques villages des provinces aragonaises et d'autres régions on a proclamé le "Communisme Libertaire". On a commencé à abolir l'argent pour marquer le nouvel ordre des choses, en quelques lieux même on est arrivé jusqu'à le brûler pour faire comprendre que l'argent n'était plus nécessaire. Et puis ce " Communisme libertaire" a duré le temps qu'il a fallu pour épuiser les réserves: au moment où toutes les réserves accumulées chez les différents peuples seront épuisées on pourra mettre fin au système; mais il est compréhensible qu'il n'est pas possible pratiquement de continuer de tels essais. Et bien, d'autres faits se sont produits en rapport à la socialisation et la collectivisation précipitées des fabriques ou des terres; la nocivité de tels essais a éclatée de suite, ils n'ont servi qu'à désorganiser la production. Aujourd'hui il est nécessaire de produire plus que jamais, et de semblables essais mettent en péril l'économie du pays et la situation des fronts de bataille.

Il y a eu aussi des essais de collectivisation du logement et un comité ou une organisation quelconque a commencé à recouvrir les loyers avec l'oubli complet du gouvernement de Front Populaire et l'oubli de ses organismes légalement constitués, conseils municipaux et députations. Et ces essais de socialisation" des logements n'ont servi qu'à engraisser les

CHS- AMG - 8-8

Caisses de quelques comités ou organisations syndicales et pour affaiblir l'économie du pays en cette période si dure de la guerre.

Nous avons fait abandon de notre programme révolutionnaire parce que nous n'avons pas voulu ajouter d'autres essais à ces essais néfastes. Ce qui arrive est qu'aujourd'hui il ne peut y avoir d'autre programme révolutionnaire que celui tracé devant le peuple par le parti communiste.

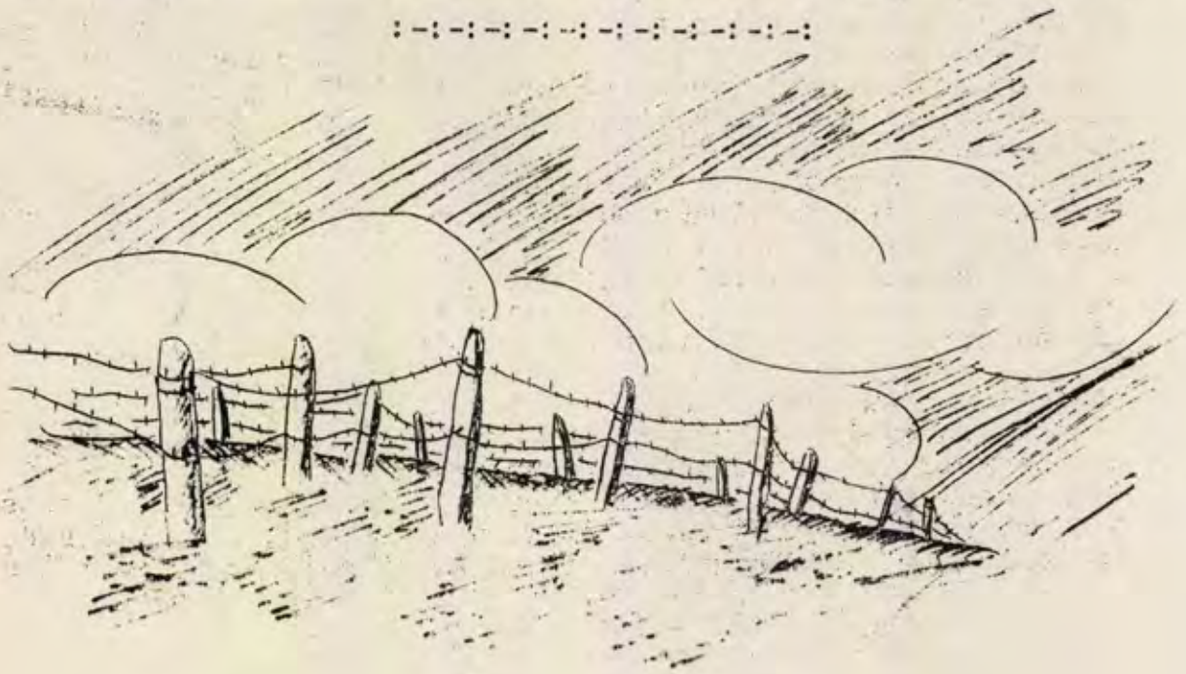
En rapport avec une situation déterminée, nous avons tracé une nouvelle tactique, une nouvelle stratégie qui s'y adaptent.

Cela veut dire, que nous, marxistes léninistes appliquons à chaque situation concrète la tactique et la stratégie qui correspondent à cette situation, et que tous ceux qui prétendent sauter des étapes en prenant des noms ronflants désirent faire ce qu'il n'est pas possible de faire. Ils se briseront contre les difficultés de la situation mais le malheur ne consiste pas en ce qu'ils se brisent, le malheur consiste en ce que leur incompréhension compromet la cause de tous et met en péril la liberté de l'Espagne.

C'est pourquoi nous désirons que la voix de notre parti soit écoutée par tous et que tous aient sans cesse à l'esprit que notre politique, que notre tactique réaliste est acceptable aujourd'hui comme elle l'était hier.

Nous croyons que nous sommes beaucoup plus révolutionnaire en posant les problèmes avec des termes exacts et conformément à la situation concrète que nous traversons qu'en montant dans les nuages et en faisant abstraction des réalités terrestre.

:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:



CHS-AHP-8.9

L. GUERRE IL FAUT L GAGNER VEC UN HAUT . ORAL QUE VOUS SYNDICATS DE LA U. G. T. " devez contribuer à créer rapidement, dit le camarade L MONEAU, dans le discours prononcé au troisième congrès de l'U.G.T. en Catalogne.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Camarades de Catalogne,

Le Comité d'Union des Partis Socialiste et Communiste, nous a désignés, Lije et moi, pour vous transmettre le salut cordial des deux partis qui travaillent aujourd'hui en commun avec l'espérance bien fondée que le jour arrivera- jour que nous souhaitons proche- où nos,deux partis ne seront plus qu'un, comme le capitalisme est un, comme le prolétariat est un.

Je salue en vous, tant au nom du Comité d'Union comme en celui du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol, la réalité d'une organisation syndicale qui n'est pas seulement forte de ses trois initiales U.G.T., mais qui s'en va bras dessus et bras dessous et en bonne compagnie avec les noyaux politiques qui sont son avant-garde permanente. C'est pourquoi vous avez pris ici des résolutions qui définissent votre position politique.

Combien de fois, camarades, a-t-on dit avec une injustice flagrante:

"Nous avons besoin que la République nous donne des armes pour vaincre" et en même temps on conseillait de rompre tous les organes tributaires de la République. Ah! camarades, on ne doit pas discuter aujourd'hui de ce que nous pouvons obtenir d'un Etat qui se défend contre la plus criminelle des agressions. On doit discuter pour savoir qui donnera le plus grand apport à la défense de cet Etat. C'est pourquoi en ce moment se réunissent des congrès ouvriers pour prévoir les moyens que l'état republicain va adopter pour se soutenir et pour réaliser la politique de guerre que les circonstances exigent point. Politique de guerre au sujet de laquelle le comité de coordination des parti socialiste et communiste a tracé un programme qui pourra se compléter, qui pourra s'amplifier, mais qui est inédit quant à sa critique. Programme qui depuis le commencement à la fin, s'adapte à la guerre, et qui se restreint à la guerre parce qu'il est enfantin, complètement enfantin que nous prétendions partager la peau de l'ours, tandis que l'ours continu à être agressif et menaçant et que nous fassions des calculs sur ce que sera la révolution sociale quand nous sommes en train de faire la guerre. Et nous devons dire à ces organisations pour lesquelles notre opinion compte que ce que nous vons à obtenir ce n'est pas tel ou tel perfectionnement de type révolutionnaire dans l'économie. Ce que nous vons à obtenir promptement et au prix de quelque sacrifice que ce soit: c'est la victoire sur le fascisme, parce qu'avec la victoire tous nous sera donné par surplus. Et sans elle, il ne nous restera peut être plus le temps de pleurer la défaite.

CHS. AM9. B-10

LES SYNDICATS ONT A REALISER UN GRAND TRAVAIL DANS LES FABRIQUES.

Les mauvais révolutionnaires qui désirent traiter une révolution sociale comme une révolution politique soufrent souvent le chatiment de la fin et le malheur est qu'ils ne le souffrent pas seul, mais que victimes de leurs erreurs nous la souffrions tous.

Et qui a dit que si on n'ouvre pas aux syndicats les portes du conseil des ministres ils n'ont plus rien à faire? Où les syndicats ont le moins à faire c'est sur les tapis moelleux des bureaux ministériels. Où les syndicats ont beaucoup à faire c'est dans les FABRIQUES, là sont tous nos problèmes. Moi qui ai vécu pas à pas la conduite de nos syndicats, spécialement celle de nos syndicats de Madrid, je ne sais que dire; je ne sais, je me rappelle comment le noyeau de jeunes boulangers madrilènes s'en fut promptement à Somosierra à laisser là en Condés, le plus merveilleux de ses lutteurs, comme à ceux des milices graphiques, comme les ferroviaires: je ne sais si à ce moment ils étaient plus grands devant l'histoire qu'ils ne le sont aujourd'hui chaque jour en assurant minticuleusement et avec abnégation l'approvisionnement de Madrid en ce qui ce réfère au pain.

Je ne sais pas non plus si nous parlons de ce groupe de combattants cités par Prieto, l'autre jour, dans son explication sur la chute des Asturies qui moururent tous en disputant une côte à l'ennemi s'ils étaient plus grands que ces mineurs trop vieux pour prendre le fusil, qui un jour après l'autre n'ayant pour nourriture qu'un morceau de chocolat et un petit bout de pain, travaillent neuf ou dix heures à l'intérieur de la mine. Que nous demande la guerre? Syndiqués, qui m'entendez que nous demande la guerre? Elle ne nous demande pas que vous improvisiez des armées de gérants politiques ni d'armées de militaires incapables qui s'ajoutent à ce que les organismes qualifiés sont en train de construire. Il est possible qu'il a existé indubitablement un moment où ce fut l'obligation de tous mais aujourd'hui où nous avons une armée régulière, une armée qui chaque jour se perfectionne; ce que les fronts demandent ce que l'Etat demande, ce que nous demandons, sont des syndicats qui gagnent la bataille des fabriques, parce que sans gagner ces batailles les autres peuvent se perdre ou échouer.

DEVANT L'ATTAQUE DE L'ENNEMI, IL NE PEUT Y AVOIR DE DIFFERENCES ENTRE NOUS.

Aujourd'hui nous avons besoin d'une morale de guerre, nous avons besoind'une morale de guerre que nous avons vu triompher dans notre armée et que nous n'avons pas encore vu triompher dans notre vie civile. Dans notre vie civile est arrivé, comme il est naturel, ce qui se passe logiquement dans une guerre qui est à la fois une révolution politico-sociale et le moral des premiers jours, des jours d'enthousiasme spontané, unanime est un moral qui a des zones de relâchement. Nous autres, nous n'aurions pas désiré que cela existe et nous sommes responsables de ce que que cela existe.Nous, bien qu'étant d'un certain parti politique nous faisons une politique de front Populaire.

CHS-AMG-8-11

Là est le fait. La position des capitalistes réactionnaires des états totalitaires, la froideur quelquefois très blessante pour nos sentiments de ceux qui ont des racines bourgeoises très profondes et qui ont honte de le monter même si les faits leur enlèvent le masque et d'un autre côté les pays qui savent immédiatement prendre position là où se décide comme en Espagne des problèmes de réaction ou de liberté.

Et aujourd'hui, camarades, que nous pouvons lire comme s'il était actuel un des premiers paragraphe du Manifeste Communiste qui dit que: Le fantôme du communisme assombrit le monde et l'effraye; aujourd'hui que s'organisent des coalitions de peuples contre le communisme qui sont des coalitions de peuples contre la Russie, et qui sont des coalitions de peuples contre nous, comment est-il possible qu'il puisse y avoir un marxiste qui demande pourquoi l'Exécutif du Parti Socialiste travaille en étroite liaison avec le Comité Central du Parti Communiste?

Il n'y aurait qu'à avoir, ce qu'il n'y a pas, un fossé de différences, idéal ou tactique, entre les camarades du Parti Communiste et ceux du Parti Socialiste, et cela suffirait pour que le Capitalisme de toutes espèces prenne une position irréductible et virulente contre le pays des Soviets et par suite contre la Troisième Internationale, et pour que nous disions, si nous avions eu des préoccupations doctrinales et des sentiments révolutionnaires qui ne se limitent pas aux périodes préélectorales: " s'il y a eu des différences avant l'attaque commune, il ne peut y en avoir, il ne doit y en avoir, il n'y en aura pas ! "

IL FAUT ENTERRER LES ERREURS.

Et pour cela, camarades, qui pourrait penser que l'existence du Comité de Coordination des deux Partis est une déclaration de guerre pour les autres partis ou pour les autres organisations? Grave erreur, ou simulation d'erreur; parce qu'il est naturel qu'au moment de conclure des pactes de travail commun on commence par se chercher des alliés, comme il est contre-naturel que pour lutter ensemble pour le même but, on cherche à conclure des pactes de travail avec des frères d'une idéologie différente. Nous avons le droit, à l'intérieur de la famille prolétarienne, de nous unir à ceux qui sont le plus près de nous et de nous approcher de ceux qui ont quelques différences dans la théorie ou dans la conduite. La plupart des militants socialistes espagnols sont du même avis que moi. Ils disent que nous serions heureux le jour où dans nos séances nous pourrions placer à côté du portrait de Quejido et de Iglesias celui de Anselmo Lorenzo, non pas parce que ces trois hommes représentent des vétérans de l'organisation typographique, mais parce qu'ils représentent la synthèse de trois courants idéologique, ou mieux de deux courants idéologiques derrière la fusion spirituelle desquels surgit la fusion matérielle des deux grands partis et des deux grandes Centrales Syndicales. Et cette synthèse ne réunira pas moins que ceci: ce qu'il y a de dynamique, d'héroïque dans les noyaux animateurs de la C.N.T. et ce qu'il y a de plus organisateur, de plus conscient, de plus éminent, de meilleur dans notre vieille U.G.T. Cette synthèse est la chose que

CHS-AMG-8-12

nous poursuivons tous et par dessus tout que poursuit notre comité national de coordination.

Mais cette synthèse, nous ne l'avons jamais rencontrée ni ne pourrons la rencontrer dans les limites d'actions politiques des différentes couleurs.

C'est pourquoi, Camarades de l'U.G.T. qui m'entendez, vous les jeunes parce que vous avez lu, et vous les vieux parce que vous avez vécu, je vous dis: toutes ces erreurs et entre autre l'apolitisme ont été enterrées avec un enterrement de première classe dans une époque bien triste. Il a été nécessaire que se produisent de multiples répressions et une guerre civile pour que cette erreur fut enterrée et il semble, définitivement. Et c'est pourquoi nous avons le droit de dire: bien enterrer les erreurs! bien commencer les rectifications !

TOUJOURS PLUS UNIS

Il nous faut gagner la guerre, avec un moral élevé que nous autres syndicats de la U.G.T. devons contribuer à créer rapidement. Vous avez déjà entendu vos dirigeants. Il n'y a pas à discuter à la base, il n'y a pas à polémyser pour des salaires plus élevés que ceux qui vous assurent un niveau normal de vie. C'est vrai. Notre obligation n'est pas seulement d'avertir les travailleurs afin qu'ils mettent un frein à leur appétit et leurs nécessités, nous avons le devoir comme dirigeant de parti et d'organisation, qui ont une participation directe ou indirecte dans le gouvernement de dire que nous avons à compléter cette oeuvre de lutte desintéresser et tenace des syndicats avec une autre que doit commencer le gouvernement et que nous devons nous, continuer, en vertu de laquelle les travailleurs doivent obtenir un niveau de vie correspondant aux conditions actuelles, modifiées par la guerre. Personne ne doit avoir la moindre crainte de ce que la politique de coude à coude, puisse servir pour désunir mais au contraire, elle ne peut qu'unir plus. Nous ne savons pas dans notre modestie de dirigeant du glorieux Parti Socialiste Espagnole, si c'est par erreur ou par sagesse, que faute d'un autre apport plus important nous nous sommes assignés celui là: Si la guerre nous a unis, que la Paix nous rencontre indissoluble.

:-:-:-:-:-:-:-:-:

Correspondance Internationale N° 50 du 27 Novembre I937

CHS - AMG - 8 - B

LA POSITION DES ANARCHISTES ENVERS L'UNION SOVIETIQUE

Dans le livre " Le peuple espagnol remporte des Victoires" on traite largement de l'écho qu'a trouvé au sein du peuple espagnol et de différentes organisations politiques, l'aide active de l'Union Soviétique apporté à la lutte libératrice." L'appui de l'Union Soviétique et le télégramme du camarade Staline- lit-on dans le livre- furent les points de départ d'un mouvement favorable dans le camp anarchiste. Jusqu'à présent, la position prise par la presse et les dirigeants d'organisations anarchistes, envers l'Union Soviétique était profondément inimicale. Au mois de septembre 1936 les articles dirigés contre la politique de l'Union Soviétique et le Parti Communiste occupaient encore les premières pages de la presse anarchiste. La défense de l'Espagne Républicaine par l'Union Soviétique, le télégramme du camarade Staline et l'aide des travailleurs soviétiques, voici des faits d'une véritable solidarité internationale et d'une amitié fraternelle qui ont provoqué un profond changement dans les coeurs et les cerveaux des ouvriers anarchistes et de leurs dirigeants."

Le Journal " Tierra et Libertad" l'organe de la FAI écrit: " Nous vous saluons, camarades de l'URSS. En exprimant sa solidarité avec l'Espagne libérée la Russie remplit son devoir révolutionnaire."

Un autre journal anarchiste, "Solidaridad Obrera" écrit: " La farce est terminée. La Russie a déclaré publiquement qu'elle ne se considérait plus liée par un engagement. L'URSS. a donné aux autres pays, la leçon qu'ils ont mérité." Le 16 Octobre, le vieux dirigeant du mouvement anarcho-syndicaliste, Oliver (membre du Gouvernement Caballero) a déclaré: " Nous pouvons dire, aujourd'hui, aux travailleurs de la Catalogne et de l'Espagne, que l'Union Soviétique est avec nous, car elle est le seul pays qui nous aide et nous démontre sa solidarité."

L'arrivée du vapeur soviétique " Zyrianino" à Barcelone, était un jour de fête pour tous les travailleurs de grand centre industriel. Parmi les barcelonais qui accoururent à la réception du bateau, il y avait de grandes masses d'ouvriers anarchistes, qui désiraient exprimer leur gratitude et leur sympathie à l'Union Soviétique et à son peuple. Le sentiment de cet attachement, a trouvé son expression dans l'éditorial de l'organe de la CNT. " Solidaridad Obrera": " Un bateau est venu de la Russie, avec une cargaison de fruits..... avec une cargaison de fraternité et d'amour pour notre peuple et de solidarité avec notre révolution. La Russie remplit le rôle d'un parrain de l'Espagne. Elle nous a apporté une parcelle de sa vie heureuse, le grand espoir de l'Espagne de demain."

L'aide puissante de l'Union Soviétique a trouvé un écho non seulement dans les coeurs des masses anarchistes, mais aussi dans ceux des dirigeants de l'anarcho-syndicalisme. L'un des chefs anarcho - syndicaliste, Durutti (assassiné plus tard) a envoyé du front, le 22 Octobre 1936 une lettre saluant

CHS- AM9- 8-14

les travailleurs de l'Union Soviétique. Un autre dirigeant anarcho-syndicaliste, Garcia Olivier, a déclaré:" Si les fascistes attaquaient l'Union Soviétique, je la défendrais. Je suis anarchiste. Je fais abstraction de toutes les opinions et j'irais en tant que lutteur, soldat de l'Armée Rouge. Comprends-tu ce qui c'est passé à Londres? (il s'agit de la déclaration du représentant soviétique au Comité de NON-INTERVENTION) Nous ne l'oublierons jamais. Jamais."

Lorsque l'année passée, on fêtait joyeusement, dans toutes les villes et sur le front de l'Espagne Républicaine, le XIXe anniversaire de la grande révolution socialiste en URSS, les organisations anarchistes espagnoles ont, pour la première fois pris part à une fête de ce genre. La direction de la C.N.T. et de la F.A.I. a appelé tous ses adhérents à assister aux démonstrations organisées à l'occasion du XIX anniversaire de la révolution d'Octobre. Le 7 novembre, l'organe central anarcho-syndicaliste, a publié un appel, où l'on lisait, entre autres choses:" Toutes les organisations prolétariennes de la Catalogne fêtent le grand jour qui ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité. La Russie est, aujourd'hui, le seul pays de l'Europe qui montre autrement que platoniquement- sa sympathie pour le grand mouvement antifasciste espagnol. Nous sommes des hommes reconnaissants et cet acte est profondément gravé dans notre conscience. Solidarité à la Solidarité. Notre solidarité commence par une reconnaissance profonde et sans limites; elle finit par le sacrifice de notre vie pour les intérêts du prolétariat.

LES TRANSFORMATIONS DANS L'IDEOLOGIE ET LA TACTIQUE DE L'ANARCHO - SYNDICALISME.

Des transformations profondes se produisent au camp de l'anarcho-syndicalisme. L'un des indices de ces transformations, c'est le changement de la tactique des anarcho-syndicalistes, concernant la question du Gouvernement Central. Pendant longtemps, les anarcho-syndicalistes ne reconnaissaient pas la nécessité d'un fort gouvernement central, ni de son appui par tous les partis antifascistes. Ils avaient refusé d'entrer dans le gouvernement Largo Caballero ce qui équivalait à décliner la responsabilité de l'organisation de la lutte contre le fascisme. Le Parti communiste attirait tous les jours, l'attention des anarcho-syndicalistes sur leur ligne injuste; il les considérait comme des frères de classe et des alliés dans la lutte commune.

Le Parti Communiste insistait sur l'entrée des anarcho-syndicalistes dans le gouvernement; il la considérait comme condition essentielle de la collaboration etroite pour l'organisation d'une armée combattive, pour l'élévation de la discipline et pour l'augmentation de l'autorité du gouvernement républicain.

L'anarcho-syndicalisme de la CNT a essayé, sous la forte pression de la masse, de tirer des évènements de justes conclusions pour la tactique à suivre. Le 25 Octobre 1936, le journal " C.N.T. " s'est tourné vers le gouvernement en lui demandant de l'admettre dans son sein; La CNT reconnaissait ainsi que

CHS. AMS. 8_15

les communistes avaient raison. La " CNT " écrit: " La Confédération Nationale du Travail corrige son point de vue antérieur ..." "Mundo Obrero" pose la question d'une façon juste lorsqu'il démontre que notre lutte aigüe exige la participation de tout le peuple uni; il est clair que toutes les responsabilités ne seront assumées, que lorsque tous les groupements politiques auront été au sein du gouvernement. Le changement de relations avec le gouvernement et de l'opinion sur l'entrée dans son sein, est l'expression du début d'un tournant des ouvriers anarcho-syndicalistes vers l'unité et la fusion des forces républicaines. Ce tournant est marqué en Catalogne par un pacte du 26 Octobre 1936 renforçant le front Unique des organisations prolétariennes.

Ce pacte, conclu entre le parti Socialiste Unifié de la Catalogne, l'U.G.T., la C.N.T. et la direction de la F.A.I. est un pas en avant sur le chemin de la réalisation de l'unité du prolétariat Catalan. Le Parti Communiste comme toutes les organisations de la démocratie révolutionnaire ont salué ce pacte, malgré qu'il contient certaines formules embrouillées, erronnées.

L'importance principale de ce pacte consiste en ce que les organisations anarcho-syndicalistes reconnaissent comme condition essentielle"la plus grande concentration de forces pour la lutte, jusqu'à la fin de la victoire; et se prononcent par conséquent, pour le commandement unique; la création d'une grande armée populaire et le renforcement de la discipline."

Les premiers mois de la guerre civile ont appris aux ouvriers anarchistes d'apprécier à leur juste valeur, la discipline et l'ordre et l'organisation; ils leur ont fait également comprendre, la nécessité de la création d'une armée disciplinée. Sous l'influence des masses, le journal anarcho-syndicaliste " Solodaridad Obrera" a commencé à mener une campagne pour une véritable discipline de guerre dans les milices anarchistes. " Que faut-il pour vaincre l'armée des traitres? demandait le journal. Il répondait: " Il est indispensable que les milices prolétariennes, forgées aux cours des mois de lutte ininterrompues, se subordonnent au commandement unique et à la direction supérieure; et qu'elles considèrent la discipline comme un devoir révolutionnaire. La discipline est, pour tous, pour nous et pour les autres, un devoir; et nous, membres de la C.N.T. et de la F.A.I. n'accepterons jamais de nous soustraire à ce devoir, impliqué par l'organisation de l'ideal révolutionnaire, que nous défendons." (Solidaridad Obrera du 20 Novembre 1936). Dans le même numéro apparait un article critiquant la thèse " cela nous convient ainsi" soutenue par les anarchistes pendant de longues années. Le journal écrit, en autres choses: " Malheureusement, nombreux sont ceux, qui veulent agir comme cela leur convient. L'application de cette méthode dans la guerre donne les pires résultats. Celà peut mener à tout, mais pas à la victoire. La victoire s'obtient par la discipline, l'organisation et l'esprit de sacrifice des lutteurs, mais pas par " cela me convient ainsi" qui est la négation directe de la discipline. Organisation et esprit de sacrifice. Nous autres anarchistes, nous sommes contre " cela me

CHS - AM9 - E - 16

convient". L'article finit par un appel; " Contre les caprices. Contre l'irresponsabilité, contre les actions scissionistes. Pour les actions communes. Pour le commandement unique (Solidaridad Obrera du 31 Novembre 1936).

Ainsi " la pratique révolutionnaire détruit les opinions théoriques de l'anarchisme, ses conceptions sur la politique, l'organisation des forces révolutionnaires etc...

Le pacte, conclu en Catalogne, était un pas en avant, dans le rapprochement des anarchistes avec les autres organisations prolétariennes, en premier lieu avec les communistes. Les ouvriers anarchistes voient de plus en plus les communistes comme des frères dans la lutte commune contre les ennemis du peuple. Le journal "CNT" exprime cette transformation dans un appel où l'on peut lire: " Vous autres camarades marxistes, vous savez que la victoire ou la défaite dépendent de votre lutte, de votre courage et de votre esprit de sacrifice. L'esprit de lutte inébranlable de Karl Liebknecht et la foi gigantesque inspirée par Lénine aux masses, qui se sont, levées et l'on suivi. Prenez l'exemple de ces ouvriers qui ont édifié le pouvoir des Soviets, la forteresse de la classe ouvrière. "

Les succès remportés par les communistes, dans leur lutte pour l'unification totale du prolétariat surtout de ses organisations syndicales, témoignent du changement d'opinion dans le camp des ouvriers anarcho-syndicalistes.

L'action commune des deux centrales syndicales, la C.N.T. et l'U.G.T. a donné l'espoir de l'unification de plus grandes organisations de masses de la classe ouvrière espagnole. L'appel lancé à la fin du mois de novembre 1936 par les comités de la CNT et de l'UGT en est la preuve dans cet appel aux membres des deux organisations (l'appel portait comme titre: " Appel affectueux à toutes les organisations syndicales") on pouvait lire:" la CNT et l'UGT se compromettent dans le cas où surgissent entre deux organisations du prolétariat des discussions sur tel ou tel autre problème de la révolution. Elles conseillent aux ouvriers la tolérance et l' [illegible] l'estime réciproques, dont sont dignes les frères de classe. Si les rivalités et les discussions produisent des chocs entre les forces que nous représentons, il est impossible que nos efforts pour la réalisation de l'unité, soient couronnés par des résultats satisfaisants.

Cet appel poursuit le but de donner, à tous les comités d'ouvriers de l'U.G.T et de la C.N.T., à leurs responsables, la force morale d'empêcher, par tous les moyens, les disputes et les scissions entre les ouvriers; de concentrer toutes leurs forces pour le renforcement des fronts. Que personne n'oublie que, dans les conditions actuelles, seule l'union du prolétariat, peut assurer la victoire."

Lorsque les agents de Franco et de Mola, les gents de la 5e colonne, s'efforçant d'introduire dans les rangs des organisations ouvrières, une scission, ont assassiné Durutti, afin de diriger les anarchistes contre les autres organisations -

CNS-AMS - 8 - 17

les organes dirigeants de la CNT et de la FAI (laquelle exerçait et exerce encore une influence nuisible sur la classe ouvrière) ont publié un appel qui a mis fin aux diffamations des provocateurs fascistes. Les bruits répandus par les fascistes, selon lesquels Durutti aurait été assassiné par ses adversaires faisant parti du bloc du front populaire furent démentis dans l'appel de la CNT, FAI. on y lisait notamment: " Ces bruits poursuivent le but de miner l'action de l'unité du prolétariat, cette arme redoutable dirigée contre le fascisme. Repoussez les bruits surnois propagés par les fascistes, selon lesquels Durutti aurait été assassiné par ses adversaires politiques et qui n'ont d'autre but, que celui de miner notre union inébranlable. N'écoutez pas les gens irresponsables qui propagent des bruits sur des luttes fratricides."

Tous ces faits, montrent que le nombre des membres de la C.N.T., qui voient la nécessité d'un changement radical des vieilles opinions anarchistes, augmente; néanmoins, et aussi bien avant que présentement, les anarchistes freinent et rendent plus difficile la victoire du peuple par leurs actes irréfléchis. Le renforcement de l'unité d'action des ouvriers anarcho-syndicalistes avec les communistes et les socialistes est à saluer avec satisfaction. Mais, jusqu'à présent, il ne s'agit que de premiers pas, faits par les anarcho-syndicalistes! Il leur reste encore à démontrer par les faits, qu'ils sont prêts à une collaboration sincère avec les partis du front populaire.

L'influence petite-bourgeoise se voit encore, à chaque pas à chaque mouvement. Les tendances séparatistes et particulières subsistent encore dans les provinces où les anarchistes possèdent une grande influence. Par exemple en Catalogne on pouvait faire beaucoup plus pour la défense de Madrid. Lorsque Franco retirait ses troupes de tous les fronts, pour renforcer l'armée opérant devant Madrid, la Catalogne n'a pas fait montre d'une initiative suffisante. Ce n'est que sous l'impression du coup dur, qu'était pour la République la perte de Malaga, et d'une menace directe pour la Catalogne (bombardements de Barcelone) que le gouvernement catalan s'est décidé d'appliquer le décret de mobilisation des recrues de 1934 à 35 et sur l'incorporation des milices dans l'armée régulière, sous les ordres d'un commandement unique. Cette décision n'est pas encore réalisée en pratique (le livre est paru au mois de Mars - note du traducteur). L'inactivité d'unités anarchistes sur le front Aragonais est inexplicable, d'autant plus que des opérations offensives dans ce secteur, auraient nettement, soulagé la situation des troupes républicaines de Madrid.

On remarque également des tendances séparatistes dans les relations du gouvernement catalan avec le reste de l'Espagne républicaine en premier lieu avec le gouvernement central. Ces tendances séparatistes aident directement au fascisme et diminuent les possibilités défensives de la République. Une des causes, ayant amené la perte de Malaga, c'est le séparatisme des organisations du Sud du Pays, et le non accomplissement du décret gouvernemental sur la réorganisation des milices populaires. Exterminer toutes les tendances séparatistes, voilà le devoir le plus important de toutes les organisations du Front Populaire.

CHS - AMG - 8 - 18

Le camarade Comorera, dirigeant du Psuc, a souligné avec justesse:" Dans le moment actuel, il est absolument necessaire de réagir contre les manoeuvres separatistes des fascistes,leur opposer la collaboration avec le gouvernement de la Republique espagnole,et l'union la plus étroite avec le reste de l'Espagne républicaine.

Les opinions nuisibles de l'anarcho- syndicalisme sur le problème de l'organisation de l'industrie et la question de la Réforme agraire ,ne sont pas encore déracinées.
Certaines reminiscences, se voient encore dans le pacte conclu entre les organisations ouvrières catalanes, dont on a parlé plus haut, par exemple, le deuxième point de cette charte..

Une expression de vieilles opinions anarchistes est la socialisation immediate des moyens de la production et de leur exploitation par les collectivites..L'incompréhension par les anarcho_syndicalistes des devoirs du front populaire dans le domaine de l'industrie est illustrée clairement par leur revendicationde la collectivisation de l'industrie,c'est à dire le passage des entreprises dans les mains des syndicats; autre revendication,le controle ouvrier dans la petite industrie.Le decret sur la collectivisationde l'industrie et du commerce fut élaboré precipitamment par les anarchistes et accepté par le gouvernement catalan. En vertu de ce décret sont collectivisées toutes les entreprises industrielles etcommerciales, employant plus de 100 ouvriers; le contrôle ouvrier est introduit dans toute l'industrie même dans la petite .

Le point de vue anarchiste (anarcho-syndicaliste) concernant le problème de la terre, n'est pas moins erroné et nuisible. Tout en demandant la collectivisation immédiate, ils se déclarent contre le décret gouvernemental sur la nationalisation de la terre ayant appartenue aux grands propriétaires fonciers et aux individus qui ont participésau Putch fasciste, et sur leur distribution entre les ouvriers agricoles et les pauvres paysans. Encore maintenant, et en plusieurs endroits, les anarchistes font des expériences de la collectivisation de la réquisition de stocks alimentaires, de la fermeture de marchés, de l'introduction d'une taxe sur les produits agricols etc..... ceux qui influent défavorablement sur les relations réciproques de la classe ouvrière et des paysans. Encore aujourd'hui,l'on peut rencontrer dans leur presse, des phrases telles que: " le système de collectivisation est saboté par quelques partis et certains paysans moyens, qui, par inconcience ou égoïsme, demandent la répartition des terrains des hobereaux en faveur d'une exploitation individuelle. Pour empêcher ce sabotage, les ouvriers industriels, les membres de la C.N.T. doivent prêter leur appui, au nouveau système de travail à la campagne. (Solidaridad Obrera)

En outre, les anarchistes, n'ont pas offert d'assez fortes résistances contre l'infiltration d'agents fascistes dans leurs propres rangs, surtout contre les trotzkystes qui

CHS-AMS-8-19

ont essayé de provoquer la rupture des organisations anarchistes avec le Front Populaire. Par exemple "Solidaridad Obrera" dans son numéro du 16 mars publie un article dirigé contre la presse soviétique et défendant la bande trotzkyste de la Catalogne.

Cet ignoble article était inspiré par des éléments douteux qui se sont emparés de facto de la direction de ce journal. Les agents trotzkystes de Franco se sont introduits dans les rangs des organisations anarchistes et empêchent de renforcer la liaison entre les ouvriers anarcho-syndicalistes et le Front Populaire.

La tâche actuelle, la plus importante est celle de la critique positive et persuasive des erreurs anarcho-syndicalistes de la coordination de l'activité de la C.N.T. - F.A.I. avec d'autres organisations prolétariennes et le renforcement du front Populaire.

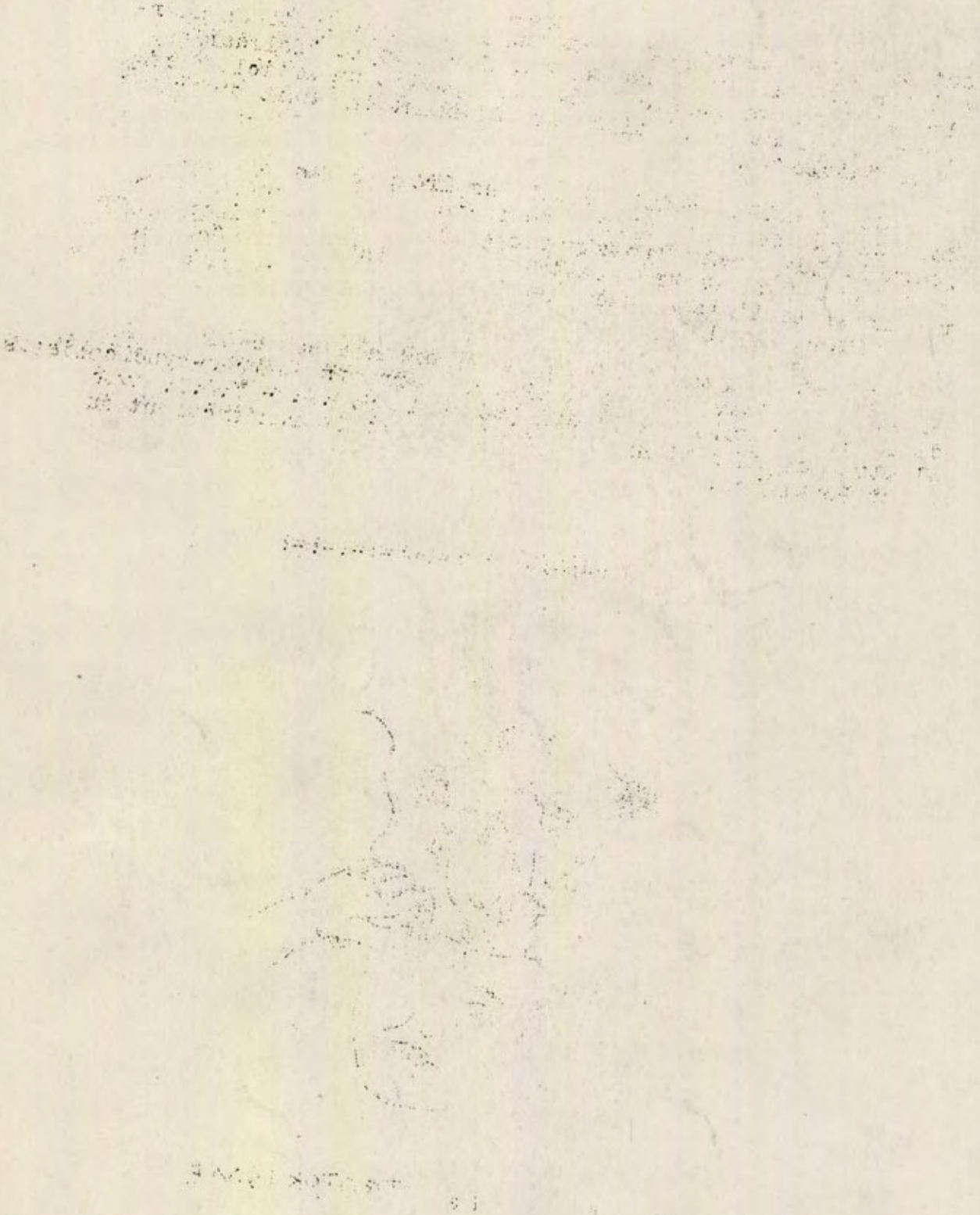
:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:

DERRIERE LE TROTSKISME

SE CACHE

LE FASCISME

CHS - AMG - 8-20



CHS - AH9 - B - 1

Dispositions pour le 7ème Thème.-

LE ROLE DE LA JEUNESSE DANS LA GUERRE ET LA REVOLUTION.-

CREATION DE L'UNITE DE LA JEUNESSE ESPAGNOLE.-

I°) LES RESULTATS DE LA LUTTE POUR L'UNITE DE LA JEUNESSE DANS LA PREMIERE ANNEE DE LA GUERRE.-

A.- Enseignement principal. La nécessité de l'union de toute la jeunesse dans un seul bloc pour mener la lutte afin de gagner la guerre.

B.- Seule l'unité de toutes les organisations de la jeunesse dans un bloc fermé assure les garanties de la victoire.

2°) QUEL SORT ATTEND LA JEUNESSE QUAND ELLE NE FORME PAS LES CONDITIONS DE L'UNITE.-

A.- Exemple tragique de la jeunesse dans l'Espagne occupée par le fascisme. Retour de l'oppression, pertes de tous les avantages de la jeunesse que lui avait apporté le Front Populaire.

3°) QUEL ETAIT ET QUEL EST L'OBSTACLE PRINCIPAL SUR LE CHEMIN DE L'UNITE.-

A.- La ligne juste de la conférence de Valence n'a pas été exécutée, l'autocritique et la critique ne fut pas faite, la vie antérieure de l'organisation ressemblait à un Parti, Une telle politique porte à l'isolement des masses de la jeunesse. L'alliance de la jeunesse n'était pas réalisée, l'obstacle principal était le sectarisme dans les rangs memes de la J.S.U.

4°) L'ALLIANCE EST LE CHEMIN UNIQUE POUR LA MOBILISATION DE TOUTE LA JEUNE GENERATION.-

A.- La réalisation de l'alliance de la jeunesse signifie un profond changement historique dans le développement du mouvement de la jeunesse. Unité de toutes les organisations antifascistes de la jeunesse?

B.- La tache de l'alliance de la jeunesse est d'organiser toute la jeune génération d'Espagne et de l'éduquer pour la lutte.

C.- Alliance c'est: démocratie, possibilités de développement de l'organisation des droits égaux dans l'Alliance pour la J.S.U. Jeunesse Anarchiste, jeunesse républicaine et syndicaliste.

D.- La défense des libertés nationales de la jeunesse catalane.

5°) LE TROTSKISME ENNEMI DE L'UNITE ET DE L'ALLIANCE DE LA JEUNESSE.-

A.- Leurs arguments contre l'unité, lutte contre la J.S.U. contre la jeunesse Anarchiste, Républicaine et Catholique.

B.- Le trotskisme agent de la 5e colonne, espionnage et sabotage pour Franco.

C.- Dans la lutte contre le trotskisme et les ennemis de l'unité, renforcement des rangs de la J.S.U. et des autres organisations qui sont unies dans l'Alliance.

CHS-AHG-9-2

6°) LES TACHES DE L'ALLIANCE DE LA JEUNESSE: SON E d u c a t i o n

A.- La Front Populaire a donné à la jeunesse son libre développement.
B.- Une nouvelle génération est venue avec de nouvelles nécessités.
C.- La jeunesse veut connaitre la culture, la technique, la science (décret du Ministère de l'éducation et de la guerre.
D.- Liquidation de l'analphabétisme.
E.- Le travail de la jeunesse de l'arrière-garde.
F.- Les intérets économiques de la jeunesse. Ses revendications.
G.- L'amélioration des conditions de vie pour les jeunes de la campagne.
H.- Des droits égaux pour la jeune fille, son entrée dans une profession correspondant à la nécessité actuelle pour gagner la guerre.
I.- Droits égaux syndicaux pour la jeunesse afin d'élever son standard de vie. Elle doit contribuer à la lutte contre les spéculateurs.
J.- La nouvelle morale et la jeunesse. L'arme de l'ennemi, la démoralisation de la jeunesse.

7°) LES FORMES NOUVELLES DE L'ORGANISATION POUR L'EDUCATION DE LA JEUNESSE.-

A.- L'éducation de la jeunesse n'est pas possible avec les enciennes méthodes.
B.- Nécessité d'employer pour la jeunesse des clubs, des cercles, des maisons de la jeunesse, des bibliothèques, des fetes et des brigades de choc.
C.- Organisation de l'instruction militaire et corporelle. La signification des décrets du Ministère de l'éducation.
D.- Développement du mouvement sportif.
E.- Unions de "las Muchachas" (jeunes filles). Un nouveau mouvement de l'unité et une organisation des jeunes filles Espagnoles sur la fondation de l'Alliance.

8°) LE TRAVAIL DES JEUNESSES DANS L'ARMEE.-

A.- Pas de fractions, ni de cellules des J.S.U. ou autres organisations de la jeunesse.
B.- Les soldats désirent une formation spirituelle, culturelle, technique et des divertissements. Pour celà création des clubs pour les soldats et officiers dans chaque brigade.
Organisation du sport dans chaque bataillon.
C.- Relation de la jeunesse de l'Armée avec la jeunesse de l'arrière-garde.
D.- Pour la création de cadres capables et fidèles, préparation des écoles militaires.

9°) LA JEUNESSE ESPAGNOLE, POSTE AVANCE POUR L'UNITE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE.-

A.- La signification de la J.S.U. comme section de l'Internationale socialiste des jeunes pour le front de l'unité.
B.- Les délégations des deux internationales des jeunes en Espagne.
C.- L'apport de l'Espagne pour l'union de la jeune génération des pays démocratique.
D.-Commission de la jeunesse pour l'Espagne Républicaine.

CHS - AMG - 9-3

IO°) QUE POUVONS-NOUS APPRENDRE DU MOUVEMENT DE LA JEUNESSE ESPAGNOLE POUR LA CREATION DE L'UNITE DE LA JEUNE GENERATION EN FRANCE.-

A.- Liquidation du sectarisme, création de relations de camaraderies envers toutes les organisations antifascistes de la jeunesse et des masses de la jeunesse spécialement envers la jeunesse socialiste.

B.- Travail dans les organisations fascistes de la jeunesse, lutte pour la liberté et le droit.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

L E C T U R E .-

I.- Discours du Camarade CARILLO, au Comité Nationale de la J.S.U. " Le Chemin de la Victoire "

II.-Discours du Camarade CARILLO, au Plénum du P.C.E. " L' Organisation de la Jeunesse"

III.- " " La Jeunesse facteur de la Victoire ".

IV.- Discours du Camarade José DIAZ, au dernier Plénum.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CHS-A119-9-4

THEME VII.-

ROLE ET TACHES DE LA JEUNESSE ESPAGNOLE.-

I°) LES RESULTATS DE LA LUTTE POUR L'UNITE DE LA JEUNESSE, DANS LA PREMIERE ANNEE DE LA GUERRE.-

La J.S.U. est devenu l'organisation la plus grande et la plus puissante du pays.
La force de la J.S.U. n'est pas suffisante, pour organiser, éduquer et mobiliser les millions de jeunes.
Face à l'ennemi: fascismes allemand, italien, mondial qui envoient en Espagne les meilleurs troupes et le matériel le plus perfectionné (guerre d'indépendance nationale) l'effort commun de toutes les organisations de jeunes et l'aide de toutes les autres organisations sont nécessaires.

Le fascisme ne peut etre battu que par la force de l'Armée Républicaine et de la jeunesse inébranlablement unie.

Quel sort attend la jeunesse si elle ne réalise pas cette unité ?
L'exemple de la jeunesse dans les pays fascistes

Sa situation est pire que celle que lui ont offerte, auparavant, les gouvernements réactionnaires.

Dans l'Espagne de Franco, le pouvoir exclusif est exercé par les fascismes allemand et italien.

La jeunesse doit agir conformément aux intérets des fascismes allemand et italien. (le but principal: la guerre.- La jeunesse espagnole chair à canons des fascismes allemand et italien).

La jeunesse ne peut pas s'organiser librement dans la lutte pour ses droits et revendications (les organisations des jeunesses républicaines, nationales, socialistes, communistes et anarchistes, ainsi que syndicales opprimées).

Les organisations obligatoires:
Phalange (Plus de I7 ans), Infantes (entre IO et I7 ans) Flechas (entre 5 et IO ans) Requetes (plus de I7 ans), Pelayos (I7 ans) Margaritas (jeunes filles).

Des adolescents sont militairement encadrés et envoyés au front (I7 ans).
L'établissement des camps de travail, selon le modèle allemand.
L'abolition des libertés de pensée et de culte.
La persécution de la jeunesse et des pretres protestants.
Le développement de la culture et de la science est freiné d'une manière inouie.
Les décrets de fermeture des écoles supérieures, moyennes et universités.
L'établissement des cours du soir pour les élèves agés.
La persécution de tous les maitres d'écoles, ayant appartenu aux organisations du Front Populaire ou aux Partis des minorités Nationales.
Les livres marxistes sont brulés.
L'oppression des minorités nationales, de leurs droits, leur langue et culture.
La jeunesse espagnole doit etre organisée à la manière allemande (les "fuhrers" de la jeunesse, comme en Allemagne.)
La jeunesse espagnole de la zone rebelle est privée des droits politiques et des libertés nationales, politiques et individuelles.

CHS- AM9 - 9-5

La jeunesse est privée de toute possibilité d'apprendre et d'élargir sa culture
La jeunesse est esclave des fascismes allemand et italien, l'inerte chair à canons.

3°) QUELS ETAIENT ET QUELS SONT LES OBSTACLES PRINCIPAUX, RENCONTRES SUR LE CHEMIN DE L'UNITE ?

La conférence de Valence a montré le véritable chemin:

a) L'union effective des organisations des jeunes dans l'A.J.A. pour gagner la guerre et construire la nouvelle Espagne.

b) L'égalité de droits pour toutes les organisations de jeunes.

c) L'éducation de la jeunesse; l'éducation des soldats.

Qu'est-ce qu'ont démontré les évènements du Nord ?

Réponse :

L'unité effective, l'unité de fer de la jeunesse n'a pas été réalisée.
Ainsi la formation d'une armée populaire uniforme était empechée
Les fortifications indispensables n'ont pas été édifiées.
La production du matériel de guerre n'a pas été développée pour répondre aux besoins et exigences du front.
L'inexistance du Front Populaire antifasciste et de l'Unité Antifasciste de la jeunesse.

Les Causes :

La lutte au sein de la J.S.U., entre les anciens J. S. et J.C. Les querelles de parti au sein de la J.S.U. Pas d'orientation, ni de solution du problème de la jeunesse.
L'unité de la jeunesse, impossible sans l'unité de la J.S.U.
Les luttes et rivalités avec d'autres organisations des jeunes au Nord (Les jeunesses nationalistes, basques et les jeunesses anarchistes) au lieu de l'unité contre le fascisme italien.

Quelles étaient les causes de la lutte intérieure au sein de la J.S.U.?

Certains groupes du P.S. voyaient avec animosité le développement de la J.S.U. et craignaient de perdre leur influence.
Les jeunesses du P.O.U.M. exploitaient cette atmosphère et l'empoisonnaient encore davantage.
La plate-forme idéologique des ces éléments: trotskistes (apparentée à la jeunesse du P.O.U.M.) (le discours de Largo Caballero à Madrid).

a) "L'unité avec les républicains et nationalistes est contre-révolutionnaire. Comment peut-on marcher ensemble avec les jeunes catholiques qui sont malgré tout les représentants de l'ancien régime."
b) la négation du role éducatif de la jeunesse, exercé par la J.S.U. et l'A.J.A.:
"La Conférence de Valence, anti-démocratique. La direction de la J.S.U. est celle du P.C., par conséquent, les J.S. ne sont plus représentées."

CHS. AM9-9-6

On n'a pas assez fait pour remédier à cette lutte interne. Comment devait-on aller à l'encontre de cette lutte interne ? Développer chaque jour davantage les problèmes de la jeunesse, se charger de l'éducation de la jeunesse, renforcer son unité et créer l'AJA.

Qu'est-ce qui a été fait cependant ? :
Les discussions de partis ont été transplantées au sein de la J.S.U. On discutait dans les réunions publique de la jeunesse, dans les cellules, dans les maisons de la jeunesse, dans l'armée et dans la presse, si c'est la politique du P.C. ou celle du P.S. qui était la plus juste.

La vie intérieure de la J.S.U. ressemblait à celle d'un parti. Les directives de la conférence de Valence n'ont pas été réalisés.

Cette politique a amené l'isolement de la masse de la jeunesse et la non réalisation de l'A.J.A.

Les enseignements principaux:

Le sectarisme existant dans ses propres rangs, était l'obstacle principal de l'unification de la jeunesse, dans un seul camp de lutte contre le fascisme. Il a également empeché, l'unification de la jeunesse dans le Nord.

3°) L'ALLIANCE EST LE CHEMIN UNIQUE POUR LA MOBILISATION DE TOUTE LA JEUNE GENERATION.-

Quelle est la condition essentielle de la réalisation de l'alliance?

L'unité des masses de la jeunesse et des organisations antifascistes des jeunes, sur les problèmes fondamentaux:
La haine du fascisme.
La défense de l'indépendance de l'Espagne.
Gagner la guerre.
Renforcer et édifier le régime démocratique et les conquetes de la révolution populaire.

LA BASE DE L' A. J. A.-

La proclamation des droits et des devoirs de la jeunesse.
L'avenir, le droit, la culture, la liberté et le bien-etre dépendent de la victoire.
Encadrer les jeunes dans l'armée, remplir les ordres du commandement unique et du Gouvernement.

Que signifie cette résolution ?

Toutes les organisations des jeunes ont appris, par expérience, que la guerre ne peut etre gagnée sans le commandement unique et l'Armée Régulière.

Que demande l'AJA pour la jeunesse, se trouvant dans l'Armée?

L'avancement pour tous les jeunes, qui l'ont mérité par leur attitude dans la lutte. La création des écoles populaires - militaires et des écoles professionnelles pour les blessés.

CHS - AMG - 9-7

Pourquoi pose-t-on cette revendication?

Parce qu'ils sont les meilleurs fils du peuple, la force de l'armée et la garantie de la victoire.

Pour la Jeunesse dans les usines:

Former les brigades de choc, les clubs des usines et les institutions de l'éducation technique de la jeunesse.

L'aide gouvernementale pour les meilleurs apprentis afin de leur permettre de devenir techniciens et ingénieurs.

L'encadrement dans la production des jeunes filles sans métier.

Que dit l'AJA au sujet des droits et des devoirs de la jeunesse paysanne ?

Cultiver d'abord et en quantités les plus grandes possibles, les produits que nécessitent le pays et la guerre.

Donner tous les droits à la jeunesse paysanne. Reconnaitre et appuyer les collectivités paysannes. La garantie du droit de propriété et du libre développement des petites terres paysannes.

L'AJA veut aider matériellement aux paysans, afin de leur permettre d'obtenir les moyens et l'instruction technique nécessaires.

La Jeunesse et sa culture:

Réconnaitre les mesures prises par le Gouvernement dans le domaine de l'instruction publique, et exiger leur développement. Développer le mouvement "Alerta".

L'Ordre à l'Arrière:

Les droits des minorités nationales.

Combattre tout langage agressif, toutes les diffamations et les essais de créer des malentendus, qui n'ont pour but que l'affaiblissement de l'unité des forces antifascistes.

Que se propose l'Alliance pour unir et organiser la jeunesse espagnole?

Organiser, éduquer et mobiliser la lutte de tous les jeunes espagnols pour l'indépendance du pays et pour la victoire, par l'unité de toutes les organisations antifascistes et révolutionnaires de la jeunesse d'Espagne.

Quelles possibilités a donné la réalisation de l'unité de toutes les organisations espagnoles antifascistes de la jeunesse, dans L'Alliance ?

La cessation de la lutte interne et du sectarisme au sein de la J.S.U.

Jusqu'à quel point, l'A.J.A., signifie-t-elle un profond changement de portée historique dans le développement du mouvement des jeunes ?

La création de l'A.J.A. a démontré la possibilité de l'union de toutes les organisations de la jeunesse - exceptés les fascistes et les trotskistes - dans la lutte contre le fascisme et la guerre, pour la paix, la démocratie et la liberté; elle a montré également que grace à cette union, l'on pouvait meme mobiliser une partie importante de la jeunesse, recrutée par les organisations réactionnaires.

CHS-AMB-9-8

La création de l'A.J.A. est d'une importance historique dans la lutte du peuple espagnol et de tous les peuples du monde, pour la paix, la liberté et la démocratie, contre le fascisme et la guerre.

Une seule organisation ne peut organiser qu'une partie de la jeunesse. C'est pourquoi il est faux de vouloir avoir le monopole dans l'organisation de la jeunesse.

Les autres organisations de la jeunesse poursuivent les memes buts que nous; tacher d'avoir le monopole, signifie etre la cause des rivalités et des luttes entre les organisations antifascistes des jeunes; ce qu'il faut, c'est diriger toutes les forces vers le but commun.

Pourquoi estimons-nous nécessaires et utiles la représentation, le développement et le renforcement d'autres organisations des jeunes, qui se trouvent dans l'A.J.A. avec la J.S.U. ?

Réponse:

Toutes ces organisations participent à la mobilisation des jeunes pour gagner la guerre, pour établir l'indépendance totale de toute l'Espagne, pour le renforcement et le développement des conquetes révolutionnaires du peuple et de la jeunesse.

Quelle est notre opinion sur l'unification de trois organisations républicaines de la jeunesse?

Nous saluons cette unification, car elle donne la possibilité aux organisations républicaines des jeunes de procéder d'une manière plus ordonnée et avec plus de force à l'organisation, l'éducation et la mobilisation de la jeunesse.

Puisque la J.S.U. ne cherche pas à monopoliser le mouvement des jeunes, est-ce à dire que son développement sera freiné ?

Non, car les 70 pour cent de la jeunesse sont inorganisés. Toutes les organisations de jeunes ont de larges possibilités de développement. Le développement de la J.S.U. signifie le renforcement de l'A.J.A.

La démocratie et l'égalité des droits dans le mouvement de jeunes, concerne également lesorganisations de la jeunesse des minorités nationales.

En meme temps, l'A.J.A. de la jeunesse catalane, correspond aux particularités nationales.

L'oppression nationale du peuple catalan.

L'oppression nationale a touché non seulement la jeunesse ouvrière, mais aussi celle de la petite et de la moyenne bourgeoisie.

L'accès aux emplois d'Etat était impossible pour la jeunesse. Dans l'administration, la police, l'Armée, les universités et meme dans l'administration municipale, il y avait la majorité des castellans.

La langue officielle, dans les écoles et l'administration était le castellan.

CHS-AMD-9-9

En conséquence:

L'oppression de la culture catalane.

Les impots et les taxes douanières élevés, pour l'industrie catalane. Pas de subsides pour les écoles industrielles, techniques et d'ingénieurs.

La jeunesse catalane de toutes les tendances - unie dans la haine du fascisme et dans la volonté de défendre la liberté nationale et les conquetes sociales du peuple catalan.

Le programme des organisations nationales de la jeunesse a un fort contenu social. Toutes les organisations catalanes de la jeunesse possèdent de grandes traditions dans la lutte du peuple catalan pour les libertés nationales et sociales?

Le mouvement de la jeunesse catalane était jusqu'à présent divisé.

Les causes de la faiblesse de la J.S.U.:

Elle ne prenait pas en considération les traditions libérales des Catalans. Elle est devenue l'instrument de la politique séparatiste dans les mains des organisations nationalistes.

Elle méprisait, meme les traditions libérales.

La jeunesse catalane la considérait comme le rejeton des organisations castellanes et l'accusait d'etre en liaison avec l'oppression castellane.

Le sectarisme.

La J.S.U. était considérée toujours comme la jeunesse du P.S.U.C.

L'unification de la jeunesse était rendue difficile par la position hostile de la jeunesse anarchiste et des organisations nationalistes ainsi que par la forte influence du trotskisme.

Au mois de février; le pacte entre la J.S.U. et la jeunesse anarchiste. L'entrée des jeunesses du P.O.U.M. dans les jeunesses anarchistes.

Le front révolutionnaire de la jeunesse.

Le putch du mois de mai fait ressortir des différences entre la J.S.U. et la jeunesse anarchiste.

Alliance Nationale de la Jeune Fille.

La formation d'un bloc nationaliste des jeunes au sein des J.S.

La ligne de la J.S.U.C.

L'association nationale et populaire - révolutionnaire de la jeunesse.

Le programme:

I°) La lutte pour la défense des libertés nationales de la Catalogne, menacées par leur pire ennemi, le fascisme. Le renforcement et le développement des conquetes révolutionnaires de la jeunesse.
2°) Le développement de la culture nationale.
3°) La publication des droits et des devoirs de la jeune génération.
4°) L'éducation de la jeunesse dans l'amour de la Catalogne et de ses libertés et dans la haine du fascisme et de tous les ennemis du peuple catalan.
5°) La liaison inébranlable avec le reste du peuple espagnol.
6°) Qui peut y entrer ?

La jeunesse espagnole et catalane.

L' A. J. A.

La reconnaissance de la liberté de disposer d'elles-memes pour les différentes régions de l'Espagne, portant un caractère national. Ennemie toutefois de tout Séparatisme.

CHS-AMB-9-10

4°) LE TROTSKISME: ENNEMI DE L'UNITE ET DE L'ALLIANCE.-

Juventud Communiste Ibérique - la jeunesse du P.O.U.M., l'obligation de réaliser la politique du P.O.U.M.
Avant le 19 juillet, la J.C.I. luttait contre l'unification des J.S. et J.C.
Les mots d'ordre: "Gouvernement ouvrier" et "gouvernement ouvrier et paysan".
Le mot d'ordre de l'"université socialiste":
"Rien que la jeunesse ouvrière doit avoir accès dans les universités et les écoles supérieures".
"Pas d'autres professeurs que des révolutionnaires".
"Chasser des universités les jeunes de la petite et moyenne bourgeoisie."

L'Armée populaire: "L'armée populaire et l'armée de la réaction sont identiques."
L'armée ouvrière révolutionnaire: rien que des jeunes ouvriers dans l'armée."

Contre l'union de la jeunesse:

Le Front de l'Alliance de la Jeunesse -"Union contre-révolutionnaire". "Les jeunes catholiques sont des ennemis."
Les insultes à l'adresse de la jeunesse républicaine, des organisations nationalistes des jeunes et des minorités nationales.
"Votre rôle est fini; qui veut, peut venir vers nous, afin de lutter pour le socialisme".

L'action de la décomposition de l'Armée:

Les cellules et les journaux de la J.C.I.:
"Nous sommes prêts, à tout instant, à diriger nos armes contre l'arrière".

Le putsch du mois de mai:
La J.C.I. à la direction du soulèvement.
L'occupation et la démolition des locaux des organisations antifascistes de la jeunesse:
La division "Lénine" est invitée à venir à Barcelone.
La même invitation est faite aux unités anarchistes.
L'assassinat du secrétaire des jeunesses anarchistes catalanes.

La dissociation de la R. J. F. (Jeun. Révol.)
Les jeunes anarchistes n'étaient pas d'accord, non plus, avec les luttes au sein de la jeunesse antifasciste.
Les jeunesses syndicalistes et la Fédération Ibérique des Jeunes, quittent la R.J.F.

Travail de décomposition et l'espionnage:
La J.C.I. profite du mécontentement particl, existant au sein des Jeunesses anarchistes
Elle pénètre dans les organisations républicaines des jeunes (la réunion du Comité National à Valence).
Exploite également, les arguments des éléments séparatistes.
Exploite les tendances de la jeunesse républicaine ("La J.S.U. veut absorber les autres organisations des jeunes") - ("Les erreurs de la J.S.U., ne monopole, nous sommes la jeunesse de l'Etat")

CHS. AMS- 9-11

Exploite les erreurs sectaires de l'association.
Se sert des arguments des partisans de Caballero.
La lutte idéologique insuffisante contre le trotskisme, surtout en Catalogne.
La lutte contre le trotskisme est la cause de toutes les organisations antifascistes des jeunes. La J.C.I. est l'ennemi de toute la jeunesse de l'Espagne.

5°) LES DEVOIRS DE L'ALLIANCE: L'EDUCATION DE LA JEUNESSE.-

La jeunesse se trouve, aujourd'hui dans une situation changée. Le Front Populaire a donné, à la jeunesse, les possibilités du libre développement.
Dans quel sens ?
La révolution a libéré la jeunesse de l'exploitation des grands capitalistes et propriétaires fonciers; elle a libéré la jeunesse des minorités nationales de l'oppression chauvine.
Ceci a provoqué:
L'amour de la science et d'une nouvelle culture, le désir de développer les qualités créatrices.
La jeunesse veut apprendre pour mieux gagner la guerre.
La guerre et la révolution ont développé, avec un rythme extrêmement rapide, les forces créatrices, l'initiative, la capacité et la bravoure.
La jeunesse veut donner toutes ses forces à la guerre et à la révolution; elle veut commettre des actes héroiques. Et non pas dans un sens personnel ou égoiste, mais pour l'indépendance, la démocratie, la liberté et les conquêtes de la révolution.
La jeunesse a non seulement le désir d'apprendre et de se développer, elle en a aussi les grandes possibilités.
Les écoles pour tous.
Les milices de la culture. Les livres élémentaires pour les analphabètes.
Les instituts de préparation pour les études universitaires.
Les cours préparatoires pour ces instituts.
Les écoles militaires (le décret de Prieto)
Les changements radicaux:
Jusqu'à présent, les écoles militaires ne pouvaient être fréquentées que par les privilégiés et les bacheliers.
Actuellement:
Aussi bien les miliciens que les ouvriers et paysans sans instruction supérieure.
(Exclusivement les personnes, qui ont offert leur travail et leur vie à la cause du peuple).
Les écoles de caporaux dans chaque bataillon
Les écoles de sergents dans chaque brigade/
Les écoles de commandants de compagnie dans les divisions et les brigades.
Les écoles préparatoires pour les études militaires (décret Hernandez) car il n'existe aucun établissement, permettant d'acquérir les connaissances nécessaires.
L'établissement à Valence, Madrid et Barcelone, des cours de sciences générales (6 mois) pour la préparation aux écoles militaires.
(Les professeurs sont choisis parmi ceux du corps enseignant; travail supplémentaire - solde spéciale).

CHS-AMB - 9-12

Les élèves:

I°) Les adolescents n'ayant pas atteint l'age militaire, et membres d'une organisation antifascistes de jeunes.
2°) Les soldats, ayant obtenu la permission du Ministère de la Guerre.

Les écoles de pilotes:

Entre I8 et 22 ams. Affiliation à une organisation antifasciste de la jeunesse.
L'examen d'entrée - simple.

Les écoles de marins:

Les cours pour les conducteurs de tanks.
La constitution du Conseil National de l'éducation gymnique et sportive?
La constitution au sein du Conseil National, de sections spéciales pour l'organisation.
Du vol en avion.
Du vol en planeur.
Du saut en parachute.
3 bases pour le vol en avion: Madrid, Valence et Barcelone.
3 tours pour le saut en parachute.
La construction de planeurs.

La lutte contre l'analphabétisme:

Se servant de l'expérience des milices de culture, former des groupes de professeurs, qui iraient dans les endroits les plus éloignés.
La formation dans le pays, de brigades mobiles de la lutte contre l'analphabétisme.
Les cadres de ces brigades se recruteront parmi les volontaires des organisations de la jeunesse et des femmes, possédant des qualités exigées.
Les cours d'agriculture pour les jeunes paysans:

Les brigades mobiles de l'institution de la réforme agraire. Les fermes écoles. (La durée des cours de ces internats: 6 mois à un an).

L'éducation de la jeunesse est un devoir révolutionnaire. Pourquoi?
Parce que l'armée et la production de guerre ne possédera de cadres bien préparés, que lorsque la jeunesse aura pris conscience des buts pour lesquels elle lutte. Parce que la jeunesse ayant conquis la culture, luttera jusqu'au dernier souffle, jusqu'à la victoire.

La fausse conception:

Se moquer de l'éducation de la jeunesse et de la lutte contre l'analphabétisme.
Considérer comme travail révolutionnaire - les discussion politiques au sein des comités et les discussions sur la politique du Parti Communiste et du Parti Socialiste.
L'incompréhension de ce que:
L'ignorance des masses était l'atout dans les mains des propriétaires fonciers et des grands capitalistes.

CHS-AHG-9-13

Les castes réactionnaires exerçaient leur influence et domination grâce à l'ignorance et le manque de culture des masses.
La lutte pour l'abolition totale de l'analphabétisme.
Pas un analphabète dans la J.S.U.
La J.S.U. offre des professeurs pour les brigades mobiles d'enseignement.
Utiliser les personnes appartenant aux anciennes castes dominantes.
La collaboration avec la Jeunesse de l'arrière:
Il n'y a presque rien à faire avec les adolescents de l'arrière.
Les meilleurs se trouvent au Front.
La jeunesse de l'arrière est indifférente.
Pourquoi ces conceptions sont-elles fausses? :
Car cela veut dire, renoncer aux réserves pour l'industrie et pour l'armée.
Que montre la pratique ? :
Que la jeunesse (la jeunesse paysanne) s'enrole dans l'armée avec enthousiasme, car elle défend sa terre et ses conquetes.
Que cette jeunesse doit être d'abord éduquée.
Une revendication essentielle: l'égalité des droits pour la jeunesse.

Pourquoi demandons-nous l'égalité des droits pour la jeunesse, y compris les Jeunes Filles?

Réponse:

Car, seulement sous ces conditions, la jeunesse peût développer toutes ses possibilités; seulement à la pleine égalité des droits, peu se développer convenablement l'activité de la jeunesse.

La terre pour les jeunes paysans:

La meilleure terre - pour les adolescents qui se battent au front. Meilleure rémunération. Souvent les salaires sont les memes qu'auparavant (l'incompréhension de la part de la direction des collectivités agricoles).

La jeunesse ouvrière:

L'ouverture des écoles professionnelles et d'apprentissage.
L'aide des syndicats.

Le travail parmi les jeunes filles:

Les instituts d'éducation professionnelle de la femme. Travail égal - salaire égal.

Les conceptions arriérées dans les syndicats:

Moins de droits pour les jeunes; ce n'est qu'à partir de 23 - 25 ans qu'ils pouvaient remplir des fonctions dans les syndicats.
Ou bien meme:
Ne pas embaucher les jeunes car nous avons des chomeurs.
Contre le travail des femmes:
Pas d'accord que les femmes apprennent un métier (Il y a des chomeurs; les femmes ne sont pas aptes; le travail des femmes est moins payé, ce qui influe défavorablement sur le salaires des hommes) Une fois la guerre terminée, les hommes n'auront pas de travail, car les femmes auront occupé leur place).

CHS. A79-9-14

Les dix revendications de la jeunesse.

La nouvelle morale de la jeunesse:

La jeunesse apprend à lutter pour les idéaux élevés, pour l'indépendance de l'Espagne, pour la défense de la démocratie, de la liberté et des conquetes de la Révolution Populaire.

L'ignorance et l'apathie abolies.
Le travail n'est plus une charge, ni torture.
Le rendement élevé du travail - un facteur favorisant la victoire et les nouvelles conditions de la vie future.
La jeune fille est libre, pour la première fois.
La morale asphyxiante de l'église, basée sur l'ignorance - disparait.
Les femmes ayant appris un métier, obtiennent l'égalité des droits.
La position sociale de la femme égale à celle de l'homme.

Les dangers.-

de vie

Les meilleures conditions/agissent sur certains d'une façon démoralisante. (Théorie fausse)
Les relations avec les jeunes filles.
L'arme de l'ennemi: inculquer à la jeunesse des fausses conceptions morales, dans le but de diffamation.

Pour cela :

La propreté morale, surtout dans la J.S.U.
La lutte pour une nouvelle morale de la révolution Populaire.
Souci des intérets quotidiens de la jeunesse.

6°) LES NOUVELLES FORMES D'ORGANISATION ET DE L'EDUCATION DE LA JEUNESSE:

La forme ancienne: des cellules dans les quartiers, les villages, et dans l'armée.
La nouvelle forme avec l'ancien contenu (Casas de la Juventud)
La jeunesse (meme les membres de la J.S.U.) ne fréquentait pas ses "Casas de la Juventud"
Que doit-on organiser dans les maisons de la jeunesse ? :
Les jeux qui intéressent le plus la jeunesse (afin qu'elle n'aille pas dans les cafés).
Les bibliothèques contenant des livres de géographie, d'histoire, de sports, de l'aviculture et d'horticulture.
Les cours pour les analphabètes.
Les cours préparatoires pour les ouvriers. Les instituts militaires, aéronautiques et navals.
Les écoles pour les tankistes.
Des réunions courtes et des simples discours (chaque jeune doit avoir le courage de prendre la parole, dans la réunion, et d'exprimer son opinion).
Des réunions avec la musique, des représentations théatrales, des récitations, les chants et les projections cinématographiques (la jeunesse doit attendre avec impatience nos réunions).

CHS. AM9-9-15

A L E R T A.-

Qu'est-ce qu'ALERT ?
ALERTA est la première et la plus importante organisation pour l'éducation para-militaire de la jeunesse.
Comment ALERTA a-t-elle été fondée?
Il y a un an, dans les jours les plus difficiles de la défense de Madrid, par la propre initiative de la jeunesse.
Les jeunes de I5 à 20 ans ont été appelés à apprendre le maniement des armes et la construction de tranchées.
Elle exerce son influence dans toute l'Espagne.
Quels sont les buts d'ALERTA ? :
I°) L'éducation para-militaire, les cours du maniement des armes et de la technique.
2°) La culture physique, les sports, l'hygiène.
3°) L'enseignement général, pour liquider l'analphabétisme; cours techniques.
4°) La formation du personnel sanitaire féminin.

Pourquoi ALERTA doit-elle etre indépendante des Partis, syndicats ou organisations juvéniles ?

Car ALERTA doit comprendre toute la jeunesse; car elle représente une des formes de l'Alliance de la Jeunesse; de l'unification et de l'éducation de la nouvelle génération.

Pourquoi ALERTA doit-elle devenir une organisation officielle de l'Espagne Républicaine?
Car ne n'est qu'ainsi, qu'elle peut attirer vers elle toute la jeunesse. ALERTA ne peut réaliser ce but, que si elle devient une organisation officielle de l'Etat.

Le développement du mouvement sportif:
Avant, les sports étaient accessibles uniquement aux riches.

Actuellement:
Le Conseil National pour l'éducation physique et sportive.
Les organisations sportives.
La formation des professeurs d'éducation physique.

Le travail dans l'armée.

Quelles sont les méthodes de travail dans l'Armée, employées jusqu'à présent par la J.S.U. ?

Sujet à traiter:

Comment envisages-tu le travail pratique dans ta brigade, selon la ligne du Plénum de la J.S.U. ?
La littérature pour les jeunes:
Que pensent les camarades sur les expériences de leur brigade ? (littérature étrangère et espagnole)

Les cadres.-

Quels cadres nécessitons-nous ?
Les cadres politiquement forts, c'est-à-dire, comprenant le sens de la guerre et de la Révolution Populaire.

CHS - AMG - 9-16

Les cadres, comprenant les devoirs de la jeunesse et les exigences de la guerre, c'est-à-dire, la nécessité de l'éducation des jeunes.

Les cadres qui n'apportent pas au sein de la jeunesse, des rivalités de Partis politiques.

Les cadres doivent travailler à leur propre éducation, et se renforcer politiquement dans la lutte contre le trotskisme.

La large éducation des cadres - les former de manière, à ce qu'ils soient capables de résoudre les taches journalières indispensables de l'éducation de la jeunesse.

7°) AUX AVANT-POSTES DE L'UNITE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE.-

Quelle est la signification de la J.S.U. pour le mouvement International de la jeunesse ?

La J.S.U. montre que l'unification des J.C. et des J.S. est possible; que l'unité peut et doit etre réalisée, dans la lutte contre le fascisme et la guerre, pour la démocratie, la liberté et la paix.

Elle montre que l'unité mene vers un développement incroyable du mouvement juvénil socialiste. La conscience politique de centaines de milliers de jeunes est éveillée, et la réalisation de l'union de toutes les forces et organisations antifascistes, démocratiques et libérales de la jeunesse, est rendue plus facile; ainsi la route sera barrée au fascisme et sa déroute est assurée.

Pourquoi est-il opportun que la J.S.U. s'unisse avec l'Internationale Socialiste des Jeunes?

Car, dans l'I.C.J. il ne faut pas lutter pour l'unité; dans l'I.S.J. - si. Persuader l'I.S.J. et ses sections de la nécessité de l'unité.

L'aide à l'Espagne et à la jeunesse espagnole: le point principal du travail commun de l'I.C.J. avec l'I.S.J.

L'envoi de représentants de l'I.S.J. dans la commission juvénile Internationale d'aide à l'Espagne.

L'envoi de délégations de l'I.S.J. et de l'I.C.J. en Espagne.

L'appel à l'unité, dirigé à l'I.S.J. par toute la jeunesse espagnole.

La conférence de Valence: Les représentants de l'I.S.J. et de l'I.C.J. siègent, pour la première fois ensemble.

Les propositions de Carillo:

1°) La formation du Comité de liaison des deux Internationales. La mobilisation de la jeunesse mondiale en faveur de l'Espagne. La collaboration avec toutes les organisations juvéniles aidant l'Espagne.
2°) La célébration de meetings dans les villes les plus importantes des pays démocratiques.
3°) L'organisation par l'I.S.J. d'une semaine internationale, pour apporter l'aide à l'Espagne.
4°) Pousser vers la formation de Comité d'Aide dans les usines, les campagnes et les villes
5°) Rédiger, en commun, en Espagne un appel à la jeunesse du monde entier.
6°) Envoyer un salut à la Jeunesse espagnole.
7°) Envoyer à la presse mondiale le communiqué sur la conférence et ses résolutions.

CHS. AM9.9.17

Ollenhauer. Les propositions de C arillo expriment l'opinion de la jeunesse espagnole, mais notre mandat est limité.

Informer les représentants de l'I.C.J. de notre discussion.
I°) la collaboration avec le Comité d'Aide de Paris.
2°) faire part, à la presse mondiale, des décisions prises.
Ce communiqué comprendra un salut à la jeunesse espagnole, et à celle du monde entier.
Nous collaborons avec les Partis et les Syndicats socialistes.

Plus nos actions et nos sections sont indépendantes, plus elles exercent de l'influence.
Un pas en avant, mais les réalisations faibles.

Grace à la J.S.U. l'I. .J. s'occupe de la lutte contre le trotskisme.

Que montre l' .J.A. à la jeunesse mondiale ?
Elle montre la possibilité de la collaboration loyale et honnete entre les jeunesses socialistes et communistes, démocratiques et Républicaines, entre toute la jeunesse antifasciste et libérale.
Que cette union mobilise des millions de jeunes pour la lutte active contre le fascisme et la guerre.
Que toutes lesorganisations juvéniles, collaborant loyalement pour ces buts communs, grandissent et se développent.

Par conséquent:

Rapprocher les jeunes de plusieurs pays dans l'action commune de l'aide à l'Espagne, de la défense de la Démocratie et de la liberté.
Contre les fauteurs fascistes de la guerre, pour la réalisation de la Paix, de la Démocratie et de la Liberté dans leur propre pays.

CHS-A79-9-18

LES DROITS DES JEUNES FILLES.-

Entrée des femmes dans les partis politiques et dans les syndicats.

Pendant la guerre les femmes ont conquis leur indépendance économique.

Montée surprenante des activités féminines dans l'industrie. En théorie les femmes ont les memes droits que les hommes, en pratique il est loin d'en etre ainsi.Les femmes doivent avoir les memes possibilités de travail et les memes possibilités pour l'étude.

Lina ODENA.-

Elle était couturière à Barcelone. Elle travaillait dans l'atelier de ses parents. Elle a organisé la J.S.U. en Catalogne. Elle établit un comité contre la Guerre et le Fascisme. Lorsque éclata le soulèvement elle était à Alméria à un Congrès. Elle a organisé deux fabriques de textile dans la Province de Grenade, et deux ateliers de femmes à Murcia. Elle a organisé une colonne pour le Front. La trahison la conduit dans les lignes ennemies.

L'ACTIVITE DES JEUNES FILLES.-

La tache principale consiste à influencer le nombre énorme de jeunes filles non-organisées tant dans l'industrie que dans les lieux d'habitation. Dans toutes les villes on crée des "Casas de la Muchachas", des maisons communes pour l'éducation culturelle, technique et politique des jeunes filles.

Ces maisons doivent etre installées de manière à etre un véritable centre d'attraction pour la Jeunesse Féminine. A coté de causeries de toutes sortes, on doit organiser des jeux, du cinéma, des séances de radio, de gramophone, de bibliothèque, des cours pour la liquidation de l'analphabétisme et pour la création d'une conscience collective. On doit donner les plus grandes possibilités aux Jeunes filles qui restent à la maison de s'approprier une qualification professionnelle particulièrement pour le travail dans l'industrie. Formation d'écoles gardiennes. Activités sportives à Valence. L'union des "Muchachas" a obtenu du Ministre de l'Instruction Publique un terrain pour l'organisation du sport.

TRAVAIL INDUSTRIEL, MOUVEMENT DES BRIGADES DE CHOC.-

Industrie de Pasionaria.I.200 jeunes filles. Uniformes pour l'armée. Presque toutes de l'U.G.T. Organisations politiques diverses. Formation de Brigades de choc de 4 jeunes filles chacune, qui font chaque brigade journellement 24 pantalons.

La jeunesse de Madrid a organisé des ateliers indépendants. Là aussi il y a des stakhanovistes. Chez "Standard", brigades de choc pour élever la production. Les stakhanovistes arrivent deux heures avant les autres à l'usine ou à l'atelier. Grace à leur exemple tout l'atelier travaille aujourd'hui IO à I2 h. chaque jour.

La production s'est élevée à plus de 200 pour cent.

Les jeunes filles de Standard, ont choisi elle-meme dans chaque section un Conseil de Confiance, elles signalent les non-organisées. Sur l'exemple des groupes de jeunes filles, toutes les femmes de la Fabrique se déclarèrent dans une réunion générale de la Fabrique comme brigade de choc et prirent la résolution de travailler I2 h. sur une semaine de 8 jours, au lieu de travailler IO h. comme l'avait proposé le comité de Fabrique. Au point de vue pécunier, elles n'ont tiré aucun avantage de leur travail supplémentaire.

CHS-AMP-9-19

Il y a encore dans cette fabrique d'autres méthodes pour faire monter la capacité de travail. Une ouvrière de cette usine dit:

" Chez nous, la règle était de 26.000 tubes par jour. Cette règle a été prise en tenant compte de tout le temps nécessaire pour le travail. Aujourd'hui, nous faisons par jour 38.000 tubes. Ce rendement a été obtenu en utilisant tous les coups de la matrice, après avoir construit un dispositif spécial grace à la collaboration des ouvrières avec les techniciens, dispositif qui a permis que l'on mette dans la matrice les feuilles de métal pour IO tubes, tandis qu'auparavant quelques feuilles seulement pouvaient etre placées."

Grace à l'initiative du Comité de fabriques, des échanges d'expériences ont lieu entre les travailleurs et les techniciens.

Amélioration de la production. Les accidents sont rares. La direction technique et le comité de fabrique veillent à ce que les mesures de protection soient observées pour toutes les machines.

ENSEIGNEMENTS SUR LA PREVENTION DES ACCIDENTS.-

Ambulance. Infirmerie ouverte nuit et jour.

En quoi se différenciaient les stakhanovistes et les brigades de choc. Ils ont formé ensemble des brigades particulières. 25 jeunes filles ayant toutes moins de 25 ans. Travaux dans les différentes sections de la fabrique. Toutes peuvent servir plusieurs machines. S'il y a une difficulté, elles s'empressent afin qu'il n'y ait aucune interruption dans le travail. Là aussi, aucune augmentation de salaire.

" La différence entre hier et aujourd'hui est que si l'on travaillait jadis plus c'était pour gagner une pesetas de plus. Aujourd'hui toutes travaillent volontairement afin de gagner rapidement la guerre, contre le fascisme."

En automne de l'année précédente les syndicats de Madrid ont essayé d'organiser des cours professionnels pour les femmes. Sans résultat. Il manquait de moyens techniques.

Dans la fabrique X, solution suivante:

" Des femmes travaillent comme apprenties. Elles viennent le soir vers 9 h. et s'arretent vers le matin. Les travailleurs apprennent le maniement des machines l'un à l'autre, tout en travaillant".

DANS L'ETAT SANITAIRE.-

Au début grand enthousiasme. Beaucoup de bonne volonté, peu de connaissance. Aujourd'hui sont organisés partout des cours sanitaires. (par exemple à Madrid, par la J.S.U.). Dans tous les quartiers de la ville il y a des brigades de jeunes filles qui inspectent régulièrement les hopitaux, s'intéressent aux blessés, dénoncent les irrégularités. "ALERTA" a également organisé des cours sanitaires pour jeunes filles. Une centaine est déjà prete. Temps de formation: 2 mois.

LES JEUNES FILLES AU FRONT.-

Dans les premiers temps de la guerre beaucoup de jeunes filles au front. Intensive propagande pour qu'elles en soient retirées. Il y a encore quelques jeunes filles qualifiées sur les différents fronts, comme directrices de "Foyers de soldats".

CHS - AHS 9 - 20

DROITS EGAUX POUR LES FEMMES COMME POUR LES HOMMES.-

Donner des droits égaux aux femmes, non seulement théoriques mais aussi pratiques, avec une politique hardie, confier les fabriques aux femmes, mais à coté de chaque homme mettre une femme qui peut le remplacer.

Les syndicats sont opposés à celà parce qu'ils craignent de voir s'élever le nombre des professionnels, et dans la meme mesure le nombre des chomeurs.

Dans la situation actuelle le chomage se réduit au contraire de jour en jour, et ce qui menace c'est le spectre du manque de travailleurs.

LEGALISATION DES NOUVELLES FAMILLES.-

La deuxième revendication pour les femmes est celle qu'on leur donne des garanties au point de vue de la création de la famille. Chaque soldat pense à se marier. Des milliers de demandes de mariage. Bien des femmes emprisonnées par les préjugés, considèrent le mariage de guerre comme incertain. Le Gouvernements doit créer les lois nécessaires pour légaliser pleinement ces mariages. Avant tout à cause du nombre des naissances.

L'AIDE AUX JEUNES MERES. L'AIDE AUX FEMMES ENCEINTES.-

LE MOUVEMENT INDEPENDANT DES JEUNES FILLES.-

L'activité des jeunes filles, leur éducation pour les taches de guerre.

Le développement du mouvement stakhanoviste. L' "Allianz dona Joven", avec la participation de la J. S. U. et de la Jeunesse Gauche Républicaine. Jeunesse de l'Etat Catalan. Jeunesse des organisations syndicales. Jeunesse sportive etc... meme travail qu'à Madrid.

Les résolutions de la Conférence des Jeunes Filles de Madrid du 8 au 9 mai 1937:

Les problèmes fondamentaux des jeunes filles de Madrid sont:

a) Tous les efforts, toutes les énergies des jeunes filles sont à concentrer sur la guerre et dans tous les domaines de la guerre.
b) Renforcer les unions et élargir la base d'unité de toutes les organisations des jeunesses antifascistes.
c) En finir avec l'héritage spirituel du vieux régime, avec les préjugés de l'ignorance, avec les habitudes ancestrales, avec l'ignorance honteuse.
d) préparer les jeunes filles culturellement, techniquement et professionnellement afin qu'elles puissent travailler en commun avec la jeunesse masculine pour la construction de la nouvelle société après la destruction du fascisme.

CHS-AMG-9-21

Comme taches actuelles ont été fixées:

Créer des foyers pour jeunes filles, avec des cours pour la liquidation de l'analphabétisme, pour la culture générale, formation politique, bibliothèques, groupes de sport.

Organiser la formation professionnelle industrielle des jeunes filles, pour pouvoir les engager rapidement dans la production économique et industrielle.

Préparation d'infirmières pour les hopitaux et pour le service sanitaire dans le pays. Organiserdes lavoirs collectifs pour le lavage du linge des soldats.

Créer des garderies d'enfants dans les fabriques ou les femmes travaillent.

Créer des restaurants collectifs, pour aider au problème de l'évacuation.

Former de nouvelles brigades de choc pour élever la production.

Organiser des foyers pour les enfants abandonnés.

Créer des brigades sanitaires pour aider au service de santé civil.

Organiser la liaison entre le front et l'arrière-garde, au moyen de fetes.

Les taches des femmes et des jeunes filles consistent à la mobilisation pour les travaux de guerre. On ne doit pas manquer d'essayer d'influencer les milliers de femmes catholiques. Il ne suffit pas de travailler parmi les jeunes filles déjà antifascistes, afin de leur donner une éducation révolutionnaire.

Pour faire du travail de masse parmi les jeunes filles, il est nécessaire de développer un mouvement de jeunes filles indépendant.

° ° ° ° ° ° ° ° ° ° ° ° °
° ° ° ° ° ° ° ° °
° ° °
°

CHS - AM9 - 9.22

LES REVENDICATIONS DE LA JEUNESSE ESPAGNOLE.-

I°) La jeunesse revendique tout d'abord, que le Gouvernement du Front Populaire reconnaisse tous les droits civiques et politiques des jeunes gens, ayant dépassé l'age de I8 ans. Le Camarade Carillo explique que le Gouvernement est obligé de reconnaitre ces droits, surtout parce que la jeunesse défend au prix de son sang, le pays et la liberté du peuple.

2°) La loi doit également reconnaitre les droits politiques à la jeunesse portant l'uniforme, aux jeunes lutteurs du Front; l'injustice séculaire privant les soldats de tout droit politique, ne doit plus subsister.

Santiago Carrillo dit, que l'exemple de l'Armée ouvrière et paysanne Rouge de l'U.R.S.S., motive cette revendication.

3°) Nous demandons qu'on rende possible l'accès aux écoles militaires à tous les jeunes gens s'étant distingués au front par leur bravoure. Il résulte que jusqu'à présent, presque exclusivement les fils de "bonne famille" étaient admis aux académies militaires (sous le prétexte d'avoir reçu l'éducation générale) mais ils ne méritent pas toujours la confiance, du point de vue de leurs sentiments pour la cause du peuple.
Afin que cette revendication puisse etre réalisée pratiquement, le Camarade Carrillo formule, par la suite, la revendication suivante:

4°) Le Gouvernement doit créer des écoles préparatoires pour l'entrée dans les académies militaires; les jeunes gens doivent y etre admis sur la base "d'un triage effectué par les commissaires politiques et les commandants de l'armée."

5°) L'égalité des droits pour les commandants qui sont sortis des rangs des milices populaires. Il arrive, en effet; que les commandants sortis des rangs de la milice populaire, n'avancent pas dans la hiérarchie militaire, "car ils n'ont pas fait l'académie".
Le Camarade Carrillo attire l'attention sur le fait, que les anciens officiers sont fréquemment accusés de défaites, tandis que les nouveaux commandants, Lister, Modesto; Campesino, Torguano et d'autres obtiennent des victoires: "Ces commandants, a-t-il dit avec force, sont nos meilleurs généraux."

6°) La rééducation des invalides de guerre doit etre assurée. Il s'agit là d'un grand problème, qui est loin d'etre résolu.
Le nombre d'invalides existant, en majorité des jeunes gens, est déjà très important.
Fréquemment, ils ne sont pas assez aidés. Cependant, ils ont le désir de continuer à servir la cause du peuple. Ils faut donc leur donner l'éducation indispensable, afin qu'ils puissent occuper en arrière, un emploi utile.

7°) Nous revendiquons la reconnaissance officielle d'"ALERTA". Le mouvement "ALERTA" formé grace à l'initiative para-militaire des jeunes gens.

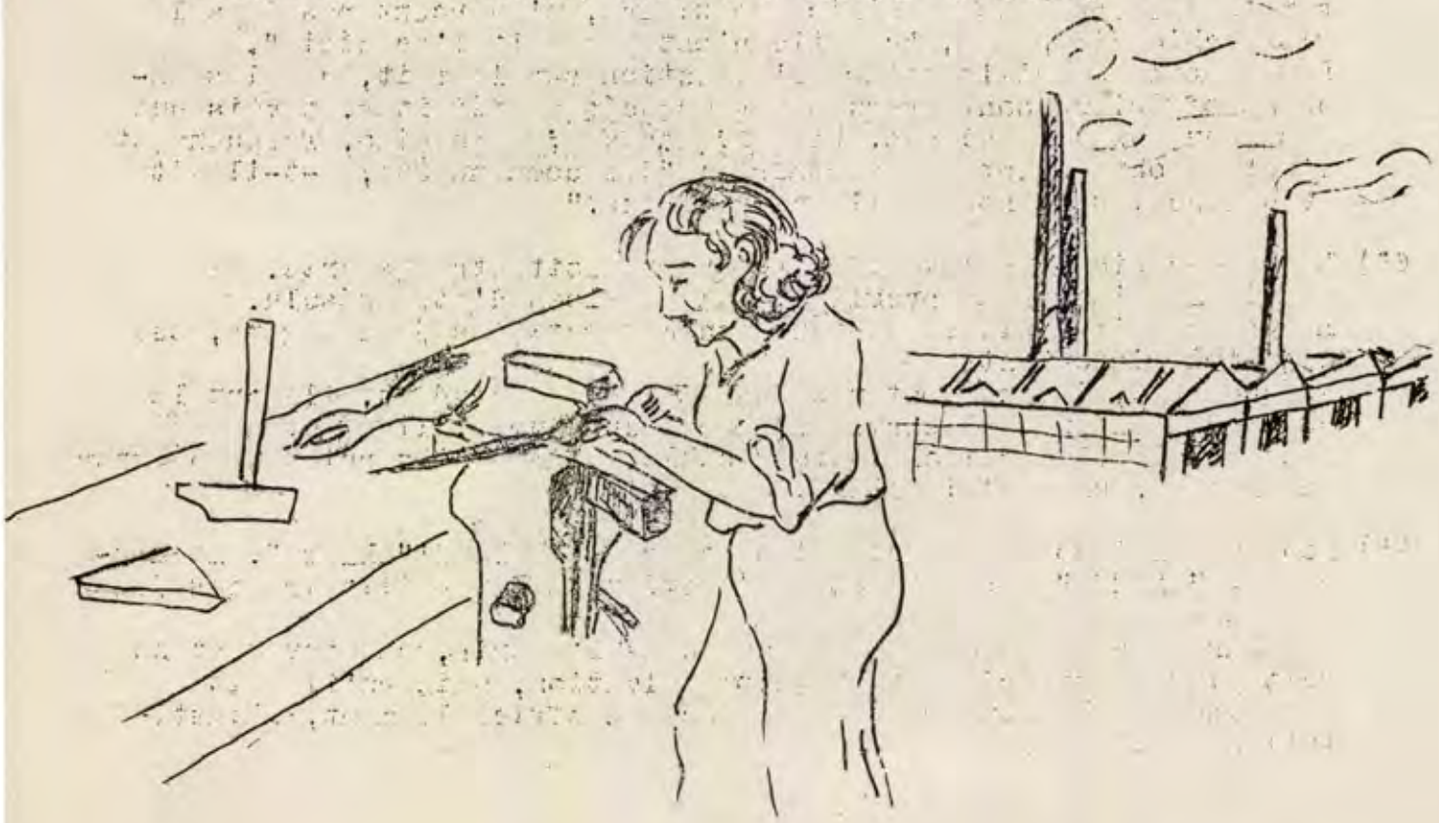
Par conséquent on demande que dans l'avenir, ce mouvement ne soit plus considéré en tant qu'organisation, mais qu'il soit parrainé par le Gouvernement et déclaré officiellement, l'institution de l'Etat.

CHS-AM9-9-23

8°) L'aide aux jeunes gens ouvriers. Dans les usines travaillent des brigades de choc; mais la bonne volonté ne va pas toujours, main dans la main, avec les connaissances techniques. Pour cette raison, on demande au gouvernement l'installation d'écoles techniques pour les jeunes ouvriers; ces écoles doivent former, dans un bref délai, des cadres pour l'industrie espagnole, laquelle industrie est d'une importance primordiale pour assurer la victoire. A cette revendication le Camarade Carrillo en ajoute une autre: reconnaître le droit aux jeunes ouvriers, d'occuper des places dans l'administration, des postes dirigeants dans les syndicats, etc...

9°) L'analphabétisme de la jeunesse paysanne doit etre liquidé. Les efforts des ministres de l'instruction publique et de l'agriculture(c'est-à-dire des camarades communistes, Jesus Hernandez et Vincente Uribe) seuls, ne peuvent pas résoudre ces problèmes, car les décrets à promulguer ne sont pas du ressort de leurs ministères. Pour cette raison on demande au Gouvernement de promulguer des lois spéciales, assurant la création de moyens nécessaires à l'installation d'écoles et d'un nombre de centres culturels. Ces écoles et centres culturels porteront la lumière de la science dans les masses de jeunes paysans, maintenus par l'ancien régime dans l'ignorance et l'obscurantisme.

IO°) Enfin, on revendique la reconnaissance des droits des jeunes filles. Le Camarade Carrillo explique que théoriquement la loi assure les mêmes droits à l'homme et à la femme, "mais rien que théoriquement". On doit donner la possibilité à la femme de se créer, pratiquement, l'indépendance économique. Les jeunes filles doivent, en premier lieu, recevoir une éducation technique. Dans les usines, on doit mettre une femme à coté de chaque homme, afin que celle-ci arrive à des qualifications nécessaires et puisse remplacer les hommes, dont on a besoin au front.



CHS-AMG-9-24

L'ALLIANCE NATIONALE DE LA JEUNESSE.-

Après la réunion des Unions des Jeunesses socialiste et communiste, la nouvelle union créée a développé une grande activité pour pouvoir exercer une action commune sur les autres organisations de la jeunesse. La lutte pour l'unité à l'intérieur de la nouvelle union et pour l'unité avec les autres organisations de jeunesse antifasciste caractérise l'activité de l'Union de la Jeunesse Unifiée en période de guerre. La base de l'unité, doit etre la lutte commune pour gagner la guerre et la création des conditions indispensables dans ce but, tant au point de vue économique, politique, social que culturel.

La perspective de travail pour l'unité est la création d'une union unique et unifiée de la jeunesse espagnole, douée d'un large caractère antifasciste.

Depuis la Conférence Nationale et grace à l'unité intérieure, l'Union a renforcé son activité, en faveur de l'unité de la jeunesse et du travail commun des organisations de la jeunesse pour la victoire. Depuis cette époque l'Union possède une arme puissante dans la lutte pour l'unité.

Voici quelle est la ligne de l'Alliance Nationale de la Jeunesse.-

Cette ligne a montré à l'ensemble de la Jeunesse et de toutes les organisations de la jeunesse le genre d'unité qui est nécessaire aujourd'hui.

La résolution de l'Alliance Nationale de la Jeunesse a procuré à l'ensemble dela jeunesse une bannière commune et permis la mobilisation de cette jeunesse qui jusqu'à présent n'est pas encore organisée, de cette jeunesse qui est encore indifférente qui se tient en dehors du combat et qu'il faut amener à nous dans le but de la victoire.

La J. S. U. demande à la Conférence:

Quels doivent etre actuellement les devoirs de la Jeunesse Espagnole ?

Tous les jeunes J.S.U., Anarchistes, Républicains, Nationalistes et Catholiques doivent se réunir pour obtenir la victoire. Pour la première dois la jeunesse est représentée dans un Gouvernement.

Le peuple, le Gouvernement et la jeunesse défendent la meme cause nationale. La J.S.U. rend compte qu'elle ne pourra obtenir de résultat dans le combat libérateur espagnol qu'en s'unissant le plus étroitement possible avec les autres organisations.

Intéret commun de la défense de la République. Gagner la guerre; le pain, la paix, la liberté.

C'est pourquoi la revendication principale de la J.S.U. est l'Alliance Nationale organique et unique de la jeunesse contre le fascisme (ennemi de la liberté) et le trotskisme (travail criminel de division dans l'arrière-garde, agence du fascisme).

CHS - AMG - 9-25

Les formes de l'Alliance Nationale.-

Brigades de choc dans les fabriques, élévation du niveau technique, formation professionnelle, travail pour l'intensification de l'agriculture. La propagande auprès des jeunes travailleurs agricoles pour notre combat, éducation militaire, culturelle, politique de la jeunesse, l'exemple de l'héroisme individuel et collectif, etc...

L'Alliance de la jeunesse ne doit pas etre confondue avec l'unification forcée de la jeunesse fasciste.

L'Alliance Nationale est au point de vue dynamique la troupe de l'ensemble de la jeunesse.

Le mot d'ordre révolutionnaire: mobilisation de la jeunesse pour les taches les plus différentes que nous imposent la guerre. Ce mot d'ordre doit etre accepté par tout jeune qui est pour l'indépendance de la Patrie.

Citation de Lénine:

" En réponse aux allégations anarchistes que nous renions la révolution socialiste, nousbdisons qu'au contraire, nous faisons le premier pas vers elle, en prenant le seul chemin possible, le chemin de la Révolution Démocratique."

R é s u m é.-
°°°°°°°°°°°°°

Qu'est-ce que l'union Nationale de la Jeunesse ?

C'est l'activité unifiée de l'ensemble de la jeunesse espagnole, de la Catalogne et du pays Basque pour gagner la guerre, l'activité au front et à l'arrière-garde pour assurer l'indépendance du pays, les libertés du peuple et les conquetes révolutionnaires du peuple travailleur. Ce n'est pas une nouvelle organisation mais le mouvement considérablement élargi de l'ensemble de la jeunesse espagnole qui réunit les activités de la Jeune Génération et les coordonne par l'évolution organisée de toutes lesorganisations de jeunes. Cette ligne facilite à tout jeune sans considération de tendance politique, de prendre part selon ses facultés aux travaux de guerre. Cette ligne est à l'heure actuelle la seule ligne possible, celle qui permet d'éduquer les masses de la jeunesse dans le sens marxiste-léniniste.

Mobilisation générale de la jeunesse, voilà ce qu'est l'Alliance Nationale.

LA CONFERENCE DE VALENCE.-

Du I5 au I7 janvier à Valence.

Elle a mis toute la jeunesse en mouvement. Délégation de l'ensemble de la jeunesse combattante. Participation des représentants des organisations de jeunes républicains, et d'autres. Représentants connus de l'art, de la science et représentant du Gouvernement.

Les préparatifs déjà ont montré la puissante signification de cette conférence. Le choix des délégués qui eut lieu au cours de nombreuses conférences locales a montré déjà l'intérêt de la jeunesse qui attend des directives.

CHS - AMG - 9 - 26

Alphonso Dominguos, un marin, écrit à la conférence:

" Je n'appartions à aunun parti, j'ai appris à comprendre le role et l'importance de la jeunesse sur les champs de bataille et dans les tranchées. Si on réussit à réunir toute la jeunesse antifasciste on donnera à Franco un coup décisif."

Et tant d'autres semblables déclarations.

La question suivante était le point central de la Conférence:

" Le soutien du Gouvernement du Front Populaire et l'Union de la Jeunesse."

La conférence a élu comme thème principal la question de l'Alliance Nationale de la jeunesse et celui du chemin de sa création.

Les brigades de choc de la jeunesse des fabriques.
L'éducation des jeunes travailleurs agricoles et des paysans.
La création de centres de préparation militaire.
Construction ou amélioration de refuges à tous les points de population dence.
Organisation de Foyers de Soldats au Front, pour le travail d'éducation politique et de préparation militaire.
Création de groupes antitanks, sections de partisans et groupes de la J.S.U. dans l'Armée.
Mobilisation de femmes antifascistes de toutes tendances et de toutes religions pour leur participation à l'accélération de la victoire.

Sur ces bases l'Alliance Nationale de la Jeunesse a la possibilité de réunir les Jeunesses Socialistes Unifiées, les Anarchistes, les Républicains, les Nationaux, les catholiques, et les inorganisés.

Grande différence entre la Conférence de Valence et celle des organisations précédentes. Ce fut un Congrès plus démocratique par ses méthodes et ses résolutions.

Réunion antérieure des représentants des organisations locales. Mais aujourd'hui les organisations locales ne sont qu'une partie et non pas la base de l'organisation. L'armée n'était pas en état et ne sera pas en état d'envoyer des délégués choisis directement. Les meilleurs représentants sont les héros du front et du travail. La conférence a indiqué la voie pour une politique de masses. Elle a défini de son coté le caractère de l'organisation.

" Dans notre fédération il y a place pour tous les hommes qui appartiennent à la jeunesse laborieuse de l'Espagne, à la jeunesse de notre pays.
Il y a place pour tous ceux qui combattent contre les envahisseurs et qui aiment leur patrie. Nous combattrons le sectarisme dans nos propres rangs. Nous ne supporterons jamais le trotskisme dans nos rangs car c'est l'ennemi de toute la jeunesse laborieuse."

CHS - AM9 - 9-27

Et d'autre part, elle indique les méthodes pour arriver à l'union de toute la jeunesse espagnole contre les envahisseurs et les fascistes nationaux, pour sauver l'indépendance de l'Espagne.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

EXTRAITS DE "El Sol" Madrid 3/9/37.-

L' ALLIANCE NATIONALE DE LA JEUNESSE (La Alianza Nacional de la Juventud.)

Les bases pour l'unité d'action de la jeunesse espagnole ont été posées.

Dans le coeur de la jeunesse espagnole les désirs de l'unité deviennent chaque jour plus profond: l'unité de la jeune génération de notre pays pour la protection de l'indépendance nationale et la réalisation de la Révolution, conditions indispensables pour l'avenir, du bonheur de notre jeunesse. Après un an de guerre ce désir d'unité a pris une telle force que grace à lui les représentants de toutes les organisations antifascistes révolutionnaires de la jeunesse espagnole, sont arrivés à formuler les bases suivantes d'unité d'action:

I°) LA JEUNESSE ET LA REVOLUTION.-

L'union de la jeunesse Antifasciste (Alianza) en regard des transformations politiques et économiques dans notre pays depuis le I8 juillet I936, s'engage à consolider les conquetes révolutionnaires. Les organisations des jeunes travailleront sans arret pour l'union des organisations syndicales, C.N.T. - U.G.T., afin de gagner la guerre et de contribuer à l'évolution de la révolution. De meme ils verront avec sympathie l'union des différentes tendances politiques. Les organisations de jeunesses qui se trouvent dansl'Alliance se déclarent en faveur de la représentation des organisations antifascistes dans la direction du peuple, en rapport avec leur force et leur influence, et après la rédaction d'un programme commun pour faciliter la victoire sur le fascisme et assurer le cours de la Révolution.

2°) LA JEUNESSE DE L'ARMEE POPULAIRE.-

Les organisations de jeunesses antifascistes de l'Espagne, déclarent que nos soldats combattent pour l'indépendance nationale, pour la liberté et pour l'émancipation économique et sociale. Notre guerre n'est pas un combat entre les intérets contradictoires du capitalisme. La jeunesse espagnole sait, que son avenir, la conquete de ses droits à la culture, à la liberté et au bien-etre, dépend de l'issue de la guerre que le peuple espagnol mène contre le fascisme. C'est pourquoi nous nous occupons de l'obligation qu'a chaque jeune espagnol d'observer les lois de mobilisation, et de devenir à l'intérieur de l'Armée Populaire régulière un soldat fidèle, discipliné et héroique jusqu'à la mort.

Et en conséquence, les organisations qui ont signé ce document et qui depuis le début de la guerre se sont donnés pleinement pour la cause du peuple, qui ont sacrifié leurs meilleurs membres (militants), prennent l'obligation sur elles, déduquer la nouvelle génération de notre pays, dans l'esprit du respect au commandement unique, exprimé par l'Etat-Major Général Central (Estado Mayor Central) et le Gouvernement.

CHS- AM9-9-28

L'honneteté, la fidèlité et l'héroisme sont les vertus que tous les lutteurs doivent posséder. Pour ceux qui le méritent, nous demandons une prompte montée au poste de commandement de notre glorieuse armée populaire. Nous avons besoin d'une Armée, pour laquelle la technique militaire n'a plus de secret. Les "écoles de guerre du peuple" ont donné des élèves qui se sont distingués le plus dans les combats. Et s'ils se trouvent parmi eux des hommes qui n'ont pas de culture élémentaire pour pouvoir atteindre le perfectionnement professionnel, alors le Gouvernement a le devoir d'organiser des cours préparatoires pour pouvoir mener au poste de commandement technique ceux qui l'ont mérité par leur fidélité et leur héroisme, car ce sont eux seuls qui sont la garantie de notre armée et de notre victoire.

La jeunesse espagnole considère qu'on peut dès maintenant élargir les efforts réalisés et elle est prête de faire encore plus de sacrifices et de montrer encore plus de forces sur les champs de bataille en formant des centaines de nouveaux aviateurs, tankistes, artilleurs, marins et des dizaines de milliers de nouveaux soldats. La jeunesse espagnole est prete à dépasser encore son abnégation et son héroisme au front et son feu dans la bataille, afin d'arriver à la victoire finale, et après la victoire à une Espagne libre et juste. Et pour cela elle demande que parallèlement à ses héroiques efforts on garantisse le bien-etre aux jeunes lutteurs, à la jeunesse travailleuse, à la jeunesse paysanne et à la jeunesse intellectuelle.

De meme les jeunes gens qui reviennent du front invalides, doivent recevoir de l'Etat une rééducation professionnelle qui lui permette d'avoir une existence digne et de continuer à etre utile à la collectivité.

3°) LA JEUNESSE INDUSTRIELLE.-

La jeunesse espagnole demande que la production nationale de guerre se développe jusqu'au point que nous arrivions à fabriquer dans notre pays tout ce dont nous avons besoin pour gagner la guerre contre l'invasion fasciste.

Nous devons pour cela arriver à fabriquer plus et du meilleur matériel que celui de l'ennemi, et pour cela nous sommes prets à former des brigades de surproduction et des clubs d'usine, non pas seulement dans le but d'élever notre production de guerre mais aussi dans le but de la perfectionner journellement. Le Gouvernement doit soutenir le développement de ces brigades et de ces clubs, et chercher parmi ces jeunes ceux qui se distinguent par leur dévouement et leurs aptitudes pour en faire de nouveaux techniciens dont l'Espagne a besoin.

Pour développer l'industrie de guerre, qu'exige la situation actuelle de notre peuple ? Le Gouvernement doit éduquer les milliers de jeunes chomeurs. Dans ce but nous proposons la création d'un Conseil National d'Armes et de Munitions ou seront représentés les deux centrales syndicales C.N.T. - U.G.T. sous la direction du Gouvernement afin que l'industrie de guerre puisse donner tout ce que nous attendons d'elle.

CHS- AMG- 9-29

4°) LA JEUNESSE DE LA CAMPAGNE.- (La Juventud Campesina)

Depuis le début de la guerre la jeunesse paysanne d'Espagne a donné des milliers de vies pour la cause du peuple. Mais elle a encore une autre grande tache à accomplir: élever la production de nos champs pour tirer du sol la plus grande quantité de matériaux possible et répondre aux exigences du pays et de la guerre.

La Jeunesse de l'Alliance combat avec la jeunesse du pays pour obtenir les droits pour le respect et la protection des collectifs paysans sous la garantie de la propriété et du libre développement des petits paysans. Nous nous déclarons contre toute spéculation et contre celle qui essaie de se créer des profits personnels au moyen des transformations sociales et de créer ainsi une nouvelle classe de propriétaires.

L'Alliance de la jeunesse doit preter son aide matérielle au pays si cela est nécessaire et s'efforcer sans arret de créer tous les moyens pour donner aux paysans des moyens et des connaissances techniques.

5°) LA JEUNESSE ET LA CULTURE.-

La Révolution qui conduira à la suppression de l'exploitation par les capitalistes et les grands propriétaires fonciers conquiert la liberté et le bien-etre pour la nouvelle génération et a réveillé dans toute la jeunesse le désir d'apprendre, et de posséder une culture qui puisse développer ses capacités, son intelligence créatrice. Nous considérons par conséquent comme désirable la création d'Instituts ouvriers.

On doit ouvrir les plus hauts centres de culture, des universités etc... à tous les jeunes gens capables. Ceci lié avec une lutte inébranlable pour la liquidation totale de l'analphabétisme à la campagne comme dans l'armée au moyen de milices de culture, de foyers de soldats, de bibliothèques de front, de commissions pédagogiques, rurale, l'organisation du mouvement d'"ALERTA" dans les formations prémilitaires et la formation culturelle de la Jeunesse Espagnole. Tout ceci fera que la génération de la Révolution sera le début d'une génération saine et forte. Tous les ouvriers qui sont obligés de se tenir en arrière de la collaboration sociale à cause d'une incapacité physique héréditaire ou acquise doivent recevoir la protection de l'Etat. La jeunesse espagnol s'efforce aussi que l'hygiène règne dans les lieux de travail afin d'assurer ainsi aux ouvriers la garantie d'un séjour sain dans les lieux de production.

RESOLUTIONS GENERALES.-

La jeunesse qui a donné son sang au front pour la révolution et par là pour la nouvelle génération espagnole, tient pour nécessaire que règne un ordre révolutionnaire solide pour obtenir la victoire contre le fascisme dans l'arrière-garde.

Les organisations signataires expriment leur respect pour les espagnols de ces territoires qui montrent leur caractère national tout en se tenant éloigné du séparatisme dont nous serons toujours l'ennemi.

CHS- AMG -9230

L'Alliance se déclare pour l'honnêteté comme principe moral et luttera contre les paroles agressives ou injurieuses, les offenses et tout ce qui peut nous diviser au front comme à l'arrière-garde, à travers l'unité de la jeunesse antifasciste et révolutionnaire des organisations d'Espagne nous voulons réunir tous les jeunes du pays, quelle que soit l'organisation politique ou ils se trouvent afin qu'ils fassent profondément leur, la cause de l'indépendance de l'Espagne comme celle de la Révolution.

Avec cette arme considérable la jeunesse de notre pays continuera son combat révolutionnaire pour une Espagne libre d'exploiteurs, pour une Espagne ou toutes les richesses seront entre les mains du peuple, ou tous les jeunes auront droit à la culture et à la liberté, au bien-etre.

SIGNATAIRES :

pour le Comité de la Fédération Ibérique des JEUNESSESLIBERTAIRES, Fidel Miro et A. Blanco.

pour la Commission Exécutive de la JEUNESSE REPUBLICAINE, signature illisible.

pour le comité National des JEUNESSES SYNDICALISTES, E. Jimenez.

pour la Commission Exécutive de l'UNION DES ETUDIANTS HISPANO: José Alcala Castillo.

Pour la commission Exécutive des JEUNESSES SOCIALISTES UNIFIEES: Santiago Carrillo et Jesus Alvarez.

Pour la Commission Exécutive de la JEUNESSE DE L'UNION REPUBLICAINE: Henriquez Lopez, Francisco Pardo, José del Rio.

Pour le Comité National des JEUNESSES FEDERALES: signature illisible.

°°°°°°°°°°°°°°

CHS-AM9-31

LES DROITS DE L. JEUNESSE OUVRIERE.-

Au mois de mai, la jeunesse de Madrid a lancé un appel à la jeunesse de la Catalogne et du Levante, demandant une meilleure exploitation des réserves industrielles, et la création de brigades de choc pour élever le niveau technique, la qualité et la quantité de la production (ne pas prendre en considération l'affiliation de parti ou de syndicat).

José DIAZ (discours du mois de février):

" L'existence de brigades de choc dans les entreprises est une condition essentielle pour gagner la guerre. C'est la 2e condition de la victoire. Pour que l'Armée puisse remplir sa mission dans la guerre, il faut exalter chez les soldats du front, l'esprit de sacrifice et de discipline; dans l'arrière nous devons procéder de la meme manière.

La production ordonnée et le renforcement de son rendement, sont les conditions essentielles, à remplir par l'arrière. Celui qui travaille, à l'usine ou aux champs, sans songer à la victoire; qui ne pense qu'au système économique, n'aide pas à gagner la guerre. On doit sentir la guerre, meme quand on n'entend pas le bruit des canons.

L'idée de la création de brigade de choc dans la production est non seulement opportune, mais elle démontre la valeur de la jeunesse et le role qu'elle joue dans la guerre. Vous formez votre force d'offensive dans les tranchées; vous en ferez autant dans les usines et à la campagne."

E x e m p l e s.-

La réparation d'une centrale téléphonique de campagne exigeait avant, le travail d'une journée; actuellement on en a réparés 60 en I5 jours. Dans les ateliers d'optique, on construisait généralement pendant 2 ans: I74 lunettes astronomiques avec goniomètres et trépieds; I76 appareils pour les mesures de distances; 30 goniom-tres avec compas; 500 prismes, compas et autres instruments de mesure.

Le premier stakhanobiste de Madrid, Zurbano Ramos, qui fabriquait avant 250 mèches par jour, en fait maintenant 750.

De l'usine de guerre X: "Juan Lopez, le contre-maitre nous dit que tu as formé ici la brigade de choc. Racontes-nous comment cela s'est-il passé:

"Chacun de nous devait fournir un nombre déterminé de pièces. Mais je me suis immédiatement aperçu que si je ne faisais pas de mouvements inutiles je pourrais augmenter ma production journalière, sans aucun effort supplémentaire. J'ai étudié mieux la question et ensuite je me suis mis au travail. La première fois j'ai dépassé la norme de 50. Une semaine plus tard, j'avais déjà doublé ma production; actuellement j'arrive presque à tripler la norme. Quelques camarades s'y sont intéressés et ont commencé également à augmenter le rendement de leur travail; chacun tachait de dépasser l'autre. Ainsi grace à l'esprit démulation et sans augmentation de la journée de travail, notre usine est arrivée à doubler la production totale. Plus tard, nous nous sommes formés en groupes, rivalisant entre eux; nous avons également lancé un défi à une autre usine."

Quelles sont les dispositions prises par les ouvriers agés envers ce nouveau rythme?

"Ils nous encourageaient et nous aidaient, nous jeunes, par leur expérience. Il ne s'est trouvé qu'un seul qui au début formulait des réserves. Il nous expliquait qu'il était insensé de fournir un plus grande effort sans que les salaires soient augmentés. Nous lui avons alors démontré que dans les moments actuels, il ne s'agissait plus de salaires, mais de la vie, puisque notre armée Populaire était obligée de lutter contre deux armées bien équipées."

CHS - AMG - 9 - 32

L'exemple de l'atelier Garcia Ebach (la filature de Sabadell) (70 jeunes filles), avant il n'y avait pas de contre-maitre, actuellement si, en outre les jeunes filles occupent des places dans la direction.

LE DEVELOPPEMENT DU MOUVEMENT.-

Le mouvement des brigades de choc s'est rencontré avec la résistance des syndicats.

A Madrid, IO usines de guerre. Il y a là 743 jeunes ouvriers de choc, dont 386 membres de la J.S.U., 38 membres de la jeunesse anarchiste, IO membres de la jeunesse républicaine et 309 inorganisés. Les anarchistes se sont vus obligés de faire à Madrid l'unité avec la J.S.U., sur la base du travail dans les usines. Ils sont contre l'unité des organisations, mais sont obligés de le faire sur la base du travail.

Le mouvement des brigades de choc commence également à Valence. Il y avait une grande entreprise, sans qu'un seul membre de la J.S.U. y soit représenté. Des voix se sont alors élevées: il n'y a que des membres de la C.N.T. Aujourd'hui grace à l'influence exercée sur les jeunes inorganisés et anarchistes, il y a une brigade de choc, comprenant IIO jeunes ouvriers, dont plusieurs sont en meme temps, membres de la C.N.T. et de la J.S.U.

Néanmoins, à la fin du mois de mai, il n'y avait dans la région du Levante, que deux entreprises travaillant le dimanche après-midi, sans demander une rémunération spéciale. Il y a dans la région du Levante, des centaines d'Ateliers métallurgiques abandonnés, exploités à moitié, ou fabriquant des produits n'étant en aucune liaison avec la guerre.

En Catalogne, le mouvement des brigades de choc commence à se développer dans l'industrie de textile, Mais dans l'industrie métallurgique il rencontre d'assez fortes résistances de la part des syndicats. Le conseil de l'Industrie de guerre était essentiellement anarchiste. Les anarchistes sabotent le travail des brigades de choc dans les entreprises métallurgiques. La J.S.U. pénètre à Barcelone, dans les entreprises métallurgiques, textiles et de la construction.

E x e m p l e s:

Dans le parc d'artillerie, la brigade Abdulla Imbert augmente la production de 70 %, Vulcano travaille 56 heures par semaine. Dans Hispano-Olivetti la semaine de travail est de 60 heures. Une brigade composée de IO jeunes gens, travaille jusqu'à IO heures du soir, dimanche compris. Mais le mouvement dans les entreprises est limité et freiné par le sabotage des syndicats, surtout de la C.N.T.

Les syndicats ont posé la question comme s'il s'agissait de combattre le capitalisme et ont dit: si un groupe de jeunes travailleurs travaille davantage, cela ne signifie pas qu'on défend les intérets des ouvriers, car il n'y aura pas de travail pour les chomeurs.

Se basant sur le principe que le problème de la guerre n'était pas du ressort des syndicats, sabotage de l'intensification de la production de guerre.

CHS- AMG- 9-33

Avant le soulèvement du mois de mai, le plus grand sabotage, en Catalogne était exereé par des personnalités officielles, c'est-à-dire par les anarchistes de la Generalidad.

LA JEUNESSE DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'APPUYER LES BRIGADES DE CHOC.-

Les brigades de choc et les clubs d'usines - beaux exemples de l'initiative, de l'esprit de sacrifice et de l'enthousiasme de la jeunesse ouvrière.

Les brigades n'ont pas pu se développer convenablement, car il leur manquait l'appui du Gouvernement. Exercer une pression sur ceux qui s'opposent au mouvement des brigades de choc. La jeunesse des usines doit obtenir l'accès aux postes dirigeants (dans les comités d'usine; reconnaissance de leurs clubs; plus de liberté par la défense des droits politiques etc...) L'appui des syndicats pour la création et le développement du mouvement de brigade de choc (Revendication n° 6).

L'ORGANISATION DE L'EDUCATION PROFESSIONNELLE.-

On demande au Gouvernement la création d'écoles techniques qui formeraient des cadres correspondants; la création d'écoles d'ingénieurs ou leshéros de la production sortis des brigades de choc, développeraient leurs connaissances techniques. Dans l'Armée, les plus capables sont promus au rang d'officier. De meme, les cadres techniques doivent se recruter parmi les jeunes, fils fidèles du peuple (dans son discours, Carrillo a fait l'analyse et l'analogie avec les expériences de l'Union Soviétique.)

Avant il n'existait une instruction ordonnée que dans quelques entreprises. Le I9 juillet, le Ministre de l'Instruction Publique a décrèté la création de cours de capacité et de spécialisation des ouvriers, employés dans l'industrie de guerre. Ces cours ont lieu dans les ateliers, meme pendant les heures de travail. Les subventions du Ministère de l'Instruction Publique. Plus tard on crée dans les écoles, des cours pour les ouvriers (cours du soir) ou assistent des centaine d'élèves. Les brigades de choc se posent comme but, non seulement l'augmentation de la production, mais aussi la domination de la technique.

LES ECOLES D'APPRENTISSAGE.-

Les nazis voulaient également créer les cours d'apprentissage pour absorber la jeunesse qui ne fréquentait pas les écoles. Avant d'etre admis aux cours, dont la durée était de 4 ans, les jeunes devaient travailler un an à titre d'essais. Ils n'étaient pas payés; en plus, l'entrepreneur avait le droit de les licencier, après un an de travail.

Le I8 juillet I936, 34.5I5 enfants de Barcelone, fréquentaient les écoles. Aujourd'hui, leur nombre est de II6.000. Manque d'écoles. En plus les écoles ne peuvent etre fréquentées que par des enfants n'ayant pas dépassé l'age de I2 ans. Maintenant on crée, peu à peu, des écoles comprenant 8 classes.

Les écoles d'apprentissage acceptent les enfants, dont l'age est compris entre I2 et I4 ans; elles leurs font apprendre un métier, on

CHS-AMG-9-34

même temps développent leur instruction générale. Les cours d'apprentissage ont été créés en I93I. Pendant le temps de la réaction: arrêt. Environ 80 élèves.

En automne de l'année passée - 360 élèves ont été admis.

Les ateliers et les écoles pour les cours d'apprentissage, ont été considérablement augmentés, de façon que I500 enfants peuvent y être admis. La première année est celle ou l'on procède au choix de la profession. Chaque jeune homme ou jeune fille, travaillent I I/2 ou 2 mois dans un métier.

Professions pour jeunes gens: électricien, mécanicien, serrurier, typographe, ébéniste, fraiseur, tourneur, maçon.

Surveillance de chaque élève. Au bout de la Ière année, chaque élève est définitivement affecté à étudier le métier choisi.

Etudes pratiques et théoriques. Entre 9 heures et I2 heures, travail dans l'atelier; entre I5 et I8 heures, cours ou les lacunes de l'instruction sont comblées.

Soins de la santée: 5 heurs de sports par semaine.

Au bout de deux ans on délivre un certificat, attestant le progrès de chacun. Ces certificats sont reconnus par le Gouvernements et les syndicats et donne le droit d'entrée dans les entreprises. Dès le premier jour d'entrée dans l'usine, ils sont mis sur pied d'égalité avec tous les ouvriers.

La Généralidad donne aux écoles d'apprentissage une subvention annuelle de 500.000 pesetas.

L'ORGANISATION D'ECOLES POUR LA REEDUCATION PROFESSIONNELLE DES INVALIDES.

La 4e revendication: aider les invalides, non seulement par des pensions, mais aussi par l'éducation professionnelle; leur faire apprendre un métier qu'ils puissent exercer. Pour cela, ouverture d'écoles spéciales.

LA SOLUTION DU PROBLEME DE CHOMAGE PARMI LES JEUNES.-

Les jeunes de I4 à 2I ans, ne trouvent pas toujours du travail et ne savent pas quoi faire. Pas encore mobilisés, ils deviennent un élément inutilisé par l'arrière. Comment ce problème peut-il se résoudre ?

La nationalisation de l'industrie de guerre et la nationalisation de l'économie peuvent donner aux milliers de jeunes: du travail dans les usines, l'éducation professionnelle et les moyens d'existence.

LES DROITS SYNDICAUX:

Les jeunes ouvriers peuvent entrer dans les syndicats, mais n'ont pas le droit d'occuper un poste dirigeant (s'ils ont moins de 2I ans) ni administratif (s'ils ont moins de 23 ans.

Le Gouvernement doit promulguer une loi donnant aux jeunes syndiqués les meme droits dans la direction qu'aux membres agés.

CHS-AM9-9-35

Qu'A DONNE LE FRONT POPULAIRE A LA JEUNESSE ?

I°) L'Education.-

40.000.000	pesetas	pour	la construction de nouvelles écoles.
I5.500.000	"	"	" lutte contre l'analphabétisme.
7.000.000	"	"	les cantines et le mobilier d'écoles.
40.000.000	"	"	l'ouverture de nouvelles écoles.
I9.047.000	"	"	le matériel d'écoles.
5.000.000	"	"	la construction de stadiums et de piscines
2.000.000	"	"	pour les jeux et l'établissement de cinémas et de clubs d'ouvriers.
42.000.000	"	"	l'augmentation de salaires des instituteurs

(Augmentation de 25 sur le salaire des instituteurs, les moins rémunérés).

Le budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'année I937 - 500 millions de pesetas.

Nombre d'écoles dans l'Espagne Républicaine: 60.I37.
" " créées par le Front Populaire, pendant la guerre: 7.578.
" " en construction: I0.000.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

SUR L'ACTIVITE DES MILICES DE CULTURE.-

En un mois: (aout I937)
cours individuels - 39.252
" collectifs - 6I.526
I3.I42 personnes apprennent à lire et à écrire.

LES COURS AGRICOLES PARMI LES PAYSANS.-

Le Ministère de l'Agriculture a créé des brigades spéciales et des écoles ambulantes, qui parcouraient les campagnes et enseignaient aux paysans les méthodes modernes de l'agriculture, tendant à améliorer la moisson.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Qu'A DONNE LE FRONT POPULAIRE A LA JEUNESSE ?

2°) ECOLES D'OFFICIERS.-

L'instruction militaire est un des facteurs les plus importants pour donner à l'armée son efficacité. Jusqu'à présent, cette instruction ne se faisait que d'une manière improvisée dans certaines unités; les cours ne donnaient que des résultats partiels, par conséquent, insuffisants.

Les écoles militaires d'avant guerre étaient la base de l'instruction militaire, mais elle n'étaient pas à la hauteur de la tache à accomplir, car ils leur manquaient: un contenu profond d'études et les méthodes d'enseignement, de discussion et d'éducation politico-sociale.

CHS- AMG- 9-3/6

autre faiblesse: la fausse méthode du choix des élèves à admettre dans les écoles; les élèves qui doivent devenir les nouveaux officiers de l'armée Populaire. On a remédié à cette faiblesse dans les derniers cours, tenus à l'ancienne école militaire n° 3, ou n'étaient admis que les personnes ayant consacré leur capacité et toute leur vie, à la cause du peuple.

Ce principe doit aussi etre appliqué dans l'avenir.

Afin de tirer profit dugrand enthousiasme de notre jeunesse pour la cause du peuple, afin de récompenser l'altruisme des jeunes, afin d'instruire ceux qui auront à porter une grande responsabilité, afin d'élire pour les postes de commandements élevés, les plus capables - on décrète ce qui suit:

La formation des cadres de l'armée s'effectuera selon un plan uniforme, dont voici un aperçu :

I°) L'éducation des sous-officiers:

a) Dans chaque bataillon ou unité, correspondante au bataillon, l'on procédera à la formation d'une école pour les caporaux; on leur donnera une instruction leur permettant d'assurer le service des sergents. La durée des cours sera de 40 jours.

b) De meme dans chaque brigade on formera une école pour les sergents et on leur donnera l'instruction nécessaire, pour commander une section.

2°) L'Ecole d'officiers.-

a) Le but de ces écoles est l'instruction des officiers, jusqu'aux commandants de compagnie, inclus. Chaque division ou brigade aura une école d'officiers.

b) Ces cours vont durer 20 jours; doivent y assister le plus grand nombre possible de lieutenants et capitaines. Les plus capables doivent etre désignés pour le premier cour; les cours continueront, jusqu'à ce que tous les officiers désignés, les aient terminés.

c) Les officiers d'autres armes doivent dans la mesure du possible assister à ces cours, car ceux-là représentent un intéret pour tous; mais ils doivent d'autre part se spécialiser dans leurs armes.

d) Les cours pour les sergents et les officiers ne donnent pas droit aux promotions; ils servent principalement, à créer des cadres possédant des connaissances militaires.

3°) Les écoles militaires populaires.-

Les écoles populaires représentent des unités scolaires à part. Les élèves prendront leurs leçons dans les édifices disponibles, jusqu'à ce que les cours puissent avoir lieu dans un batiment spécialement construit.
Les écoles militaires populaires de l'Etat-Major fonctionneront de la meme manière que les autres.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CHS- AM9. 9-37

Qu'a DONNE LE FRONT POPULAIRE à la JEUNESSE?

3°) LES COURS D'ENTREE DANS L'AVIATION EN QUALITE DE PILOTE.-

Un cours pour les pilotes de l'armée de l'aviation est créé.
Conditions d'admission:

1.- Les prétendants doivent avoir I8 ans accomplis, avant le premier septembre de l'année courante, l'age maximum est de 22 ans.

2.- La demande d'admission doit etre accompagnée des certificats suivants:

a) Le certificat attestant la fidélité au régime; il doit etre délivré par un des partis formant le Front Populaire; la date d'entrée dans l'organisation doit etre signalée; en outre 2 personnes du parti ou syndicat auquel appartient le prétendant doivent donner une garantie sur le passé politique de celui-ci.
Les renseignements sur l'affiliation politique ou syndicale du père.
L'extrait de naissance. (suivent les conditions à remplir par les jeunes ayant habité les zones détruites ou occupées par les fascistes; les jeunes, dont les parents sont morts).

b) Le ceryificat médical.

Le certificat attestant la fidèlité au régime est délivré par le commissaire politique de la colonne, du corps d'armée ou de l'unité dans laquelle le prétendant pretait son service.

3.- Les demandes peuvent etre déposées jusqu'au IC/IO/I937. Les demandes postérieures à ce jour, ne seront pas prises en considération.
De meme ne seront pas prises en considération, les demandes ne remplissant pas les conditions énumérées au point 2, ou jugées insuffisantes par le commissaire politique de forces aériennes.

4.- Les prétendants, dont les documents sont en ordre, auront à passer les examens sur les matières suivantes:

a) Arithmétique: calculs avec des chiffres entiers; fractions ordinaires et décimales; syst-me décimal; mesures: milles, pouces, livres sterlings, géométrie, études de triangles.

b) calculs de volumes: prismes, pyramides, cylindres, cones.

c) Grammaires: orthographes; dictées - I/2 page de littérature contemporaine.

d) traiter par écrit, un sujet expliqué auparavant par le professeur.

e) Géographie: Europe, sa structure générale, les cahines montagneuses les plus importantes, les mers, les océans, les états.

f) Espagne: Montagnes, rivières, provinces, villes et régions.

CHS-AMG-9-38

5°) Les élèves ayant passé les épreuves devront se présenter tous, sans aucune exception, devant une commission médicale. Ceux qui seront reconnus aptes occuperont les places vacantes dans les écoles militaires.

6°) Dès l'instant de l'entrée dans ces écoles, les élèves porteront le nom d'"élèves pilotes". Ils toucheront la meme solde que les soldats; ils auront droit à une gratification, à partir du moment où ils obtiennent l'éducation correspondante à celle d'un caporal ou d'un sergent de l'armée de terre (en plus de l'instruction correspondante aux élèves-pilotes).

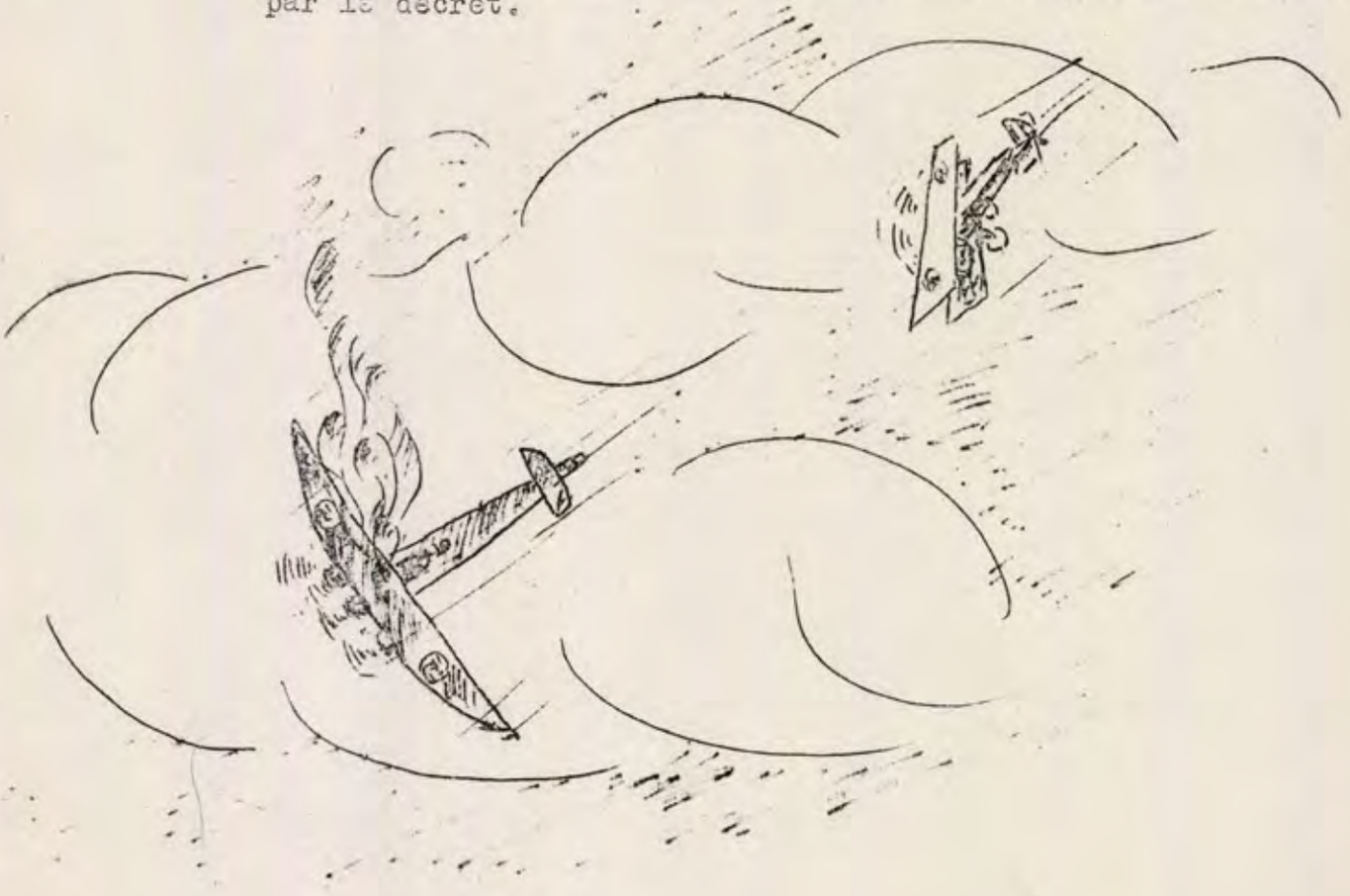
7°) Tous les frais de déplacements sont couverts par l'Etat.

8°) A la fin de leurs études, les élèves portent le nom de "pilotes militaires" et l'uniforme des sergents.

9°) Les élèves qui ne possèdent pas assez de capacités, pour assurer le service de pilotes-militaires peuvent suivre les cours de mitrailleurs d'aviation. Ceux qui s'y refusent, peuvent quitter l'école et continuer à travailler dans leur métier ou revenir à l'unité militaire, où ils ont précédemment preté leur service.

Si pendant l'instruction, un accident mortel ou autre arrive aux élèves, eux-memes ou leur famille auront droit à une pension, dont le taux dépend du rang occupé.

I0°) Seront admis à suivre les cours: les civils, soldats, caporaux et sergents de l'armée de terre ou de l'air, ayant l'age fixé par le décret.



CHS - AM9 - 9 - 39